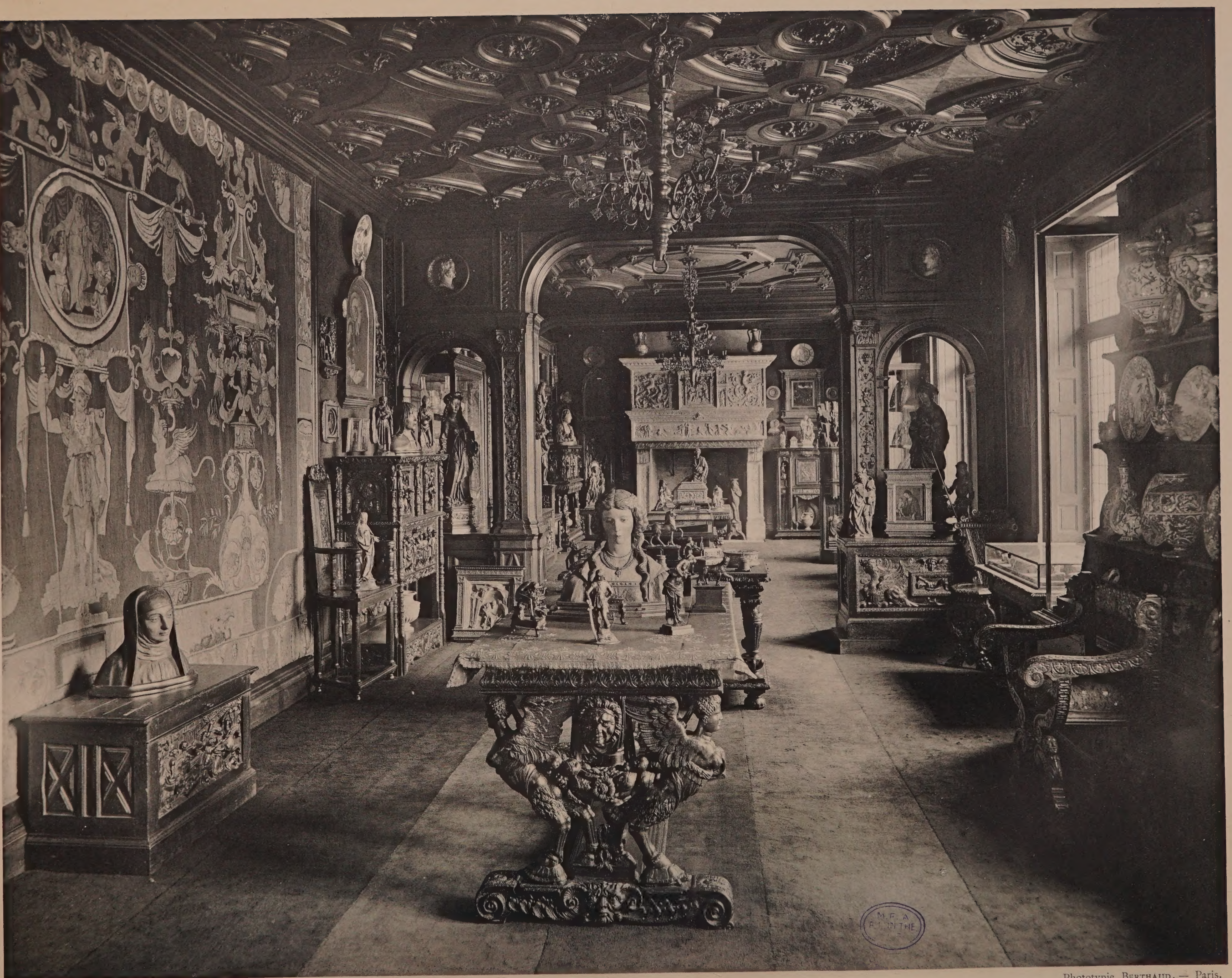


Phototypie Berthaud. — Paris.

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

DE LA RENAISSANCE

TABLEAUX, TAPISSERIES

COMPOSANT LA COLLECTION DE

M. ÉMILE GAVET

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT

8, rue de Sèze, 8

Du Lundi 31 Mai au Mercredi 9 Juin 1897

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR
Me PAUL CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS
MM. MANNHEIM PÈRE & FILS
7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 29 Mai 1897, de une heure à six heures*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 30 Mai 1897, de une heure à six heures*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite *expressément* au comptant.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imprimerie de l'Art, E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.

ORDRE DES VACATIONS *

Le Lundi 31 Mai 1897.

Bois sculptés	Nos	70	à	98
Faïences italiennes	—	349	à	380
— de Bernard Palissy	—	478	à	500
— hispano-moresques	—	571	à	581
Verrerie de Venise	—	582	à	594

Le Mardi 1er Juin 1897.

Bois sculptés	Nos	99	à	127
Faïences italiennes	—	381	à	409
— de Bernard Palissy	—	501	à	518
Verrerie de Venise	—	595	à	607
Verres églomisés	—	668	à	673
Émaux	—	706	à	719

Le Mercredi 2 Juin 1897.

Bois sculptés	Nos	128	à	155
Terres cuites émaillées	—	188	à	203
Faïences italiennes	—	410	à	436
— de Bernard Palissy	—	519	à	542
Verrerie de Venise	—	608	à	620

Le Jeudi 3 Juin 1897.

Bois sculptés	Nos	156	à	187
Faïences italiennes	—	437	à	477
— de Bernard Palissy	—	543	à	570
Verrerie de Venise	—	621	à	635

Le Vendredi 4 Juin 1897.

Bronzes	Nos	235	à	256
Plaquettes en bronze	—	257	à	302
Dinanderie	—	303	à	318
Horloges	—	636	à	667

Le Samedi 5 Juin 1897.

Miniatures	Nos	720	à	727
Tableaux	—	728	à	771
Dessins anciens	—	772	à	781

* N. B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*

Le Mardi 8 Juin 1897.

Meubles	Nos	1 à 7
Coffres	—	15 à 22
Tables	—	30 à 35
Sièges	—	43 à 56
Terres cuites	—	204 à 211
Pierres	—	212 à 215
Marbres	—	216 à 226
Stucs	—	227 à 234
Ivoires	—	319 à 330
Cires	—	331 à 348
Vitrines	—	817 à 822

Le Mercredi 9 Juin 1897.

Meubles	Nos	8 à 14
Coffres	—	23 à 29
Tables	—	36 à 42
Sièges	—	57 à 69
Coffrets	—	674 à 690
Cuirs	—	691 à 705
Tapisseries	—	782 à 785
Divers	—	786 à 816
Vitrines	—	823 à 828



AVANT-PROPOS



A *Collection qui est aujourd'hui offerte aux amateurs n'est point une collection inconnue; il est, dès lors, un peu superflu d'en présenter une longue analyse et d'en faire ressortir les mérites. Dès longtemps, la collection Émile Gavet a été visitée et appréciée par tous ceux qui aiment l'art de la Renaissance; et c'est cette époque qui y est représentée à l'exclusion de toute autre. Les amateurs du XVe siècle italien et du XVIe siècle français y trouveront donc amplement de quoi flatter leur amour-propre ou satisfaire leurs goûts. Cette collection, bien que fort nombreuse, serait plus justement dénommée, suivant la mode ancienne, un cabinet : ce n'est pas une galerie, en effet; car, en rassemblant des meubles précieux, des tapisseries, des faïences, des orfèvreries, des verreries, des émaux, des marbres, des tableaux, on a moins pensé à créer un véritable musée qu'un de ces cabinets d'amateurs du siècle passé, ou mieux un de ces intérieurs de la Renaissance qu'égayaient et que rendaient vivants une foule de ces objets précieux recherchés si avidement aujourd'hui. Cabinet assez riche, à vrai dire, rien qu'à en juger par le nombre des œuvres qui y ont été rassemblées; mais choisi et tout à fait digne d'un amateur délicat.*

Est-il nécessaire de mettre en lumière chacune des séries qui le composent? Est-il nécessaire de faire ressortir l'intérêt des œuvres qu'on rencontre dans

chacune de ces séries? Il suffira sans doute d'indiquer brièvement les grandes lignes d'une semblable collection pour en faire apprécier toute la valeur et faire naître le désir de l'examiner.

Quand on forme un cabinet, il faut avant tout lui créer un cadre et y introduire des échantillons du mobilier des siècles passés, le meubler en un mot, et si l'amateur est un fervent de la Renaissance, c'est à la France qu'il s'adressera de préférence pour former le milieu où vivra sa collection. C'est ce qui a eu lieu ici; si dans cette collection se rencontrent quelques meubles italiens, ce sont surtout les huchiers français qui ont exécuté les coffres et les armoires, les sièges ou les tables en noyer ou en chêne magistralement sculptés; ce sont l'Ile-de-France, la Bourgogne ou le Lyonnais, qui ont vu naître des œuvres où se résument et se mélangent à la fois la grâce d'un Jean Goujon, l'architecture savante d'un Androuet du Cerceau, l'habileté technique d'un Hugues Sambin.

Ici, on pourrait en quelque sorte écrire l'histoire de la sculpture sur bois en France au XVIe siècle, depuis le moment où, épris de style italien, l'art français se modifie et se transforme, appliquant un décor qu'il manie encore naïvement sur des formes d'architecture plus anciennes, jusqu'à l'époque où, complètement redevenu son maître, il donne naissance à des œuvres parfaitement dessinées et pondérées, d'une architecture souvent exquise et d'une sculpture infiniment habile.

Mais ce n'est pas ici le lieu de tracer, même en raccourci, un tel tableau. Aussi bien faudrait-il étudier, à la suite des meubles, toute une série très considérable de bois sculptés, statues ou bas-reliefs, figures isolées ou retables, dus à des artistes italiens, flamands, français ou allemands, gothiques ou de la Renaissance, presque tous rehaussés de peinture et de dorure qui viennent atténuer l'aspect sévère du mobilier. Il y a là de charmantes figures de vierges ou de saintes, pêle-mêle avec des saints Michel ou des saints Georges, tout bardés de fer, à l'aspect héroïque, prêts à pourfendre de leur épée des dragons dignes de rivaliser, par leur anatomie fantastique, avec la Tarasque. Et cette dernière même, on la retrouve dans la collection en un bas-relief d'un style des plus pittoresques, sorte de monument destiné à perpétuer le souvenir de la légende de sainte Marthe.

Si l'art français est admirablement représenté par les meubles et les bois sculptés, l'art italien, en revanche, occupe le premier rang dans les terres cuites,

avec quelques beaux spécimens de l'art des della Robbia, avec quelques figures ou quelques bas-reliefs de l'art florentin de la seconde moitié du XVe siècle, avec des marbres, tels qu'une Vierge milanaise, d'un style si caractéristique, avec des stucs, des bronzes et des plaquettes. Mais par où l'art italien brille d'un éclat incomparable, c'est par sa céramique. Au moment où ces monuments, classés dès longtemps dans les musées, deviennent de plus en plus rares, on sera agréablement surpris de rencontrer ici une suite tout à fait choisie de vases ou de coupes, de plats ou d'aiguières de Faenza ou de Caffaggiolo, d'Urbino ou de Castel-Durante, de Deruta ou de Gubbio. Toute l'histoire du développement de la céramique italienne se peut étudier dans ces œuvres, depuis le XVe siècle où des potiers naïfs mais profondément artistes, imaginent de délicates arabesques, jusqu'au XVIe siècle où la mode leur impose la transcription des compositions de Raphaël et de son école ; jusqu'au moment où les potiers de Deruta ou de Gubbio, à l'imitation des Moresques rehaussent de reflets éclatants leurs faïences si originales. Auprès de ces merveilles, auprès des splendeurs de la verrerie vénitienne, fine, légère et transparente, les œuvres d'un Bernard Palissy paraissent bien discrètes de tons, un peu sévères même. Les poteries de l'artiste saintongeais, d'un si étrange aspect parfois avec leurs reptiles et tout un monde de bestioles grouillant au milieu de plantes aquatiques, résument bien cependant, en mainte occasion, l'impression que produit l'art du XVIe siècle français : un art très distingué, plein de retenue, mais souvent d'une exquise finesse. Palissy a su avec les mêmes tons que les céramistes italiens produire des effets tout différents : ce ne sont plus des faïences, ce sont des gemmes qui sont sorties de ses mains pour prendre place sur les dressoirs d'une Catherine de Médicis ou d'un Connétable de Montmorency. Ceux qui admirent chez l'auteur de la Recepte véritable *non seulement le philosophe et le penseur, l'homme aux solides et robustes convictions, mais encore l'artiste, rencontreront ici un régal de choix en contemplant une suite extraordinairement riche et variée de ses rustiques figulines.*

Tous les cabinets d'amateurs de la Renaissance ont possédé de ces curieuses horloges créées par les artistes d'Augsbourg et de Nuremberg, de Blois ou de Paris ; pièces de mécanique ingénieuses, elles ont été revêtues par les orfèvres de somptueuses enveloppes où s'étalent toutes les finesses de l'art allemand ou de l'art français de la Renaissance. Elles font bonne figure ici sur les tables et les dressoirs, à côté des faïences au milieu desquelles elles mettent de riches reflets d'or.

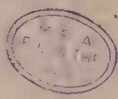
Une série de tapisseries décorées de délicates arabesques à l'italienne, exécutées à Bruxelles pour un membre d'une puissante famille génoise, peut-être pour le

fameux amiral André Doria, complète la décoration de ce cabinet aux murs desquels s'accrochent des tableaux qui par leur nombre et leur importance suffiraient à composer une véritable galerie; sauf de rares exceptions, toutes ces peintures appartiennent à la première Renaissance : Taddeo Gaddi et Fra Angelico, et quelques-uns des artistes les plus connus de la Renaissance florentine y coudoient les Flamands et les Allemands; ils concourent à former un ensemble qui est une des résurrections du passé les plus habilement faites que notre époque, si éprise de l'art ancien, aura vues. Puisse chacune de ces œuvres, au jour de leur dispersion, faire encore éprouver à leurs nouveaux possesseurs les sensations délicates qu'elles ont provoquées chez tous ceux qui ont pu les contempler dans leur ensemble!





Phototypie Berthaud, Paris.



Phototypie Berthaud, Paris.

MEUBLES

1 — **Grand dressoir.** École française. Lyon, vers 1560.

Ce dressoir se compose d'un corps d'armoire reposant en encorbellement sur quatre figures de chimères accroupies, deux de haut-relief sur le devant, deux en bas-relief sur la partie postérieure, adossées au panneau du fond, que décore un grand cartouche composé de cuirs découpés et entrelacés encadrant une palmette. Les chimères reposent sur un soubassement mouluré, orné de deux rangs de palmettes et d'un rang d'oves, alternant avec des fleurons, des palmettes et des oves plus petites.

La même décoration se retrouve sur la ceinture du plateau qui porte l'armoire ; mais elle est plus compliquée, augmentée d'un rang de perles et d'un rang de denticules, interrompue en son milieu par un mascaron, et sur les côtés par deux ornements en bosse imitant des pointes de diamant.

Le devant de l'armoire est sectionné en trois panneaux par deux figures terminées en gaine : un satyre et une femme nue qui flanquent un panneau central, à droite et à gauche duquel s'ouvrent deux vantaux. Le panneau central est décoré d'un grand cartouche entouré de cuirs découpés, accosté de deux têtes de chimères, sommé d'une pyramide et orné en son milieu d'une baie d'architecture en plein cintre. Sur les vantaux, bordés d'une moulure très saillante, deux faunes et deux faunesses sont adossés à un cartouche surmonté d'un vase de fleurs accompagné de guirlandes de fruits.

Deux gaines profilées comme des consoles, surmontées de mufles de lions, limitent la façade du meuble, dont les flancs sont décorés de deux panneaux encadrés par deux figures de faune et de faunesse, terminées en gaine. Au centre de ces panneaux on voit une tête de femme entourée d'une draperie, surmontée d'une palmette et accostée de deux parties de fronton interrompu.

Le couronnement du dressoir, posé en retrait sur la tablette qui surmonte l'armoire, se compose d'un soubassement dont la décoration rappelle celle de la ceinture du meuble ; d'un panneau central orné d'une tête de femme accostée de deux chimères et de deux figures en gaines accompagnées de guirlandes de fruits. Ce couronnement est muni sur les côtés de deux contreforts en forme de volutes, terminés à leur partie supérieure par des têtes de femme.

Bois de noyer.

Haut. 2,29. Long. 1,47. Larg. 0,55.

voir la Reproduction

2 — **Grand dressoir.** École flamande, première moitié du XVI[e] siècle.

Il est construit à cinq pans et s'élève sur un soubassement décoré de moulures dont les profils rappellent encore le style gothique, encadrant une large frise d'ornement sur laquelle s'étale de chaque côté d'un médaillon central renfermant un buste d'homme, une course de rinceaux et de fleurs au milieu desquels circulent des enfants.

L'armoire du dressoir est supportée par un fond orné de trois panneaux chargés d'arabesques sculptées, personnages fantastiques, oiseaux, feuillages, cornes d'abondance, et par deux montants latéraux sur lesquels se relèvent des pilastres formés par la superposition de balustres qui se continuent

voir la Reproduction

jusqu'au sommet du meuble. Ces pilastres, excessivement ornés, sont répétés aux angles de la partie antérieure du meuble, mais bien entendu se terminent à leur extrémité inférieure par un cul-de-lampe feuillagé; entre ces culs-de-lampe et les pilastres latéraux s'ouvrent ainsi trois arcades surbaissées accompagnées de volutes découpées à jour.

Sur la surface des pilastres, des enfants, des chimères, des sphinx, des oiseaux, motifs traités en haut-relief et alternant avec des moulures ou des feuillages. Enfin, la partie supérieure de chacun de ces pilastres, traités comme des contreforts, se termine par un dais d'architecture gothique très compliqué abritant une ou plusieurs figurines de ronde-bosse prises dans la masse : amours ou génies, guerrier appuyé sur un bouclier.

A la ceinture du meuble, très large et décorée aussi de bas-reliefs, s'ouvrent à droite et à gauche deux tiroirs. Sur les panneaux sont figurés des médaillons renfermant des personnages en buste accompagnés de figures d'anges ou des feuillages symétriquement disposés terminés par des têtes d'homme ou des bustes. Deux portes placées à droite et à gauche de la partie centrale correspondent aux deux tiroirs donnent accès dans le corps du dressoir. Les vantaux de ces portes, comme les panneaux qui alternent avec eux, sont recouverts de sculptures très fines et d'un relief très accentué : on y voit des figures d'enfants portant des trophées ou des candélabres sur lesquels se dressent des oiseaux, le tout au milieu d'entrelacements de feuillages. La même ornementation compliquée se trouve sur les bordures des vantaux; enfin, au centre du panneau central, on remarque un grand écusson chargé de l'aigle impériale et surmonté de la couronne fermée. Un lion et un griffon servent de supports à ces armoiries qui, étant donné l'époque à laquelle a été sculpté ce beau meuble, ne peuvent être que celles de l'empereur Charles-Quint, souverain d'Allemagne, d'Espagne et en même temps des Flandres. La tablette supérieure du dressoir, très en saillie, est décorée de moulures rappelant celles de la base.

Bois de chêne.

Haut. 1,70. Long. 1,10. Larg. 0,68.

3 — **Grand Dressoir**. École du nord de la France, xve siècle.

A cinq pans et s'ouvrant par deux vantaux, ce dressoir repose sur un panneau de fond décoré de parchemins repliés et deux montants latéraux sur lesquels se relèvent des colonnettes à fûts striés ou ornés de rubans disposés en spirale; le tout est placé sur un soubassement mouluré, découpé à sa partie inférieure de façon à former des pieds. Enfin, à la partie inférieure du corps du dressoir s'ouvrent des arcades surbaissées, munies à leur point de retombée de culs-de-lampe feuillagés, ressemblant à des clefs pendantes. Entre ces arcades se relèvent sur la façade du meuble des colonnettes à fûts striés, rappelant les montants latéraux, surmontés de pinacles et de clochetons de style gothique flamboyant.

Les deux vantaux du dressoir sont munis chacun de deux pantures de fer ouvragé, découpées à jour, sur lesquelles courent des feuillages dont certaines parties se relèvent en bas-relief et se détachent sur un double fond également découpé. Une ornementation analogue recouvre les deux plaques de serrures de forme rectangulaire, munies, chacune de leur vertevelle. La décoration des vantaux et des panneaux latéraux est empruntée surtout au règne végétal; on y voit un pourceau près d'un chêne sur lequel est perché un oiseau ; un grand rinceau sortant de la gueule d'un dragon ; des tiges de marguerites fleuries; des pampres et des grappes de raisins.

Tablette de couronnement bordée de moulures.

Bois de chêne.

voir la Reproduction Haut. 1,48. Long. 1,20. Larg. 0,51.

4 — **Dressoir**. École française. Ile-de-France, seconde moitié du xvie siècle.

L'armoire est supportée par deux pilastres posés sur une base élevée, décorée d'une figure de guerrier couché, accompagné de trophées; sur ces pilastres sont sculptées deux femmes, debout, dans le style de l'école de Jean Goujon : l'une porte une faucille, l'autre une corne d'abondance remplie de fruits. L'armoire comporte trois compartiments : un panneau central orné d'une figure de la Tempé-



Phototypie Berthaud, Paris



Phototypie Berthaud, Paris.



Phototypie L..., Paris.

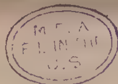


Photo. par Berthaud, Paris.

rance, accompagné de deux vantaux sur lesquels sont sculptés d'un côté Vénus et l'Amour, de l'autre Mars debout et casqué. De chaque côté de ces vantaux deux figures de femmes, debout, imitées des figures de la Fontaine des Innocents : une Source tenant son urne renversée, une Nymphe appuyée sur un gouvernail. Au-dessus, sur une frise, une chasse au cerf et une chasse au sanglier. Aux deux extrémités de cette frise, deux femmes couchées ; l'une est appuyée sur une urne. Couronnement mouluré.

A la partie inférieure de l'armoire s'ouvrent deux tiroirs séparés par un trophée; sur le devant de chacun est sculptée une Nymphe.

Sur les deux panneaux qui forment le fond de l'étage inférieur du dressoir, deux bustes de profil dans des médaillons circulaires : un homme casqué et une femme, les cheveux entourés d'une draperie. Au centre et aux deux extrémités, trois figures de femmes, debout, symbolisant la Force, la Justice et l'Espérance.

Bois de chêne.

Haut. 1,52. Long. 1,19. Larg. 0,46.

5 — **Dressoir**. École française. Lyon, vers 1580.

Ce meuble se compose de deux étages superposés à peu près semblables. Sur un plateau très épais, porté sur des pieds en forme de boules aplaties, se dressent, aux deux extrémités du meuble, deux groupes de deux colonnes réunis par des arcatures, ornées de chapiteaux feuillagés. Sur ces colonnes repose un second plateau, dans l'épaisseur duquel est ménagé un tiroir; les colonnes du second étage reproduisent les proportions de l'étage inférieur, sauf qu'un grand arc, à clé décorée d'un mufle de lion, réunit les deux groupes l'un à l'autre.

Entablement orné de moulures.

Sur le panneau du fond, à l'étage supérieur, est représentée, dans un médaillon ovale accosté de deux figures de chevaux marins, une Source couchée, appuyée sur son urne renversée, tenant en main un trident.

Bois de noyer.

Haut. 1,47. Long. 0,99. Larg. 0,44.

6 — **Dressoir**. École française. Ile-de-France, milieu du XVIe siècle.

Sur une base moulurée se dressent, sur la façade du meuble, des groupes de minces colonnettes qui, réunies deux à deux par des arcades en plein cintre et séparées par un grand arc surbaissé, embrassent les deux étages d'architecture du dressoir, dont l'armoire, plus étroite que le meuble entier, posée sur une sorte de table, supportée par quatre pieds en balustres, semble placée derrière une colonnade.

La porte du dressoir est décorée d'un panneau représentant le Repas de Psyché. Sur le tiroir, qui s'ouvre au-dessous de cette porte, sont sculptées deux figures d'enfants accroupis de chaque côté d'une plaque de marbre incrustée dans le bois. Une plaque semblable et des figures de nymphes couchées sont placées au couronnement du meuble, au-dessus des colonnes.

Les panneaux de fond du dressoir, divisés en compartiments, sont ornés de moulures.

Bois de noyer.

Haut. 1,50. Long. 1,09. Larg. 0,48.

7 — **Armoire à deux corps**. École française. Lyon, milieu du XVIe siècle.

La partie inférieure, comme la partie supérieure, s'ouvre à deux vantaux se fermant l'un sur l'autre, les vantaux de droite étant plus larges que ceux de gauche parce qu'ils comprennent la séparation des panneaux.

Sur les panneaux inférieurs sont représentées la Force et la Tempérance dans des médaillons

ovales inscrits dans des rectangles. Sur les côtés sont sculptées des palmettes. Sur le devant des deux tiroirs, ménagés dans le haut du corps inférieur et séparés par des masques de femmes, sont sculptés des groupes de chevaux marins. Enfin, sur les panneaux supérieurs, deux bas-reliefs représentant la Prudence et la Justice. Ces figures de femmes se dressent sur des piédestaux accostés de têtes d'aigles; elles sont surmontées de têtes de béliers séparées par des palmettes. De chaque côté de ces panneaux et au centre, trois figures de femmes terminées en gaine, d'un très fort relief. La corniche est décorée de palmettes et de modillons et en son centre d'une figure de la Fortune, couchée, tenant un aviron. Sur les flancs du meuble sont sculptés des compartiments ornés de rosaces; fond décoré d'un ornement en creux obtenu au moyen d'un poinçon.

L'intérieur du meuble est garni de satin vert, maintenu par des ganses jaunes formant un dessin à compartiments; les clous sont en fer étamé et à tête en rosette; au fond, un monogramme composé des trois lettres H M C entrelacées, accompagné de trois étoiles et d'un croissant, et les monogrammes I H S (Jhesus) et A M (Ave Maria).

Bois de noyer.

Haut. 1,97. Long. 1,168. Larg. 0,47.

voir la Reproduction

8 — **Armoire à deux corps.** École française. Ile-de-France, milieu du XVIe siècle.

Chacun des corps de cette armoire est muni de deux vantaux se rabattant l'un sur l'autre; le corps supérieur est assez fortement en retrait sur le corps inférieur.

Le corps inférieur, muni de moulures à sa base repose sur des pieds en forme de boules aplaties; à sa partie supérieure, il est muni, sur sa face et sur les parties latérales, de consoles destinées à soutenir la tablette moulurée faisant saillie sur laquelle est posé le corps supérieur. A la ceinture du meuble s'ouvre un tiroir, décoré en son centre d'un masque de femme d'un fort relief et à ses extrémités de bouquets de pampres : des tablettes de marbre vert veiné de blanc séparent ces différents motifs. Une décoration analogue se retrouve à droite et à gauche des vantaux : on y voit quatre médaillons ovales renfermant des cygnes et des aigles, séparés par des panneaux de marbre. Enfin sur les vantaux, dans des médaillons ovales, accompagnés de cartouches incrustant des plaques de marbre, sont représentées en bas-relief deux des saisons, l'Automne sous les traits d'une femme tenant une grappe de raisins et l'Hiver sous les traits d'un homme vêtu d'un manteau fourré et se chauffant les mains.

Le corps supérieur de l'armoire est flanqué de deux colonnes, à fût en partie décoré de feuillages, supportant un entablement décoré de deux aigles soutenant des guirlandes et un fronton interrompu accompagné de volutes sculptées et incrusté de marbre.

Sur les deux vantaux, dans de grands médaillons ovales accompagnés de cartouches, de chimères et d'oiseaux, sont figurées les deux autres saisons sous les traits de deux femmes, l'une, le Printemps, portant un cœur et une gerbe de fleurs; l'autre l'Été, tenant des épis de blé et une faucille. Deux demi-colonnes décorent les flancs du corps supérieur de ce meuble.

Bois de noyer.

Haut. 2,10. Long. 0,47. Larg. 1,10.

9 — **Dressoir.** École allemande, fin du XVe siècle.

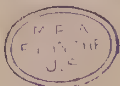
Le buffet, à cinq faces, repose en encorbellement sur le soubassement; il est supporté par le fond et deux des montants de ses côtés prolongés jusqu'à la base.

Le vantail central, muni de pentures de fer découpées à leur extrémité et d'une serrure accompagnée d'une targette, est orné d'un écusson sommé d'un timbre posé de profil et couronné, accompagné de grands lambrequins qui recouvrent tout le panneau. L'écusson est chargé d'une chemise posée en pal et de trois dés en chef posés en fasce. Les panneaux latéraux sont ornés de feuillages et de serviettes.

Au-dessous du buffet, dans la ceinture du meuble, est ménagé un tiroir orné d'un écusson chargé



Phototypie Berthaud, Paris.



Phototypie Berthaud, Paris

8

d'un I, soutenu par deux hommes sauvages environnés de rinceaux. Le fond du soubassement est orné de serviettes.

Bois de chêne.

Haut. 1,50. Long. 0,97. Larg. 0,48.

10 — **Dressoir.** École allemande, fin du xve siècle.

L'armoire, à cinq pans, repose en porte-à-faux sur deux montants qui viennent se joindre aux encadrements des panneaux latéraux et sont fixés eux-mêmes sur un soubassement dont le plan reproduit celui de l'armoire. Sur le vantail, garni de pentures de fer découpées à leurs extrémités, est sculpté un timbre posé de profil, couronné et surmonté d'un cimier en forme de colonne torse, entouré de lambrequins qui garnissent tout le fond du panneau. Des panneaux latéraux, deux sont décorés de feuillages, deux de serviettes. Au-dessous de l'armoire est placé un tiroir dont le devant est orné d'un écusson chargé d'un I, soutenu par deux hommes sauvages.

Bois de chêne.

Haut. 1,505. Long. 0,88. Larg. 0,48.

11 — **Dressoir.** École française, fin du xve siècle.

L'armoire repose en porte-à-faux sur deux montants qui partent d'une base décorée de moulures dont le fond est orné de serviettes. Elle est à cinq pans, le panneau central formant vantail. Muni de pentures de fer découpées à jour et d'un verrou, il est décoré d'arcatures de style gothique flamboyant accompagnées des armes de France. Au-dessous de ce vantail s'ouvre un tiroir. Les panneaux latéraux sont également décorés d'arcatures gothiques.

Bois de chêne.

Haut. 1,52. Long. 0,72. Larg. 0,45.

voir la Reproduction

12 — **Dressoir.** École française. Bords de la Loire, fin du xve siècle.

Sur un soubassement découpé à sa partie inférieure décoré de rinceaux se développant symétriquement de chaque côté d'un écusson, se dressent des colonnettes très ornées en forme de balustre qui supportent le corps du meuble. Celui-ci se compose d'une armoire à deux vantaux séparés par une partie centrale taillée en forme de niche, abritant une statuette de sainte Barbe, flanquée de deux balustres terminés par des figurines portant des phylactères ; des figurines de même style surmontent les pilastres qui, sur la face antérieure et sur les côtés, forment les supports du dressoir. Sur les vantaux sont représentées en bas-relief deux scènes du Nouveau Testament : à droite, la Nativité ; à gauche, l'adoration des Mages. Enfin sur un grand panneau, au-dessous de ces vantaux est figuré Jésus amené devant Pilate. Pilate, le sceptre en main est assis sur un trône qui occupe le centre de la composition ; des soldats et des prêtres se tiennent debout près de lui. A droite on aperçoit Jésus, les mains liées, amené par un soldat, puis le prince des prêtres discutant avec deux personnages.

Les flancs du meuble sont décorés de buste d'homme ou de femme inscrits dans des médaillons ou placés sous des arcatures. Un buste d'homme casqué et un buste de femme pareillement inscrits dans des médaillons accompagnés de feuillages sont sculptés sur le panneau qui garnit le fond du meuble, sous le dressoir. Ce meuble se termine à sa partie supérieure par une tablette sur les bords de laquelle sont sculptés des pampres, des oiseaux et des limaçons.

Bois de noyer.

Haut. 1.51. Larg. 1,12. Prof. 0,48.

13 — **Grand Cabinet en ébène.** École flamande, fin du xvie siècle.

Ce cabinet, à deux vantaux repose sur un soubassement composé de trois groupes de quatre colonnes et de pilastres, dont les fûts de style rustique sont ornés de fleurs et de feuillages gravés.

A la ceinture du meuble sur laquelle courent des rinceaux au milieu desquels jouent des enfants, s'ouvrent deux tiroirs ; une frise de même style orne la partie supérieure du meuble, sous la corniche, au-dessus des vantaux. Sur ces vantaux sont sculptés, en bas-relief, deux sujets : Pluton conduisant son char tandis que l'Amour lui décoche une flèche ; — Pluton enlevant Proserpine. Ces bas-reliefs sont accompagnés de figures de divinités : Minerve et Diane, Jupiter et Neptune et entourés de bandes d'ébène frisées et de motifs d'ornement en relief ; tout autour de ces panneaux des fleurs gravées en creux. Des cartouches formés par des bandes frisées et des fleurs gravées décorent aussi les flancs du meuble.

L'intérieur du cabinet offre une disposition et une ornementation très compliquée : les revers des vantaux sont gravés de fleurs et d'arbres inscrits dans des cartouches formés de bandes frisées. A la partie centrale, flanquée à droite et à gauche de cinq tiroirs, s'ouvrent deux vantaux qu'accompagnent haut et bas deux autres tiroirs. Sur ces vantaux, ornés de pilastres, sous deux arcades d'architecture, on voit d'un côté le jeune Pâris recueilli par des bergers, de l'autre le Jugement de Pâris. Ces vantaux ferment eux-mêmes une armoire formant perspective décorée de colonnes et de placages d'ivoires teintés en rouge et en vert, imitant des marbres de couleur ; vingt-neuf tiroirs garnissent les côtés ou le fond de cette perspective. Toutes les serrures et les charnières sont en bronze gravé et doré.

Haut. 1,91. Larg. 1,68. Prof. 0,58.

14 — **Meuble d'appui.** École espagnole, XVIe siècle.

Cette armoire affecte la forme d'un monument d'architecture à trois faces, les côtés formant avec la façade un angle obtu. Chacun des angles du monument est muni d'une colonnette complètement détachée reposant sur une base d'architecture de forme rectangulaire faisant saillie sur le plein de la construction. Cette base est décorée de moulures ornées d'oves, de consoles très ornementées et de bas-reliefs offrant des draperies et des têtes de chérubins exécutées en bas-relief. Le fût des colonnettes, en partie fuselé, est décoré de rinceaux, de feuillages, de masques grotesques ou de têtes d'anges. Ces colonnettes supportent un entablement d'une forte saillie sur la frise duquel se développent des panneaux sculptés : génies adossés supportant des banderoles ou des draperies, têtes d'anges ou figures grotesques. Les trois panneaux de l'armoire, dans les entrecolonnements, sont ornés d'arcatures sculptées en bas-relief abritant trois figures peintes : au centre sur le panneau qui sert de porte, le Christ ressuscitant ; à gauche, saint Jean l'Évangéliste accompagné de l'agneau mystique ; à droite saint Christophe portant sur ses épaules l'Enfant Jésus. A l'exception de ces panneaux le meuble est entièrement doré.

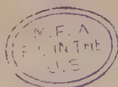
Haut. 1,11. Long. 0,84. Larg. 0, 45.



11



Phototypie Berthaud, Paris



Phototypie Berthaud, Paris.



16

COFFRES

15 — **Coffre de mariage**. Ecole italienne, fin du xive siècle.

Découpé à sa partie inférieure de façon à former les pieds en les prenant dans les panneaux du coffre, à couvercle bombé, il est entièrement doré et décoré de sujets, d'animaux, d'emblèmes en pâte, en relief. Sur le devant, divisé en trois compartiments, on voit sainte Barbe, accompagnée de deux anges, représentée deux fois, et deux chevaliers tournoyant à droite et à gauche d'une statue de l'Amour posée sur une colonne torse. Sur le dessus et aux extrémités, des dragons entourés de rayons ; sur les bordures, des chiens et des banderoles. Sur le fond, des ornements gaufrés ou exécutés au pointillé.

Haut. 0,66. Long. 1,73. Larg. 0,615.

16 — **Coffre**. École française, fin du xve siècle.

Le devant du coffre est divisé en cinq compartiments par des pilastres chargés de tiges végétales formant arabesques, surmontés de chapiteaux sur lesquels se tiennent debout de petits enfants nus. Ces enfants soutiennent les extrémités de rideaux retombant de baldaquins, qui placés entre les pilastres abritent chacun une figure exécutée en bas-relief ; ces baldaquins sont eux-mêmes soutenus par des anneaux retenus par des mufles de lion ou des masques d'animaux chimériques. Dans la niche centrale, par exception, les extrémités des rideaux sont supportées par des oiseaux.

Dans cette niche centrale est représentée la Vierge debout, couronnée, voilée, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau ; ses cheveux retombent sur ses épaules et de ses deux mains elle soutient devant elle l'Enfant Jésus auquel elle offre le sein. Cette figure est, comme toutes celles qui décorent le devant de ce coffre, désignée par une inscription en capitales de la Renaissance sculptée sur une banderole placée sur le soubassement sur lequel se dresse le personnage.

Sur cette première banderole on lit : NOSTRE DAME. Dans les niches de droite sont successivement représentés, sainte Barbe, SAINTE BARBE, couronnée, portant une tour, un livre ouvert et la palme du martyre, et saint Nicolas de Myrrhe, S. NICOLAS, mitré, crossé, vêtu du costume épiscopal et bénissant trois enfants nus placés près de lui dans un saloir.

Sur la partie gauche du coffre, on voit saint Jean l'Évangéliste, S. IEHAN, portant un calice d'où sort un serpent, et saint Claude, S. GLAVDE (*Sic*), mitré, appuyé sur une croix à longue hampe et bénissant un moine agenouillé près de lui.

Au-dessus des baldaquins abritant les figures, sont figurés à droite et à gauche des sommets de tours crénelées ou ornées de moulures d'où sortent de petits personnages à mi-corps, figures de soldats armés d'arbalètes, de lances, de flèches ou de massues ou jouant de la trompette.

Soubassement orné d'une moulure décorée d'un rang de feuillages et d'un cordonnet autour

oir la Reproduction

duquel s'enroule un ruban ; couvercle décoré sur ses bords de moulures feuillagées. Les extrémités du coffre montrent des compartiments contenant des parchemins repliés; poignées en fer.

La serrure à moraillon placée sur le devant du coffre, au-dessus de la niche centrale, est de fer repercé à jour, décorée de figurines d'anges et de médaillons renfermant des bustes d'hommes. Sur le cache-entrée se voile l'écu fleurdelisé de France.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Long. 1,63. Larg. 0,66.

17 — **Grand coffre**. École française. Nord de la France, commencement du XVI[e] siècle.

Le devant de ce coffre est divisé en sept parties ou sept niches supportées par des pilastres ornés de feuillages, soutenant des arcatures en plein cintre, dont le tympan est décoré d'une coquille. Chacune de ces arcatures abrite une figure en bas-relief, représentant l'une des vertus théologales ou cardinales, accompagnée d'un attribut : la Foi, l'Espérance, la Force, la Charité, la Justice, la Prudence et la Tempérance. Le nom de chacune de ces vertus est gravé sur le socle qui lui sert de base. Au-dessous de ces figures sont sculptés des oiseaux, des dauphins, des médaillons. Bord décoré d'une double moulure à feuillages droits. Serrure en fer forgé et découpé à jour, à double moraillon, ornée en son milieu d'une figure de sainte et aux angles de quatre figures d'anges. Aux extrémités, sous des arcatures semblables à celles qui décorent la face, on voit, à droite, Mercure et Vénus portant l'Amour debout sur le globe du monde, le Soleil et un personnage, sans doute un autre dieu, appuyé sur un bâton.

Le coffre et surtout les figures portent encore de très nombreuses traces de peinture.

Bois de noyer.

voir la Reproduction

Haut. 0,83. Long. 1,70. Larg. 0,71.

18 — **Coffre**. École française. Ile-de-France, première moitié du XVI[e] siècle.

Sur la partie antérieure du coffre, de chaque côté d'un compartiment rectangulaire bordé d'une moulure très saillante, au centre duquel on aperçoit un homme nu couché, deux sphinx accroupis ; au-dessus, au centre, un mascaron ailé. Aux deux extrémités du coffre, un grand mascaron, tête d'homme barbue terminée par des feuillages.

Bois de noyer.

Haut. 0,712. Long. 1,26. Larg. 0,48.

19 — **Coffre**. Ecole française, première moitié du XVI[e] siècle.

Sur le devant de ce coffre, orné de moulures fort simples et de deux panneaux à compartiments aux extrémités, est représenté en bas-relief l'enlèvement d'Hélène. Hélène vient d'être saisie par un Troyen qui l'a placée en croupe sur son cheval : il menace d'un large sabre recourbé un homme qui cherche à la ressaisir. A gauche, deux cavaliers vêtus à l'antique, montés sur des chevaux au galop ; un piéton va les frapper. Au fond, des arbres et un édifice d'architecture sommairement indiqué. Bas-relief peint.

Bois de noyer.

Haut. 0,58. Long. 0,825. Larg. 0,468.

20 — **Grand coffre**. Bois de noyer. École française, XV[e] siècle.

Ce coffre repose sur un soubassement orné d'une frise de feuillages et de moulures sur lesquelles

voir la Reproduction

17

courent des rubans disposés en spirale. Une ornementation analogue se voit au couvercle que borde également un rang de feuilles. Les extrémités, munies de poignées de fer, sont décorées chacune de trois panneaux sculptés de serviettes. Le devant enfin offre un curieux bas-relief retraçant les principaux passages d'une légende. Au milieu d'un paysage montagneux, représenté en perspective, sur une route, on aperçoit à droite un char traîné par deux bœufs : dans le char sont couchées trois jeunes filles couronnées, mortes ou endormies. Un tableau analogue s'offre à gauche où, dans un char traîné également par des bœufs, on voit une femme couronnée étendue dans la même attitude.

Derrière le char marchent deux personnages, un homme et une femme, vêtus comme des paysans, qui semblent converser entre eux.

Les deux chars suivent chacun une route tout à fait opposée et chacune de ces routes aboutit à un château ou à un village. Tout à fait dans le haut du bas-relief est représentée une ville entourée de murailles.

Ce sujet bizarre est sans nul doute emprunté à la légende de quelques saintes ou martyrs et au transport de leurs corps dans les lieux où ils ont été ensuite adorés.

Haut. 0,91. Long. 1,47. Larg. 0,63.

21 — **Coffre**. École française, 1515.

Sur le devant, dans un char à quatre roues traîné par trois chevaux sur l'un desquels est monté un homme nu, est représentée Vénus, la main droite étendue, la gauche appuyée à une colonne surmontée d'un globe sur lequel se tient debout l'Amour, portant en main un étendard sur lequel on voit la lettre V. A droite, un homme nu, debout, chaussé de brodequins, faisant de la main droite un geste indicatif. Aux deux extrémités du bas-relief sont sculptés deux candélabres en forme de balustres. Deux autres candélabres semblables accompagnent les rosaces qui décorent chacune des extrémités du coffre. Sur le devant du coffre, au-dessus du bas-relief, est gravée l'inscription suivante en lettres capitales : LE TRIONFE DE VENVS ET CVPIDO, 1515.

Bois de chêne.

Haut. 0,74. Long. 1,21. Larg. 0,475.

22 — **Coffre**. École allemande, fin du xve siècle.

La partie antérieure du coffre est décorée de trois panneaux sculptés en bas relief; au centre on voit deux anges, debout, vêtus de longues tuniques, soutenant un écusson de forme découpée; sur les côtés, de grands feuillages profondément découpés et entrelacés, au milieu desquels se jouent de petits enfants nus et des oiseaux. Une ornementation analogue se trouve aux extrémités du coffre, où sont sculptés des rinceaux, des dragons et des enfants.

Bois de noyer.

Haut. 0,71. Long. 1,26. Larg. 0,465.

23 — **Coffre**. École française. Auvergne, première moitié du xvie siècle.

Sur le devant du coffre, dans un médaillon circulaire, est sculpté en bas-relief un écu de forme italienne chargé d'une croix et d'un S accompagnés de deux étoiles en cinq rais en chef. A droite et à gauche de ce médaillon on en voit deux autres de forme elliptique : dans l'un est représenté un oiseau à long bec mangeant un fruit, dans l'autre un cerf attaqué par un chien.

Bois de noyer.

Haut. 0,70. Long. 1,13. Larg. 0,42.

24 — **Coffre**. École française, première moitié du XVIe siècle.

Sur le devant, sous quatre arcades en plein cintre supportées par des pilastres fuselés et dont les écoinçons sont ornés de têtes de chérubins, sont sculptés quatre médaillons circulaires renfermant des profils d'homme et de femme entourés de volutes et de rinceaux. Dans les tympans des arcades, des animaux fantastiques, à bustes d'enfants, alternent avec des génies portant des banderoles ou des cartouches. Les extrémités du coffre sont décorées de la même manière.

Bois de noyer.

Haut. 0,71. Long. 1,23. Larg. 0,465.

25 — **Coffre**. École française. Auvergne, première moitié du XVIe siècle.

De forme rectangulaire allongée, ce coffre est décoré sur sa partie antérieure d'un médaillon circulaire formé par une guirlande de fruits et de feuillages que soutiennent deux génies dont le corps se termine par des rinceaux et des cornes d'abondance sur lesquels sont perchés des oiseaux et des êtres fantastiques. Dans le médaillon est sculpté un buste d'homme barbu d'une très forte saillie, vêtu à la mode du commencement du XVIe siècle, et coiffé d'une toque ornée de plumes.

Aux extrémités du coffre sont sculptés deux médaillons composés de couronnes de fruits et de feuillages encadrant un buste de femme et un buste d'homme casqué, tous deux de profil.

Bois de noyer.

Haut. 0,69. Long. 1,29. Larg. 0,52.

26 — **Coffre**. École française, première moitié du XVIe siècle.

De forme rectangulaire allongé, ce coffre repose sur un soubassement mouluré; d'autres moulures garnissent le bord du couvercle.

La partie antérieure est divisée en trois panneaux ornés de sculptures. Le panneau central offre, au-dessus d'un soubassement ou de piédestal accosté de deux oiseaux, l'emblème du roi François Ier, la Salamandre couronnée accompagnée des deux F, initiales du roi. Les deux autres panneaux sont ornés de dauphins affrontés de chaque côté d'un candélabre et accompagnés de rinceaux.

Bois de chêne.

Haut. 0,72. Long. 1,25. Larg. 0,49.

27 — **Coffre**. École française, première moitié du XVIe siècle.

La base ainsi que son couvercle sont décorés d'un rang de feuillages sculptés. Sa partie antérieure est divisée en cinq compartiments par des arcatures supportées par des pilastres décorés d'arabesques. Dans les écoinçons, entre les arcades, sont représentés des anges ou des enfants et, sous les arcades des vases, des bucrânes, des tiges de fleurs, des mascarons, des cornes d'abondance. Dans le compartiment central on voit, au-dessus d'un vase, dans un médaillon circulaire, un buste de femme de face, coiffée à la mode du commencement du XVIe siècle.

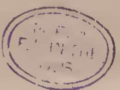
Aux extrémités du coffre, d'autres médaillons entourés de cornes d'abondance, d'oiseaux et de feuillages offrent également des bustes de profil.

Bois de noyer.

Haut. 0,71. Long. 1,32. Larg. 0,51.

28 — **Coffre**. École française, première moitié du XVIe siècle.

La partie antérieure du coffre, qui repose sur un soubassement mouluré, est décorée d'un grand



20

médaillon circulaire composé d'une couronne de feuillages et de fruits, renfermant un écusson de . . . à la bande de . . . chargé de trois étoiles de . . . Au-dessus de ce médaillon, sur un cartouche, est gravée l'inscription suivante en capitales de la Renaissance : TOVT POVR LE MIEVLX. Deux enfants debout au milieu de rinceaux soutiennent ce médaillon central.

Aux extrémités du coffre, deux médaillons circulaires, en creux, contiennent les mêmes armoiries que celles qui sont représentées sur la face du coffre.

Bois de noyer.

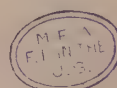
Haut. 0,72. Long. 1,26, Larg. 0,48.

29 — **Coffre.** École française, XVIe siècle.

La partie antérieure du coffre est divisée en quatre panneaux sculptés en bas-relief qui sont ornés de dauphins, oiseaux, rinceaux affrontés de chaque côté d'un candélabre.

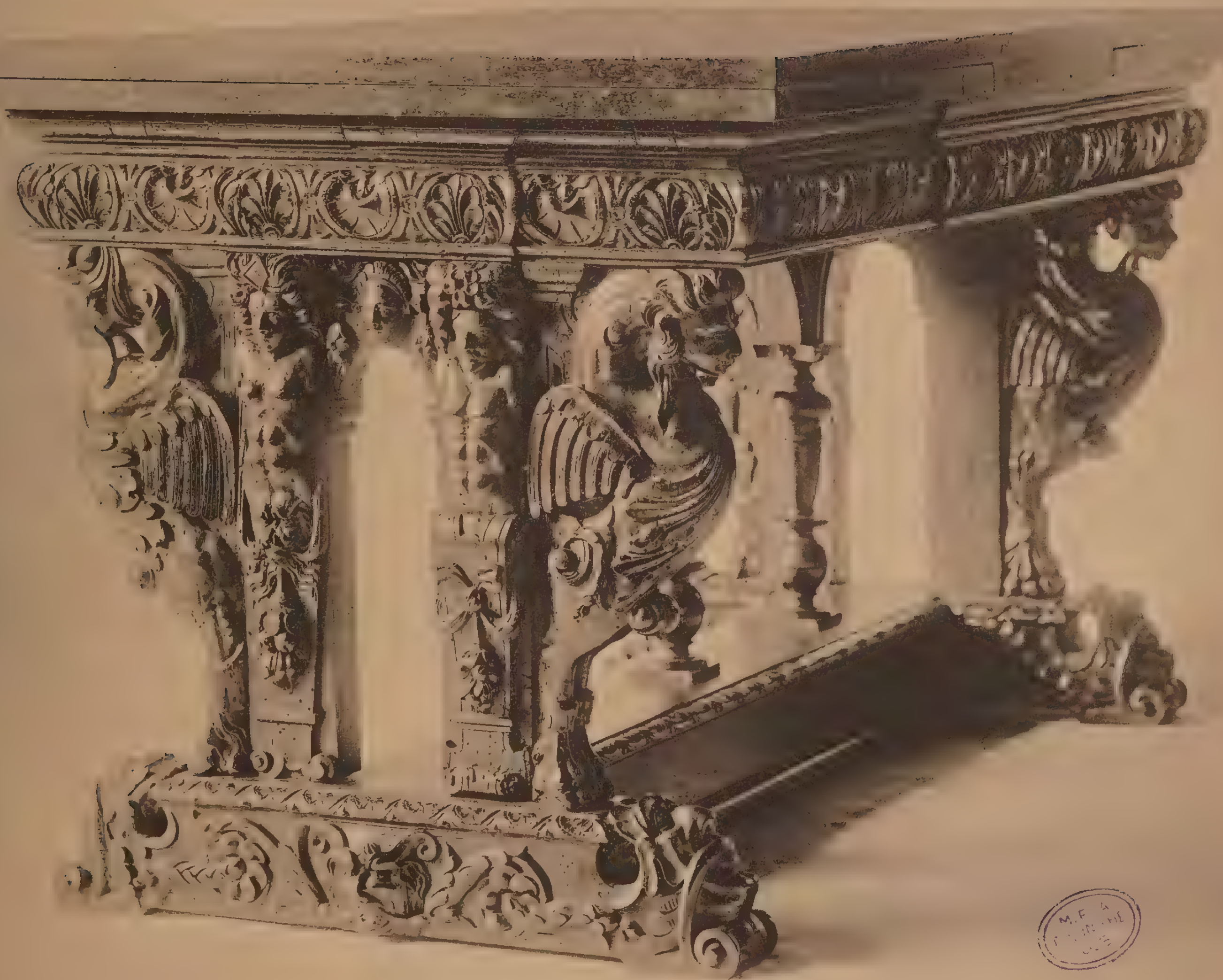
Bois de noyer.

Haut. 0,74. Long. 1,20. Larg. 0,48.



Phototypie Berthaud, Paris.





TABLES

---

30 — **Grande Table**. École française, milieu du xvie siècle.

Cette table rappelle, par sa composition, les modèles gravés par Du Cerceau. Sur les patins des extrémités, décorés de masques cornus et de feuillages profondément refouillés, se dressent des supports en éventail en forme de chimères de haut-relief à pieds de boucs, adossées, liées ensemble, séparées par un gros masque grimaçant, entouré de draperies et accompagné d'une lourde guirlande de fruits, traitée en haut-relief. Chacune des chimères pose un pied sur le dos d'une tortue. L'entretoise, qui réunit les deux patins et les deux éventails, se compose de trois colonnettes en forme de balustres supportant les retombées de deux arcatures en plein cintre et de deux demi-arcatures surbaissées.

La ceinture de la table, moulurée, est entièrement contournée par un rang de feuilles dressées sur leur base.

Bois de noyer.

oir la Reproduction Haut. 0,91. Long. 1,66. Larg. 0,895.

31 — **Grande Table**. École française, milieu du xvie siècle.

La table, dont la ceinture est décorée d'un rang d'oves très saillant, repose sur deux supports en éventail dressés sur des sabots ornés de feuillages, réunis par une traverse centrale. Sur cette traverse, bordée de feuillages, ornée de rosaces, se dressent trois balustres supportant des arcatures en plein cintre.

Les pieds sont composés chacun de deux figures de femmes ailées adossées, terminées en volute, séparées par un mufle de lion et une grosse palmette.

Bois de noyer.

Haut. 0,80. Long. 1,45. Larg. 0,81.

32 — **Table**. École lyonnaise, xvie siècle.

Cette table à rallonges, en noyer, repose sur deux supports en éventail réunis par une entretoise sur laquelle se dressent des balustres surmontés d'arcatures en plein cintre. Les patins sont décorés de masques grotesques à leurs extrémités et de rinceaux de feuillages sur leurs faces. Les éventails eux-mêmes se composent chacun de deux cariatides, une d'homme, une de femme, dressées symétriquement de chaque côté d'une arcade dont elles forment les pieds droits, accostées de chimères ailées, dans le style de Du Cerceau. Sur la ceinture de la table sont sculptées des palmettes.

Haut. 0,86. Long. 1.34. Larg. 0,84.

33 — **Table**. École française. Travail lyonnais, vers 1570.

La table repose sur deux pieds en forme d'éventail, réunis par une traverse médiane surmontée de deux balustres et de demi-balustres supportant des arcatures en plein cintre. Un rang de feuillages borde cette traverse et se continue sur les pieds, munis de patins en forme de volutes sculptées.

Les éventails se composent de deux consoles adossées, réunies par leur base, accompagnées de festons et de bouquets de fruits. Leur centre est occupé par un motif d'ornements en forme de cœur, enchevêtré avec les volutes, décoré, en son milieu, d'une tête de chérubin les cheveux relevés. La ceinture de la table est composée d'un groupe de moulures très saillantes, parmi lesquelles on distingue un tore décoré d'un rang de larges feuilles, de faible saillie. Au-dessous de ce tore, une torsade.

Bois de noyer.



Haut. 0,84. Long. 1,05. Larg. 0,70.

34 — **Table**. École française. Lyon, seconde moitié du XVIe siècle.

De forme carrée, elle repose sur cinq pieds en balustre excessivement renflés à leur partie médiane, fixés sur deux patins réunis par une traverse centrale. Ces patins sont, à leurs extrémités, taillés en forme de console renversée et décorés de feuillages sculptés. Les balustres des pieds, surmontés de consoles en volutes, sont réunis entre eux par des arcs en plein cintre munis d'une clé pendante contre laquelle viennent buter des moitiés d'arc partant du pied central.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Larg. 0,68.

35 — **Table**. École française, fin du XVIe siècle.

Les pieds, au nombre de sept, en forme de balustres, surmontés de chapiteaux, sont disposés symétriquement sur trois traverses, une longue et deux plus courtes, coupant la première à angle droit. Ces traverses sont moulurées et au-dessous d'elles, à chaque pied, répond une boule aplatie.

Au-dessous du plateau de la table, aux quatre angles, sont fixés quatre pommeaux sculptés.

Bois de noyer.

Haut. 0,73. Long. 1,20. Larg. 0,69.

36 — **Table**. Ecole française. Lyon, vers 1580.

De forme barlongue, elle repose sur quatre pieds en balustres, munis d'un chapiteau à leur sommet et d'une partie renflée et décorée de godrons à leur base. Ces pieds sont fixés sur un plateau mouluré, sculpté de feuillages sur ses bords, et se continuent et se terminent au-dessous de ce plateau par des boules aplaties. La ceinture de la table est décorée d'un rang d'oves et d'un rang d'olives alternant avec des perles.

Bois de noyer.

Haut. 0,805. Long. 1,23. Larg. 0,735.

37 — **Table**. École française, vers 1570.

Les pieds, au nombre de cinq, en forme de balustres, munis à leur extrémité inférieure d'un renflement de très grande dimension, reposent sur deux patins terminés par des feuillages et réunis





par une traverse médiane. A leur partie supérieure, les balustres sont réunis par des arcatures en plein cintre accostées de consoles et munies de clés pendantes. La base de la ceinture de la table est ornée d'une moulure.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Larg. 0,69.

38 — **Table**. École française, fin du XVI[e] siècle.

De forme carrée, cette table repose sur cinq pieds en forme de balustres dressés sur deux traverses disposées en croix de Saint-André. Sous ces traverses et au-dessous des pieds, des supports en forme de boules aplaties.

Bois de noyer.

Haut. 0,76. Long. 1,00. Larg. 0,64.

39 — **Table**. École française, fin du XVI[e] siècle.

Elle est de forme carrée, et ses pieds en balustres, aux profils peu accentués, au nombre de cinq, sont réunis au moyen de deux traverses posées en croix de Saint-André, bordées de moulures et placées sur des supports tournés. Le pied central, qui se dresse à l'intersection des traverses, se compose de deux balustres superposés.

Bois de noyer.

Haut. 0,80. Larg. 0,70.

40 — **Table**. École française, fin du XVI[e] siècle.

De forme carrée; cette table repose sur cinq pieds placés sur deux traverses se coupant en forme de croix de Saint-André. Les pieds des angles sont en forme de colonnes, le pied central est tourné en balustre. Au-dessous des traverses, sous les pieds, des boules aplaties formant support.

Bois de noyer.

Haut. 0,80. Long. 1,08. Larg. 0,68.

41 — **Table**. École française, fin du XVI[e] siècle.

De forme barlongue, elle pose sur quatre pieds tournés en forme de balustres réunis, à leur partie inférieure, par deux traverses contournées disposées en croix de Saint-André.

Bois de noyer.

Haut. 0,77. Long. 1,01. Larg. 0,65.

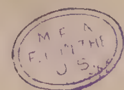
42 — **Table**.

De forme carrée, elle repose sur cinq pieds en balustres renflés, fixés sur deux patins, réunis par une traverse centrale. Ces patins sont taillés en forme de consoles renversées et décorés de feuillages sculptés. Les balustres sont réunis entre eux par des arcs en plein cintre munis d'une clef pendante.

Bois de noyer.

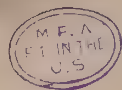
Haut. 0,80. Long. 0,67. Larg. 0,67.





Phototypie Berthaud, Paris.





44

SIÈGES

43 — **Stalle à deux places**. — École française. Auvergne, première moitié du XVI[e] siècle.

Le devant, aussi bien que le dossier élevé, sont divisés par des pilastres en trois panneaux. Sur ceux du devant du siège sont représentés des têtes de chérubins, des dragons et des dauphins accompagnés de rinceaux symétriques. Ceux du dossier sont, à la hauteur des accoudoirs, divisés en deux étages. Sur l'étage inférieur sont figurés, au centre, un médaillon contenant un buste d'homme de profil; sur les côtés, des oiseaux et un vase; à l'étage supérieur on voit, au centre, Lucrèce se donnant la mort; à gauche, un buste d'homme casqué, de profil; à droite, un buste d'homme de trois quarts. Ces médaillons forment la partie centrale d'une ornementation compliquée composée de vases, d'oiseaux, de candélabres, de dauphins et de têtes de chérubins.

Couronnement orné d'un masque d'homme casqué, accompagné de feuillages; aux extrémités, deux figures de lions accroupis.

Les flancs du siège sont garnis de serviettes.

Bois de noyer.

Haut. 2,22. Larg. 1,03.

voir la Reproduction

44 — **Chaire**. École française, vers 1530.

Sur le dossier, flanqué de deux pilastres moulurés, à chapiteaux ornés de mascarons, et terminé par un entablement d'une assez forte saillie, est sculptée en bas-relief une femme nue debout. De la main droite elle s'appuie sur une grande urne posée près d'elle, de la gauche elle serre contre sa poitrine deux serpents qui lui mordent les seins et la main. Derrière cette figure de Cléopâtre est drapé un grand rideau.

Les accoudoirs sont en forme de volutes couchées; les flancs de la chaire sont décorés de serviettes, le devant de trois panneaux sculptés : sur deux d'entre eux on voit une tête de chérubin encadrée de rinceaux et de fleurs; sur le troisième, un profil d'homme, les cheveux longs, le front ceint d'un diadème, accosté de deux cornes d'abondance.

Bois de noyer.

Haut. 1,92. Larg. 0,68.

voir la Reproduction

45 — **Chaire**. École française, XVI[e] siècle.

Le dossier, élevé, est décoré de deux pilastres cannelés supportant l'entablement orné de consoles et d'un rang d'oves qui le termine. Un panneau sculpté de rinceaux disposés symétriquement autour

d'un médaillon central, orné de pyramidions incrustés de bois noir et d'os teint en vert et imitant le marbre, occupe le centre de ce dossier.

Les accoudoirs, en forme de volutes couchées et sculptées, reposent à leurs extrémités sur deux balustres, et le devant du siège, qui forme coffre, est décoré de trois pilastres encadrant deux panneaux incrustés de bois de couleur.

Bois de noyer.

Haut. 1,90. Larg. 0,71.

voir la Reproduction

46 — **Chaise à haut dossier**. École française. Ile-de-France, milieu du XVIe siècle.

Le plan est en forme de trapèze; le siège repose sur quatre pieds réunis par quatre traverses, et des accoudoirs recourbés en volutes, posés à leur extrémité antérieure sur des balustres, viennent se raccorder avec un dossier décoré d'un dessin à compartiments. Sur le bord, des cannelures et des torsades. Couronnement composé de deux volutes feuillagées, découpées à jour, séparées par un fleuron.

Bois de noyer.

Haut. 1,30. Larg. 0,60.

47 — **Grand fauteuil**. Travail français, fin du XVIe siècle.

Le dossier du fauteuil, très élevé, comporte deux montants en forme de balustres ornés de feuillages et terminés par des pommes, encadrant un médaillon ovale bordé de feuillages disposés en volutes, canné et surmonté d'une large feuille formant palmette, accompagnée elle-même de deux groupes de volutes. Le siège canné est muni de deux bras, sculptés de feuillages, à extrémités roulées et chantournées. Les pieds de devant sont formés de volutes dont le galbe rappelle le pied de biche, réunies par une traverse horizontale ornée comme le dossier. Deux autres traverses, se coupant en croix de Saint-André, formées de volutes feuillagées, réunissent les quatre pieds vers leur base.

Bois de noyer.

Haut. 1,22. Larg. 0,70.

voir la Reproduction

48 — **Chaise à haut dossier**. École française, milieu du XVIe siècle.

Le siège, taillé en demi-cercle à sa partie postérieure, repose sur quatre pieds en forme de colonnettes, réunis par des traverses dessinant un trapèze. Le dossier, droit et élevé, est surmonté d'un masque barbu et de deux rinceaux; un compartiment décoré d'arabesques en occupe le centre. Chacun des bras, de forme chantournée, repose sur deux balustres.

Bois de noyer.

Haut. 1,46. Larg. 0,67.

49 — **Escabeau**. Travail italien, seconde moitié du XVIe siècle.

Le siège, taillé à huit pans, repose sur une sorte de coffre rectangulaire placé sur les pieds composés de deux morceaux, l'un pour le devant, l'autre pour le derrière de l'escabeau, réunis par un barreau transversal tourné en forme de balustre. Le devant de ce pied est décoré de rosaces et de deux consoles de feuillages.

Le dossier, de forme triangulaire, est sectionné par des moulures en deux nouveaux triangles; une bande incrustée d'un cartouche et de rinceaux de bois de couleur jaune, portant deux rosaces sculptées à ses extrémités, surmonte le dossier.

Bois de noyer.

Haut. 0,99. Larg. 0,51.





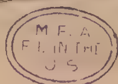
53



62



48



50 — **Escabeau**. Travail italien, seconde moitié du XVI[e] siècle.

Entièrement semblable au numéro précédent, dont il forme le pendant.
Bois de noyer.

Haut. 1,01. Larg. 0,51.

51 — **Escabeau**. École française, fin du XVI[e] siècle.

Le siège, à six pans, est terminé par un appendice sur lequel vient s'insérer le dossier, en forme d'éventail, composé de deux volutes encadrant un écusson ovale entouré de cuirs découpés. Le haut du dossier est orné de deux autres volutes couchées.

Une décoration analogue se remarque sur les pieds, également en forme d'éventail; au centre du panneau formant le pied de devant est sculptée une palmette renversée.

Bois de noyer.

Haut. 0,97. Larg. 0,30.

52 — **Escabeau**. École française, fin du XV[e] siècle.

Cet escabeau est entièrement semblable à celui qui est décrit sous le numéro précédent, dont il forme le pendant.

Bois de noyer.

Haut. 0,98. Larg. 0,30.

53 — **Chaise caqueteuse**. École française, milieu du XVI[e] siècle.

Le dossier droit, orné d'un dessin d'ornements à entrelacs, est flanqué de deux pilastres et surmonté d'un couronnement composé de deux volutes et d'un culot central. Les accoudoirs, arqués suivant le contour du siège, sont supportés par des pièces tournées en balustres. Pieds droits réunis par quatre traverses ; ceux du devant affectent la forme de colonnettes.

Bois de noyer.

Haut. 1,25. Larg. 0,58.

54 — **Fauteuil**. École française, milieu du XVI[e] siècle.

Les quatre pieds, dont les deux premiers sont en forme de colonnettes, sont réunis par quatre traverses; les bras sont légèrement courbés en volutes et ornés de feuillages sculptés et de mascarons.

Siège et dossier bas garni d'étoffe.

Bois de noyer.

Haut. 1,07. Larg. 0,59.

55 — **Fauteuil**. Travail français, fin du XVI[e] siècle.

Les pieds, les traverses et les montants du dossier sont en forme de colonnes torses. Une traverse placée sur le devant du siège, une autre qui sert de couronnement au dossier sont ornées d'enfants soutenant une corbeille. Dossier entouré d'une bordure de feuillages et de fleurs; il est canné comme le siège. Bras terminés par des feuillages.

Bois de noyer.

Haut. 1,19. Larg. 0,625.

56 — **Fauteuil**. Travail français, fin du XVIe siècle.

Ce fauteuil de noyer sculpté est canné sur le siège et sur le dossier, en forme de médaillon ovale. Les pieds, les traverses et les montants du dossier sont en forme de colonnes torses. Le devant est muni d'une traverse décorée de feuillages; d'autres feuillages décorent les bras.

Bois de noyer.

Haut. 1,20. Larg. 0,61.

57 — **Fauteuil**. Travail français, fin du XVIe siècle.

Les pieds, les traverses, les montants du dossier, les supports des bras sont en forme de colonnes torses. La traverse du devant du siège est décorée d'une coquille accostée de deux grands rinceaux. La même disposition se retrouve sur le dossier. Bras terminés par des feuillages. Siège et dossier cannés.

Bois de noyer.

Haut. 1,24. Larg. 0,58.

58 — **Chaise**. École française, XVIe siècle.

Elle est construite en bois de noyer et recouverte en velours rouge; son dossier bas et de forme rectangulaire est garni de la même façon. Les pieds de devant, réunis par des traverses aux pieds de derrière et à une traverse médiane, sont en forme de colonnettes et reposent sur des supports en forme de boules aplaties.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Larg. 0,45.

59 — **Escabeau**. École française, vers 1580.

Le siège, à six pans, repose sur des pieds composés de deux panneaux sculptés; celui du devant, orné d'un mascaron encadré de deux volutes, est décoré de deux pieds de biches. Sur le dossier, de forme triangulaire, accosté de deux figures de femmes ailées, terminées par des feuillages, sont sculptés des pampres. Une coquille accompagnée de volutes forme le couronnement du meuble.

Bois de noyer.

voir la Reproduction

Haut. 1,08. Larg. 0,50.

60 — **Escabeau**. École française, XVIe siècle.

Le siège, bordé d'un rang de feuilles frisées, est taillé à angles rentrants. Le dossier, en forme de cœur, se compose de deux volutes surmontées de deux autres volutes réunies par une coquille encadrant un écusson ovale entouré de cuirs découpés, parti au 1 de... à la fasce de...; au 2 de... à 3 fasces échiquetées de... et de...

Le devant de la base est orné de deux volutes adossées, encadrant une rosace et une palmette; au-dessus de ces volutes, un bandeau orné d'une torsade et d'une rosace.

Bois de noyer.

voir la Reproduction

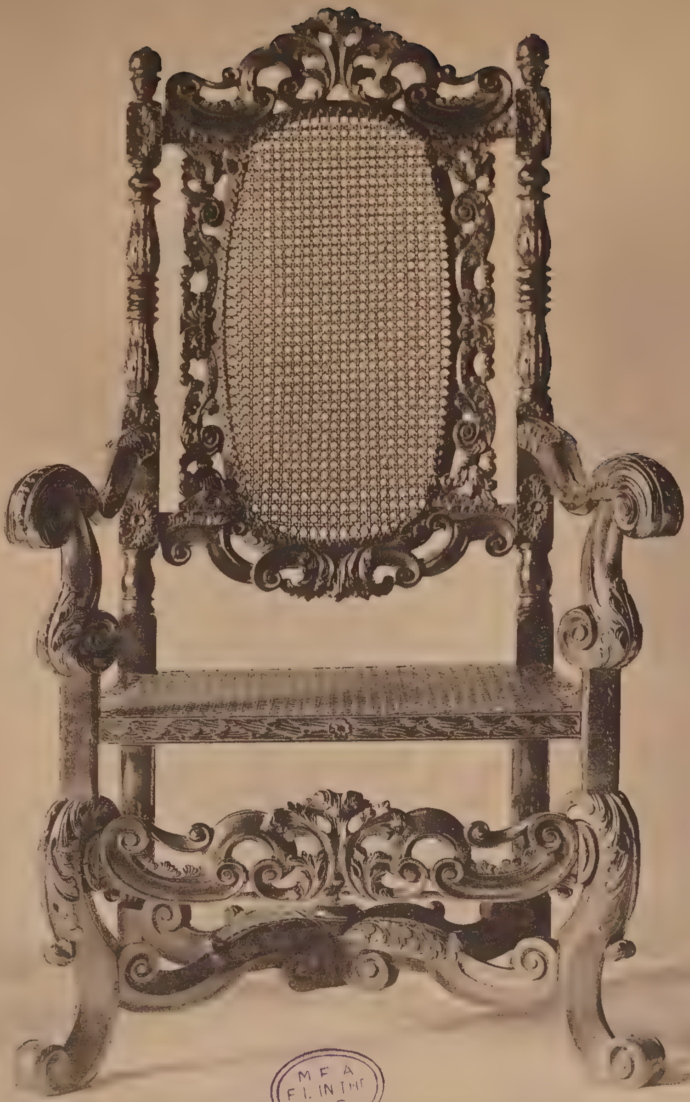
Haut. 1,02. Larg. 0,32.

61 — **Chaire à haut dossier**. École française, commencement du XVIe siècle.

Toute la décoration de ce meuble consiste en moulures. Le dossier est orné d'une série de moulures encadrant le panneau qui le forme, moulures qui sont répétées sur le couronnement. Les



59



47



60





63

accoudoirs, tout droits et chantournés à leurs extrémités, sont dessinés suivant les profils encore employés dans l'architecture gothique au xvie siècle, et la base des panneaux qui les supportent est flanquée de deux petites volutes renversées, prises dans la masse du bois et complètement découpées à jour.

Bois de noyer.

Haut. 1,92. Larg. 0,80.

62 — **Chaire**. Bois sculpté. École française, xve siècle.

Elle est de bois de noyer. Son siège, qui se ferme à clé et forme coffre, est décoré de serviettes. La même décoration se retrouve sur les flancs du meuble au-dessous des accoudoirs et sur le dossier élevé et tout à fait perpendiculaire que surmonte une frise découpée à jour, ornée de rosaces et de fleurons gothiques, interrompue en son centre par un écusson d'armoiries parti au 1 de... à une croix de Saint-André de... ; au 2 fascé de... et de... Les montants du dossier se terminent par deux figures de lions accroupis soutenant des écussons.

Haut. 1,75. Larg. 0,69.

63 — **Chaire.** École de l'Ile-de-France, xvie siècle.

Cette chaise, du genre de celles dites caquetoires, est construite sur un plan en forme de trapèze. Ses quatre pieds en forme de colonnettes cannelées sont réunies par des traverses ; les accoudoirs, légèrement courbés, sont supportés à leurs extrémités par des balustres sculptés. Sur le dossier, semi-circulaire à sa partie supérieure où l'on voit une palmette, est sculptée en bas-relief une figure d'Amphitrite debout, appuyée sur une rame et tenant en main des plantes marines. L'Amour l'accompagne et, à ses pieds, s'épanche une urne symbolisant un cours d'eau. Cette sculpture rappelle le style de Jean Goujon.

voir la Reproduction Haut. 1,14. Larg. 0,60.

64 — **Escabeau.** École italienne, xvie siècle.

Le siège, taillé à pans coupés, orné de moulures, repose sur deux supports disposés parallèlement à la partie antérieure et à la partie postérieure. Ces supports, découpés sur leurs bords, sont pleins ; celui de devant est orné d'un écusson inscrit dans un cartouche composé de cuirs découpés accosté de deux chimères et surmonté d'un mascaron. Le dossier, sculpté et découpé sur ses bords que cernent des galons, offre dans un cartouche un écusson d'armoiries en forme d'amande : losangé de... et de... au chef de... chargé d'un aigle impérial.

Bois de noyer.

Haut. 0,97.

65 — **Fauteuil.** École française, xvie siècle.

Les pieds sont réunis par une double traverse entrelacée ; les deux pieds antérieurs sont tournés et reposent comme les deux autres sur des boules. Les accoudoirs recourbés en volutes, décorés d'entrelacs et de fleurettes estampées, sont supportés par d'autres volutes ornées de feuillages sculptés. Les montants couverts d'imbrications sont terminés par des espèces de consoles surmontées d'une boule.

Bois de noyer.

Haut. 1,21. Larg. 0,605.

66 — **Fauteuil**. École française. Lyon, XVIe siècle.

Les pieds en forme de colonnettes tout unies sont réunis par quatre traverses qui se réunissent à angle droit sur la base des pieds. Les accoudoirs légèrement recourbés sont supportés à leurs extrémités par des volutes. La garniture du dossier, en velours, est retenue par deux colonnettes terminées par des pommes en forme d'olives. Sur le devant du siège, un cartouche incrusté d'ébène accompagné de motifs d'ornement incrustés de pâte blanche.

Bois de noyer.

Haut. 1,26. Larg. 0,62.

67 — **Fauteuil**. École française, fin du XVIe siècle.

Les pieds de devant terminés à leur partie inférieure par des griffes de lion sont réunis par une large traverse sculptée de feuillages et ornée en sa partie médiane d'un mufle de lion. Sur le haut des pieds viennent reposer les bras terminés par des têtes de lion chantournées. Dossier élevé garni de cuir.

Bois de noyer.

Haut. 1,14. Larg. 0,71.

68 — **Stalle**. École française, commencement du XVIe siècle.

Son haut dossier est décoré de volutes d'où sort un vase de fleurs accompagné de deux chimères dont le corps se termine par des rinceaux très déliés. Au-dessus de ce panneau, surmonté de moulures, la décoration est complétée par une frise, décorée d'un mascaron et de feuillages, supportant une corniche ornée de denticules et de moulures. Accoudoirs pleins supportés par des panneaux moulurés. Sur le devant du siège deux petits panneaux ornés de rinceaux.

Bois de chêne.

Haut. 1,86. Larg. 0,81.

69 — **Escabeau pliant**. École italienne, XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un X mouvant autour d'un axe parallèle au dossier; il se compose de treize éléments s'emboîtant les uns dans les autres quand le siège est replié. Sur le dossier, découpé à sa partie supérieure, quelques ornements estampés.

Haut. 0,85. Larg. 0,46.



Phototypie Berthaud, Paris

71 70

BOIS SCULPTÉ

70 — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** École flamande, fin du xve siècle.

Debout, légèrement penchée vers la gauche, le corps repose sur la jambe gauche. Vêtue d'une longue robe ouverte sur la poitrine et serrée à la taille par une longue ceinture de cuir, de la main gauche elle soutient les plis d'un vaste manteau qui retombe derrière les épaules et un livre fermé. De la main droite étendue elle tient une petite roue d'or, allusion à l'instrument de son martyre qui est plus clairement exprimé par une roue brisée, placée à terre près d'elle, à gauche. Ses longs cheveux dénoués retombent en ondes sur ses épaules et sa tête est ceinte d'une coiffure en forme de turban serré dans des draperies et des cordons dorés.

Cette statue, entièrement peinte et dorée, repose sur un soubassement à six pans, de style gothique, bordé de moulure à sa partie inférieure et à sa partie supérieure et orné sur tout son pourtour d'une frise de pampres.

Bois de mélèze peint et doré.

Haut. 0,97.

voir la Reproduction

71 — **Sainte Marie-Madeleine.** École flamande, fin du xve siècle.

Debout et la jambe droite en avant, vêtue d'une robe longue dont le corsage décolleté laisse voir la chemisette et d'un manteau très vaste dont les plis viennent se draper devant elle et sur son bras gauche, elle porte dans la main droite un hanap ou vase à parfums, dont elle tient le couvercle dans la main gauche. Sa coiffure se compose d'une coiffe par-dessus laquelle est posé un chapeau orné d'orfèvrerie, présentant à peu près la silhouette d'une mitre pointue. De chaque côté de ce chapeau descend une draperie qui vient se nouer sur la poitrine.

Statue en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,94.

voir la Reproduction

72 — **Une des Compagnes de sainte Ursule.** École allemande, xve siècle.

Ce buste reliquaire de l'une des onze mille vierges de Cologne est entièrement en bois. La sainte, de face, les cheveux dénoués et tombant sur les épaules, la tête ceinte d'une couronne ornée de huit fleurons, est vêtue d'une tunique dorée, bordée aux épaules et au cou d'un large orfroi décoré de pastillages et de pierres fausses. La base du buste est ornée d'arcatures à jour de style gothique. Cette base, ainsi que le vêtement, est recouverte d'ornements exécutés au pointillé. La tête, évidée, se ferme au moyen d'un couvercle formé par la partie supérieure du crâne.

Bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,50. Larg. 0,33.

73 — **Sainte Marie-Madeleine**. École allemande. Augsbourg, XVe siècle.

Le buste est placé sur une base ornée de moulures de style gothique. Vêtue d'une robe d'une riche étoffe piquée, dont le corsage, bordé d'un orfroi rehaussé de perles et de pierreries, s'ouvre en carré sur la poitrine pour laisser apercevoir la chemisette, la sainte porte en outre un vaste manteau de velours rouge, muni d'un large collet d'hermine, qui retombe sur les épaules, et décoré d'une bordure brodée. Ce manteau est assujetti par deux agrafes gemmées et un ruban noué sur la poitrine.

La partie la plus curieuse de cette sculpture est certainement la coiffure, des plus riches et des plus compliquées. Les cheveux, divisés sur le front, sont recouverts d'une coiffe par dessus laquelle est placée une résille; à cette coiffe est, au moyen d'un bijou, assujettie une draperie qui vient retomber sur l'épaule droite, tandis qu'un flot de cheveux, entouré d'une draperie, sort de la partie postérieure de la coiffe et retombe sur le dos. Le reste des cheveux forme deux nattes qui ramenées au-dessus du front, de droite à gauche et de gauche à droite, et noués au-dessus des oreilles, retombent de chaque côté du visage sur les épaules.

Sculpture entièrement peinte et dorée.

Bois de tilleul.

Haut. 0,56. Larg. 0,44.

voir la Reproduction

74 — **Retable en forme de triptyque**. École allemande. Bavière, fin du XVe siècle.

La partie centrale de ce triptyque, aussi bien que les deux volets destinés à la recouvrir, sont de forme rectangulaire. Le centre ne forme qu'un seul compartiment; les volets au contraire sont divisés en deux registres. Les personnages, d'un très fort relief, peints et dorés, sont rapportés sur des fonds peints ou dorés et gaufrés.

Au centre du panneau central on aperçoit sainte Anne et la Vierge, assises sur le même siège et soutenant entre elles l'Enfant Jésus, presque nu; la première lui offre une grappe de raisin, la seconde une pomme. A droite et à gauche de cette scène, un peu plus bas, sont figurées deux femmes assises. L'une donne le sein à son enfant, auquel un jeune garçon, pieds nus et portant le reste de l'ajustement de la fin du XVe siècle, offre une poire; l'autre présente son enfant à un jeune garçon vêtu d'une longue robe, qui se fait caresser par lui. Enfin, au premier plan, un enfant, vêtu seulement d'une robe ouverte sur le devant, donne à boire à un autre enfant nu, accroupi devant lui, au moyen d'un vase formant biberon.

En arrière de la scène principale, qui se détache sur un fond bleu semé de gros fleurons rouge et blanc, derrière une balustrade, sont figurés à mi-corps six des ancêtres du Christ, vêtus de riches costumes. Parmi eux on distingue le roi David, qui porte au cou une chaîne d'or; de la sorte, ce tableau forme une sorte d'arbre de Jessé. Enfin au-dessus, et à demi cachée par des feuillages découpés à jour, de style gothique flamboyant, plane une figure de Dieu le Père, à mi-corps, bénissant et tenant le globe du monde.

Les figures placées sur les volets, chacune sous une sorte d'arcature composée de feuillages découpés à jour, sont représentées assises et couronnées. Ce sont, sur le volet de droite : sainte Barbe, tenant un calice et ayant une tour auprès d'elle; sainte Elisabeth de Hongrie, tenant un livre ouvert et remettant une corbeille à un jeune enfant. Sur le volet de gauche : sainte Catherine d'Alexandrie, tenant un livre ouvert et une épée, et foulant aux pieds la roue, instrument de son martyre; sainte Marguerite, la main droite posée sur un livre ouvert, la main gauche levée, les pieds posés sur le corps d'un dragon symbolisant le démon.

Une bordure dorée, gravée de rinceaux de style gothique, placée entre des moulures, contourne chacun des volets aussi bien que le tableau central. Enfin, au-dessous du tableau central est rapporté un bandeau composé de feuillages entrelacés, découpés à jour et appliqués sur un fond peint en bleu d'azur.

Bois de tilleul.

voir la Reproduction

Haut. 1,55. Larg. 2,11.



73



75 — **La Mort de la Tarasque.** École française, xve siècle.

Dans un paysage montagneux, au fond duquel on aperçoit un château-fort et un moulin, un chevalier, vêtu d'une armure complète, la tête couverte d'un armet, monté sur un cheval qui se cabre, perce de sa lance le dragon, dont la gueule vomit des flammes. A gauche on aperçoit deux hommes : l'un, vu de dos, s'enfuit en rampant dans les rochers ; l'autre s'abrite derrière un rocher et regarde le combat; il est vêtu d'une armure complète et porte en tête une salade munie d'une bavière.

Bas-relief en bois de noyer.

Haut. 0,60. Larg. 0,77.

76 — **Le Christ au jardin des Oliviers.** École flamande, commencement du xvie siècle.

Au milieu des rochers on aperçoit, à droite, le Christ à genoux, en prière, les mains jointes. A gauche deux apôtres endormis ; l'un d'eux tient un livre fermé. Tout au fond, à droite, s'ouvre la porte du jardin des Oliviers, par laquelle entrent, guidés par Judas, qui tient à la main le prix de sa trahison, les soldats qui vont arrêter Jésus.

Groupe peint et doré.

Haut. 0,64. Larg. 0,72.

77 — **Le Portement de croix.** École flamande, commencement du xvie siècle.

Le Christ, dirigé vers la droite, est entraîné par deux soldats dont l'un tire sur une corde nouée autour du corps du Sauveur. A gauche on aperçoit sainte Véronique, à qui le Christ rend le voile dont il vient de s'essuyer le visage et sur lequel sa face est représentée en relief. Au second plan un soldat frappant le Christ d'une corde et tout le cortège de la Crucifixion se déroulant au milieu d'un paysage montagneux dans lequel sont figurés des châteaux-forts. Tout à fait en haut, à droite, la Vierge évanouie soutenue par saint Jean et deux saintes femmes.

Groupe peint et doré.

Haut. 0,74. Larg. 0,55.

78 — **L'Évanouissement de la Vierge.** École flamande, commencement du xvie siècle.

A gauche, la Vierge, vêtue de long, son manteau ramené sur la tête en façon de voile, les mains jointes, est prête à s'évanouir. Elle est soutenue à gauche par saint Jean, à droite par la Madeleine. Cette dernière, ainsi qu'une autre sainte femme qui se tient debout à droite dans une attitude douloureuse, est vêtue d'un riche costume composé de trois pièces : un double jupon, l'un court, l'autre long, et un corsage ajusté bordé de franges. Ses cheveux dénoués s'échappent de dessous sa coiffe, pardessus laquelle est posé un chapeau en forme de turban. L'autre sainte femme porte une coiffure basse surmontée d'un diadème, accompagnée d'ailettes et de draperies; sa ceinture se compose d'une grosse chaîne d'orfèvrerie.

Bas-relief en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,59. Larg. 0,71.

voir la Reproduction

79 — **La Mise au tombeau.** École flamande, commencement du xvie siècle.

Le Christ mort est étendu sur un linceul dont saint Joseph d'Arimathie et un autre saint personnage tiennent les extrémités, tandis que la Madeleine, agenouillée devant le sarcophage dont le devant

est orné d'arcatures de style gothique découpées à jour, se prépare à répandre sur le corps du Sauveur les parfums contenus dans un vase d'orfèvrerie placé devant elle. Derrière le sarcophage on aperçoit la Vierge en pleurs, trois saintes femmes et saint Jean. Tous les personnages, à l'exception de la Vierge, d'une sainte femme et de saint Jean, portent les costumes bizarres que les sculpteurs flamands de la fin du xve et du commencement du xvie siècle ont affectionnés : grands chapeaux à retroussis ou à visières ornés de glands, coiffes en forme de turbans chargés d'ornements d'orfèvrerie, longues robes, chemisettes et manches bouillonnées.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,55. Larg. 0,60.

80 — **Saint Martin.** École française, commencement du xvie siècle.

Le saint est monté sur un cheval au pas dirigé vers la gauche. Vêtu d'un justaucorps à manches bouffantes, les jambes recouvertes de bas-de-chausses attachés avec des courroies, il porte la barbe et les cheveux longs. Une toque plate à bord orné de plumes couvre sa tête. De la main droite il tient une large épée dont il coupe un pan du manteau drapé sur son épaule droite; un pauvre boiteux, debout près de lui, se saisit du don du saint; il s'appuie sur une béquille et sur une jambe de bois; une panetière pend à son côté et une écuelle est accrochée à sa ceinture.

Groupe en chêne peint et doré.

Haut. 1,00. Larg. 0,80.

voir la Reproduction

81 — **Saint Georges.** École allemande, commencement du xvie siècle.

Monté sur un cheval au galop dirigé vers la droite, vêtu d'une armure complète, la tête couverte d'un armet dont la visière est levée, le saint vient de planter sa lance dans la gueule du dragon, qui se tord à ses pieds.

Haut relief peint et doré.

Haut. 1,02. Larg. 0.50.

82 — **Saint Martin.** École allemande, commencement du xvie siècle.

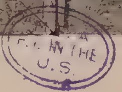
Monté sur un cheval au pas dirigé vers la droite, le saint est vêtu d'un pourpoint, de chausses tailladées et d'un manteau dont il coupe un morceau avec son épée pour la donner à un mendiant qui se trouve près de lui. Celui-ci est à moitié nu ; il marche à genoux et s'appuie sur une béquille; sa tête est recouverte d'une coiffe noire.

Groupe en bois de tilleul peint et doré.

Haut. 1,05. Larg. 0,77.

83 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École vénitienne, xve siècle.

Dans un cadre d'une riche architecture surmonté d'un fronton et de pinacles, accosté de bouquets de larges feuilles frisées disposées symétriquement, placé sur un soubassement supporté par deux culs-de-lampe, sous une arcade surbaissée, on voit la Vierge à mi-corps, la tête nue, drapée dans un vaste manteau aux plis cassés, un voile blanc autour du cou. De ses deux mains elle soutient l'Enfant Jésus, nu et nimbé, qui joue avec le voile de sa mère. Ce groupe, peint et doré, se détache sur un fond doré semé de rinceaux symétriques, comme un tapis. Au-dessous de la Vierge, deux petits enfants soutiennent par des lanières de cuir, qu'ils tirent en sens inverse, un écusson d'armoiries parti au 1 d'or l'aigle éployée de sable, au 2 de gueules à la bande d'argent, abaissée sous un chef d'or. Les mêmes armoiries sont reproduites au tympan que surmonte une figure de Dieu le Père, bénissant et tenant le globe du monde; de chaque côté de ce couronnement on aperçoit également deux figurines



Phototypie Berthaud, Paris.

74

représentant saint Jean et la Vierge debout. Enfin, sur la base sont peintes les armoiries suivantes : d'azur, à la fasce ondée d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable.

Œuvre vénitienne exécutée sous l'influence de l'art allemand ; le cadre rappelle beaucoup l'architecture adoptée par les peintres de l'école de Murano.

Haut. 1,29. Larg. 0,69.

84 — **Sainte Marie-Madeleine**. École allemande, commencement du XVI[e] siècle.

La sainte est représentée à mi-corps, les mains jointes, la tête penchée vers la droite. Vêtue d'une robe à corsage ajusté, largement décolletée et laissant voir une chemisette brodée d'or, ses manches, larges aux épaules et aux poignets, sont décorées de grelots. Ses cheveux sont recouverts d'une coiffe dorée d'où s'échappent deux longues nattes qui, relevées, font le tour de la tête et viennent retomber sur la poitrine.

Bois de chêne peint et doré.

Ce buste, d'une très bonne exécution et d'un très beau sentiment, rappelle beaucoup une série de sculptures du même genre qui font partie des collections du musée de Berlin. Les onze bustes de Berlin, représentant des prophètes et des sibylles, proviennent de la décoration du chœur de l'église Sainte-Anne d'Augsbourg, et passent pour reproduire les traits de plusieurs membres de la famille Fugger. Ce buste doit avoir fait partie d'une décoration du même genre.

Haut. 0,56.

85 — **Un Roi et un mendiant**. École flamande, fin du XV[e] siècle.

Le roi, vêtu d'un costume long, à larges manches, coiffé d'un chapeau entouré d'une couronne, est monté sur un cheval arrêté et dirigé vers la droite. La bouche ouverte, la main étendue, il paraît donner un ordre, tandis qu'un mendiant, debout à ses côtés et tournant le dos au spectateur, appuyé sur un bâton, implore sa pitié. Ce dernier est vêtu de chausses et de bas-de-chausses et d'une petite veste tailladée à larges manches ; un chapeau maintenu par une courroie pend sur son dos.

Groupe en bois de noyer peint et doré.

Haut. 0,47. Larg. 0,25.

86 — **Sainte Barbe**. École française, fin du XV[e] siècle.

La sainte est vue à mi-corps, les mains jointes, sortant de la fenêtre d'une tour. Les cheveux divisés en bandeaux sur le front, et coiffée d'un escoffion, elle est vêtue d'une robe ajustée, à manches bouffantes. Ses cheveux retombent en longues mèches sur ses épaules et sur sa poitrine. La tour est de forme cylindrique et surmontée d'un double étage de créneaux. Sur le côté gauche de la tour s'ouvre une porte basse flanquée de pilastres et surmontée d'une arcature en accolade.

Bois de noyer peint et doré.

Haut. 0,935. Larg. 0,33.

87 — **Un Chevalier**. École flamande, fin du XV[e] siècle.

Ce personnage est monté sur un cheval dirigé vers la gauche. Le corps penché en avant, il retient son cheval immobile. Il porte l'armure complète de la fin du XV[e] siècle : les solerets ronds du bout, les tassettes en tuile et un armet dont la visière est levée.

Bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,435. Larg. 0,275.

88 — **Saint Sébastien**. École allemande, fin du xve siècle.

Le saint est représenté debout et nu, coiffé d'un bonnet posé sur ses cheveux longs, un linge noué autour des reins. Tourné vers la droite, il est lié à un tronc d'arbre écoté qu'il entoure de ses bras. Le saint est transpercé de plusieurs flèches.

Bas-relief sans fond en bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,71.

89 — **Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus**. École allemande, xve siècle.

La mère de la Vierge est assise sur un siège à haut dossier, derrière lequel deux petits anges de haut relief soutiennent une draperie. Nimbée, tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une longue robe à plis cassés bordée d'un orfroi doré, la tête et le visage entourés d'une guimpe et d'un voile blanc, elle soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus, debout sur ses genoux. Celui-ci dirige ses regards vers elle et saisit un pan de son voile, tandis que sa mère, debout à droite, et représentée sous les traits d'une toute jeune fille, le contemple. La Vierge est vêtue d'une robe longue à manches retombant sur les mains. Ses cheveux sont dénoués et répandus sur ses épaules; un bandeau d'orfèvrerie ceint son front ; une aumônière et une paire de couteaux placés dans une gaine sont suspendus à sa ceinture. Des deux mains elle tient ouvert un gros livre.

Socle à pans coupés, muni d'une gorge.

Groupe en bois peint et doré.

Haut. 0,77. Larg. 0,46.

90 — **L'Assomption**. École milanaise, xve siècle.

Les Apôtres, au nombre de douze, sont agenouillés autour du tombeau de la Vierge, que les anges viennent de ravir au ciel. Tous sont vêtus du costume traditionnel. Les mains jointes ou levées, les visages tournés vers le ciel, ils donnent des signes d'admiration ou d'étonnement. Parmi eux on distingue au premier plan saint Jean, vu de dos, et, à droite, saint Pierre, les mains jointes et les jambes nues.

Les premiers plans sont en haut-relief, le second plan en bas-relief.

Haut. 0,325. Larg. 0,475.

91 — **L'Adoration des Mages**. École allemande, fin du xve siècle.

La Vierge assise et tournée vers la gauche, drapée dans un vaste manteau à plis cassés, les cheveux répandus sur les épaules, la tête coiffée d'un voile, présente l'Enfant Jésus à l'adoration d'un roi mage qui, agenouillé devant lui, lui offre un vase d'orfèvrerie. La coiffure du roi, un bonnet surmonté d'une couronne impériale, est posée à terre.

Bas-relief en bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,98. Larg. 0,82.

92 — **Triptyque**. École allemande, fin du xve siècle.

Ce triptyque se compose d'une partie centrale et de deux volets ornés de sculptures. Ces volets sont peints extérieurement et munis d'un second volet peint également de façon à former à leur tour par leur réunion, le grand triptyque sculpté étant fermé, un nouveau triptyque peint.

Partie centrale. L'Adoration des Bergers. Au centre l'Enfant Jésus étendu dans la crèche est adoré par la Vierge, saint Joseph, deux anges, une sainte femme et trois bergers. Dans le haut, au



milieu d'un paysage montagneux, on aperçoit un berger et son troupeau et la suite des rois Mages se dirigeant vers Bethléem.

Volet de gauche. Il est divisé en deux registres : dans le haut on voit la Présentation au temple, dans le bas la Vierge enfant montant les degrés du temple de Jérusalem et l'Annonciation.

Volet de droite. Dans le haut la Visitation, dans le bas l'Adoration des Mages.

Tous ces sujets, exécutés en reliefs très accentués, sont peints et dorés et se détachent sur un fond d'or.

Sur les volets sont peintes quatre grandes figures se détachant sur un fond de paysage, représentant quatre saintes accompagnées de saints enfants. A gauche : la Vierge portant son fils sur son bras gauche ; elle est accompagnée de saint Jean (?), portant une épée nue, saint Mathias portant une hache et saint Jacques le Mineur portant un bâton ; au centre est représentée sainte Élisabeth tenant sur ses bras saint Jean, sainte Agathe portant un livre et un sein coupé tenu par des tenailles ; sainte Agnès accompagnée d'un agneau.

Haut. 0,88. Larg. 0,795.

93 — **Sujet inconnu**. École allemande, fin du xve siècle.

Sur ce bas-relief, exécuté en bois de tilleul recouvert de peinture et dorure, on voit à gauche trois femmes debout. L'une plus âgée que les autres, porte une couronne à fleurons posée par-dessus une coiffe de linge qui cache complètement ses cheveux. Vêtue d'une robe longue à double jupe, largement décolletée et munie de manches bouffantes au coude, collantes sur le bras et retombant jusque sur les mains, elle semble converser avec les deux autres femmes, dont l'une est coiffée d'un bonnet, tandis que l'autre porte une coiffe de linge. A droite, deux hommes : l'un âgé, presque obèse, drapé dans un long manteau à manches, les cheveux cachés par un bonnet formant bourrelet autour de la tête ; l'autre, plus jeune, vêtu d'un pourpoint et coiffé d'un bonnet pointu, porte des moustaches et les cheveux longs.

Haut. 0,80. Larg. 0,74.

94 — **Sainte Barbe**. École allemande, commencement du xvie siècle.

La sainte est représentée debout, de face, le coude gauche appuyé sur une tour ; elle étend la main droite et de la gauche tient un livre ouvert. Vêtue d'une robe composée d'une triple jupe, sur le devant de laquelle pend une ceinture, d'un corsage ajusté ouvert en carré sur la poitrine et muni de longues manches, ses cheveux, surmontés d'un chaperon, sont nattés et retombent sur ses épaules. Cette statuette est peinte et dorée.

Bois de tilleul.

Haut. 0,36.

95 — **Le Roi Melchior**. École allemande, commencement du xvie siècle.

Le roi mage, noir de peau, les cheveux crépus, est représenté debout, le regard tourné vers la droite. Vêtu d'un pourpoint et d'un manteau, chaussé de houseaux, de la main droite il tient un bonnet entouré d'une couronne, de l'autre un vase en forme de corne.

Bas-relief en bois de tilleul peint et doré.

Haut. 1,20.

96 — **Dais**. École allemande, commencement du xvie siècle.

Ce dais, ou plutôt ce couronnement, se compose de moulures décrivant des arcs en accolades et

donnant le dessin général de la pièce. Autour de ces arcs s'entrelacent des branches de chêne complètement découpées à jour et repliées d'une façon symétrique.

Bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,65. Larg. 0,91.

97 — **Un Ange**. École allemande, commencement du XVIe siècle.

Debout et le corps portant sur la jambe gauche, cet ange est vêtu d'une longue tunique flottante qui laisse la jambe droite à découvert. Son costume est complété par une sorte de justaucorps orné d'une croix sur la poitrine et muni de manches longues d'où s'échappent, aux épaules et aux coudes, des bouillons de linge. L'ange, à l'expression souriante, tourne et penche la tête vers la droite. De ses deux mains il supporte une corne d'abondance remplie de feuilles.

Statue en bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,85.

98 — **Saint Maurice**. École allemande, XVe siècle.

Le saint est représenté debout, de face, la tête légèrement penchée vers la gauche, la main droite appuyée sur une lance. La barbe et les cheveux longs, il est coiffé d'un haut bonnet à retroussis et porte l'accoutrement chevaleresque du XVe siècle, dont tous les détails ont été rendus par l'artiste avec une fidélité parfaite: cuirasse munie de sa braconnière, cubitières et gantelets complets ornés de pointes, solerets très pointus.

Cette statuette, très intéressante au point de vue du costume militaire, est peinte et dorée.

Bois de tilleul.

Haut. 0,475.

99 — **Buste de femme**. Art italien, fin du XVe siècle.

La tête légèrement penchée vers la gauche, elle est vêtue d'une robe de soie brochée d'or, bordée de pierreries, ouverte en carré sur la poitrine et laissant voir une chemisette plissée sur laquelle pend une chaîne d'or supportant un bijou. Par dessus la robe est passé un manteau doublé de fourrure blanche dont le large collet se rabat sur les épaules. La coiffure, des plus curieuses, consiste en deux bandeaux bouffants encadrant les joues, bandeaux d'où s'échappent deux longues mèches frisées retombant sur les épaules, tandis que les cheveux de la partie postérieure de la tête, dénoués, s'étalent sur le dos. Une couronne de laurier ornée de bijoux ceint le front de cette femme.

Bois de chêne entièrement peint et doré.

Socle à huit pans en bois doré orné de moulures.

Haut. 0,49. Larg. 0,53.

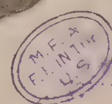
voir la Reproduction

100 — **L' « Ecce homo »**. École française, XVe siècle.

Le Christ, debout et de face, la barbe longue et les cheveux épars sur le dos, est couronné d'épines. Les mains attachées devant lui, il est vêtu d'un linge noué autour de ses reins et d'un manteau à manches qui ne lui couvre que le dos.

Statuette en bois de noyer.

Haut. 0,48.



80

101 — **Saint Laurent**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

Debout le visage tourné vers la droite, tête nue et tonsuré, vêtu de l'aube et de la dalmatique, le saint s'appuie d'une main sur le gril, instrument de son martyre, et de l'autre tient un livre fermé.

Bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,22.

102 — **Saint Roch**. Travail flamand. Commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, de face, en costume de pèlerin. Imberbe, les cheveux longs, il est coiffé d'un grand chapeau orné sur le bord de trois enseignes. Son vaste manteau doré est rejeté sur ses épaules et drapé sur ses bras, De la main gauche il tient un bâton, de la droite il relève un pan de sa tunique pour montrer la plaie de sa cuisse. Près de lui, à gauche est couché le chien, attribut du saint. Il porte un pain dans la gueule.

Statuette en bois peint et doré.

Haut. 0,42.

103 — **La Tarasque domptée par sainte Marthe**. École française. XVe siècle.

Sur ce bas relief, sur un fond de paysage montagneux au fond duquel on aperçoit un château, se déroulent deux scènes distinctes. A gauche on voit au premier plan un chevalier armé de toutes pièces, monté sur un cheval cabré et qui transperce de sa lance le cou de la tarasque. Au second plan on aperçoit sainte Marthe en prière; près d'elle est un agneau. Tout à fait dans le haut de la composition, deux personnages à demi cachés par des rochers suivent les phases de la lutte.

A droite on assiste au retour du chevalier vainqueur; la tarasque le précède, menée en laisse par sainte Marthe qui a passé sa ceinture au cou du monstre. Ce groupe se dirige vers le château représenté au haut du bas-relief.

Bois de noyer.

voir la Reproduction Haut. 0,62. Larg. 0,72.

104 — **L'Adoration des Rois**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

Au centre de ce bas-relief sans fond, on voit la Vierge assise de face sur une chaise à haut dossier. Vêtue de long, les cheveux dénoués et répandus sur les épaules, elle présente l'Enfant Jésus à l'adoration des rois mages, divisés en deux groupes, deux à gauche, l'un debout, l'autre agenouillé et offrant des vases d'or à Jésus; un troisième, Melchior, à droite, portant également un vase d'or. Au second plan, à droite, saint Joseph debout.

Ce bas-relief est peint et doré.

Bois de chêne.

Haut. 0,33. Larg. 0,29.

105 — **La Vierge présentant l'Enfant Jésus au Temple**. École flamande, XVe siècle.

Debout et tournée vers la droite, le corps penché en avant, la Vierge porte dans ses deux mains l'Enfant Jésus qui, enveloppé d'une draperie, étend sa main droite vers sa mère. Celle-ci, les cheveux

épars sur le dos et sur les épaules, la tête ceinte d'une sorte de turban orné de perles, est vêtue d'une robe à double jupe qui laisse apercevoir la chemisette sur la poitrine. Sous la seconde jupe pendent une bourse et des clés.

Figure en bois de chêne.

Haut. 0,41.

106 — **Saint Jean Baptiste**. École flamande, XVe siècle.

Debout et vêtu d'une tunique d'étoffe grossière et d'un manteau dont les plis se drapent sur le bras gauche, il porte la barbe et les cheveux longs. De la main droite il indique le ciel, tandis que de la gauche il soutient un livre fermé sur lequel est placé l'agneau mystique.

Statuette en bois de noyer peint et doré.

Haut. 0,37.

107 — **Sainte Catherine d'Alexandrie**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, foulant aux pieds l'empereur, tenant dans la main gauche un livre ouvert. Vêtue d'une robe à double jupe, à manches bouillonnées, largement ouverte en carré sur la poitrine, elle est coiffée d'un turban d'où s'échappent ses longs cheveux, qui retombent sur ses épaules et sur sa poitrine.

Figurine en bois de noyer peint et doré.

Haut. 0,38.

108 — **Un Saint chevalier**. École allemande, XVe siècle.

Debout, la jambe droite en avant, il porte les cheveux longs et frisés retenus par un diadème. Il est vêtu d'une armure complète et s'appuie de la main gauche sur une grande épée nue.

Statue de bois de tilleul.

Haut. 0,89.

109 — **Sainte Agnès**. École flamande, fin du XVe siècle.

Vêtue d'une robe à triple jupe, à corsage ouvert sur la poitrine et décoré de crevés à la taille, à manches larges aux épaules, serrées aux coudes et tombantes à l'ouverture, la sainte tient de la main gauche un livre ouvert. Ses cheveux nattés encadrent son visage, retombent sur sa poitrine et sont entourés d'une sorte de turban d'étoffe entrelacé de perles. Devant elle, à ses pieds, on voit le symbole de la sainte, un agneau.

Bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,30.

110 — **Sainte Barbe**. École flamande, fin du XVe siècle.

La sainte est représentée debout, près d'une haute tour qui lui sert de symbole. Elle est vêtue d'une robe à triple jupe, à corsage ajusté orné de crevés à la taille. Ses manches, larges jusqu'au coude, se



rétrécissent pour s'ouvrir ensuite et tomber jusqu'aux genoux. De la main gauche elle soutient un livre ouvert. Un turban orné de perles entoure ses cheveux, qui, disposés en nattes le long des joues, retombent sur sa poitrine.

Bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,30.

111 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École flamande, fin du XVe siècle.

La Vierge est représentée debout, vêtue d'une longue robe ouverte en carré sur la poitrine et d'un manteau qui se drape sur les bras et sur le devant de la jupe. Ses cheveux, entourés d'un tortil de perles en forme de turban, retombent sur son dos et sur ses épaules. Sur son bras droit elle porte l'Enfant Jésus, vêtu d'une longue tunique, qui cherche à saisir une rose qu'elle tient de la main gauche. Cette figure, en bois de noyer peint et doré, repose sur un socle mouluré à pans coupés.

Haut. 0,335.

112 — **Sainte Marie-Madeleine**. École flamande, fin du XVe siècle.

Debout et vêtue d'une robe longue à double jupe, à corsage collant dont les manches sont décorées de crevés, largement ouverte sur la poitrine, les cheveux divisés sur le front et emprisonnés dans une petite coiffe noire ornée de perles, de la main gauche elle soutient un vase en orfèvrerie destiné à contenir des parfums, et de la droite tient l'extrémité d'une écharpe. Sa ceinture se termine par un pendant en forme de losange. Cette figure, en bois peint et doré, repose sur un socle décoré de moulures.

Haut. 0,335.

113 — **Sainte Marguerite**. Travail flamand. Commencement du XVIe siècle.

Debout, de face, les cheveux dénoués et retombant sur les épaules, la sainte est couronnée. Elle est vêtue d'une robe longue, d'un surcot et d'un manteau à manches courtes. Les mains jointes elle foule aux pieds le dragon qui lui sert d'attribut. Socle orné d'une moulure de style gothique.

Statuette peinte et dorée en bois de tilleul.

Haut. 0,32.

114 — **Sainte Barbe**. Travail flamand. Commencement du XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, de face, appuyée à la tour qui lui sert d'attribut. Vêtue d'une robe longue à corsage ajusté et d'un manteau drapé sur le bras gauche, ses cheveux sont dénoués et retombent sur ses épaules ; son front est ceint d'une couronne. De la main gauche elle tient un livre ouvert, de la main droite la palme du martyre. Socle orné d'une moulure de style gothique.

Cette statuette en bois de tilleul est peinte et dorée.

Haut. 0,32.

115 — **Saint Michel**. Art allemand. XVe siècle.

Le saint est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche. La tête nue, le visage enca-

dré de cheveux bouclés, il est vêtu d'une armure complète et, de la main gauche, tient une lance dont il perce le démon sous la forme d'un dragon qu'il foule aux pieds.

Bois de tilleul peint et doré.

Cette figure de haut relief est placée sur un cul-de-lampe gothique à quatre pans en bois sculpté et doré et abritée par un dais de même architecture, à cinq pans, richement sculpté, peint et doré.

Haut. 1,33.

116 — **Saint Georges.** Art allemand. xve siècle.

Il est représenté debout, prêt à marcher vers la gauche. Vêtu d'une armure complète par-dessus laquelle est jeté un grand manteau, la tête découverte, les cheveux longs et bouclés, ceints d'un diadème ; de la main gauche il s'appuie sur un bouclier orné d'une croix, de la droite il brandit une épée.

Bois de tilleul peint et doré.

Cette figure de haut relief est placée sur un cul-de-lampe gothique à quatre faces, en bois sculpté et doré et abritée par un dais de même architecture, à cinq pans, sculpté, peint et doré.

Haut. 1,36.

117 — **Buste de femme.** École italienne, fin du xve siècle.

Ce buste est le portrait d'une religieuse. De face, les yeux baissés, son visage est entouré d'une guipure noire et, sur sa tête, est drapé un voile blanc empesé qui retombe sur ses épaules. La robe est noire et, sur la poitrine, se voient les extrémités d'un manteau blanc retenu par une agrafe.

Cette sculpture est peinte.

Bois de tilleul.

Haut. 0,395. Larg. 0,44.

118 — **Buste reliquaire de saint Bernard.** École française, fin du xve siècle.

Le saint, la tête inclinée vers la droite, est représenté âgé ; il porte la couronne monacale et son capuchon blanc entoure son visage et recouvre sa tête. Dans la poitrine est creusée une cavité destinée à contenir des reliques placées sous verre. On y lit l'inscription suivante : + RELIQVE DE SAINT BERNAR.

Bois de noyer peint.

Haut. 0,195.

119 — **Buste d'homme.** École allemande, fin du xve siècle.

Vêtu d'un justaucorps blanc, il penche légèrement vers la gauche son visage imberbe qu'encadrent de longs cheveux blonds et bouclés retenus sur le front par une bandelette ou un diadème tout uni.

Bois de noyer peint et doré.

Haut. 0,159.

120 — **Le Portement de croix.** École flamande, fin du xve siècle.

Le Christ, couronné d'épines, vêtu d'une longue tunique, vient de succomber sous le poids de la

croix que soulève par son extrémité Simon le Pharisien. Deux soldats, vêtus d'accoutrements bizarres, précèdent le Christ et cherchent à le faire se relever en le frappant et en l'injuriant. Trois autres soldats sont représentés à gauche : l'un d'eux, pieds nus, vêtu d'une cuirasse et coiffé d'un turban, s'apprête à dégaîner pour frapper le Christ de son sabre, deux autres, appuyés sur une hallebarde ou sur un bâton, contemplent cette scène et semblent s'intéresser aux souffrances du Christ. Tous les personnages de ce groupe sont peints et dorés.

Bois de chêne.

Haut. 0,44. Larg. 0,64.

121 — **La Mise au tombeau**. École flamande, fin du XV[e] siècle.

Deux saints personnages, vêtus de longues robes et de grands manteaux, coiffés de bonnets à retroussis soutiennent le corps du Christ et se préparent à le déposer dans le tombeau. Au premier plan, la Madeleine, agenouillée, tient la main du Sauveur et est prête à s'évanouir tandis que la Vierge, au second plan, couvre de baisers la main gauche de son fils. Saint Jean soutient la mère de Dieu. A droite et à gauche on voit trois femmes et un homme, debout, dans une attitude douloureuse.

Groupe en bois de chêne peint.

Haut., 0,43. Larg. 46.

122 — **Un Saint**. École allemande, fin du XV[e] siècle.

Le saint, dont de longs cheveux, coiffé d'un bonnet à retroussis, et une longue barbe encadrent le visage, est représenté debout, tourné vers la droite, le corps portant sur la jambe gauche. Vêtu d'une robe longue et d'un grand manteau muni de manches, il contemple une chapelle qu'il porte de ses deux mains. A l'intérieur de ce petit monument d'architecture on aperçoit un autel recouvert d'une nappe blanche. Sur le flanc de la chapelle est peinte une porte devant laquelle conversent un homme et une femme. Ces personnages sont exécutés simplement en peinture.

Bois de tilleul.

Haut. 0,77.

123 — **Le Christ dans le prétoire**. École flamande, XVI[e] siècle.

Assis sur un siège bas, drapé dans un grand manteau qui tombe jusqu'à ses pieds, le Christ, complètement abattu, est tourmenté par deux personnages, un juif et un soldat, debout à gauche et à droite ; l'un lui pose une couronne d'épines sur la tête, l'autre le frappe avec un bâton. Tous deux sont vêtus de long ; l'un est coiffé d'un bonnet, l'autre est casqué.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,36. Larg. 0,305.

124 — **Trois soldats**. École flamande, XVI[e] siècle.

Ces trois personnages, qui ont fait partie d'une composition plus importante, sont tous trois tournés vers la gauche. Les deux premiers portent un costume emprunté en grande partie au costume militaire antique, mais leur cuirasse est passée par-dessus une robe demi-longue, et un grand sabre recourbé pend à leur côté ; le troisième, à l'aspect un peu oriental, porte une draperie nouée autour de sa tête ; le personnage qui occupe le centre de la composition tourne le dos au spectateur et s'appuie sur un bouclier ovale ; tous trois paraissent converser ensemble.

Groupe en chêne peint et doré.

Haut. 0,35. Larg. 0,285.

125 — **Buste de sainte.** École espagnole, XVIe siècle.

Elle est vêtue d'une robe à dessin damassé, vert sur fond rouge, passée par-dessus une première robe de brocart, que l'on aperçoit aux manches. Ses cheveux, ondés, divisés sur le front et relevés, sont enfermés dans une sorte de coiffe plate, dorée, à bordure gemmée. Deux longues mèches de cheveux s'en échappent et retombent de chaque côté du cou. Base ovale moulurée.

Bois peint et doré.

Haut. 0,41. Larg. 0,38.

126 — **Saint Christophe.** École française, XVe siècle.

Le saint est représenté debout, les jambes nues, les pieds dans les flots de la mer. Vêtu d'une tunique courte et d'un manteau dont le vent agite les plis, la barbe et les cheveux longs et frisés, d'une main il s'appuie sur un long bâton noueux et de l'autre soutient sur son épaule l'Enfant Jésus qui de la main gauche tient le globe du monde et de la droite se retient à la chevelure du saint qui lève les yeux vers lui.

Cette figure peinte et dorée repose sur un cul-de-lampe en bois sculpté et doré décoré de pampres.

Bois de noyer.

Haut. 0,85.

127 — **La Vierge, saint Jean et la Madeleine.** École flamande, XVe siècle.

Ce groupe représentait primitivement la Crucifixion, mais le Christ qui en occupait le centre a disparu. A gauche on aperçoit la Vierge debout, les mains jointes, drapée dans un grand manteau qui lui couvre la tête et une partie de la figure ; elle ferme les yeux et détourne la tête vers la gauche. Près d'elle est agenouillée la Madeleine, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, un voile noué autour du cou sur lequel retombent ses cheveux. A droite, enfin, se tient debout saint Jean-Baptiste qui retient de la main gauche un pan de son manteau et lève la main droite. La tête relevée, il contemplait le Sauveur.

Groupe en bois de noyer peint et doré. La dorure est appliquée sur une préparation posée sur toile.

Haut. 0,62. Larg. 0,48.

128 — **L'Évanouissement de la Vierge.** École française, XVe siècle.

Les six personnages qui composent cette scène sont répartis deux par deux dans des espèces de stalles à dossier bas en bois sculpté et doré. Au centre on aperçoit la Vierge, vêtue de long, un voile sur la tête, les mains jointes, soutenue par saint Jean ; à gauche, saint Jean et une sainte femme, portant un vase de parfums, coiffée d'une sorte de turban ; à droite, est représenté une troisième fois saint Jean, les mains croisées sur la poitrine, accompagné d'une sainte femme portant aussi un vase de parfums.

Bois peint et doré.

Haut. 0,38. Larg. 71.

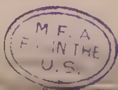
129 — **La Mise au tombeau.** École allemande, XVe siècle.

Joseph d'Arimathie et un autre saint personnage déposent le corps du Christ dans le tombeau et l'enveloppent dans un linceul. Au second plan on aperçoit saint Jean, la Vierge et deux saintes femmes.

Groupe peint et doré.

Haut. 0,355. Larg. 0,24.





99

130 — **L'Arrestation du Christ**. École allemande, XVe siècle.

Le Christ, debout et tourné vers la droite, reçoit le baiser de Judas, et un soldat lui saisit le bras. Jésus tient à la main l'oreille de Malchus, que saint Pierre vient de trancher d'une large épée qu'il remet dans son fourreau ; Malchus, une lanterne à la main, est tombé à terre, et, du regard, semble implorer le Sauveur.

Groupe peint et doré.

Haut. 0,34. Larg. 0,24.

131 — **Les Vendeurs chassés du Temple**. École allemande, XVIe siècle.

Au premier plan on aperçoit deux personnages debout, l'un de face, l'autre tourné vers la gauche ; tous deux sont vêtus de longues robes, chaussés de houseaux, coiffés de bonnets ou de chapeaux ; ils portent des oiseaux dans leurs mains ou sur leurs épaules. Au second plan trois autres personnages ; l'un porte une colombe, l'autre lève les bras au ciel comme pour protester contre l'action du Christ.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,33. Larg. 0,23.

132 — **La Résurrection**. École flamande, fin du XVe siècle.

Le Christ, debout et drapé dans un vaste manteau, vient de sortir du tombeau placé derrière lui. Un soldat couché à terre, tenant en main un bouclier, donne des signes d'effroi en l'apercevant, tandis qu'un autre soldat, coiffé d'une salade, dort appuyé sur le couvercle du tombeau.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,16. Larg. 0,165.

133 — **Saint Michel terrassant le démon**. École française, fin du XVe siècle.

Vêtu d'une armure complète, la tête nue et entourée de grands cheveux frisés, un manteau, retenu sur la poitrine par un fermail, jeté sur ses épaules, le saint foule aux pieds le dragon dont il tient une des pattes dans la main gauche tandis qu'il lui enfonce sa lance dans la gueule.

Groupe en bois de chêne.

Haut. 0,345.

134 — **Saint Michel terrassant le démon**. Bois sculpté. Travail flamand. XVe siècle.

Le saint, les cheveux longs et frisés et disposés en couronne tout autour de la tête, est vêtu d'une longue robe retenue à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant agrafé sur la poitrine. Il foule aux pieds le démon représenté sous la forme d'un dragon et, tandis qu'il le saisit par la queue, de la main droite levée il va le frapper de son épée.

Bois de chêne.

Haut. 0,39.

135 — **Deux cavaliers**. École allemande, commencement du XVIe siècle.

Tous deux se font face. Celui de gauche est monté sur un cheval au galop dirigé vers la droite.

Barbu, vêtu d'une longue robe, un large coutelas pendu au côté, coiffé d'une toque plate, il porte sur son dos une sorte de besace liée au moyen d'une courroie.

Le cavalier de droite est au contraire monté sur un cheval au pas. Vêtu également d'une longue robe, barbu, coiffé d'une toque, il lève la main droite et de la gauche tient les rênes de son cheval.

Bois de chêne.

Haut. 0,21. Larg. 0,35.

136 — **Saint Michel**. Art allemand, XVe siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu d'une armure complète, à demi cachée par un vaste manteau dont les plis viennent se draper sur le bras gauche. Le visage encadré par de longs cheveux bouclés retenus par un cercle d'orfèvrerie, il foule aux pieds le démon sous la forme d'un dragon, et de la main droite levée brandit une épée flamboyante.

Bois de tilleul peint et doré.

Haut. 1,30.

137 — **La Messe**. École allemande, commencement du XVIe siècle.

Devant un autel élevé de quatre marches, recouvert d'une nappe brodée et sur lequel sont placés un livre ouvert et une patène, est debout un prêtre en costume pontifical. Vu de dos, la tête tournée vers la droite, il se prépare à donner la communion à un diacre agenouillé sur les marches de l'autel, à droite, les mains jointes, et à un autre personnage debout, les mains jointes, derrière ce dernier.

Ce bas-relief est intéressant surtout au point de vue du costume ecclésiastique qui y est représenté avec une très grande fidélité et beaucoup de finesse.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,435. Larg. 0,305.

138 — **Deux soldats**. École flamande. Anvers, fin du XVe siècle.

Ces deux soldats ont fait partie d'un retable représentant la crucifixion. Placés l'un à côté de l'autre, l'un d'eux indique du geste à l'autre le crucifié et ce dernier semble vouloir se disculper de l'acte qu'il a aidé à commettre. Tous deux sont vêtus de costumes bizarres : longue robe munie d'une sorte de pèlerine, long manteau jeté sur une armure décorée de gros clous, turbans ronds ou pointus, de formes compliquées. L'un des soldats, celui de gauche, est armé d'un large coutelas et s'appuie sur un bouclier en forme d'amande, décoré d'un mufle de lion.

Sur la terrasse, qui supporte ces figurines, est imprimée au fer chaud la main ouverte, marque de l'atelier d'Anvers. Ce groupe est entièrement peint et doré.

Bois de chêne.

Haut. 0,38. Larg. 0,23.

139 — **Un Château**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

Sur un rocher s'élève un château dont la muraille, percée à sa base d'une porte à un seul battant, est surmontée de distance en distance de tourelles en encorbellement. Derrière la muraille on aperçoit deux personnages à mi-corps et une série de corps de logis ou de tourelles faisant partie du château.

Bas-relief en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,50. Larg. 0,36.





140 — **La Fuite en Égypte**. École flamande, commencement du XVI[e] siècle.

La Vierge, montée sur un âne dirigé vers la droite, vêtue de long, un voile sur la tête, soutient d'une main l'Enfant Jésus étroitement emmaillotté, tandis que de l'autre elle guide sa monture. Au second plan, saint Joseph portant ses bagages au bout d'un bâton placé sur son épaule. Fond de rochers au milieu desquels on aperçoit une ville.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,168. Larg. 0,135.

141 — **Saint Joachim et sainte Élisabeth**. École flamande, commencement du XVI[e] siècle.

La scène se passe dans une chambre au fond de laquelle on aperçoit une chaise à haut dossier et un dressoir. Sainte Élisabeth, vêtue de long, coiffée d'un bonnet de linge, est assise devant un métier. Saint Joachim, agenouillé devant elle, les mains jointes, semble implorer le Ciel.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,16. Larg. 0,14.

142 — **Saint Joachim et sainte Élisabeth.** École flamande, commencement du XVI[e] siècle.

Le saint et la sainte sont représentés debout, en avant de la porte d'une ville. En face l'un de l'autre, vêtus tous deux de long, ils s'étreignent les mains.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,205. Larg. 0,135.

143 — **L'Annonciation**. École flamande, commencement du XVI[e] siècle.

La Vierge, vêtue de long, agenouillée devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un livre, retourne la tête en entendant l'ange Gabriel qui, debout derrière elle, lui annonce qu'elle sera mère du Sauveur.

Au fond, différents meubles figurés en bas-relief.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,15. Larg. 0,145.

144 — **La Parabole du semeur.** École flamande, commencement du XVI[e] siècle.

Au premier plan, un paysan chaussé de houseaux, coiffé d'un bonnet, veut abattre des épis de blé; un autre personnage, debout au second plan, retient sa faux, tandis qu'un troisième indique du geste une maison placée sur un rocher.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,135. Larg. 0,12.

145 — **La Parabole des ouvriers de la vigne.** École flamande, commencement du XVI[e] siècle.

Le maître, accompagné de deux de ses serviteurs, est debout derrière un comptoir et paye les ouvriers qui ont travaillé à sa vigne. Deux d'entre eux sont figurés au premier plan; l'un d'eux, l'ouvrier de la première heure, appuyé sur un large sabre recourbé, paraît lui adresser des reproches.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,155. Larg. 0,14.

146 — **L'Adoration des Mages**. École flamande, XVIe siècle.

En avant de l'étable, construction en ruine et couverte de chaume, on voit au centre la Vierge assise, donnant le sein à l'Enfant Jésus, tandis que saint Joseph fait chauffer un linge pour l'envelopper. A droite, on aperçoit l'un des rois mages à genoux, adorant Jésus; il est accompagné de deux autres personnages, figurés au second plan. A gauche, le bœuf et l'âne.

Groupe en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,155. Larg. 0,18.

147 — **Ronde de bergers**. École flamande, fin du XVe siècle.

Au milieu d'un paysage montagneux, couronné d'arbres près desquels on aperçoit un troupeau de moutons, on voit cinq personnages, quatre hommes et une femme, dansant une ronde au son de la musette, dont joue un sixième personnage assis sur un rocher. Tous portent le costume des paysans de la fin du XVe siècle; ils sont coiffés de capuchons ou de grands chapeaux. Une coiffe surmontée d'un grand turban entoure la tête de la femme.

Ce bas-relief, en bois de chêne peint et doré, a probablement fait partie d'une composition plus grande représentant *l'Annonce aux bergers*.

Haut. 0,355. Larg. 0,27.

148 — **La Nativité**. École milanaise, fin du XVe siècle.

Sous une anfractuosité de rocher qui forme une véritable grotte, on aperçoit l'Enfant Jésus couché à terre sur un pan du manteau de sa mère, qui l'adore en compagnie de saint Joseph, tandis que le bœuf et l'âne le réchauffent de leur haleine. A la partie supérieure du bas-relief, un paysage montagneux au milieu duquel on voit un troupeau de moutons.

Bas-relief en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,475. Larg. 0,35.

149 — **Un Ange**. École allemande, fin du XVe siècle.

Tourné vers la droite, volant et vêtu d'une longue tunique flottante; les cheveux longs et bouclés, il porte un phylactère sur lequel on lit : *Gloria in excelsis*.

Figure d'applique peinte et dorée.

Haut. 0,45. Larg. 0,40.

150 — **Un Ange**. École allemande, fin du XVe siècle.

Il est représenté volant et vêtu d'une longue robe flottante; les cheveux longs bouclés, le visage tourné vers la gauche, les yeux au ciel, il tient des deux mains un phylactère, sur lequel on lit : DEO.

Figure d'applique peinte et dorée; pendant du numéro précédent.

Haut. 0,45. Larg. 0,40.

151 — **Un Ange musicien**. École du nord de l'Italie, fin du XVe siècle.

Debout, vêtu d'une courte tunique, le corps portant sur la jambe droite, les cheveux longs et frisés, il tient un violon appuyé sur son épaule gauche.

Bas-relief sans fond, peint et doré.

Haut. 0,52.

152 — **Un Ange musicien**. Ecole du nord de l'Italie, fin du xve siècle.

Debout, tourné vers la droite, la jambe droite en avant, vêtu d'une tunique courte sans manches en étoffe rayée, les cheveux longs et frisés, il appuie un violon sur son épaule gauche.
Bas-relief sans fond, peint et doré.

Haut. 0,52.

153 — **Médaillon**. Art français. Auvergne, première moitié du xvie siècle.

Au centre d'un disque, orné sur les bords de feuilles et de perles, se relève en bosse un buste d'homme barbu, à demi-chauve, drapé à l'antique. Ce personnage dirige son regard vers la droite.
Bois de chêne.

Diam. 0,42.

154 — **Saint Grégoire**. École du nord de l'Italie, xve siècle.

Le Père de l'Église est représenté à mi-jambes, de face, assis sur un siège bas dont le dossier est décoré de rinceaux et de grotesques. Vêtu d'une chasuble ornée d'une agrafe sur la poitrine, ganté, coiffé de la tiare, de la main droite il bénit et de la gauche soutient un livre ouvert et une crosse.
Bas-relief entièrement peint et doré.
Bois de mélèze.

Haut. 0,80. Larg. 0,68.

155 — **Saint Jérôme**. Ecole du nord de l'Italie, xve siècle.

Le saint est représenté assis, à mi-jambes, tourné de trois quarts vers la droite, en costume de cardinal, barbu, coiffé d'un grand chapeau; il tient de la main gauche un livre ouvert, et de la droite une crosse. Le lion, attribut du saint, pose ses deux pattes sur ses genoux.
Bas-relief peint et doré. Sur le livre que tient le saint, on remarque des dessins d'or sur fond bleu très finement exécutés.
Bois de mélèze.

Haut. 0,80. Larg. 0,68.

156 — **Saint Augustin**. École du nord de l'Italie, xve siècle.

Assis sur un siège bas, vu à mi-jambes et tourné vers la droite, le saint évêque est vêtu d'une chape agrafée sur la poitrine par un mors quadrilobé. Mitré, ganté, crossé, il porte devant lui un petit modèle d'église. Le dossier du siège est décoré de grotesques réservés en or sur fond bleu; le fond est recouvert d'un dessin à compartiments.
Bas-relief entièrement peint et doré.
Bois de mélèze.

Haut. 0,81. Larg. 0,69.

157 — **Saint Ambroise**. École du nord de l'Italie, xve siècle.

Le saint est assis sur un siège bas garni de coussins. Il est vêtu d'une chape agrafée sur la poitrine par un mors quadrilobé, mitré, imberbe, ganté. De la main gauche, il feuillette un livre qu'il tient ouvert de la main droite et porte une crosse. Le dossier du siège, fort bas, est décoré de gro-

tesques réservés en or sur fond bleu. Un dessin à compartiments recouvre tout le fond de ce bas-relief, entièrement peint et doré.

Bois de mélèze.

Haut. 0,81. Larg. 0,69.

158 — **Trois Personnages écoutant une prédication.** École allemande, XVI[e] siècle.

Ces trois personnages, deux hommes et une femme, sont assis sur des rochers et tournés vers la gauche. Les hommes portent la barbe longue et sont vêtus de tuniques demi-longues et chaussés de houseaux, coiffés d'une toque et d'un chapeau pointu; ils semblent converser entre eux. La femme, assise plus vers la gauche, vêtue d'une robe longue et coiffée d'une sorte de toque ou de turban, semble dormir, la tête dans ses mains.

Bas-relief en bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,55. Larg. 0,38.

159 — **La Mort de la Vierge.** École allemande, XVI[e] siècle.

La scène se passe dans une grande salle au milieu de laquelle est dressé le lit où est étendue la Vierge. A gauche on aperçoit une grande draperie, à droite une table recouverte d'un tapis et sur laquelle sont posés divers ustensiles. Les apôtres, dans différentes attitudes, entourent le lit de la Vierge. Saint Jean tient un sceau à eau bénite tandis que le Christ, un livre ouvert en main, prend la main de sa mère.

Ce bas-relief est entièrement peint et doré.

Bois de tilleul.

Haut. 0,405. Larg. 0,81.

160 — **Panneau.** École française, première moitié du XVI[e] siècle.

Sur ce panneau de bois de chêne est représenté le Christ ressuscité, couronné d'épines, un linge noué autour des reins, un manteau drapé sur les épaules, debout sur la boule du monde. Deux anges sur des piédestaux, vêtus de longues tuniques, soutiennent à droite et à gauche le manteau du Christ, tandis que deux autres petits anges volants tiennent des phylactères. Cette scène est placée sous une architrave supportée par deux colonnes en forme de balustres, au-dessus de laquelle se dresse une espèce de fronton accosté de deux figures d'enfants nus debout sur des vases, de deux figures d'enfants terminées par des feuillages, et de deux animaux fantastiques dont toutes les parties du corps se terminent par des rinceaux.

Haut. 0,745. Larg. 0,63.

161 — **Panneau.** École française, première moitié du XVI[e] siècle.

La décoration de ce panneau de bois de chêne consiste en une tige végétale sur laquelle naissent des feuillages symétriquement disposés, la tête en bas. Deux candélabres croisés l'un sur l'autre sont attachés à cette tige végétale.

Haut. 0,766. Larg. 0,246.

162 — **Panneau.** École française, première moitié du XVI[e] siècle.

Sur la tige végétale ornée de feuillages symétriquement disposés qui décore ce panneau de bois de chêne, on aperçoit une tête de chérubin et deux soufflets.

Haut. 0,77. Larg. 0,25.

163 — **Panneau.** École française, première moitié du XVIe siècle.

Ce panneau, en bois de chêne, est décoré d'une tige végétale à feuillages symétriquement disposés. Dans le haut du panneau on aperçoit un livre fermé entouré de bandelettes ; plus bas, un écu orné d'un mascaron.

Haut. 0,77. Larg. 0,25.

164 — **Panneau.** École française, première moitié du XVIe siècle.

La tige végétale qui, retenue par deux bandelettes, décore ce panneau de bois de chêne sculpté se termine à sa partie inférieure par des poires. Une cuirasse est suspendue à la même tige.

Haut. 0,77. Larg. 0,25.

165 — **Bas-relief.** École espagnole, XVIe siècle.

Il est bordé de moulures. Le centre en est occupé par une tête de chérubin de chaque côté de laquelle sont disposés symétriquement deux dragons terminés par des rinceaux, des têtes de chevaux et des dauphins.

Bois de noyer.

Haut. 0,21. Long. 1,22.

166 — **Bas-relief.** École espagnole, XVIe siècle.

Il est bordé de moulures. Au centre sont sculptées deux figures grotesques d'où s'échappent des rinceaux terminés par des têtes barbues auxquelles font face des oiseaux.

Bois de noyer.

Haut. 0,21. Long. 1,22.

167 — **Bas-relief.** École espagnole, XVIe siècle.

Bordé de moulures, il est décoré de deux figures grotesques d'où s'échappent des cornes d'abondance dont des oiseaux becquètent les fruits et qu'accompagnent des rinceaux qui viennent aboutir à d'autres figures de génies ailés.

Bois de noyer.

Haut. 0,22. Long. 1,23.

168 — **Bas-relief.** École espagnole, XVIe siècle.

Bordé de moulures sur tous ses côtés, ce bas-relief est décoré de deux motifs symétriquement disposés à partir du centre et représentant un enfant accompagné d'un oiseau et assis sur l'extrémité d'une corne d'abondance d'où s'échappent des rinceaux terminés par une tête grotesque et une tête de cheval.

Bois de noyer.

Haut. 0,22. Long. 1,23.

169 — **Bas-relief**. École espagnole, première moitié du XVIe siècle.

De chaque côté de l'entrée de la serrure est représenté une espèce de satyre terminé par des feuillages donnant naissance à des têtes de dauphins et à des rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux. Des moulures bordent ce panneau de quatre côtés.

Bois de noyer.

Haut. 0,215. Long. 1,22.

170 — **Bas-relief**. École espagnole, première moitié du XVIe siècle.

Il est bordé de moulures des quatre côtés; la décoration consiste en deux figures de satyres adossées de chaque côté de la serrure d'où s'échappent des cornes d'abondance et des rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux.

Bois de noyer.

Haut. 0,215. Long. 1,20.

171 — **Devant de coffre**. École italienne, XVIe siècle.

Le centre de ce panneau, de bois de noyer sculpté, est occupé par un écusson d'armoiries ovale entouré de cuirs découpés, soutenu par deux anges: les armes sont de... au chevron de... accompagné de deux têtes de lion affrontées de... en chef et d'une tige de lys de... en pointe. A droite et à gauche de cet écusson central sont sculptés deux motifs symétriques : un aigle éployé placé entre deux rinceaux sur lesquels chevauchent deux enfants nus et terminés par deux têtes de béliers.

Bordure perlée.

Haut. 0,35. Larg. 1,47.

172 — **La Naissance de la Vierge**. École allemande, XVe siècle.

Dans une grande salle d'architecture gothique, au fond de laquelle s'ouvrent une porte et une vaste fenêtre, on aperçoit sainte Anne, couchée sur un lit surmonté d'un baldaquin; elle tient dans ses mains la sainte Vierge, que lui présente une servante. Au premier plan, deux servantes, l'une jeune et l'autre vieille, tordent un linge au-dessus d'un cuvier.

Bas-relief dont le fond est découpé à jour.

Haut. 0,865. Larg. 0,54.

173 — **Panneau**. École de Jean Goujon, deuxième moitié du XVIe siècle.

Ce panneau sculpté, en bois de noyer, est décoré d'une figure de femme debout dans une niche. Vêtue d'une tunique talaire et drapée dans un manteau formant de nombreux plis parallèles, elle est tournée vers la droite, mais détourne vers la gauche, de façon à la présenter de profil, sa tête à demi-couverte d'un voile. De la main droite elle s'appuie sur un panneau rectangulaire, de la gauche elle tient une palme.

Haut. 0,545. Larg. 0,186.

174 — **Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus**. Art flamand, XVe siècle.

A droite, sur une chaise gothique ornée, au dossier et aux accoudoirs, de feuillages sculptés, est assise sainte Anne vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau, voilée. De ses deux mains elle


180
181
185
184
182
183
178

soutient, sur ses genoux, l'Enfant Jésus qui essaie de tourner les pages d'un livre que lui présente la Vierge assise, à gauche, près de sainte Anne, sur un siège pliant. La Vierge Marie est vêtue d'une robe richement brodée et d'un manteau; ses cheveux dénoués, divisés sur le front, retombent sur ses épaules.

Groupe en bois de chêne.

Haut. 0,93. Larg. 0,53.

175 — **Gaine**. France, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, elle est décorée sur trois de ses faces d'un panneau de noyer sculpté; on y voit un assemblage d'entrelacs ou de cuirs découpés, accompagnés de petites branches de fleurs disposées symétriquement autour d'un médaillon ovale.

Haut. 1,04. Larg. 0,275.

176 — **Gaine**. France, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, elle est décorée, sur chacune de ses faces, d'un panneau en noyer sculpté, représentant une arcature en plein cintre, soutenue par deux pilastres cannelés; l'archivolte est décorée d'une grecque et un cartouche est inscrit sous l'arcade.

Haut. 1,04. Larg. 0,325.

177 — **Dais**. École allemande, fin du XVe siècle.

Ce dais à trois faces, en bois sculpté, peint et doré, comporte trois arcatures trilobées bordées d'engrêlures, surmontées de larges feuilles de choux frisées, se détachant sur un fond d'arcatures plus petites découpées à jour, terminées par des moulures que contourne un rang de fleurons.

Bois de tilleul.

Haut. 0,44. Larg. 0,74.

178 — **Triptyque**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

Ce triptyque, peint et doré, est décoré, à sa partie supérieure et à sa partie inférieure, de feuillages et de fleurs de chardons découpés à jour et dorés. Sur la partie centrale est représentée la Crucifixion. Le Christ est crucifié entre les deux larrons et la Madeleine embrasse le pied de la croix. A gauche on aperçoit saint Jean et les saintes femmes en pleurs; à droite, un groupe de juifs et de soldats. Au fond, des soldats à cheval et armés de toutes pièces. Dans le haut de la composition, un ange enlève l'âme du bon larron, tandis qu'un démon se saisit de l'âme du mauvais larron pour la précipiter dans l'enfer, figuré par une gueule de Léviathan.

Sur le volet de gauche, Jésus portant sa croix est conduit au supplice par des soldats qui le frappent et lui tirent les cheveux; les deux larrons sont emmenés également, la corde au cou. Sur le volet de droite on assiste à la descente de croix et à la mise au tombeau.

Tous les personnages sont peints et dorés. Les fonds dorés sont ornés de rinceaux exécutés au pointillé.

Au revers des volets, recouverts d'une peinture rouge, on voit un semis d'A et d'I exécutés en or. Les caractères employés sont les capitales renouvelées de la Renaissance.

Haut. 0,58. Larg. 0.58.

179 — **La Nativité**. École bourguignonne, xve siècle.

La Vierge, vêtue d'une longue robe à plis tourmentés, les cheveux dénoués et tombant sur ses épaules, est agenouillée devant l'Enfant Jésus étendu à terre sur un pan de la robe de sa mère. A gauche on aperçoit saint Joseph, un cierge à la main, qui surveille le feu allumé sous un chaudron. Au fond, une étable en ruine, le bœuf et l'âne ; par-dessus le mur de l'étable on aperçoit deux bergers.

Bas-relief peint et doré.

Diam. 0,17.

180 — **Les Funérailles de la Vierge**. École française, commencement du xvie siècle.

Les apôtres portent sur leurs épaules le cercueil en forme de châsse qui contient le corps de la Vierge. Ils se dirigent vers la droite. Au second plan, sept personnages, sans doute des apôtres, dont on ne voit que les têtes.

Groupe peint et doré.

Haut. 0,195. Larg. 0,138.

181 — **La Mort de la Vierge**. École française, commencement du xvie siècle.

La Vierge, habillée, est couchée sur un lit de parade. Deux oreillers sont placés sous sa tête que recouvre la coiffe en usage en France au commencement du xvie siècle. Elle tend la main à saint Jean agenouillé près de son lit. Au fond, trois saintes femmes debout ; deux d'entre elles sont voilées ; la troisième est coiffée d'une sorte de turban.

Groupe peint et doré.

Haut. 0,20. Larg. 0,135.

182 — **Saint Étienne**. École bourguignonne, xve siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu de l'aube et de la dalmatique ; à son poignet gauche pend le manipule. La tête légèrement tournée vers la gauche, il porte dans un pan de sa dalmatique les pierres qui ont servi à son martyre ; il tient également une pierre dans la main droite.

Figure peinte et dorée.

Haut. 0,455.

183 — **Un Saint Évêque**. École française, commencement du xvie siècle.

Debout et dirigé vers la gauche, la mitre en tête, vêtu du costume épiscopal, la chape attachée sur la poitrine par un mors en forme d'écusson, ganté, il fait de la main droite le geste de la bénédiction.

Figure peinte et dorée.

Haut. 0,46.

voir la Reproduction

184 — **Un Saint Personnage**. École française, commencement du xvie siècle.

Debout et marchant vers la gauche, il est vêtu d'une robe descendant au-dessous du genou qui laisse voir le bas des chausses et les souliers. Par-dessus cette robe, serrée à la taille par une courroie,

est placé un manteau dont un pan retourné vient se draper sur l'épaule gauche. Imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un chapeau orné sur le devant d'une enseigne, il avance la main droite et ramène la main gauche vers sa poitrine.

Statuette peinte et dorée.

Haut. 0,415.

voir la Reproduction

185 — **Un Docteur**. École française, commencement du XVIe siècle.

Debout et tourné vers la droite, il est imberbe et porte les cheveux longs. Vêtu d'une robe longue sur laquelle est passée une autre robe décorée de broderies, il lève la main gauche et de la main droite tient son bonnet carré.

Figure peinte et dorée.

Haut. 0,375.

voir la Reproduction

186 — **La Sainte Vierge**. École allemande, XVIe siècle.

Elle est représentée debout, la tête légèrement tournée vers la gauche, les cheveux dénoués et répandus sur les épaules. Vêtue d'une longue robe dont les plis s'étagent autour de ses pieds et d'un vaste manteau qui revient se draper sous son bras gauche, elle porte la main droite vers sa poitrine.

Cette figure, entièrement peinte et dorée, repose sur un socle gothique à six pans, également recouvert de peinture.

Bois de tilleul.

Haut. 0,51.

187 — **L'Ange Gabriel**. École allemande, XVIe siècle.

Il est agenouillé et tourné vers la droite. Les cheveux longs et bouclés, le front ceint d'un diadème en forme de torsade, vêtu d'une longue tunique et d'un manteau agrafé sur la poitrine, il salue la Vierge et lui annonce qu'elle sera mère du Sauveur.

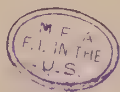
Cette figure, peinte et dorée, repose sur un socle gothique à huit pans, peint également.

Bois de tilleul.

Haut. 0,44.

188

189



TERRES CUITES ÉMAILLÉES

188 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.** Andrea della Robbia, xve siècle.

Sur ce bas-relief de forme cintrée on voit, à gauche, la Vierge à mi-corps, les mains jointes dans une attitude d'adoration. Nimbée et vêtue d'une robe à manches collantes ornées de boutons et d'un manteau bordé d'un riche orfroi, un voile sur la tête, elle contemple Jésus enfant étendu devant elle à droite. Celui-ci, nimbé, est vêtu d'une simple draperie passée autour de sa taille; il la retient de la main gauche, tandis qu'il porte la main droite à sa bouche. Au second plan, à droite, on aperçoit le jeune saint Jean-Baptiste, nimbé, portant une croix, les mains croisées sur la poitrine, adorant le Sauveur. Entre saint Jean et la Vierge se dressent deux tiges de lis. La partie cintrée du bas-relief est bordée d'un rang d'oves.

Personnages émaillés de blanc, rehaussés d'or, se détachant sur un fond bleu.

Une répétition du même bas-relief se trouve à Urbino, dans la casa Castracane-Staccoli. Elle a été gravée dans Cavallucci et Molinier, *Les della Robbia*, p. 148.

Haut. 0,64. Larg. 0,47.

189 — **Tabernacle.** Andrea della Robbia, xve siècle.

Sous une arcade en plein cintre fermée par un rideau est pratiquée l'ouverture du tabernacle de forme rectangulaire, surmontée d'une corniche, supportée par un cul-de-lampe orné de feuillages. A droite et à gauche s'ouvrent deux portes d'où sortent deux anges vêtus de longues tuniques flottantes, nimbés, les mains jointes ou les bras croisés sur la poitrine dans une attitude d'adoration.

Figures émaillées de blanc; fond émaillé de bleu ; écoinçons jaspés de vert et de rouge. La porte du tabernacle est en cuivre repoussé.

Haut. 1,10. Larg. 0,80. Cadre compris.

190 — **Buste de Saint Paul.** Luca della Robbia, xve siècle.

Le saint, vêtu d'une robe et d'un grand manteau, tourne la tête vers la droite. Le front découvert, ses cheveux retombent en boucles jusque sur ses épaules. Sa barbe est également longue et frisée et descend en trois grosses mèches sur la poitrine du saint.

Buste d'applique. Émail blanc.

Haut. 0,47. Larg. 0,65.

191 — **Lucrèce.** Andrea della Robbia, xve siècle.

Dans un médaillon circulaire bordé d'une guirlande de fruits, de fleurs et de feuillages polychromes rehaussés d'or, sur un fond émaillé de bleu semé d'étoiles d'or, Lucrèce est représentée en

buste et de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau bordé d'un riche orfroi, ses cheveux retombent en ondes épaisses de chaque côté de ses joues jusque sur ses épaules ou se relèvent en torsades sur sa nuque. Un bijou orne son front; enfin, deux nattes descendent sur sa poitrine où elles se nouent par leurs extrémités pour supporter un grand anneau d'or enchâssant une pointe naïve de diamant. Au centre de cet anneau se trouve un petit bas-relief tout à fait analogue au revers d'une médaille; au centre, la Fortune debout tenant au-dessus de sa tête une voile que gonfle un zéphire; à droite, une hermine accompagnée d'une banderole sur laquelle on lit : PRIVS MORI QVAM TVR PARI.

Le buste est entièrement émaillé de blanc, sauf les yeux et les sourcils qui sont rechampis de manganèse, et rehaussé d'or. Le petit bas-relief central est doré, mais non émaillé.

Diam. 0,44.

192 — **Médaillon**. Terre cuite émaillée. École des della Robbia. Florence, XVe siècle.

Dans une coquille circulaire émaillée est inscrit un écusson d'armoiries en forme d'amande teinté de jaune et de noir : d'or au bouc issant de sable. Une large bordure, composée de pommes de pins, d'oranges, de poires, de pommes, de raisins et de coings, le tout entremêlé de feuillages et teinté d'émaux de différentes couleurs, entoure ce médaillon.

Diam. 0,66.

193 — **Tête de Chérubin**. Andrea della Robbia, XVe siècle.

Le chérubin, entouré de trois paires d'ailes, est représenté de face, nimbé, les yeux levés au ciel. Ses cheveux sont ondés et une grosse boucle se relève sur son front.

Demi-relief émaillé de blanc sur fond d'émail bleu. Provient d'une frise ou d'une prédelle.

Haut. 0,32. Larg. 0,46.

194 — **Buste d'Ange**. École des della Robbia, deuxième moitié du XVe siècle.

Le regard tourné vers la droite, les cheveux ondés et ramenés sur le front et sur les tempes, il est représenté les épaules nues. Buste d'applique émaillé de blanc.

Haut. 0,20.

195 — **Buste d'Ange**. École des della Robbia, deuxième moitié du XVe siècle.

La bouche entr'ouverte, l'ange sourit et regarde vers la gauche. Ses cheveux frisés encadrent ses joues; sur son front retombe une grosse mèche de cheveux. Ses épaules sont nues. Buste d'applique émaillé de blanc.

Haut. 0,20.

196 — **Médaillon**. École italienne. Atelier des della Robbia. Florence, XVe siècle.

Au centre de ce médaillon, bordé d'une guirlande de feuilles d'eau et de fleurettes teintées de bleu et de blanc, sur un fond bleu lapis, se détache le monogramme de Jésus, Y H S, tracé en caractères gothiques et entouré d'une cordelière.

Cadre en bois sculpté et doré.

Diam. 0,35.



Phototypie Berthaud, Paris

190

197 — **Monogramme du Christ**. Atelier des della Robbia, xve siècle.

Dans ce médaillon, très légèrement ovale, est représenté en relief le monogramme du Christ entouré de flammes et de rayons, tel qu'on le voit servir d'attribut à saint Bernardin de Sienne. Les trois lettres gothiques I H S qui composent le monogramme, ainsi que les rayons, sont dessinés en manganèse et émaillés en jaune; le tout se détache sur un fond d'émail bleu.

Haut. 0,31. Larg. 0,295.

198 — **Portrait d'Homme**. École italienne. Atelier des della Robbia. Florence, xvie siècle.

Le personnage, dont le visage et le buste sont émaillés de blanc, se détache sur un fond blanc bordé d'un large listel blanc. De profil à droite, ses traits sont fortement accentués; il porte les cheveux courts et la barbe longue et frisée; sa poitrine est recouverte d'une cuirasse et un manteau est agrafé sur son épaule droite.

Ce portrait d'homme rappelle les traits du célèbre amiral génois André Doria.

Diam. 0,44.

199 — **Buste d'Empereur romain**. Terre cuite émaillée. Andrea della Robbia. Florence, fin du xve siècle.

L'empereur est représenté de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau dont les plis se croisent sur la poitrine. Ses traits sont fortement accentués, son front est sillonné de rides; les cheveux et la barbe sont courts et frisés. Tout ce buste, qui repose sur un piédouche de granit, est recouvert d'émail blanc. Les yeux sont seuls teintés.

Haut. 0,50.

200 — **Amour sur un Dauphin**. École italienne. Giovanni della Robbia. Florence. Fin du xve siècle.

L'Amour, entièrement nu, est représenté sous les traits d'un jeune enfant ailé, couronné de pampres, à cheval sur un dauphin voguant sur les flots. Les yeux tournés vers le ciel, la main droite levée, de la gauche il guide sa monture.

L'Amour est émaillé en blanc, les ailes sont polychromes; le dauphin est émaillé de bleu cendré et la mer est d'une teinte bleu verdâtre.

Haut. 0,41. Larg. 0,30.

201 — **Vase à deux anses**. Florence. Atelier des della Robbia, xve siècle.

La panse, semi-ovoïde, ornée de godrons en relief, repose sur un pied bas et circulaire bordé d'une torsade. Au-dessus de la panse se développe une frise décorée d'une tresse sur laquelle prend naissance le col recouvert d'imbrications; les anses sont formées par des dauphins recourbés en forme de volutes.

Décor d'émail bleu cendré, à rehauts d'or.

Haut. 0,27.

202 — **Grand vase**. Terre cuite émaillée. Atelier des della Robbia. Florence, xve siècle.

Sa panse ovoïde, ornée de godrons en relief à son culot, repose sur un pied circulaire orné de moulures. Au-dessus des godrons se développe une frise de palmettes, puis une seconde frise décorée d'une grecque. Sur l'épaule et le col resserré du vase se voient des imbrications. Les anses affectent la forme de dauphins, la queue repliée en volute.

Ce vase est entièrement recouvert d'émail bleu cendré.

Haut. 0,28. Diam. 0,225.

203 — **Grand vase**. Terre cuite émaillée. Atelier des della Robbia. Florence, xve siècle.

Sa panse ovoïde, ornée de godrons en relief à son culot, repose sur un pied circulaire orné de moulures. Au-dessus des godrons se développe une frise de palmettes, puis une seconde frise décorée d'une grecque. Sur l'épaule et le col resserré du vase se voient des imbrications. Les anses affectent la forme de dauphins, la queue repliée en volute. Ce vase est entièrement recouvert d'émail bleu.

Pendant du vase précédent.

Haut. 0,28. Diam. 0,225.



204

TERRES CUITES

204 — **Saint Jean se rendant au désert.** Andrea del Verrocchio, xve siècle.

Le saint se dirige vers la gauche, tenant dans ses mains une banderole. Chaussé de sandales, vêtu d'une peau de bête ouverte sur la poitrine et d'un manteau drapé autour des jambes et sur l'épaule gauche, il tourne vers le spectateur son visage entouré de longs cheveux bouclés. La bouche entr'ouverte, il semble qu'il va prêcher la Bonne Nouvelle. Derrière le saint, des rochers.

Cette sculpture, qui porte encore de nombreuses traces de polychromie, rappelle beaucoup, par le mouvement, l'attitude, la coupe du visage et l'expression, l'une des figures les plus célèbres de Verrocchio, la statue en bronze représentant *David, vainqueur de Goliath*, conservée au musée du Bargello, à Florence.

Haut. 0,70. Larg. 0,315.

voir la Reproduction

205 — **Buste de Saint Jean l'Évangéliste.** École de Padoue, xve siècle.

Le saint est représenté de face, la tête inclinée sur l'épaule droite. Vêtu d'une tunique et d'un manteau agrafé sur la poitrine, son visage est encadré de longs cheveux noirs qui retombent sur ses épaules et lui cachent complètement le front. Imberbe, la bouche ouverte dans une expression douloureuse, toute son attitude indique le désespoir que lui cause la mort du Christ.

L'expression douloureuse de ce buste, entièrement peint et exécuté dans un sentiment naturaliste, fait songer aux compositions d'Andrea Mantegna, qui ne s'est pas contenté d'être peintre et graveur, mais a aussi parfois manié l'ébauchoir.

Haut. 0,39. Larg. 0,41.

voir la Reproduction

206 — **Buste de Sainte Catherine de Sienne.** — École florentine, seconde moitié du xve siècle.

La sainte est représentée de face, vêtue d'une robe et d'un voile noirs, le visage et le cou enveloppés d'une guimpe blanche. Le buste s'arrête au bas des épaules, et le visage, penché sur l'épaule gauche, est légèrement tourné vers la droite.

Les artistes du xve siècle italien ont plusieurs fois représenté sainte Catherine : un marbre de Mino da Fiesole, à la chapelle de Sainte-Catherine, à Sienne, dont une reproduction ancienne, en stuc, se trouve au musée du Louvre et qui, primitivement, a représenté la Vierge ; un buste de terre cuite peinte, au musée de Berlin (n° 149 du catalogue), sont à peu près contemporains de ce buste.

Haut. 0,43. Larg. 0,44.

207 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École florentine, première moitié du XVe siècle.

La Vierge est vue à mi-corps et tournée vers la droite; vêtue d'une robe serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau drapé sur les épaules, un voile sur la tête, nimbée, elle soutient devant elle l'Enfant Jésus, vêtu d'une tunique courte; celui-ci fait de la main droite le geste de la bénédiction. Au-dessous de l'Enfant Jésus est figurée une banderole; à droite et à gauche de la Vierge, ainsi que derrière elle, sont disposés quatre flambeaux à tige en balustre; ces flambeaux sont allumés et réunis par des guirlandes de feuillages.

Haut. 0,55. Larg. 0,41.

208 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École florentine, milieu du XVe siècle.

Entre deux colonnes cannelées, supportant une architrave décorée de têtes d'anges et de guirlandes de feuillages, se tient debout la Vierge. Elle est vue à mi-corps et tournée de trois quarts à droite. Vêtue d'une robe retombant en plis verticaux, ajustée à la taille par une ceinture, et d'un manteau agrafé sur la poitrine qui revient se draper sur ses bras, un voile sur la tête, nimbée, elle presse contre son sein l'Enfant Jésus. Celui-ci, nimbé comme sa mère, détourne la tête vers la droite. D'une main il s'accroche au manteau de la Vierge, de l'autre il fait le geste de la bénédiction.

Cette terre cuite, dont certaines parties sont demeurées à l'état d'ébauche, est probablement la maquette d'une plus grande composition exécutée sous l'influence de Donatello.

Haut. 0,22. Larg. 0,285.

209 — **Saint Jean dans le désert**. École florentine, milieu du XVe siècle.

Le saint est représenté sous les traits d'un tout jeune homme. Il est agenouillé au milieu des rochers; de la main gauche il tient une banderole et tourne le visage vers le ciel. Son corps, déjà amaigri par le jeûne, est recouvert d'une peau de bête nouée sur les deux épaules.

Haut. 0,35. Larg. 0,40.

210 — **Un Ange**. Andrea della Robbia, XVe siècle.

Agenouillé et tourné vers la droite, vêtu d'une longue tunique à manches étroites, une écharpe croisée sur la poitrine, son visage est entouré d'une épaisse chevelure bouclée. Il porte sa main droite vers sa poitrine et, de la gauche, il soutient sur son genou un candélabre.

Bien que cette terre cuite, non plus que la suivante, qui lui fait pendant, ne soit pas émaillée, on peut avec certitude les attribuer toutes deux à Andrea della Robbia.

Haut. 0,44. Larg. 0,27.

211 — **Un Ange**. Andrea della Robbia, XVe siècle.

Agenouillé et tourné vers la droite, il est vêtu d'une longue tunique à manches étroites retenue à la taille par une ceinture. Des cheveux bouclés encadrent son visage. Sa main gauche se relève vers sa poitrine, tandis que de la droite il soutient sur son genou un candélabre.

Pendant du numéro précédent.

Haut. 0,45. Larg. 0,27.



205



PIERRES

212 — **Jésus guérissant un paralytique**. École allemande, commencement du XVIe siècle.

Au premier plan on aperçoit Jésus debout, étendant la main sur le paralytique couché sur une sorte de civière que plusieurs personnages portent sur leurs épaules; le malade se dresse sur son séant. A gauche on voit un apôtre debout, peut-être saint Pierre, qui demeure saisi d'admiration, et une femme debout; à droite, un jeune enfant, vêtu d'une tunique retenue à la taille par une ceinture et portant en main un cierge, contemple le prodige que vient de faire le Christ; dans le coin, à droite, une sainte femme debout, les mains jointes, regarde le paralytique ; au second plan, deux autres femmes dont on n'aperçoit que la tête; au fond, les murailles d'une ville et de nombreux édifices ; à l'arrière-plan, des montagnes.

Reliefs très accentués pour les premiers plans, où les personnages sont presque exécutés en ronde-bosse; ciel nuageux.

Pierre de Munich.

Haut. 0,51. Larg. 0,51.

213 — **Saint Jérôme dans le désert**. — Ecole florentine, XVe siècle.

Le saint, à peine vêtu d'une tunique qui ne descend pas jusqu'aux genoux, est assis dans une grotte taillée au milieu des rochers. A demi chauve, la barbe longue, le corps décharné, de la main droite il tient un long bâton terminé par une crosse, et de l'autre s'appuie sur le rocher qui lui sert de siège ; il lit dans un livre ouvert près de lui. Les pieds du saint reposent sur son chapeau de cardinal ; près de lui, à droite, est accroupi le lion qui lui sert d'attribut. A droite, on voit un dragon et, enfin, au-dessus du saint, dans les rochers, un aigle guettant un serpent.

Reliefs très accentués.

Haut. 0,39. Larg. 0,375.

214 — **Retable**. École flamande, fin du XVe siècle.

Ce retable, entièrement peint et doré, se compose de trois parties, la partie centrale étant plus élevée que les deux latérales, qui forment en quelque sorte les volets d'un triptyque. A gauche est représentée l'Annonciation; cette scène se passe dans une chambre dont tous les détails d'ameublement sont traités avec le plus grand soin. Au centre, la Vierge, saint Joseph et un ange sont en adoration devant l'Enfant Jésus qui vient de naître; au second plan on aperçoit les bergers qui se dirigent vers

la crèche ; plus haut un chœur d'anges et, enfin, tout à fait dans le haut de la composition, les rois venant à Bethléem. A droite est figurée la Présentation au Temple.

Chacune de ces scènes est abritée par une sorte de dais d'architecture de style gothique comprenant deux arcatures surmontées de découpages à jour.

Haut. 0,18. Larg. 0,48.

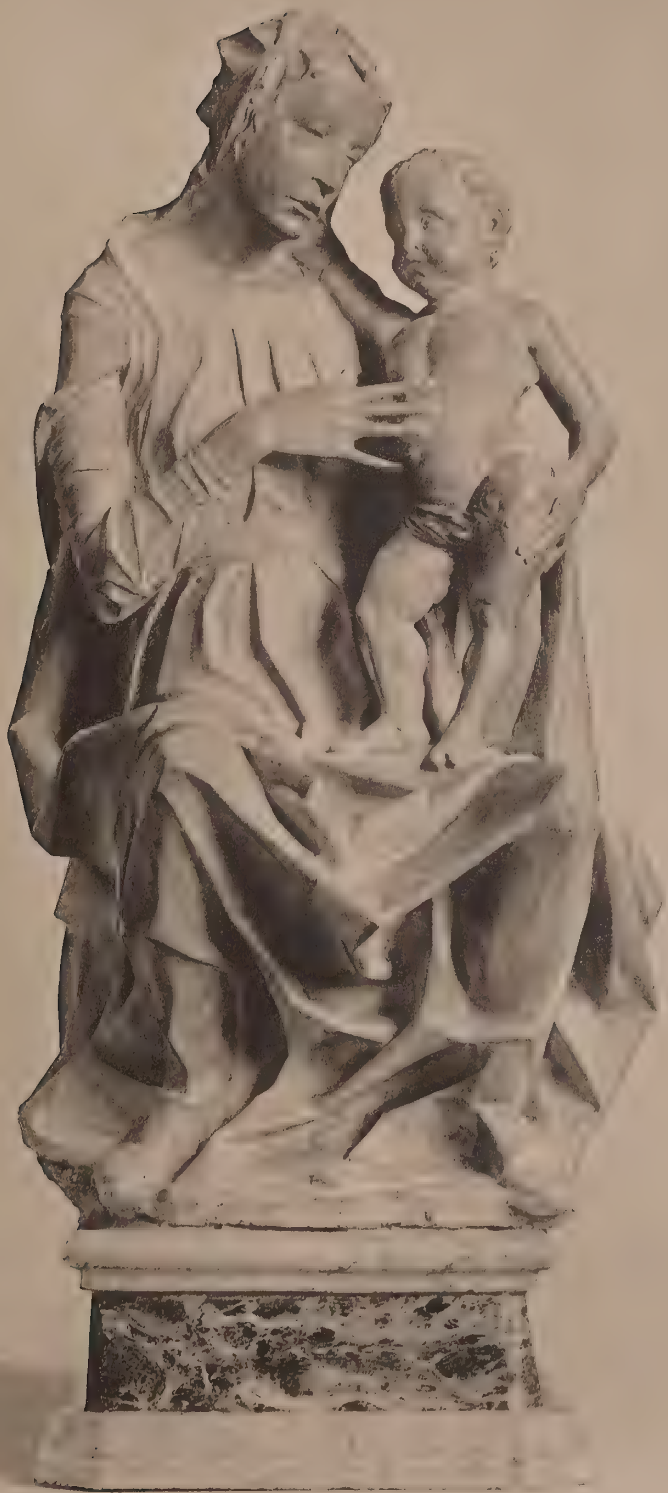
voir la Reproduction

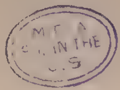
215 — **Saint Jean-Baptiste**. École florentine, commencement du XVIe siècle.

Le précurseur est représenté tout jeune, en buste, la tête tournée vers la droite et souriante. Ses cheveux reviennent mourir sur son front et ses tempes; il est vêtu d'une peau d'agneau passée sur l'épaule gauche et d'un manteau drapé sur l'épaule droite.

Stuc peint.

Haut. 0,26.





Phototypie Berthaud, Paris

216

MARBRES

216 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Les Mantegazza. École milanaise, fin du XVe siècle.

Assise sur un siège bas, sans dossier, la Vierge, tournée légèrement vers la droite, vêtue d'une longue robe et d'un ample manteau qui vient se draper sur ses genoux, un voile sur la tête, soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus, debout sur son genou gauche. Il est nu et passe le bras autour du cou de sa mère.

Haut. 0,44. Larg. 0,23.

217 — **Un Prophète**. École française. Troyes, commencement du XVIe siècle.

Debout, le corps portant sur la jambe droite, la gauche légèrement repliée, le prophète est représenté très âgé. La tête surmontée d'une coiffure qui participe à la fois du chapeau et du turban, des lunettes sur le nez, sa barbe grise est si longue qu'elle est tressée et forme deux cordelettes, dont le personnage tient les extrémités dans la main gauche. Vêtu d'un costume moitié militaire, moitié civil, dont certaines parties rappellent le costume antique, tandis que d'autres sont tirées de l'imagination de l'artiste, un grand manteau, aux plis nombreux, est drapé sur ses épaules et sur son bras droit. Dans la main gauche il tient le bout d'une banderole qui fait le tour de son cou et revient sur son épaule gauche. On y lit en lettres capitales, tracées en noir sur fond d'or, les mots IVDÆORVM HEBVS...

Toute cette figure est recouverte de peinture et de dorure.

Haut. 0,535.

218 — **La Renommée**. École flamande ou allemande, XVIIe siècle.

Assise sur la boule du monde, que supporte un socle orné de moulures, la Renommée, vêtue d'un manteau qui flotte derrière son dos, les cheveux au vent, la main gauche sur la hanche, souffle dans une grande trompette accompagnée d'une draperie.

Albâtre.

Le pendant de ce morceau existe au musée de l'Hôtel de Cluny.

Haut. 0,42.

219 — **Le Sacre d'un Évêque**. École flamande, fin du XIVe siècle.

Assis sur un siège bas, au centre de la composition, vêtu du costume épiscopal, il fait de la main droite le geste de la bénédiction et prend dans la gauche une croix que lui remet un évêque debout à

droite, tandis qu'un autre évêque, debout à gauche, lui place une mitre sur la tête. Au second plan, deux diacres debout, portant chacun un livre fermé et une crosse.

Fond doré ; vêtements rehaussés de peinture et de dorure. Le terrain est peint en vert et semé de fleurettes polychromes.

Albâtre.

Haut. 0,355. Larg. 0,235.

220 — **La Cène**. École italienne du nord, XVIe siècle.

Dans une salle, dont le fond est orné de niches et de pilastres, est dressée une table autour de laquelle sont assis les Apôtres. Le Christ a pris place au centre, sous un baldaquin ; il donne la communion à Judas, qui tient en main la bourse contenant le prix de sa trahison. Le cadre, en bois sculpté, peint et doré, se compose de deux larges bandeaux ornés d'arabesques, disposés au-dessus et au-dessous du bas-relief central, surmontés d'un couronnement renfermant un médaillon d'albâtre où l'on voit Dieu le Père et le Saint-Esprit. Deux anges flanquent à droite et à gauche ce médaillon. Deux figures d'hommes, terminées par des gaines, en albâtre, accompagnent le bas-relief de la Cène. Enfin la partie inférieure du cadre se termine par un cartouche orné de bouquets de fruits, de feuillages et de bandelettes.

Les albâtres sont rehaussés d'or; dans le cadre, les reliefs se détachent en or sur fond bleu d'azur.

Haut. 0,71. Larg. 0,38.

221 — **Empereur romain**. École italienne, XVIe siècle.

Tourné vers la droite, de profil, lauré, l'empereur, un des douze Césars, très âgé, aux traits fortement accentués, porte les cheveux courts. Le nez est excessivement busqué et le menton fait une forte saillie. Le buste s'arrête à la naissance des épaules, que recouvre une draperie.

Haut. 0,27. Larg. 0,14.

222 — **Empereur romain**. École italienne, XVIe siècle.

De profil et tourné vers la gauche. Ce buste s'arrête à la naissance des épaules, qui sont recouvertes d'un manteau. L'empereur, sans doute l'un des douze Césars, est lauré et porte les cheveux courts. Son type présente une certaine ressemblance avec le profil de Vespasien.

Haut. 0,26. Larg. 0,15.

223 — **Le Portement de Croix**. École italienne, XVIe siècle.

Le bas-relief représentant le portement de croix est enchâssé dans un cadre fort riche en bois sculpté, peint et doré, formant une sorte de façade d'architecture.

A la partie inférieure, comme à la partie supérieure, se trouve une très large frise décorée d'arabesques et de rinceaux dorés se détachant sur un fond bleu. A la partie inférieure se trouve un cartouche composé de cuirs découpés, entremêlés de guirlandes et de bouquets de fruits ; à la partie supérieure est placé un couronnement en forme de cartouche, accompagné de deux figures de génies, enchâssant un disque de marbre tendre sculpté représentant le Père Éternel accompagné du Saint-Esprit. Enfin, de chaque côté du sujet principal, sont rapportées deux cariatides en albâtre, l'une de femme, l'autre d'homme, qui paraissent soutenir le sommet du cadre.

Sur le bas-relief de marbre tendre, de forme rectangulaire, qui occupe le centre du cadre, est

figuré le moment du portement de croix où sainte Véronique s'approche du Christ pour lui essuyer le visage pendant que Simon le Pharisien soulève l'extrémité de sa croix. Au second plan, des soldats. Au fond, le Calvaire et la ville de Jérusalem. Rehauts d'or.

Haut. 0,74. Larg. 0,39.

224 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École italienne. Florence, fin du xve siècle.

Sur ce bas-relief la Vierge est représentée à mi-jambes, assise et tournée vers la droite. Vêtue d'une tunique à l'antique serrée à la taille par une écharpe, ornée sur la poitrine d'une agrafe ovale sur laquelle on voit une tête de chérubin, un vaste manteau est jeté sur ses épaules. Nimbée, les cheveux relevés sur le front et sur les tempes et retenus par des bandelettes, elle soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus à demi nu qui joue avec une draperie et lève les yeux vers sa mère. Le siège à dossier bas, sur lequel est assise la Vierge, est décoré de rinceaux sculptés. Le fond de ce bas-relief en marbre blanc, sur lequel sont figurés des nuages est peint en bleu d'azur. Le nimbe de la Vierge, entouré de rayons, ainsi que le nimbe de Jésus sont dorés.

Cadre en bois sculpté et doré flanqué de deux balustres soutenant un entablement et décoré de feuillages et de palmettes.

Haut. 0,50. Larg. 0,41.

225 — **La Visitation**. Groupe en marbre. Travail français, xve siècle.

La Vierge est représentée debout, les cheveux dénoués et retombant sur le dos. Vêtue d'une robe serrée à la taille et d'un vaste manteau retenu sur la poitrine par une agrafe, elle serre de la main droite la main de sainte Élisabeth et pose la gauche sur son épaule en l'interrogeant du regard. Cette dernière est représentée âgée, voilée, le visage entouré d'une guimpe, vêtue d'une robe longue formant de gros plis et d'un manteau traînant jusqu'à terre dont elle retenait un pan de la main gauche qui a disparu.

Haut. 0,45. Larg. 0,35.

226 — **Un Lion et une Lionne**. Marbre blanc. École italienne, xve siècle.

Ce groupe, ovale à sa base, représente un lion en fureur qui vient de renverser sous lui une lionne et lui déchire la gorge pendant qu'il lui enfonce ses griffes dans les flancs et que son adversaire le mord à la tête.

Groupe de haut relief.

Haut. 0,21. Larg. 0,27.



230

STUCS

227 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Luca della Robbia. Florence, xve siècle.

La Vierge, agenouillée et tournée vers la gauche, les mains jointes, est en adoration devant l'Enfant Jésus couché à terre sur un pan de son manteau; la tête de Jésus repose sur un coussin; il est vêtu d'une simple draperie, enroulée autour du corps, qu'il saisit de ses deux mains. Au second plan on aperçoit le jeune saint Jean, debout, portant une croix, en adoration devant Jésus, et plus haut, au milieu des nuages, deux anges vêtus de longues tuniques et de manteaux, les mains jointes.

Stuc polychrome; fond doré et gaufré. Le cadre est orné de deux pilastres cannelés; sur l'entablement on lit l'inscription suivante : *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bone volu(ntatis);* sur la base, le commencement de la Salutation angélique.

Ce stuc a le même caractère que beaucoup de bas-reliefs exécutés par Luca della Robbia en terre cuite émaillée.

Haut. 0,46. Larg. 0,36.

228 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École allemande, commencement du xvie siècle.

Assise, vue à mi-corps et tournée vers la gauche, la Vierge soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus nu, assis sur ses genoux, les bras croisés sur la poitrine. La Vierge est vêtue d'une robe serrée à la taille, d'un manteau et d'un voile posé sur ses cheveux dénoués, qui retombent sur ses épaules; une couronne de roses ceint son front, et sur l'orfroi de sa robe on lit : MARIA HILF VNS. Au fond, sur des nuages, on aperçoit cinq anges vêtus de longues tuniques. Les uns sont dans l'attitude de la prière, les autres jouent du violon ou de la mandoline.

Stuc polychrome; œuvre fortement influencée, au point de vue de la facture et du style, par l'art italien.

Haut. 0,555, Larg. 0,395.

229 — **Saint Jean l'Évangéliste**. École espagnole, xvie siècle.

Ce buste de saint Jean représente le personnage, de face, jusqu'au-dessous des épaules. Le visage souriant, imberbe, les cheveux longs divisés sur le front et retombant sur les épaules; il est vêtu d'une tunique d'étoffe grossière et d'un manteau rouge drapé sur l'épaule gauche.

Ce stuc est entièrement peint.

Console en bois sculpté et doré.

Haut. 0,48. Larg. 0,50.

230 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Stuc peint et doré. Mino da Fiésole. École florentine, seconde moitié du xve siècle.

La Vierge est représentée assise, tournée de trois quarts vers la droite. Elle est nimbée ; un léger voile entoure ses cheveux et descend jusque sur son front. Vêtue d'une robe de brocart légèrement décolletée, retenue par une ceinture à la taille, et d'un manteau tissé d'or dont les plis viennent se draper sur ses genoux, elle soutient l'Enfant Jésus. Celui-ci, nimbé, vêtu d'une petite chemise serrée par une écharpe, est assis sur un coussin et tient un oiseau. En arrière de la Vierge, à droite et à gauche, sur le fond bleu, sont figurés deux grands candélabres dorés auxquels sont suspendues des guirlandes de feuillages.

Cadre en bois sculpté, peint et doré représentant une arcature d'architecture vue en perspective, ornée d'arabesques et de rosaces d'or se détachant sur un fond d'azur.

Haut. 0,86. Larg 0,51.

231 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École flamande, xve siècle.

La Vierge, vue à mi-corps et tournée vers la droite, drapée dans un vaste manteau sur lequel retombent ses longs cheveux ondés, soutient devant elle, de ses deux mains, l'Enfant Jésus. Celui-ci est nu et tient de la main gauche une pomme.

Cadre en bois doré flanqué de pilastres ornés de feuillages ; sur la base et sur l'entablement, des palmettes.

Le bas-relief, entièrement peint, se détache sur fond d'or ; une arcature surbaissée, à cinq lobes, l'abrite.

Haut. 0,48. Larg. 0,33.

232 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École italienne. Florence, seconde moitié du xve siècle.

La Vierge est représentée debout, à mi-corps, la tête légèrement penchée vers la droite. Vêtue d'une robe à gros plis et d'un manteau doré doublé de bleu, sa tête nimbée est entourée d'un voile blanc brodé et rayé de couleur dont une extrémité retombe sur l'épaule droite. Elle est nimbée et ses cheveux ondés sont divisés sur le front. De ses deux mains, elle soutient devant elle l'Enfant Jésus debout et nu qui dirige ses regards vers la droite. L'Enfant Jésus est nimbé et porte au cou un collier de perles terminé par un pendant formé d'une branche de corail.

Ce bas-relief, entièrement peint, se détache sur un fond bleu.

Cadre ancien en bois doré orné de moulures.

Haut. 0,60. Larg. 0,48.

233 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Stuc peint et doré. Jacopo della Quercia. Sienne, première moitié du xve siècle.

La Vierge est représentée à mi-corps, la tête inclinée vers la droite. Un voile blanc recouvre presque entièrement ses cheveux et retombe sur sa poitrine. Vêtue d'une robe dorée et d'un manteau bleu, elle serre et retient contre elle l'Enfant Jésus vêtu d'une tunique rouge bordée d'or.

Soubassement orné de deux figures d'anges soutenant une couronne de feuillage ; aux extrémités du soubassement sont peints des écussons d'armoiries.

Haut. 0,79. Larg. 0,67.

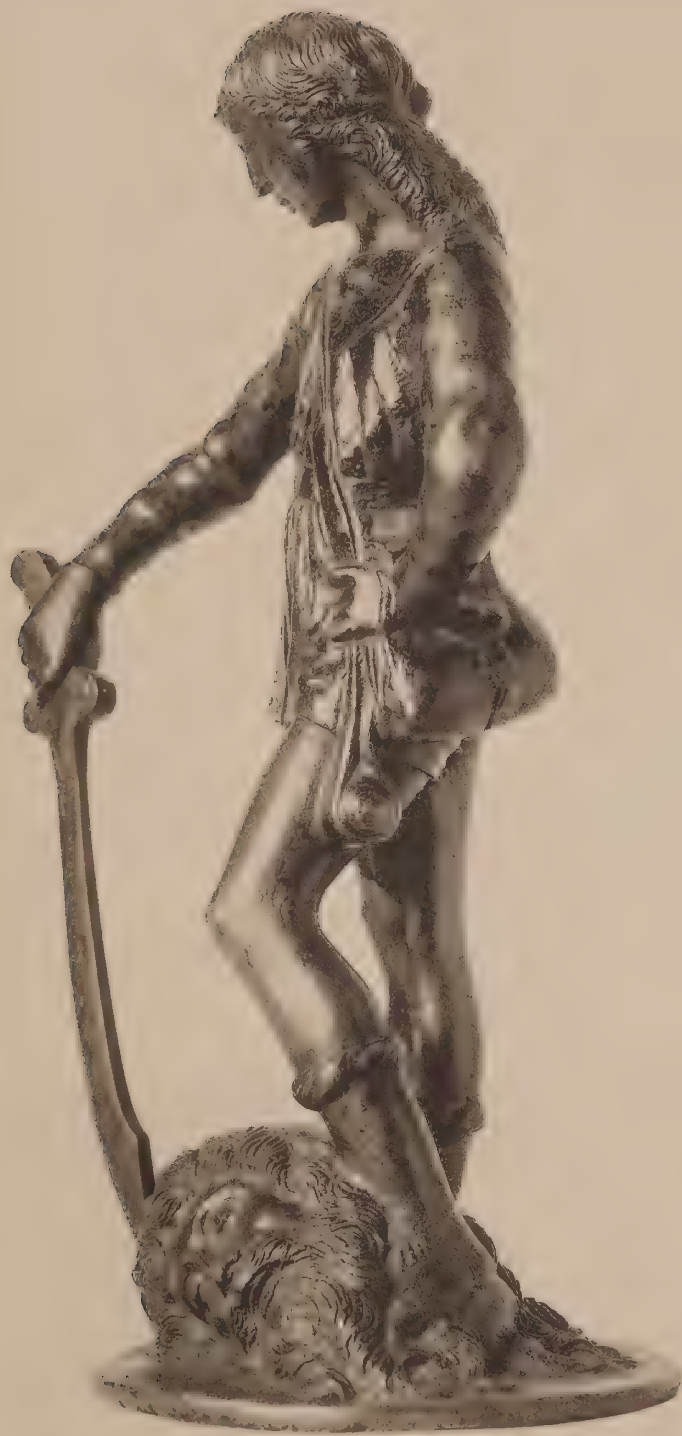
234 — **Saint Jean-Baptiste**. Stuc peint et doré. École florentine, xve siècle.

Le précurseur est représenté en buste, tout jeune. Vêtu d'un manteau rouge drapé sur son épaule gauche et d'une peau d'agneau, il tourne la tête vers la droite ; ses cheveux bruns sont courts et frisés. Socle ovale doré.

Haut. 0,29. Larg. 0,23.



233



235

BRONZES

235 — **David vainqueur de Goliath**. Vellano. École de Padoue, fin du xve siècle.

Le jeune berger, vêtu d'une courte tunique serrée à la taille par une ceinture, chaussé de brodequins, pose le pied gauche sur la tête du géant, qu'il vient de trancher d'un sabre recourbé, sur lequel il s'appuie de la main droite. De la main gauche il tient encore la fronde ; à son côté pend une panetière. David porte les cheveux longs et frisés et incline la tête en avant.

Haut. 0,246.

voir la Reproduction

236 — **Lucrèce**. École de Padoue, fin du xve siècle.

Debout et le corps portant sur la jambe droite, vêtue d'une draperie qui laisse tout le buste à découvert, Lucrèce vient de s'enfoncer un poignard dans la poitrine, entre les seins. Sa tête penche de côté ; elle étend la main gauche et est prête à tomber.

Haut. 0,27.

voir la Reproduction

237 — **L'Aurore**. Bronze doré. Travail italien. Florence, xvie siècle.

Elle est représentée sous les traits d'une femme nue, couchée, la jambe et le bras gauche relevés, la tête à demi enveloppée d'un voile retenu par une sorte de casque, orné de deux volutes.

Réduction de la célèbre figure exécutée en marbre, par Michel-Ange, pour la décoration du tombeau des Médicis à Saint-Laurent, à Florence.

Haut. 0,19. Long. 0,205.

238 — **La Nuit**. Bronze doré. Travail italien. Florence, xvie siècle.

La Nuit est représentée sous les traits d'une femme nue, couchée, la tête appuyée sur son bras droit. Sa jambe gauche relevée repose sur une guirlande de fruits et de feuillages, près de laquelle on voit un hibou. Au-dessous du bras gauche de la Nuit est figuré un masque barbu.

Réduction de la célèbre figure exécutée en marbre, par Michel-Ange, pour la décoration du tombeau des Médicis, à Saint-Laurent, à Florence.

Haut. 0,180. Long. 0,185.

239 — **Le Tireur d'épine.** École de Padoue, fin du XVe siècle.

Cette figure est la reproduction à peu près exacte du célèbre bronze antique conservé au musée du Capitole, à Rome. Mais ici on a ajouté sur le socle, près de la figure, un coquillage renversé qui peut servir d'encrier, et le rocher sur lequel est assis le personnage est percé de trous, de façon à permettre d'y déposer des plumes.

Socle triangulaire, porté sur trois pieds en forme de griffes de lion, décoré sur sa tranche d'une frise de volutes adossées.

Haut. 0,185. Larg. 0,15.

240 — **Vénus.** École de Padoue, fin du XVe siècle.

Elle est représentée marchant, debout et nue, le corps portant sur la jambe droite. Les cheveux, frisés, divisés au milieu du front, retombent en boucles sur ses épaules. Elle regarde à ses pieds, étend la main droite et, de la gauche, porte une corne d'abondance destinée à soutenir un luminaire.

Sur la base en bronze, de forme rectangulaire et décorée de moulures à sa partie inférieure et à sa partie supérieure, est fixée une plaquette représentant *l'Enlèvement de Ganymède*, par Caradosso.

Haut. 0,175.

241 — **Prométhée.** École de Padoue, XVIe siècle.

Enchaîné sur un rocher par les deux pieds et par le poignet gauche, le titan se soulève dans un effort désespéré et essaye de sa main droite d'éloigner le vautour qui, les ailes déployées, lui fouille la poitrine de son bec.

Haut. 0,168.

242 — **Vénus.** École vénitienne, XVIe siècle.

Sur une sphère céleste entourée d'un équateur où sont gravés les signes du zodiaque, Vénus se tient debout, la jambe gauche relevée et posée sur la tête d'un dauphin. Ses cheveux volent au vent et ses deux bras sont relevés et rejetés vers la gauche.

Bronze ciselé, gravé et doré.

Haut. 0,28.

243 — **Vénus.** École vénitienne, XVIe siècle.

Cette figure forme le pendant de celle qui est décrite sous le numéro précédent. Elle est également debout sur une sphère céleste et le mouvement des jambes et des bras est à peu près le même, mais en sens inverse.

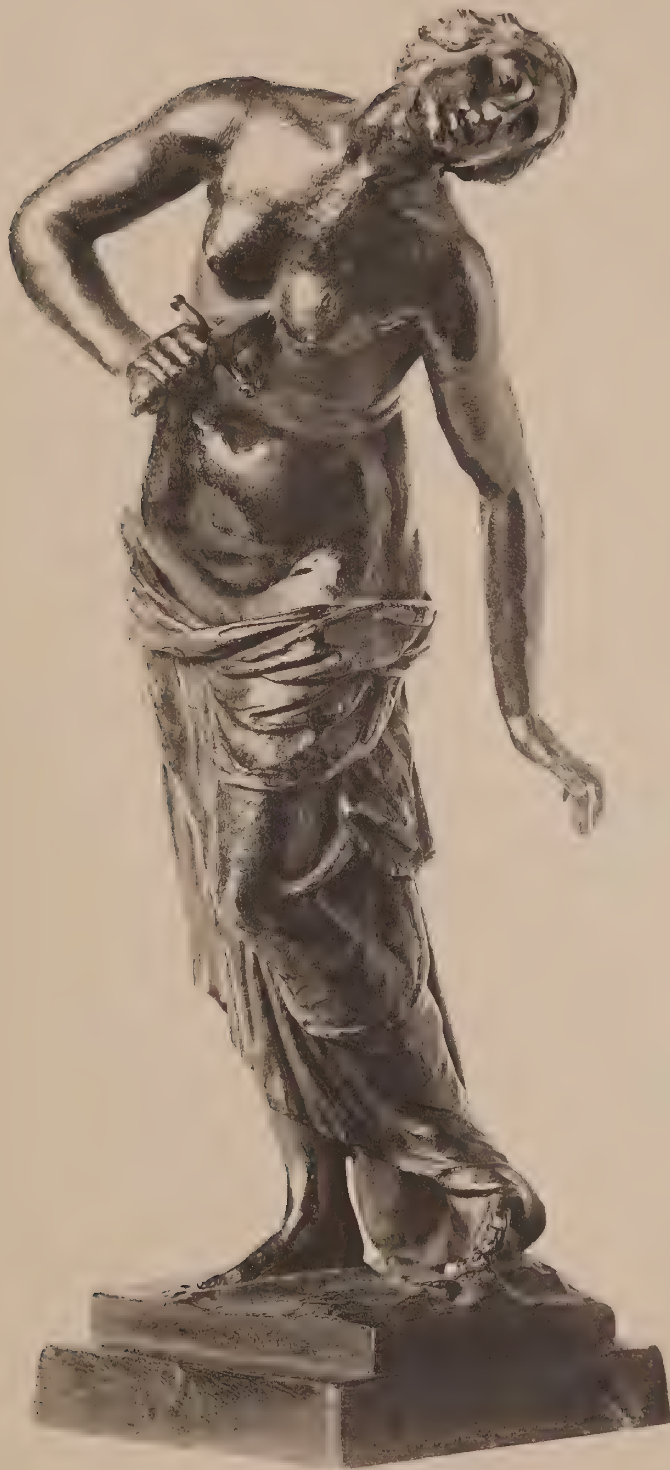
Bronze ciselé, gravé et doré.

Haut. 0,286.

244 — **Lionne.** École italienne, XVe siècle.

Tournée vers la droite, elle marche et ouvre la gueule. Sa queue traîne à terre. Une sorte de collier composé de deux lanières de cuir est noué autour de son cou et de sa poitrine.

Haut. 0,11. Larg. 0,145.



236

245 — **Un Écorché**. École italienne, fin du xve siècle.

Le personnage est représenté debout, le corps portant sur la jambe droite, la gauche légèrement relevée. Il lève et étend le bras gauche et tourne le visage du même côté. Fonte à cire perdue. Patine brune.

Haut. 0,305.

246 — **Satyre**. École de Padoue, fin du xve siècle.

La tête levée, la bouche ouverte, il est agenouillé sur le genou gauche. De la main droite il tient une corne d'abondance destinée à supporter un luminaire.

Haut. 0,175.

247 — **Enfant monté sur un Dauphin**. École de Padoue, fin du xve siècle.

Complètement nu, le corps penché en avant, il est debout sur un dauphin dont le corps est orné d'une grande feuille frisée. D'une main il tient les rênes qui lui servent à diriger sa monture, de l'autre il brandit un trident.

Haut. 0,105.

248 — **Encrier**. École de Padoue, xve siècle.

Il affecte la forme d'une sphinge accroupie sur ses quatre pattes, à tête cornue. Sur son dos est placée l'ouverture de l'encrier, qui forme une sorte de vase dont les bords se replient en forme de volute, et qu'un collier rattache au cou de la sphinge.

Haut. 0,12. Larg. 0,13.

249 — **Encrier**. École de Padoue, xve siècle.

Il affecte la forme d'un vase muni d'un bord plat godronné et d'une large panse également godronnée. Trois enfants de haut-relief, nus et dansant, un pied levé, soutiennent sur leurs épaules la vasque de l'encrier.

Haut. 0,106. Diam. 0,095.

250 — **Saint Jérôme**. École de Padoue, xve siècle.

Le saint est représenté à genoux, pieds nus, et vêtu d'une longue robe ouverte à la poitrine. De la main droite il tient une pierre dont il va se frapper. Chauve et barbu, il ouvre la bouche pour s'accuser de ses fautes.

Haut. 0,095.

251 — **Mortier**. École italienne, xve siècle.

La base, en forme de tronc de cône, n'est ornée d'aucune moulure, tandis que deux frises, superposées l'une à l'autre, décorent la panse. Sur la première on voit des palmettes et des rinceaux, sur la seconde un motif plusieurs fois répété : deux licornes affrontées de chaque côté d'un vase à deux anses. Chacun de ces groupes décoratifs est séparé du suivant par une tête de chérubin.

Haut. 0,145. Diam. 0,17.

252 — **Mortier**. École italienne, fin du xve siècle.

Le bord, très évasé, est décoré de moulures sur lesquelles sont appliquées des feuilles d'eau. Sur la panse, au-dessous des festons de feuillages et de fruits suspendus à des têtes de chérubins, sont disposées quatre larges feuilles droites, profondément découpées et frisées, entre lesquelles on aperçoit deux dragons et deux femmes vêtues de longues tuniques, s'enfuyant. La base ne comporte aucune moulure.

Haut. 0,15. Diam. 0,19.

253 — **Faunesse et petit faune**. École de Padoue, xvie siècle.

Debout et nue, la faunesse vient d'enlever de terre, par les cheveux, un petit faune qui marchait à côté d'elle. De la main gauche elle tient une corne d'abondance.

Haut. 0,164.

254 — **Vénus**. École de Padoue, fin du xve siècle.

Cette figure est presque complètement semblable à celle qui est décrite soas le numéro 240. La tête est un peu moins penchée en avant et le bras droit un peu plus replié. La corne d'abondance est bordée à son orifice d'un rang de feuilles.

Bronze doré.

Haut. 0,175.

255 — **Androclès**. École de Nuremberg ou d'Augsbourg, xve siècle.

Androclès, debout, les jambes infléchies, une draperie flottante nouée autour des reins, une autre serrée autour de ses cheveux crépus, caresse le lion qui, accroupi auprès de lui, vient de le reconnaître et lui rend ses caresses.

Ce groupe, en bronze doré et ciselé, est placé sur un socle circulaire également en bronze doré, à base talutée, décorée d'un large rang de feuilles frisées.

Haut. 0,248. Diam. 0,166.

256 — **Encrier**. Bronze. École italienne. Padoue, xve siècle.

De forme triangulaire, il est orné de volutes à ses angles et repose sur trois pieds élevés, formés par des griffes de lion, dont la partie antérieure est décorée de masques de satyres. Sur les côtés, garnis à leur partie inférieure de volutes renversées, courent de légers rinceaux s'enlevant sur un fond maté. Couvercle triangulaire orné de rinceaux sur ses côtés et de trois grandes feuilles profondément découpées, rangées symétriquement autour d'un bouton central.

Patine noire.

Haut. 0,14. Larg. 0,13.


257


258


259


260


261


262


263


264


265


266


267


268


269


270


271

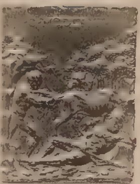

272


273


274


275


276


277


278


279


280


281


282


283


284


285

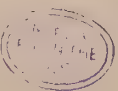

286


287


288


289


290



PLAQUETTES EN BRONZE

257 — **Chasse au lion.** Giovanni Bernardi de Castelbolognese, xvie siècle.

Sept cavaliers montés sur des chevaux cabrés ou au galop, vêtus à l'antique, armés de lances, d'épées ou de boucliers, attaquent deux lions sur lesquels leurs chiens se sont précipités. L'un des cavaliers, vers la gauche, est tombé de son cheval, et l'un des lions se précipite sur lui.

Empreinte d'une plaque de cristal de roche gravée.

Bronze ovale.

voir la Reproduction

Haut. 0,031. Larg. 0,048.

258 — **Hercule et Antée.** Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Hercule, debout, vu de face, vêtu de la peau du lion de Némée, étreint de ses deux bras Antée qui, de douleur, étend les bras et rejette la tête en arrière. Au second plan, une arcade et deux pilastres brisés.

Bronze. — Molinier, 202.

Haut. 0,073. Larg. 0,057.

voir la Reproduction

259 — **Bacchante endormie. L'Abondance et un Satyre.** Fin du xve siècle.

Face. — L'Abondance est représentée sous la figure d'une femme nue et étendue à terre, une corne d'abondance dans la main droite. Vers la droite, un satyre nu et sonnant de la trompe. Au fond, quelques monuments ornés de colonnades.

Revers. — A gauche, près d'un pilier sur lequel on lit le mot VIRTUS, on voit une femme endormie, la tête appuyée dans sa main droite. Près d'elle sont deux enfants, dont l'un lui prend le sein. Deux satyres, dont l'un porte une branche d'arbre, soulèvent la draperie qui couvre la femme. Au fond, un arbre.

Bronze. — M. 121, 122.

Diam. 0,06.

260 — **Apollon et Marsyas.** Vlocrino. Italie du Nord, fin du xve siècle.

A gauche, Apollon, vu de trois quarts, assis sur un rocher. Il est vêtu d'une draperie agrafée sur l'épaule gauche et qui retombe sur ses jambes; sur son épaule, un carquois. De la main gauche il tient une grande lyre, de la droite, un plectrum ; près de lui on voit un violon. Devant lui, à droite, Marsyas, de profil à gauche, attaché à un arbre mort ; à ses pieds, une flûte de Pan.

Bronze. — M. 252.

Haut. 0,067. Larg. 0,049.

261 — **Une Allocution**. Valerio Belli, dit Valerio Vicentino. Vicence, xvie siècle.

Au centre, debout sur une estrade, un guerrier antique adresse la parole à deux personnages debout à gauche, vêtus à l'antique ; à droite, deux autres personnages, un homme et une femme. En exergue, la signature :

VA. VI. F.

Bronze ovale. — M. 310.

Haut. 0,051. Larg. 0,043.

262 — **Un Combat**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Un cavalier, coiffé d'un casque, portant au bras gauche un bouclier hexagone, lance son cheval au galop vers la droite. Sous son cheval, on voit deux hommes et un cheval renversés. Un second cheval au galop, mais sans cavalier, se voit au second plan, derrière le premier. Moulure.

Bronze. — M. 216.

Haut. 0,056. Larg. 0,063.

263 — **Mucius Scœvola**. Giovanni di Lorenzo di Pietro delle Opere, dit Giovanni delle Corniole. Florence, fin du xve siècle.

A droite, Mucius Scœvola debout se brûle la main au-dessus d'un autel allumé ; près de lui se tiennent deux personnages. Au second plan, un édifice supporté par des colonnes. A gauche, un guerrier debout portant une enseigne et trois cavaliers, dont l'un porte également une enseigne. En exergue, la signature : IO. F. F, suivie d'un petit rinceau.

Bronze en forme de pommeau d'épée. — M. 138.

Haut. 0,06. Larg. 0,059.

264 — **Hercule et le lion de Némée**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Hercule est représenté nu, à genoux, tourné vers la droite. De ses deux bras il a saisi la tête du lion, qu'il presse contre sa poitrine.

Bronze. — M. 197.

Haut. 0,079. Larg. 0,067.

265 — **Chasse au lion**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Au centre on voit un lion qui vient de terrasser un homme nu, qui se protège d'un bouclier ovale. A gauche, un cavalier nu, coiffé d'un casque dont une chimère forme le cimier, vêtu d'un manteau flottant, un bouclier hexagonal au bras gauche, sur un cheval au galop ; derrière lui on voit un homme nu, à pied. Vers la droite, un second cavalier, casqué, armé d'une épée et d'un bouclier ; et, tout à fait à droite, un piéton nu, casqué, un bouclier au bras gauche, va frapper le lion d'une épée. Bord orné d'une moulure.

Bronze. — M. 217.

Diam. 0,083.

266 — **Triomphe de la Justice et de la Paix**. École allemande, xve siècle.

La Justice, portant en main une balance, est assise à côté de la Paix que symbolise un rameau d'olivier. Devant elle est placée l'Abondance. Le char à quatre roues qui les porte est traîné vers la droite par deux lions que dirige un génie portant une couronne de laurier.

Haut. 0,062. Larg. 0,122.

voir la Reproduction

267 — **Minerve sur un char**. École italienne, xve siècle.

Le char, à deux roues, est emporté à travers l'espace par deux chevaux au galop, dirigés vers la gauche. Minerve, debout dans le char, est vêtue d'une longue tunique; elle est casquée et porte l'égide; de la main droite elle tient une lance, au bras gauche un bouclier orné d'une tête de gorgone.

Imitation d'un camée antique.

Bronze ovale.

Haut. 0,035. Larg. 0,042.

voir la Reproduction

268 — **Hercule et le lion de Némée**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Hercule, nu et debout, tourné vers la gauche, presse de ses deux bras la tête du lion contre sa poitrine et cherche à l'étouffer. A droite, un arbre desséché auquel sont accrochés l'arc, le carquois et la massue d'Hercule. Bordure formée d'une moulure.

Bronze. — M. 198.

Haut. 0,076. Larg. 0,058.

269 — **L'Abondance et un Satyre**. Fra Antonio da Brescia. Brescia, fin du xve siècle.

L'Abondance est représentée sous la figure d'une femme nue et étendue à terre, une corne d'abondance dans la main droite. Vers la droite, un satyre nu et sonnant de la trompe. Au fond, quelques monuments ornés de colonnades.

Bronze. — M. 121.

Diam. 0,06.

270 — **Sujet mythologique**. Vlocrino. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Au premier plan on voit un homme nu assis, et endormi sur un rocher, en face d'un autel sur lequel brûle le feu d'un sacrifice. Près de lui, à terre, une hure de sanglier. Au second plan, une femme, vêtue d'une tunique flottante serrée au-dessous des seins, les bras nus, les cheveux épars, d'une main met en face du visage de l'homme un masque d'homme barbu et cornu; de l'autre elle paraît attiser le feu du sacrifice. A gauche, derrière l'autel, un arbre mort.

Bronze. — M. 255.

Haut. 0,073. Larg. 0,054.

271 — **Orphée charmant les animaux**. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Orphée, assis sur un tertre, près d'un arbre, vêtu d'un manteau court agrafé sur l'épaule, la tête

tournée vers la droite, joue de la mandoline. Divers animaux se pressent autour de lui : à droite, un lion ; à gauche, un cerf et une licorne ; sur l'arbre, des oiseaux.

Bronze. — M. 497.

Diam. 0,046.

272 — **Un Sacrifice antique**. Andrea Briosco, dit Il Riccio, Padoue, fin du XVe siècle.

Au centre, deux personnages nus, agenouillés à terre, se préparent à immoler un porc, tandis qu'un prêtre allume sur l'autel le feu du sacrifice. A droite et à gauche, plusieurs personnages en costume antique. A gauche, trois hommes jouant de la trompette. Fond d'architecture. Au revers, en relief, le monogramme de l'artiste.

R°I

Bronze. — M. 235.

Haut. 0,073. Larg. 0,089.

273 — **Mars et la Victoire.** Moderno. Italie du Nord, fin du XVe siècle.

La Victoire, nue et ailée, tient dans la main droite une palme ; Mars, également nu, casqué, portant sur son épaule gauche un trophée, lui a saisi le bras et l'entraîne ; tous deux courent vers la droite. A gauche, l'entrée d'une caverne surmontée de trois arbres ; à droite, une arcade d'architecture en ruine, au pied de laquelle se dresse une statue. Bordure formée d'une moulure.

Bronze. — M. 186.

Diam. 0,107.

voir la Reproduction

274 — **Le Christ de pitié**. École flamande, XVe siècle.

Le Christ est représenté de face et à mi-corps, debout dans le tombeau, les reins ceints d'une écharpe, couronné d'épines et nimbé d'un nimbe crucifère ; il est soutenu à gauche par la Vierge, vêtue d'un manteau et d'un voile à plis nombreux et cassés qui lui cache à demi le visage, à droite par saint Jean ; tous deux sont nimbés.

Au-dessous d'eux, trois anges, vêtus d'aubes, déploient en pleurant le linceul du Christ. La face du tombeau est décorée d'un rang d'arcatures de style gothique au-dessus duquel on lit : ECƆE. ANGNVS. DEY.

Bronze doré. — M. 722.

voir la Reproduction

Haut. 0,10. Larg. 0,075.

275 — **La Résurrection de Lazare**. Valerio Belli, dit Valerio Vicentino. Vicence, XVIe siècle.

A droite, en avant d'un portique, on aperçoit Lazare qui, soutenu par deux hommes, se lève du tombeau et étend la main vers le Christ qui, debout à gauche, fait un geste de bénédiction. Près du Christ on aperçoit la sœur de Lazare et, à gauche, six apôtres debout dans différentes attitudes.

Empreinte d'une plaque de cristal de roche gravée.

Haut. 0,063. Larg. 0,102.

voir la Reproduction

276 — **Hercule, Minerve, Vénus et l'Amour.** Valerio Belli, dit Valerio Vicentino. Vicence, XVIe siècle.

A gauche, Hercule, assis, la peau du lion de Némée drapée sur son épaule gauche, appuyé de la

main droite sur sa massue. Devant lui, Minerve, debout, casquée, une lance dans la main gauche, un rameau d'olivier dans la droite; enfin, à droite, Vénus, debout, drapée, donne la main gauche à l'Amour enfant. En exergue : INSTAR. Reproduction d'une plaque de cristal de roche gravée ; imitation de l'antique.

Bronze ovale. — M. 288.

Haut. 0,047. Larg. 0,04.

277 — **Hercule et Cacus**. Moderno. Italie du Nord, fin du XVe siècle.

Au premier plan, Hercule, vêtu de la peau du lion de Némée, tenant sa massue dans la main droite, est endormi à terre. Au second, Cacus, entièrement nu, fait rentrer les génisses d'Hercule dans son antre en les tirant par la queue. Fond de paysage. Dans le haut on lit en lettres capitales en relief : O. MODERNI.

Bronze. — M. 194.

Haut. 0,07. Larg. 0,052.

278 — **David vainqueur de Goliath**. Moderno. Italie du Nord, fin du XVe siècle.

David, nu et debout, un sabre au côté, coiffé d'un casque surmonté d'un cimier en forme de chimère, tient de la main droite la fronde et s'appuie sur un socle carré.

Aux pieds de David, à gauche, on voit la tête de Goliath et, à droite, le corps du géant, qu'un homme nu va dépouiller.

Bronze. — M. 159.

Diam. 0,061.

279 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints**. Moderno. Italie du Nord, fin du XVe siècle.

Au centre, sur un trône placé sur une base cubique très élevée reposant sur des harpies, décorée d'arabesques et de chevaux marins, est assise la Vierge sur un siège à dossier élevé surmonté d'un médaillon et de deux petits génies tenant des guirlandes qui retombent à droite et à gauche. La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus; un ange joue à ses pieds. A gauche du trône on voit un guerrier en costume antique tenant un cheval par la bride ; un homme barbu lui pose la main sur l'épaule ; près du trône, un petit enfant. A droite, une femme debout, tenant une corbeille de fruits ; près d'elle, trois autres femmes et un petit enfant jouant de la mandoline. Derrière les personnages, au second plan, on aperçoit des espèces de candélabres interrompus par des cartouches et entourés d'arabesques.

Bronze. — M. 164.

Haut. 0,068. Larg. 0,053.

280 — **Sacrifice d'Iphigénie**. Giovanni di Lorenzo di Pietro delle Opere, dit Giovanni delle Corniole. Florence, fin du XVe siècle.

Au centre, Iphigénie demi-nue, une draperie nouée autour des reins. Un guerrier barbu, casqué, un bouclier au bras, se précipite sur elle et cherche à la percer d'une épée courte. Derrière lui, un homme demi-nu portant un trophée. A gauche, un guerrier casqué, vu de dos, un bouclier hexagone sur l'épaule, indique du geste Iphigénie à une personne barbue et chauve (Calchas ?), vêtue d'un manteau, qui se trouve au second plan.

Bronze. — 135.

Diam. 0,052.

281 — **Hercule et le lion de Némée**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Hercule, nu, de profil à gauche, la jambe droite portée en avant, légèrement penché, presse de ses deux bras la tête du lion contre sa poitrine. Derrière lui, à un arbre, sont pendus un carquois et un arc; à terre, la massue du héros.

Bronze. — M. 199.

Haut. 0,048. Larg. 0,055.

282 — **Le Jugement de Pâris**. Giovanni di Lorenzo di Pietro delle Opere, dit Giovanni delle Corniole. Florence, fin du xve siècle.

A gauche, Pâris, nu, assis sous un arbre, offre la pomme à Vénus, demi-nue, qui s'avance pour la recevoir. Derrière elle, Junon et Minerve armée d'un bouclier et d'une lance; l'Amour voltige au-dessus de Vénus. En exergue, la signature : IO. F. F.

Bronze. — M. 134.

Diam. 0,056.

283 — **La Mise au Tombeau**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Le Christ, vu à mi-corps, la tête renversée en arrière, est soutenu à droite par saint Jean, à gauche par la Vierge et un petit génie. Le Christ, la Vierge et saint Jean sont nimbés.

Bronze. — M. 176.

Haut. 0,082. Larg. 0,064.

284 — **Cosme de Médicis l'Ancien**. Art florentin, xve siècle.

En buste, de profil à gauche, imberbe, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint montant. Légende : MAGNVS COSMVS MEDICES P P P. — Grénetis.

Sans revers.

Diam. 0,073.

285 — **Triomphe de la Virginité**. Ecole allemande, xvie siècle.

Sur un char à quatre roues, traîné vers la gauche par deux licornes que conduit une femme portant un étendard sur lequel est figurée une hermine, sont assises quatre femmes tenant des palmes; un petit enfant est assis près d'elles; dans le ciel volent deux anges : l'un porte une couronne, l'autre des palmes.

Bronze.

Haut. 0,061. Larg. 0,122.

286 — **Apollon et Marsyas**. Giovanni Bernardi de Castelbolognese, xvie siècle.

A gauche, Marsyas, nu, barbu, assis sur une pierre sur laquelle est jetée une draperie, joue de la flûte. A droite, Apollon, nu et debout, le regarde; il s'appuie de la main droite sur une lyre, de la gauche sur un rocher.

Bronze ovale. — M. 342.

Haut. 0,05. Larg 0,04.

voir la Reproduction

287 — **Saint Romédius et un Lion**. Vlocrino. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Saint Romédius, la tête coiffée d'un bonnet, la barbe longue, vêtu d'une robe munie d'un capuchon, pieds nus, est assis à l'entrée d'une grotte ; de la main droite il tient une croix et, de la gauche, la patte d'un lion accroupi devant lui, auquel il paraît adresser une admonestation ; à droite, un compagnon du saint, debout, étend les bras avec étonnement à la vue de ce spectacle. Au fond, un arbre mort.

Bronze. — M. 249.

voir la Reproduction

Haut. 0,07. Larg. 0,051.

288 — **Jason. — Amour endormi**. Fra Antonio da Brescia. Brescia, fin du xve siècle.

Face. — Jason, complètement nu, les cheveux bouclés et tombant sur les épaules, est représenté debout, la main droite appuyée sur son arc, le coude gauche sur un tronc d'arbre auquel est suspendu un carquois. A ses pieds est étendu le dragon qu'il vient de tuer. Fond de paysage et de fabriques.

Revers. — L'Amour est assis à terre et endormi, le bras droit appuyé sur un cippe auquel sont suspendus son arc et son carquois. A droite, au second plan, un gazon et un arbre.

Bronze. — M. 119, 120.

Diam. 0,067.

voir la Reproduction

289 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École de Padoue, fin du xve siècle.

La Vierge, assise, vue à mi-jambes, de face, la tête nue, nimbée, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, nu et endormi. A gauche on voit une coupe contenant des fruits et un petit ange nu, debout, les bras croisés, dans une attitude d'adoration. A droite, un autre ange, nu et debout, saisit un pan du manteau de la Vierge. Dans le ciel, cinq chérubins, disposés symétriquement au centre, à droite et à gauche, sur des nuages. Large encadrement orné de cornes d'abondance, de palmettes et de dauphins affrontés, et muni aux angles de clous, comme une reliure.

Bronze. — M. 379.

Haut. 0,084. Larg. 0,057.

290 — **Légende du roi de Mercie**. École allemande, fin du xve siècle.

A gauche, le roi, étendu à terre et endormi près d'une fontaine ; il est nu-tête et vêtu d'une armure et d'un manteau. Devant lui se tiennent, debout, les trois filles de Guillaume d'Albanac, deux d'entre elles vêtues de longues robes, la troisième vêtue d'une sorte de longue chemise ouverte par devant. Guillaume d'Albanac est figuré à gauche, dans le ciel, dans une auréole de nuages. Il tient un sceptre et un globe.

Bronze. — M. 712.

Diam. 0,054.

291 — **L'Éducation de la Vierge**. École italienne, fin du xve siècle.

Sainte Anne est assise et tournée vers la gauche. Vêtue d'une longue robe et d'un vaste manteau qui vient se draper sur ses genoux et dont un pan ramené sur sa tête forme voile, pieds nus, elle tient sur ses genoux un livre ouvert, dans lequel elle fait lire la Vierge, debout près d'elle.

Bas-relief sans fond.

Bronze doré.

Haut. 0,11. Larg. 0,103.

292 — **Le Couronnement de la Vierge**. École allemande ou flamande, fin du xve siècle.

Le Christ et la Vierge sont assis sur un siège muni d'un dossier rectangulaire. La Vierge, vêtue d'une longue robe formant des plis cassés, un voile sur la tête, nimbée, les mains croisées sur la poitrine, s'incline devant son fils, qui lui pose sur la tête une couronne ouverte décorée de larges fleurons. Jésus est vêtu d'une longue robe et d'un vaste manteau; nimbé, il porte la barbe et les cheveux longs et sa tête est ceinte d'une grande couronne impériale.

Groupe d'applique.

Bronze doré.

Haut. 0,114. Larg. 0,110.

293 — **Triomphe de la Pauvreté**. École allemande, xvie siècle.

Sur un char d'osier, traîné par deux ânes et dirigé vers la droite, on voit trois femmes assises : la première est échevelée, la seconde tient un bâton, la troisième un fouet. Au premier plan, près du char, marchent des femmes; un homme chemine au second plan, près de l'attelage. Au fond, à droite, une ville et une église.

Bronze doré. — M. 664.

Haut. 0,065. Larg. 0.123.

294 — **Sainte Marie-Madeleine**. École florentine, seconde moitié du xve siècle.

La sainte est représentée à mi-corps, vêtue d'une longue tunique munie de deux ceintures et d'un manteau dont les plis se drapent gracieusement devant elle, sur ses épaules et sur son bras gauche, qu'elle ramène vers sa poitrine, tandis qu'elle étend la main droite en avant. Ses cheveux ondés retombent sur ses épaules.

Bas-relief d'applique.

Bronze doré.

Haut. 0,084. Larg. 0,077.

295 — **Saint Jean l'Évangéliste**. École florentine, seconde moitié du xve siècle.

Le saint est représenté en bas-relief, à mi-corps, de face. La tête légèrement tournée vers la gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs et bouclés. Vêtu d'une tunique à doubles manches, il ramène la main droite vers sa poitrine et, de la gauche, soutient les plis de son manteau, drapé devant lui et noué sur son épaule droite.

Figure d'applique.

Bronze doré.

Haut. 0,085. Larg. 0,061.

296 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Ecole vénitienne, fin du xve siècle.

La Vierge est représentée à mi-corps, la tête de trois quarts à droite, nimbée, ses cheveux disposés en bandeaux sur le front, un voile sur la tête. L'Enfant Jésus, vêtu d'une tunique et d'un manteau, nimbé, passe le bras droit autour du cou de sa mère, et de la main gauche s'accroche à sa robe.

Bas-relief sans fond.

Bronze doré.

Haut. 0,07. Larg. 0,053.

297 — **Hercule et Antée**. Moderno. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Hercule, debout, nu et vu de dos, a enlevé Antée de terre et l'étreint de ses deux bras; Antée renverse la tête en arrière et appuie la main gauche sur la tête d'Hercule. A gauche, un arbre mort auquel sont suspendus la peau du lion de Némée, l'arc et le carquois d'Hercule.

Bronze doré. — M. 203.

Haut. 0,099. Larg. 0,078.

298 — **Plaque décorative**. École italienne, seconde moitié du xve siècle.

Cette plaque, bordée d'une moulure sur deux de ses côtés, découpée sur ses deux autres côtés, est un modèle pour la garniture des coins des plats d'une reliure. De chaque côté d'un vase s'affrontent deux dauphins, dont les extrémités viennent se réunir sur un bucrâne. A droite et à gauche, des feuillages.

Fond maté.

Bronze doré.

Haut. 0,070. Larg. 0,083.

299 — **Saint Georges et saint Sébastien**. École allemande, xvie siècle.

Cette plaquette se compose de deux plaquettes réunies ensemble et formant un tout terminé par un arc brisé. Sur la partie de gauche on voit saint Georges, debout, nimbé, vêtu d'une armure complète, le poing sur la hanche, la main droite appuyée sur une lance terminée par un étendard crucifère; il foule aux pieds le dragon qu'il vient de vaincre. Plus bas, dans un cartouche, on lit l'inscription : S. GEORGI 9 (*Sanctus Georgius*).

Sur la partie de droite, saint Sébastien, demi-nu, nimbé, percé de flèches, expire attaché à un tronc d'arbre. Au-dessous de cette figure, dans un cartouche, on lit : S. SE PAS TI (*sic*) (*Sanctus Sebastianus*).

Bronze doré.

Haut. 0,072. Larg. 0,056.

300 — **Un Triomphe**. École italienne, milieu du xve siècle.

Le triomphateur, nu, appuyé sur une lance et tenant un bouclier de la main droite, est debout sur un char que traînent deux chevaux vus de face; deux personnages conduisent les chevaux en main, à droite et à gauche. En exergue, l'inscription : B R V C.

Bronze doré.

Diam. 0,05.

301 — **Jupiter, Junon et l'Amour**. École italienne, xvie siècle.

Cette plaquette, destinée à servir d'enseigne de chapeau, est bordée de cuirs découpés. Au centre on voit Jupiter, assis, qu'embrasse Junon; le dieu est accompagné de son aigle. Au second plan, à gauche, l'Amour, debout.

Bronze doré.

Haut. 0,045. Larg. 0,036.

302 — **Le Christ au jardin des Oliviers**. École allemande, XVIe siècle.

Au centre de ce bas-relief, en cuivre repoussé et doré, dans un médaillon circulaire entouré de cuirs découpés, de guirlandes de fruits, de masques de femmes et de figures d'anges, on aperçoit le Christ à genoux, les mains étendues, priant son père d'éloigner de lui le calice que porte un ange qui, entouré de nuages, lui apparaît dans le ciel. A droite et à gauche sont endormis des apôtres. Au-dessus de ce médaillon est figuré Dieu le Père, à mi-corps, couronné, bénissant de la main droite et tenant de la gauche le globe du monde surmonté d'une croix.

Haut. 0,158. Larg, 0,140.



303



304

DINANDERIE

---

303 — **Lustre**. Travail flamand, fin du xve siècle.

Il se compose de deux rangs de lumières, à six branches chacun, alternant et superposés le long d'une tige centrale terminée à sa partie inférieure par un cul-de-lampe et un mufle de lion, à sa partie supérieure par une figure d'ange agenouillé. Chacun des bras de lumière se compose d'une tige végétale recourbée, ornée de feuilles de vigne découpées et entrelacées; une large bobèche ajourée le termine.

Haut. 1,02.

304 — **Lustre**. Travail flamand, fin du xve siècle.

Ce lustre est à deux rangs de lumières. Il se compose d'une grosse tige centrale décorée de moulures, munie à sa partie inférieure d'un mufle de lion et surmontée d'une figure de la Vierge, debout, drapée dans un grand manteau, un voile sur la tête, tenant de la main gauche un sceptre et portant l'Enfant Jésus sur son bras droit. Chacun des rangs de lumières se compose de six tiges végétales, accompagnées de feuilles découpées à jour se recourbant en volutes et terminées par de larges bobèches. Le rang de lumières inférieur est d'un plus grand diamètre, et les branches des deux rangs alternent.

Haut. 1,04.

voir la Reproduction

305 — **Petit lustre**. Travail flamand, fin du xve siècle.

Autour d'une tige centrale terminée par un cul-de-lampe et un mufle de lion, surmontée d'une figure d'ange, debout, tenant devant lui un écusson sur lequel est gravée la lettre P, sont rangés symétriquement six bras de lumière, composés de tiges verticales et de feuillages entrelacés. Ces bras de lumière sont terminés par de larges bobèches ajourées à leur partie inférieure.

Haut, 0,57.

306 — **Coquemard**. École flamande, xve siècle.

Ce vase affecte la forme d'un buste de femme dressé sur une large base moulurée surmontée d'une courte colonnette. Ce buste, ou plutôt cette demi-figure, représentée sans bras, porte le costume du temps de Charles VII : robe très décolletée à jupe plissée serrée à la taille par une très large ceinture gravée d'entrelacs. La coiffure, cachant complètement les cheveux, suivant la mode du temps, est en

forme de tronc de cône, bordé à sa partie inférieure et à sa partie supérieure d'entrelacs gravés. Sur le devant de la coiffure, au-dessus du front, est fixé un large bijou circulaire. Derrière le dos se relève une sorte d'anse ou de tenon destiné à suspendre la pièce.

Haut. 0,61.

voir la Reproduction

307 — **Bassin.** École flamande, XVe siècle.

L'ombilic est entouré d'une série de gros fleurons à demi épanouis, formant un médaillon central autour duquel se développent deux frises concentriques chargées d'inscriptions en lettres gothiques et en lettres capitales. Autour de ces frises on voit une série de godrons repoussés en creux. Sur le bord du bassin sont gravées des engrêlures de style gothique.

Diam. 0,445.

308 — **Aiguière.** XVe siècle.

La panse est piriforme et repose sur un pied surélevé. Le goulot affecte la forme d'un lion accroupi et le couvercle, réuni par un pivot à l'anse en forme de lézard, est hémisphérique et terminé par un bouton.

Haut. 0,245.

309 — **Aiguière.** XVe siècle.

A panse piriforme posée sur un pied surélevé; elle est munie d'un goulot en forme de lion accroupi. Le couvercle hémisphérique, qui se rattache à l'anse en forme de lézard, est terminé par un bouton méplat.

Haut. 0,240.

310 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École flamande, fin du XVe siècle.

Debout, vêtue d'une longue robe et drapée dans un grand manteau qui se drape devant elle, les cheveux dénoués, la tête ceinte d'un diadème, elle porte l'Enfant Jésus vêtu d'une chemise courte. Celui-ci a passé autour de son cou un gros rosaire avec lequel il joue.

Ce groupe porte encore de nombreuses traces de peinture et de dorure au pinceau.

Haut. 0,265.

311 — **Vasque.** Travail flamand, XVIIe siècle.

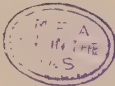
De forme ovale, cette grande vasque de cuivre battu repose sur quatre pieds en forme de griffes de lion. Ornée de godrons tout autour de sa panse et de disques repoussés sur ses bords, elle est munie aux deux extrémités de deux mufles de lions servant à tenir des anneaux.

Haut. 0,355. Long. 0,69. Larg. 0,555.

312 — **Brasero.** Travail oriental, XVIe siècle.

Ce brasero affecte la forme d'un bassin à huit pans reposant sur des pieds arqués répondant aux





306

angles de la pièce et surmontés d'un ornement imitant une pomme de pin. Chacun des pans du brasero est décoré d'une plaque de bronze découpée et repercée à jour; on y a représenté des feuillages et des arcatures dessinés suivant des courbes et des contre-courbes. Deux anses mobiles, accrochées au moyen de chaînons, pendent sur les côtés.

Diam. 0,315.

313 — **Bassin.** École flamande, commencement du XVIe siècle.

Il est orné en son centre d'un ombilic saillant composé de deux roses à cinq pétales, de dimensions différentes et superposées. Au centre de la plus petite est fixé un médaillon circulaire en argent décoré de deux écussons d'armoiries dont les pièces sont exprimées au moyen d'émaux translucides : d'argent au chef de sable chargé d'un globe d'argent chargé lui-même d'une croix de sable ; coupé d'argent et d'azur à la croix de gueules dressée sur une montagne à cinq coupeaux de sinople, de l'un dans l'autre.

Diam. 0,355.

314 — **Plateau.** Travail vénitien, XVIe siècle.

Toute la surface de ce plateau, de forme circulaire, est recouverte d'ornements exécutés par la gravure et imités, en partie au moins, du style oriental de décoration adopté par les Azziministes : rosaces circulaires réunies par des entrelacs renfermant des feuillages et alternant avec d'autres rosaces. Dans la rosace qui occupe le centre du plat est gravé un écusson d'armoiries dont les pièces héraldiques sont illisibles.

Diam. 0,45.

315 — **Bassin.** École flamande, XVIe siècle.

Autour de l'ombilic saillant de ce bassin sont rangés symétriquement quatre cerfs poursuivis par des chiens. Cette décoration en relief est accompagnée de la représentation de rochers et de branches de chêne.

Diam. 0,37.

316 — **Bassin.** École flamande, XVe siècle.

Au centre de ce bassin, dans un médaillon circulaire, est représentée en relief l'Annonciation ; deux frises concentriques entourent ce médaillon : la première est ornée d'une course de fleurons, la seconde d'une inscription ou plutôt d'un fragment d'inscription flamande plusieurs fois répétée : AL · ZEIT · GELVCK. Sur le bord du bassin, des engrêlures de style gothique, estampées en creux.

Diam. 0,46.

317 — **Grand plat.** Travail flamand, XVIe siècle.

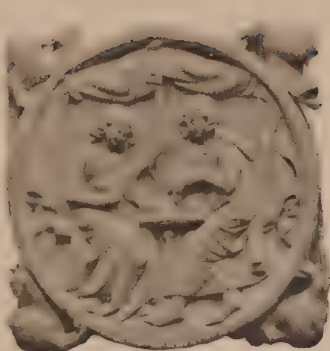
De forme circulaire. Son centre est occupé par une rose à deux rangs de pétales exécutée au marteau.

Diam. 0,445.

318 — **Plat**. Fin du xve siècle.

Ce plat ou ce bassin, très creux, muni au centre d'un ombilic relevé, entouré de godrons disposés en hélice, est décoré d'une frise d'ornements estampés imitant des caractères arabes. Cette frise est divisée en quatre parties par un médaillon quatre fois répété représentant une tête d'homme barbu, de profil, coiffé d'un bonnet retombant en pointe derrière le dos. A cette frise succède un rang de godrons peu accentués. Sur le bord, des trèfles estampés.

Diam. 0,405.



329



326



324



321.



319



327



322

330



325



320



328



323

IVOIRES

319 — **Boîte de miroir**. Travail français, XIVe siècle.

Scène de tournoi. En avant d'un château-fort, deux chevaliers, armés de maille et coiffés du heaume, se précipitent l'un contre l'autre au galop de leurs chevaux et tenant en main de larges sabres. A gauche, un personnage sonnant de la trompette. Sur la muraille du château on aperçoit une femme tenant une couronne et une rose, une femme portant une couronne conversant avec un homme, un personnage sonnant de la trompette. La boîte est cantonnée de quatre larges feuilles frisées.

Diam. 0,083.

320 — **Boîte de miroir**. Travail français, XIVe siècle.

Dans le médaillon circulaire, cantonné de quatre dragons, qui forme cette boîte, est inscrit un autre médaillon à huit lobes au milieu duquel on voit un arbre sur lequel est assis un personnage couronné symbolisant l'Amour. De chaque main il tient une flèche qu'il dirige vers deux groupes figurés à droite et à gauche. A droite, un homme debout près d'une femme également debout; à gauche, une femme couronne un homme agenouillé devant elle. Dans les écoinçons, entre les lobes du médaillon, sont sculptées huit têtes grotesques.

Diam. 0,092.

321 — **Saint Sébastien**. Travail français, XVe siècle.

Au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit les murailles d'une ville, saint Sébastien, nu et nimbé, est attaché à un tronc d'arbre. Derrière lui se tient debout un archer, vêtu d'un pourpoint et coiffé d'un turban. A droite, un soldat va lui décocher un trait d'arbalète, tandis qu'un autre soldat accroupi à terre bande son arbalète. Au second plan, un roi, debout, barbu, coiffé d'un turban et vêtu d'une longue robe, semble présider au supplice.

Diam. 0,045.

322 — **Pion de damier**. Italie, XIe ou XIIe siècle.

Il est entouré d'une bordure où les dents de scie alternent avec des perles. En son centre sont représentés en bas-relief deux hommes luttant ensemble. L'un, barbu, vêtu d'une tunique courte, chaussé de houseaux, s'appuie le dos à un rocher pour résister à l'effort de son adversaire. Ce dernier est vêtu d'une tunique flottante et coiffé d'un bonnet.

Diam. 0,062.

323 — **Pion de damier.** Os. Travail français, XIVe siècle.

Ce pion, de forme circulaire, est décoré d'une figure grotesque, sorte de centaure, dont la partie humaine figure un moine, la bouche ouverte et grimaçant, vêtu de la robe monacale et tenant dans la main gauche un pot à boire. Ce personnage est dirigé vers la droite.

Diam. 0,051.

voir la Rep[...]

324 — **Boîte de miroir.** Travail français, première moitié du XIVe siècle.

Le départ pour la chasse. Un cavalier et une dame sont montés côte à côte sur deux chevaux dirigés vers la droite. L'homme tient un faucon sur le poing gauche et passe sa main droite sur l'épaule de la dame. Il porte les cheveux longs, entourés d'un diadème, tandis que la dame est coiffée d'une guimpe et d'un voile. A droite et à gauche, deux arbres. Quatre guivres cantonnent cette boîte de miroir.

Diam. 0,09.

voir la Reproduction

325 — **Boîte de miroir.** Travail français, commencement du XIVe siècle.

De forme circulaire et cantonné de quatre feuilles frisées, il inscrit un médaillon à neuf lobes, dans lequel est représentée en bas-relief une scène de chasse.

Au premier plan on aperçoit trois personnages, deux seigneurs et une dame, à cheval, dirigés vers la gauche; deux portent des faucons sur le poing, le troisième agite un leurre pour rappeler son oiseau. A gauche, un homme sonnant de la trompe; à droite, un autre personnage à pied, portant un faucon. Au second plan, un château sur la muraille duquel on aperçoit une femme couronnée conversant avec trois autres personnages, une dame et deux hommes.

Diam. 0,103.

326 — **Pion de damier.** Travail français, XIIe siècle.

De forme circulaire, il est décoré d'une figure de griffon debout, la patte droite levée, tourné vers la gauche. Sur la bordure, un ornement en forme de dent de scie.

Diam. 0,044.

327 — **Pion de damier.** Travail byzantin, X^{e} ou XIe siècle.

Au centre de ce pion, dont la bordure se compose d'un ornement en dent de scie alternant avec des perles, on voit un personnage debout, vêtu d'une tunique descendant jusqu'aux genoux, armé d'un petit bouclier circulaire et d'une large épée, combattant contre un homme vêtu et armé de la même façon, mais ayant deux têtes coiffées de casques coniques. Un personnage semblable vient d'être tué, et il est étendu à terre.

Diam. 0,062.

328 — **Pion de damier.** Ivoire fossile. Travail byzantin, X^{e} ou XIe siècle.

Un griffon, tourné vers la gauche, foule sous ses griffes un homme nu, étendu à terre, qui essaye en vain de se dégager de son étreinte; l'homme tient dans la main gauche une branche de feuillages; le griffon porte un fruit dans sa gueule.

Diam. 0,053.


331
334
337
343
346
332
335
338
344
347
333
336
339
340
341
342
345
348

329 — **Boîte de miroir**. Travail français, première moitié du xive siècle.

De forme circulaire, elle est cantonnée par quatre guivres. Au centre, sous un pavillon, sont assis l'un en face de l'autre un seigneur et une dame; un tablier est placé entre eux et ils jouent aux échecs.

voir la Reproduction

Diam. 0,083.

330 — **Boîte de miroir**. Travail français, xive siècle.

De forme circulaire, cantonnée de quatre animaux fantastiques, cette boîte est décorée de deux sujets sculptés en bas-relief, séparés par un arbre. A gauche on voit une femme debout, devant laquelle est agenouillé un homme qui lui présente des fleurs dont elle décore une couronne qu'elle tient en main. A droite, un homme, assis près d'une femme, pendant que celle-ci lui pose une couronne sur la tête.

Diam. 0,095.

voir la Reproduction

CIRES

331 — **Portrait d'homme**. École italienne, XVIIe siècle.

A mi-corps et de profil à droite, il est chauve et sa tête est entourée d'une couronne de cheveux blonds. Le visage amaigri, les traits fortement accentués, il porte des boucles d'oreilles. Il est vêtu d'un justaucorps vert et d'une robe bordée de fourrures. De la main droite il tient une plume et s'appuie sur la balustrade d'un balcon où est posée une feuille de parchemin.

Cire polychrome de forme ovale.

Haut. 0,098. Larg. 0,079.

voir la Reproduction p. 90

332 — **Portrait d'homme**. École italienne, XVIe siècle.

Le personnage, très âgé, au visage très ridé, aux traits fortement accentués, est tourné de profil à gauche. Il est représenté en buste et ses cheveux longs sont coiffés d'un bonnet noir, à bords retroussés, orné d'une enseigne d'or. Son pourpoint, brodé d'or, laisse voir la chemisette, qui se termine par un petit collet droit. Sur ses épaules est jeté un grand manteau vert bordé d'or.

Diam. 0,054.

voir la Reproduction p. 90

333 — **Notre-Dame de Lorette**. École italienne, XVIe siècle.

La Vierge et l'Enfant Jésus sont noirs. La Vierge est représentée debout, couronnée, vêtue d'une longue robe bleue et d'un grand manteau doré dont un pan, ramené sur la tête, forme voile; sur son bras gauche elle soutient l'Enfant Jésus, nu et la tête entourée d'un nimbe crucifère. En arrière de la Vierge on voit l'église de Lorette, surmontée d'un clocher et d'une coupole. Cet édifice est doré et se détache sur un ciel bleu, semé d'étoiles d'or.

Haut. 0,059. Larg. 0,046.

voir la Reproduction p. 90

334 — **Portrait d'homme**. École italienne, fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

A mi-corps et de face, ce personnage, âgé d'une cinquantaine d'années, porte la barbe longue et les cheveux courts relevés sur le front et sur les tempes. Une fraise au cou, il est vêtu d'un pourpoint noir à manches rouges; sur les bras est drapé un manteau brun. Sur le pourpoint, sur la poitrine, une croix de Malte blanche, bordée de vert. A droite on aperçoit la poignée de l'épée du personnage.

Cire polychrome rehaussée d'or.

Haut. 0,13. Larg. 0,098

p. 90.

335 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École italienne, fin du XVIe siècle.

La Vierge est assise, tournée vers la droite, en avant d'un rocher sur lequel naissent des fleurs. Vêtue d'une robe blanche et d'un manteau bleu foncé drapé sur ses jambes, des sandales aux pieds, elle soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus endormi, à demi enveloppé d'une draperie blanche. L'Enfant Jésus a les cheveux longs et bouclés; la Vierge, blonde également, mais d'une teinte plus foncée, est coiffée d'une sorte de turban noué plusieurs fois par-dessus des bandeaux et des nattes et ramené sous le menton.

Diam. 0,135.

voir la Reproduction

336 — **Sainte Marie-Madeleine.** École italienne, XVIIe siècle.

La sainte est représentée à mi-corps et de trois quarts à droite. Vêtue d'une tunique bordée de dentelles, drapée dans un manteau bordé d'un orfroi gemmé dont elle soutient les plis de la main gauche; elle ramène, de la main droite, les boucles de ses longs cheveux, dont elle se cache la poitrine. Des larmes coulent sur son visage, et ses yeux sont levés au ciel.

Cire polychrome ovale.

Haut. 0,083. Larg. 0,062.

voir la Reproduction

337 — « **Agnus Dei** » **aux armes du pape Pie V.** École italienne, entre les années 1566 et 1572.

FACE. Le Christ de pitié debout dans le tombeau, soutenu à droite et à gauche par deux anges vêtus de longues tuniques. Derrière le Christ se dresse la croix, accompagnée du soleil et de la lune. Sur le sarcophage, un écusson ovale aux armes du pape, bandé d'or et d'azur de six pièces, sommé de la tiare, accompagné des clés en sautoir. Légende : PIVS. IVI. PONT. MAX.

REVERS. L'Agneau mystique, nimbé, portant une croix accompagnée d'un étendard crucifère, assis sur le livre de vie; au-dessous, les armes du pape. Légende : ECCE. A (gnus) DEI. QVI. TOLLIT. P (eccata) M (undi).

Cire polychrome. Monture composée d'un tore de laurier en bronze doré.

Diam. 0,135.

338 — **Persée délivrant Andromède.** École italienne, XVIIe siècle.

Andromède, demi-nue, une légère draperie jetée sur les jambes, est enchaînée à un rocher, au bord de la mer. Un dragon s'avance vers elle et, la gueule ouverte, retourne la tête pour contempler Persée qui, l'épée en main, le casque en tête, monté sur Pégase, fond du ciel sur lui. Au fond, sur le rivage de la mer, une vue de ville avec de nombreux monuments.

Bas-relief de cire polychrome.

Haut. 0,132. Larg. 0,178.

la Reprodu

339 — **Portrait de François de Médicis.** École italienne, seconde moitié du XVIe siècle.

Ce médaillon est de cire blanche. En buste et de profil à droite, François porte la barbe et les cheveux courts; il est vêtu d'un pourpoint tailladé muni, autour du cou, d'un col de linge rabattu et tuyauté comme une fraise. Très faible relief.

Diam. 0,04.

340 — **Combat de cavalerie**. École italienne, xviie siècle.

Sur ce bas-relief ovale, en cire violacée, on voit, au premier plan, un guerrier tombé de cheval qu'un cavalier perce de sa lance ; un autre cavalier, tenant en main un sabre recourbé, reçoit également un coup de lance dans la poitrine. Au second plan, une mêlée. Les figures des premiers plans ont un relief très accentué. Au bas, à droite, le monogramme F N.

Haut. 0,053. Larg. 0,064.

341 — **Hans Roming**. École allemande, 1576.

En buste et de trois quarts à droite, le personnage porte les cheveux courts et la barbe longue, divisée en deux pointes. Il est vêtu d'un pourpoint vert sombre, brodé d'or; une petite collerette tuyautée entoure son cou. Légende peinte en or : HANNS. ROMING. ÆT. XLV 1576. Bordure dorée.

Diam. 0,04.

p 90.

342 — **Les Trois Rois mages**. École allemande, xvie siècle.

Les trois rois sont représentés à mi-corps, au milieu d'un paysage montagneux, accompagné d'arbres, probablement des orangers. Vêtus de pourpoints brun, noir et rouge, tailladés et brodés d'or, le cou entouré de collerettes blanches, ils portent tous trois une couronne d'or en tête ; deux d'entre eux sont barbus ; le troisième est noir et imberbe.

Diam. 0,039.

343 — **Henri IV**. École française, commencement du xviie siècle.

De face et en buste, il est vêtu d'un pourpoint et d'un petit manteau noir. Sur sa poitrine pend le ruban bleu de l'ordre du Saint-Esprit. Une fraise autour du cou, il porte la barbe longue et les cheveux courts et relevés sur le front. Cire polychrome.

Haut. 0,142. Larg. 0,102.

344 — **L'Ours et les Abeilles**. École italienne, xviie siècle.

Au milieu d'un enclos on aperçoit un ours qui vient de renverser une ruche pour en prendre le miel. Les abeilles le poursuivent et il essaye en vain de s'en débarrasser avec ses griffes. Fond décoré d'arbres. Cire polychrome.

Haut. 0,126. Larg. 0,155.

345 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École italienne, xvie siècle.

La Vierge est représentée à mi-corps et de face, la tête légèrement inclinée vers la gauche. Un voile blanc drapé sur ses cheveux blond ardent, vêtue d'une robe noire damassée, brodée d'or et de perles et d'un manteau bleu brodé d'or, elle soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus et lui offre le sein. L'Enfant est représenté nu et tient en main un fruit. Ce bas-relief est appliqué sur un fond ovale.

Haut. 0,117. Larg. 0,095.

346 — **Portrait de femme**. École italienne, XVIIe siècle.

A mi-corps, nue et de face, elle s'appuie sur la balustrade d'un balcon sur laquelle est placée une draperie bleue frangée d'or. A ses bras et à son cou, des bracelets et un collier de perles. Ses cheveux, relevés et ornés d'un bijou, retombent sur son épaule gauche, derrière sa main, sur laquelle elle s'appuie la joue. Cire polychrome de forme ovale.

Haut. 0,098. Larg. 0,078.

voir la Reproduction p 90

347 — **Portrait d'homme**. École italienne, XVIe siècle.

En buste et de profil à gauche, le personnage, âgé d'une cinquantaine d'années, porte la barbe très longue et les cheveux courts. Il est blond, ses traits sont accentués et son front est dégarni de cheveux. Il est vêtu d'une sorte de robe noire bordée d'or, croisée sur la poitrine, dont la naissance est nue.

Diam. 0,065.

voir la Reproduction

348 — **Isabelle de Portugal, femme de l'empereur Charles-Quint**. École italienne, XVIe siècle.

Elle est représentée debout et de face, vêtue d'une robe à double jupe, l'une rouge, l'autre blanche, à longues manches doublées de jaune. Le corsage, très décolleté, laisse voir la chemisette brodée. A son cou pend un collier, à sa taille, une ceinture d'orfèvrerie dont elle tient le pendant de la main gauche. Ses cheveux sont recouverts d'un escoffion orné sur le front d'un bijou. Fond vert sombre. Sur les pieds droits de l'arcature qui abrite le personnage est tracée en or l'inscription suivante : DIVA. ISABELLA. AVGVSTA. CAROLI. VXOR.

Cire polychrome rehaussée de dorures.

Haut. 0,067. Larg. 0,042.

voir la Reproduction p. 90

C




354
353
355
361
360
362
367
368
369
375
374
376

FAIENCES ITALIENNES

349 — **Coupe**. Gubbio, vers 1530.

Au centre, sur l'ombilic, est représenté en relief saint Sébastien nimbé, percé de flèches, lié à un arbre. Sur les bords, des feuilles découpées en relief alternent avec des perles également en relief.

Dessin en bleu, réchampi de bleu ; remplissage de jaune chamois et de rouge rubis à reflets métalliques. Le terrain et le feuillage de l'arbre auquel est lié saint Sébastien sont teintés de vert clair.

Au revers, quatre paraphes en jaune à reflets métalliques.

Diam. 0,245.

350 — **Grand vase à couvercle**. Castel Durante. Simone, 1562.

Ce vase, piriforme, à ouverture étroite et surmontée d'un couvercle hémisphérique aplati, repose sur un pied bas et circulaire. Sa décoration consiste en trois zones d'ornement composées de trophées, de mascarons, de chérubins, de dragons affrontés ; ce décor est exécuté en bistre, modelé de bistre, sur fond vert clair, en bleu modelé de bleu sur fond jaune clair, en bistre sur fond vert clair et bleu lapis. Sur la seconde zone on voit un écusson d'armoiries ovale, accompagné des lettres G F, d'azur au lion d'or (bistre). Sur la troisième zone, sur trois cartouches, on lit : *P(er) mastro Simono* — 1562 — *a di vi(n)te* 5 *di guing(no)* — 1562 — *in Castello dura(n)te.* Sur le pied et sur le couvercle, des trophées en bistre modelé de bistre sur fond bleu. Bords jaunes réchampis de bistre roux.

Publié par Darcel et Delange, *Recueil de Faïences italiennes*, planche 75.

Haut. 0,42.

351 — **Assiette à larges bords**. Faenza. Casa Pirota, commencement du XVIe siècle.

Le fond est occupé par un médaillon circulaire renfermant un écusson d'armoiries posé sur un terrain, d'azur à l'agneau pascal d'argent portant une croix de gueules, sous un chef d'argent (blanc). Tout autour de ce médaillon est tracé un dessin imbriqué en blanc sur blanc, bordé d'un rang d'oves. Sur le bord, des cornes d'abondance et des rinceaux disposés symétriquement sur fond bleu foncé, encadrant des vases ou des cartouches. Un bandeau perlé et un listel jaune contournent la pièce. Autour des cartouches, des banderoles dessinées par enlevage.

Dessin en bleu ; tons jaune, bistre roux et jaune clair.

Revers décoré d'imbrications tracées en bleu et en bistre imitant les pétales d'une marguerite ; au centre, une étoile à huit rais tracée en bistre roux.

Diam. 0,25.

352 — **Grand vase à deux anses**. Urbino. Orazio Fontana, vers 1550.

De forme ovoïde, il repose sur un pied assez élevé et sa panse est sectionnée dans sa hauteur par deux filets saillants qui ne concordent pas avec la division de la décoration peinte. Deux anses composées de serpents noués et recourbés en volutes s'appuient sur les bords du col et sur l'épaule du vase au-dessus d'un mascaron.

Sur la panse est représenté le triomphe d'Amphitrite ; debout dans un char composé d'une coquille traîné par des dauphins, elle est accompagnée de deux jeunes amours ; elle tient en main un arc et lève les yeux vers un autre amour voltigeant au-dessus d'elle. A droite, un homme monté sur un dauphin sonne de la trompe ; à gauche on voit une autre femme dans une coquille, un personnage portant un chien et tenant en main un trident, un dieu marin, une femme montée sur un monstre à tête de bouc, un homme sonnant de la trompe, monté sur un dragon, et plusieurs autres personnages.

Fond de paysage montagneux avec fabriques.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, jaune réchampi de bistre jaune pâle, vert clair, violet.

Haut 0,061.

voir la Reproduction

353 — **Assiette à larges bords**. Faenza. Casa Pirota, commencement du XVIe siècle.

Dans le médaillon circulaire, bordé d'un rang de perles et d'olives, qui occupe le fond de la pièce, on aperçoit, sur un fond jaune, le jeune saint Jean à genoux, vêtu d'une peau de bête, les bras croisés sur la poitrine, accompagnée de deux lettres S. G. (*San Giovanni*). Autour de ce médaillon se déroule une frise blanche semée de légères fleurettes, puis un rang de perles. Sur le bord, des trophées et des cornes d'abondance alternant avec des palmettes, le tout exécuté en jaune, vert clair, bistre roux et bleu sur fond bleu lapis. Dessin en bleu modelé de bleu ; bord jaune.

Au revers, sous les bords, des imbrications dessinées en bleu et en bistre et disposées comme les pétales d'une marguerite ; au centre, un cercle coupé par deux diamètres, en bistre roux.

Diam. 0,236.

voir la Reproduction

354 — **Grand vase à deux anses**. Urbino. Atelier d'Orazio Fontana, vers 1560.

La panse, de forme ovoïde, le pied découpé, le col et l'orifice, à bords renversés, sont côtelés. Les arêtes sont indiquées par de larges listels jaunes réchampis de bistre, de bleu et de noir, et sur chacune de ces côtes, sur un fond d'émail blanc, sont peints des grotesques. Le col et le pied sont peints en bleu lapis, jaune et bistre, vert clair. Sur les épaules du vase prennent naissance deux anses en forme de têtes de lions garnies de feuillages à leur base et tenant dans leur gueule un anneau. Au-dessous de ces anses, peints en vert, en bistre et en jaune, deux mascarons de femmes en relief.

Haut. 0 42.

355 — **Coupe**. Gubbio, vers 1535.

Au centre de l'ombilic, bombé, une sainte, vue en buste de profil à gauche, les cheveux épars sur le dos, nimbée, tenant en main un vase de parfums. Sur le bord, des rinceaux en relief, alternant avec des rinceaux dessinés.

Dessin en bleu lavé de bleu. Remplissages de jaune chamois et de rouge rubis à reflets métalliques.

Diam. 0,245.

356 — **Vase à deux anses.** Urbino. Atelier des Fontana, vers 1550.

La panse, de forme ovoïde, est surmontée d'un col étroit interrompu à la moitié de sa hauteur par un anneau saillant sur lequel viennent s'appuyer deux anses recourbées qui prennent naissance sur l'épaule du vase, au-dessus de mascarons. Pied bas et circulaire. Sur l'une des faces du vase on voit un homme nu, une draperie flottante passée sur l'épaule gauche, se dirigeant vers une femme nue à demi couchée à terre; sur l'autre face est représentée une femme.

Fond de paysage montagneux.

Dessin en bistre modelé de bistre roux éclairé de blanc. Tons bleu clair, vert clair et jaune; bordures jaunes réchampies de bistre roux; les anses sont peintes en vert.

Haut. 0,275.

357 — **Grand plat.** Pesaro-Deruta, fin du xv[e] siècle.

Au centre, au milieu d'un paysage sommairement indiqué, on aperçoit un berger debout, endormi, appuyé sur un bâton; il est à demi nu et coiffé d'un bonnet. Près de lui est couché un chien, et en avant, tout à fait au premier plan, est assis un loup; au fond, trois moutons paissent. Au bas de la composition, dans un cartouche, on lit l'inscription suivante, tracée sur trois lignes : *Mala-nuvella p*(er) *li pecore poi e che e*(l) *lupo e d'acordo* [con] *el pa*(st)*o*(re). Bordure composée d'imbrications, sectionnée en quatre parties par des fleurons.

Dessin en bleu modelé de bleu; terrain en vert clair. Remplissages de rouge rubis et de jaune chamois à reflets métalliques très intenses. Revers vernissé en jaune.

Ancienne collection Fau. Ce plat a fait, au xviii[e] siècle, partie de la collection du célèbre antiquaire Passeri; voyez sa *Storia delle pitture in majolica*, cap. VII; édition de Pesaro, 1879, p. 26.

Diam. 0,385.

358 — **Aiguière.** Urbino. Atelier des Fontana, vers 1560.

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas et circulaire. Le goulot, épanoui et découpé, est accompagné d'une anse en forme de volute ornée d'une figure de femme terminée par une griffe qui va s'appuyer sur l'épaule du vase, au-dessus d'un mascaron.

Sur le devant de la panse on voit Diane au bain, accompagnée de quatre nymphes, surprise par Actéon. Le chasseur, accompagné d'un chien, est représenté avec une tête de cerf.

Fond de paysage, de mer et de montagnes.

Dessin en bistre modelé de bistre roux, éclairé de blanc. Tons bleu clair, bleu turquoise, jaune, vert clair, bistre roux.

Haut. 0,335.

359 — **Plateau circulaire.** Deruta, vers 1530.

Sur l'ombilic saillant, un buste de femme casquée, de profil à gauche, une draperie sur la poitrine; camaïeu bleu et blanc. Tout autour de cet ombilic se déroule une frise d'ornements en relief : tête de Méduse, dauphins, chimères, chevaux marins, oiseaux, chérubins, dessinés en bleu lavé de jaune chamois à reflets métalliques. Le bord est décoré d'une couronne de fruits et de feuillages en relief interrompue de distance en distance par des trophées et des têtes d'enfant. Dessin en bleu lavé de bleu et de jaune chamois à reflets.

Au revers, une grande étoile, des rinceaux et une dentelle dessinée en jaune chamois à reflets.

Diam. 0,355.

360 — **Aiguière**. Urbino. Atelier des Fontana, vers 1560.

De forme ovoïde, à goulot élevé, à bords découpés, elle pose sur un pied circulaire. L'anse est formée par une figure de chimère dont la partie inférieure, en forme de griffe de lion, vient se poser sur l'épaule du vase au-dessus d'un mascaron. Sur la panse, au milieu d'un paysage de mer, de montagnes et de fabriques, on aperçoit Diane au bain, accompagnée de ses nymphes.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, vert clair, vert sombre, jaune et bistre roux.

Haut. 0,335.

voir la Reproduction

361 — **Grand plat creux**. Deruta. Il Frate, vers 1540.

Scène empruntée au *Roland Furieux* de l'Arioste. A gauche on aperçoit des chevaliers armés de toutes pièces s'embrassant : l'un est vu de dos, l'autre de face et s'appuie de la main gauche sur sa lance. A droite, un autre chevalier tenant en main un étendard, monté sur un cheval au pas dirigé vers la gauche. Fond de paysage montagneux ; dans le ciel des oiseaux.

Dessin en bleu modelé de bleu ; remplissages de bistre roux, de vert clair et de jaune chamois, à reflets métalliques très intenses.

Revers vernissé jaune verdâtre.

Diam. 0,40.

voir la Reproduction

362 — **Vase à deux anses**. Urbino. Milieu du XVIe siècle, atelier des Fontana.

La panse, de forme ovoïde, est munie de deux filets saillants ; elle repose sur un pied circulaire réuni au culot par un anneau également saillant. Quant aux anses, recourbées en forme de volutes, elles se composent de serpents dont la queue se retourne sur l'épaule du vase, au-dessus de mascarons, et dont la tête vient s'appuyer sur les bords de l'orifice. Sur la panse, au milieu d'un paysage de mer et de montagnes, on voit d'un côté un jeune homme nu couché près d'un vieillard, appuyé sur une urne et symbolisant un fleuve ; de l'autre, deux hommes nus, l'un jeune et l'autre vieux, au bord de la mer.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, vert clair, jaune réchampi de bistre roux.

Haut. 0,26.

voir la Reproduction

363 — **Assiette à larges bords**. Castel Durante, vers 1530.

Au centre, sur un fond bleu clair pointillé de bleu plus foncé, un trophée.

La décoration des bords consiste en huit compartiments disposés symétriquement comme les branches d'une croix, ornés de rinceaux se détachant sur fond bistre roux, vert clair, bleu lapis.

Dessin en bleu lapis modelé de bleu, de bistre roux éclairé de jaune.

Bord jaune.

Au revers, sous le bord, deux bourrelets concentriques en relief.

Diam. 0,245.

364 — **Gourde**. Urbino. Atelier de Xanto, milieu du XVIe siècle.

Piriforme et aplatie, elle repose sur un pied bas et circulaire. Munie de deux anses composées de branchages écotés, elle est surmontée d'un bouchon vissé et terminé par un bouchon trilobé. D'un

côté on voit Persée tuant le dragon et délivrant Andromède, attachée à un arbre sur le bord de la mer ; de l'autre, Persée allant couper la tête de Méduse. Fond de paysage.

Dessin en bistre modelé de bistre roux et éclairé de blanc. Tons bleu clair, bistre roux, brun, noir verdâtre, jaune réchampi de bistre roux.

Sur chacune des faces de cette gourde est rapporté un bouton circulaire en relief, sur lequel est peint un camaïeu bleu et noir, entouré d'une torsade jaune réchampie de bistre roux.

Haut. 0,265.

365 — **Coupe**. Caffagiolo, commencement du XVIe siècle.

Au-dessous d'un cartouche surmonté de dauphins qui occupe le centre de la composition, et sur lequel on lit le nom IVLIA, on aperçoit à droite et à gauche deux amours nus, les mains liées derrière le dos. Au-dessous sont représentées deux chimères adossées, à cou en forme de serpent, et soutenant des trophées. Entre elles, un mascaron.

Dessin en bleu sur fond bleu foncé modelé de bleu et de bistre. Tons jaune clair ponctué de bistre roux et bistre roux ponctué de jaune clair, vert clair.

Au revers, de nombreux cercles concentriques tracés en bleu lapis.

Diam. 0,25.

366 — **Grande coupe**. Terre vernissée dite Alla Castellana, XVe siècle.

De forme circulaire et hémisphérique légèrement aplatie, elle porte sur un piédouche circulaire orné de trois figures de lions assis, de haut-relief. La décoration de ce pied consiste en torsades, rinceaux et imbrications. Le fond de la coupe est bordé extérieurement d'une torsade en relief ressemblant à une chaîne au-dessus de laquelle se déroule une frise ornée de feuillages et d'oiseaux. Un ornement gaufré en relief et un bourrelet bordent la coupe. L'intérieur est occupé par un grand médaillon polylobé formé de deux trèfles s'entrecoupant, les centres de révolution des demi-circonférences qui les composent étant pris sur le milieu des côtés de deux triangles équilatéraux qui, superposés en sens inverse, formeraient une étoile à six rais. Au centre, sur un siège bas, est assise une femme vêtue de long et voilée, tenant en main une bourse. A gauche et à droite, une aigle héraldique éployée et une fleur de lis. Dans les compartiments formés par l'intersection des cercles qui composent le médaillon on voit des rinceaux, des oiseaux, un chien et deux profils d'hommes.

Terre gravée sur engobe, vernissée de vert, de jaune et de bleu.

Haut. 0,253. Diam. 0,305.

367 — **Assiette creuse à larges bords**. Caffagiolo, commencement du XVIe siècle.

Dans le médaillon circulaire qui occupe le fond de la pièce, médaillon entouré d'une bande d'ornements blanc sur blanc, est représenté un enfant nu, debout, armé d'un bouclier et d'un bâton. Le décor du bord de la pièce se compose de quatre motifs, symétriques deux à deux : en haut et en bas, deux motifs composés de trophées, de cornes d'abondance, de cartouches portant des inscriptions pseudo-orientales rangées autour d'une figure en gaine, ailée et de face, et d'un bucrâne surmonté d'un vase de fleurs ; à droite et à gauche, deux médaillons circulaires représentant des biches.

Dessin en bleu modelé de bleu, lavé de jaune, de vert clair et de bistre roux. Sur le bord, où le fond est bleu foncé, le dessin est fait en partie par enlevage. Au revers, des cercles concentriques tracés en bleu lapis.

Diam. 0,245.

368 — **Gourde aplatie**. Castel Durante, vers 1540.

Sur les flancs de cette gourde, piriforme et aplatie, portée sur un pied bas et ovale, munie de deux anses composées de branchages, sont représentés deux épisodes de la lutte d'Apollon et de Marsyas. D'un côté on voit Apollon jouant du violon, tandis que Minerve, Marsyas tenant une musette et le roi Midas l'écoutent ; de l'autre, au premier plan, on aperçoit Apollon écorchant Marsyas lié à un arbre, et Apollon châtiant Midas. Fond de paysage, de montagnes, de mer et de fabriques.

Dessin en bistre modelé de bistre roux ; tons bleu clair et bleu turquoise, jaune clair, jaune, vert sombre et vert clair.

Bouchon à vis orné d'une moulure et surmonté d'un ornement trilobé.

Haut. 0,355.

voir la Reproduction

369 — **Assiette**. Faenza, commencement du xvie siècle.

Au centre, légèrement saillant et formant ombilic, sur un fond jaune clair, on voit deux petits génies soutenant un écusson d'armoiries d'azur à deux lions affrontés d'or (bistre roux), séparés par une croix posée en pal. Dessin en bleu modelé de bistre éclairé de blanc. Bord décoré de cornes d'abondance, de sabliers et de trophées réservés en blanc et modelés de bleu sur fond bleu lapis. Bord jaune.

Revers décoré d'imbrications tracées en bleu et bistre roux, disposées comme des pétales de fleurs autour du centre, marqué d'une étoile en bistre roux.

Diam. 0,278.

voir la Reproduction

370 — **Gourde**. Caffagiolo, commencement du xvie siècle.

Elle affecte la forme d'une bourse triangulaire bordée de torsades en relief et terminée à sa partie supérieure par un anneau de suspension. Un mascaron en relief surmonté d'un goulot en occupe la face principale. Des cornes d'abondance et des feuillages entourent le mascaron.

Dessin en bleu modelé de bleu, réchampi de jaune clair, sur fond bistre roux ; bordures en jaune et en vert clair. Le revers de la gourde est simplement émaillé de blanc.

Haut. 0,16. Larg. 0,205.

voir la Reproduction

371 — **Coupe**. Castel Durante, vers 1530.

Montée sur un pied fort bas, ses bords sont légèrement renversés et bordés d'un bourrelet. Un buste de femme de profil à droite en décore le fond. Vêtue d'une robe décolletée et d'une chemisette brodée, un collier à double rang autour du cou, les cheveux roux et disposés en bandeaux, elle est coiffée d'une sorte de turban. Sur le fond se déroule une banderole sur laquelle on lit : FRANCESCA B(ella).

Dessin en bleu modelé de bistre roux éclairé de blanc. Tons bleu noirâtre et bistre verdâtre.

Fond bleu lapis ; bord jaune.

Ancienne collection Fau.

Diam. 0,22.

372 — **Vase**. Urbino. Orazio Fontana, seconde moitié du xvie siècle.

De forme ovoïde, il repose sur un pied bas circulaire. Sur le côté, vers l'épaule du vase, s'ouvre

un goulot très court orné d'un mascaron entouré de cuirs découpés. L'orifice, de forme circulaire, est surmonté d'une anse composée de branchages.

La décoration du vase est divisée en quatre zones superposées, décorées de grotesques sur fond blanc et de trophées sur fond bleu lapis. Au milieu des grotesques on distingue une aigle héraldique, qui est peut-être une allusion à la maison d'Este. Pied bordé d'un ornement perlé de teinte verdâtre entre deux listels jaunes réchampis de bistre roux.

Intérieur du vase teinté de bleu ; anse teintée de vert, jaune et bleu.

Haut. 0,25.

373 — **Flambeau**. Urbino. Guido Fontana, vers 1535.

Le pied se compose d'un plateau circulaire de même diamètre que la base, au milieu duquel se dresse une tige en balustre. Sur le plateau est représentée Eurydice retournant aux enfers et poursuivie par Orphée. Fond de paysage. Entre les deux personnages, un écusson d'armoiries de la famille de Montmorency, surmonté d'une couronne en forme de tortil. Sur le balustre, deux amours.

Dessin en bistre modelé en bistre roux éclairé de blanc ; tons bleu, jaune modelé de bistre, gris, vert clair. Bords jaunes.

Sous le pied, le chiffre 16, tracé en bleu.

Haut. 0,19.

374 — **Aiguière**. Urbino. Orazio Fontana, vers 1580.

La panse, ovoïde, à double renflement, posée sur un pied bas, est surmontée d'une anse surbaissée terminée par des fleurons en forme de fleurs de lis. Un goulot tout uni naît sur le devant du vase, tandis qu'aux épaules on aperçoit deux petits serpents en relief enroulés. Toute la décoration consiste en grotesques et en camaïeux exécutés sur fond blanc recouvert d'un second émail blanc ; les bordures sont traitées en blanc et en jaune réchampi de bistre roux.

Dessin en bleu et en bistre modelé de bistre roux ; tons bleu, vert sale et vert tirant sur le noir, vert clair.

Haut. 0,225.

voir la Reproduction

375 — **Coupe**. Castel Durante, 1547.

Le fond de la coupe est décoré d'un buste de femme vue de dos, la tête de trois quarts à gauche. Ses épaules sont recouvertes d'une chemisette brodée de rinceaux et sa robe jaune est très décolletée. Ses cheveux, divisés sur le front, relevés au-dessus des oreilles, nattés, sont entourés d'une draperie brodée. Sur le fond on lit sur une banderole plusieurs fois repliée : 1547 LVCIA DIVA.

Dessin en bistre modelé de bistre roux ; tons jaune, gris et bleu lapis. Bord jaune.

Diam. 0,218.

voir la Reproduction

376 — **Gourde**. Caffagiolo, commencement du XVIe siècle.

Elle affecte la forme d'une bourse triangulaire renflée sur ses deux faces et terminée à son sommet par un goulot au-dessous duquel on voit un losange accompagné de perles, le tout en relief et imitant un bijou. Du côté opposé, au revers, une anse plate permettait de suspendre la gourde. Contours dessinés en bleu ; sur la face, le monogramme Y H S *(Jhesus)* tracé en bleu ; les perles en jaune et en bistre roux, l'anse et la base du goulot en vert.

Haut. 0,15. Larg. 0,175.

oir la Repro

377 — **Assiette plate**. Deruta, vers 1540.

Au centre, sur un fond jaune, une rosace dessinée en bistre roux. Tout autour, sur les bords, une série d'anneaux entrelacés, dessinés en bleu, lavés de jaune, sur un fond semé de petits dessins bleus. Remplissages de vert clair et de bistre roux. Bord jaune.

Diam. 0,22.

voir la Reproduction

378 — **Grand vase à deux anses**. Urbino. Atelier des Patanazzi, vers 1560.

La panse, de forme ovoïde, est à double renflement interrompu par un anneau étranglé. Sur le col, très resserré et s'épanouissant vers son orifice, viennent se rattacher deux anses formées de serpents repliés en volutes qui prennent naissance sur l'épaule du vase, au-dessus de mufles de lions. Entre le pied, de forme circulaire, et le bas du vase, se trouve un anneau saillant décoré d'un rang d'oves.

Sur l'un des côtés du vase, au-dessus d'une corbeille de fleurs portée par une chimère, on voit une aigle héraldique, éployée et couronnée. Elle est accompagnée à droite et à gauche de génies et de satyres. D'autres grotesques du même genre : chimères, animaux fantastiques, amours, disposés symétriquement, décorent les différentes parties du vase, aussi bien le col que le culot où l'on voit deux médaillons ovales renfermant des camaïeux accostés de figures de monstres. Les serpents qui forment les anses sont peints au naturel. L'extérieur de l'orifice du vase aussi bien que l'intérieur sont lavés de bleu et bordés d'un rang d'oves. Sur le pied sont figurés des godrons et des torsades en jaune clair et en bistre roux; bordure verte à fleurettes noirâtres.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, jaune, bistre verdâtre, vert clair; fond d'émail blanc recouvert d'une seconde teinte blanche.

Haut. 0,53.

voir la Reproduction

379 — **Coupe**. Castel Durante, vers 1535.

Cette coupe est décorée d'un buste de femme de trois quarts à droite. Vêtue d'une chemisette brodée et d'un manteau noué sur l'épaule droite, ses cheveux sont divisés sur le front, nattés et noués d'une draperie. Sur le fond se déroule une banderole sur laquelle on lit : PORZIA BELLA.

Dessin en bleu modelé de bistre roux; tons jaune clair modelé de bistre roux, vert clair, bistre verdâtre; fond bleu lapis, bord jaune.

Diam. 0,224.

380 — **Grand vase à deux anses**. Castel Durante, milieu du XVIe siècle.

La panse, piriforme, plus large vers les épaules que vers le culot, repose sur un pied bas surmonté d'un bourrelet saillant. Au col, fort étroit et à bords renversés, s'appuient deux anses recourbées en volutes, ornées de masques de satyres, qui prennent naissance sur les épaules du vase, au-dessus de deux mascarons. Deux figures d'enfant de haut relief, terminées par des feuillages, rattachent ces anses au col. Sur la panse est figuré le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite.

Neptune est représenté deux fois sur la panse du vase, assis sur un monstre marin, tenant en main un trident. Près de lui on voit Amphitrite assise dans une coquille, traînée sur les flots par des dauphins guidés par un amour. Plus loin des néréides et des dieux marins se jouant sur la mer. Fond de paysage montagneux; villes au bord de la mer.

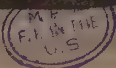
Dessin très élégant en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, vert clair, jaune, bistre, violet.

Bordures peintes en jaune réchampi de bistre roux; anses en bleu et en jaune réchampi de bistre roux.

Haut. 0,505.


378
377
379
385
386
384
393
392
391
399
400
398

382
381
383
389
388
390
395
396
397
403
402
404



Phototypie Berthaud, Paris

381 — **Coupe à fruits**. Castel Durante, vers 1535.

Toute la surface est décorée par un buste de femme de trois quarts à gauche, les cheveux divisés sur le front, nattés et entourés d'une draperie. Sa poitrine est recouverte d'une chemisette brodée. Sur une banderole plusieurs fois repliée, sur le fond, on lit : FRANCESCA.

Dessin en bistre modelé de bistre roux, rehaussé de blanc; tons jaune, bistre roux, vert clair; fond bleu lapis. Bord jaune.

Diam. 0,215.

voir la Reproduction

382 — **Grand vase à deux anses**. Urbino. Atelier des Patanazzi, vers 1560.

La panse est de forme ovoïde, interrompue vers le culot par un anneau étranglé. Sur le col viennent se rattacher deux anses en volutes, qui prennent naissance sur l'épaule du vase, au-dessus de mufles de lions. Entre le pied, de forme circulaire, et le culot se trouve un anneau saillant décoré d'un rang d'oves.

Sur l'un des côtés de la panse est figurée une fontaine à laquelle viennent puiser deux amours. D'autres amours perchés sur des animaux fantastiques et des chimères portant des vases sur la tête les accompagnent. Sur l'autre côté sont figurés deux amours affrontés de chaque côté de deux chimères terminées en gaines; sur le culot d'autres chimères accostent des camaïeux bruns placés dans des médaillons ovales ; enfin, sur le col, on voit deux aigles héraldiques, en bleu, accompagnées d'animaux fantastiques.

Les serpents qui forment les anses sont peints au naturel en gris, vert et bleu. La partie supérieure du col du vase aussi bien que l'intérieur sont lavés de bleu et bordés d'un rang d'oves. Sur le pied sont peints des godrons et des torsades en jaune clair et en bistre roux. Bordure verte à fleurettes noirâtres.

Dessin en bistre modelé de bistre roux ; tons bleu, jaune, bistre verdâtre, vert clair ; fond d'émail blanc recouvert d'une seconde teinte blanche.

Haut. 0.528.

voir la Reproduction

383 — **Assiette creuse à larges bords**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Les bords, très larges et très plats, entourent une cavité médiane très profonde et font rentrer cette assiette dans la série des pièces de vaisselle auxquelles les Italiens ont donné le nom de *tondino*. La décoration consiste en un dessin d'arabesques, symétrique, tracé en bleu sur fond blanc, autour d'une marguerite prise pour centre ; à l'intersection des arabesques sont peintes en bleu des marguerites plus petites. Rehaut de jaune à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Diam. 0,21.

voir la Reproduction

384 — **Vase en forme de dragon**. Urbino, milieu du XVIe siècle.

L'animal, accroupi sur ses pattes, enroule en spirale sa queue, qui vient se rattacher sur ses ailes. Il tient la tête levée et la gueule ouverte.

Haut relief polychrome.

Haut. 0,205. Larg. 0,180.

385 — **Grand plat**. Caffagiolo, fin du XVe siècle.

La Pieta. — Le Christ mort, descendu de la croix, est étendu sur les genoux de sa mère en

pleurs. Saint Jean, debout à gauche, soutient la tête du Sauveur, tandis que la Madeleine, agenouillée à droite, les mains jointes le regarde. Au second plan, la croix et quelques-uns des instruments de la passion ; au fond, des arbres légèrement indiqués en vert clair. Le bord est divisé en quatre compartiments par des bandes vert clair ; dans chacun de ces compartiments se trouve une marguerite accompagnée de rinceaux formant une frise, le tout dessiné et modelé en bleu sur fond de bistre.

Personnages dessinés en bleu modelé de bleu ; vêtements en vert, en bleu et en jaune. Chairs recouvertes simplement d'un fondant laissant apparaître le ton de la terre qui forme le ton des chairs, modelé légèrement de bleu et éclairé de blanc.

Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,41.

386 — **Aiguière.** Castel Durante, milieu du XVIe siècle.

Elle est de forme ovoïde et repose sur un pied bas et circulaire. Son orifice est découpé et les bords en sont repliés. Sur cet orifice vient s'appuyer une anse en volute ornée d'une figure de femme en gaine dont l'autre extrémité repose sur l'épaule du vase, au-dessus d'un mascaron. Sur le devant du vase, en avant d'un portique d'architecture, on aperçoit une femme montrant le ciel à un homme qui, près d'elle, joint les mains ; dans le ciel trois femmes assises sur les nuages.

Fond de paysage. Montagnes, mer et fabriques.

Dessin en bistre verdâtre ; modelé de bistre roux ; tons bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, vert clair, jaune ; bords peints en jaune réchampi de bistre roux.

Haut. 0,326.

387 — **Grande coupe.** Faenza, vers 1520.

La Chute de Phaéton. — Le fils du Soleil vient d'abandonner les rênes des chevaux qui conduisent son char ; la foudre le frappe et il étend les bras dans le vide. Au-dessus de lui on aperçoit une ville, bâtie au pied d'une montagne, à l'embouchure d'un fleuve. Dessin en bleu modelé légèrement en bleu et en bistre roux très clair. Tons jaune, bistre roux presque rouge, vert clair. Bord vert clair. Revers orné d'imbrications bleu et bistre roux. Sous le pied une étoile à huit rais en bleu, accompagnée de feuillages en bistre. Six trous de suspension.

Ancienne collection Fau. — Gravé dans Darcel et Delange, *Recueil de Faïences italiennes*, planche 56.

Diam. 0,323.

388 — **Aiguière.** Castel Durante, milieu du XVIe siècle.

De forme ovoïde, elle repose sur un pied bas et circulaire. Son orifice est découpé et les bords en sont repliés. L'anse en volute part de l'ouverture pour venir s'appuyer sur un mascaron, à l'épaule du vase ; elle est ornée d'une figure de femme en gaine.

Sur le devant de la panse on voit, près d'un rocher, au milieu d'un paysage, Mars assis ayant près de lui l'Amour ; plus loin, Minerve casquée tenant en main une lance.

Dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre roux ; tons bleu lapis, bleu turquoise, violet, jaune clair, jaune orangé, vert clair. Le goulot est lavé de bleu, bordé de jaune réchampi de bistre roux.

Haut. 0,325.

389 — **Plateau d'aiguière.** Deruta. Il Frate, 1542.

Diane et Actéon. — De forme circulaire, il est muni d'un ombilic légèrement relevé. Actéon,

vêtu d'un costume moitié antique moitié du XVIe siècle, se dirige vers une fontaine, grande vasque rectangulaire où Diane se baigne avec quatre de ses nymphes. Le front du chasseur est déjà orné de deux bois de cerf et ses chiens se précipitent sur lui. Au second plan, à gauche, Actéon poursuivant un cerf et le perçant d'une flèche. Fond de mer et de montagnes.

Dessin en bleu modelé de bistre verdâtre. Tons bleu, jaune, vert et brun; bord jaune.

Au revers, des feuillages et la date tracée en bleu :

M ◦ DXXXXII

voir la Reproduction

Diam. 0,40.

390 — **Aiguière en forme de lion**. Urbino, milieu du XVIe siècle.

Le lion de haut relief est accroupi sur un vase de forme aplatie sur l'ouverture duquel il pose les deux pattes de devant. Sur la panse du vase qui repose sur un pied bas et ovale sont peints plusieurs personnages au milieu d'un paysage : deux femmes assises dont l'une tient un vase; un homme au milieu des nuages; deux femmes nues debout. Une anse en volute en forme d'ange dont le corps se termine par des feuillages surmonte le corps du lion. Reliefs polychromes.

Haut. 0,255. Larg. 0,265.

voir la Reproduction

391 — **Plat circulaire**. École italienne. Atelier d'Urbino, 1543.

Une bataille. — Sur les bords d'un fleuve dont la divinité est représentée à gauche appuyée sur son urne, des piétons et des cavaliers, accoutrés à la romaine, combattent à l'épée. Au fond, à droite, une ville dans laquelle on aperçoit de nombreux et grands monuments; à gauche, un paysage montagneux. Dessin en bistre modelé de bistre verdâtre et de bistre roux avec rehauts de blanc. Tons bleu, jaune, bistre roux, vert clair et vert sombre. Bords teintés en jaune. Au revers est tracée en bleu l'inscription : *1543 Strepitus armorum*, sur fond d'émail blanc.

Diam. 0,26.

voir la Reproduction

392 — **Gourde**. Ferrare, milieu du XVIe siècle.

La panse, de galbe piriforme et aplatie, repose sur un pied bas et ovale. Elle est munie sur chacun de ses côtés d'une anse formée de serpents enroulés placés au-dessus d'un mascaron. La décoration consiste en grotesques exécutés sur fond d'émail blanc, encadrant deux médaillons circulaires : dans l'un on voit un Bacchus debout, portant des grappes de raisin; dans l'autre un personnage assis se chauffant à un brasero. Au-dessus de ces médaillons, une flamme accompagnée de la devise d'Alfonse II, duc de Ferrare : ARDET ÆTERNVM. Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux, sur une couche d'émail blanc recouverte d'une seconde teinte blanche. Bouchon muni d'un pas de vis orné d'oves et de grotesques et terminé par un bouton.

Haut. 0,405.

393 — **Plat creux**. Caffaggiolo, fin du XVe siècle.

Au centre sur un fond blanc, au milieu d'un paysage sommairement traité est représentée une femme debout, cuirassée, vêtue d'une longue tunique de style antique. La tête tournée vers la droite,

les cheveux retombant sur les épaules, de la main droite elle s'appuie sur une longue flèche, de la gauche elle porte un bouclier orné d'un scorpion.

Large bordure à fond jaune chargé de dix groupes de trophées d'armes et d'instruments de musique.

Dessin en bleu modelé de bleu; lavages en vert, jaune et rouge sombre ; quelques détails en manganèse.

Revers émaillé de blanc.

Diam. 0,33.

394 — **Grand vase**. Castel Durante. Simone, 1562.

Ce vase est piriforme; son ouverture est cylindrique et étroite et il repose sur un pied bas de forme circulaire. Sa décoration se compose de trois zones d'ornement composées de trophées, de mascarons, de chérubins, de monstres affrontés. Ce décor est exécuté en bistre, modelé de bistre, rehaussé de blanc sur fond vert clair, bleu lapis et jaune.

Pied décoré de trophées sur fond bleu, bordé de jaune et réchampi de bistre roux.

Sur la zone médiane, dans un cartouche ovale, sont peints des armoiries d'azur chargé d'un lion d'or, accompagnées des initiales C. F.

Haut. 0,34.

395 — **Plat**. Toscane, fin du xve siècle.

Dans la partie creuse et circulaire qui occupe le centre du plat est inscrit un carré dans lequel on voit un aigle de profil à gauche et marchant. Sur le bord, huit compartiments, quatre à fond blanc et quatre à fond d'ocre, décorés de palmettes, de volutes et de feuillages.

Dessin en bleu modelé de bleu, lavé de bleu d'ocre, de vert et de manganèse.

Revers non émaillé recouvert de terre de Vicence blanche vernissée.

Diam. 0,333.

voir la Reproduction

396 — **Gourde**. Ferrare, milieu du xvie siècle.

Piriforme et aplatie, elle repose sur un pied ovale orné d'une bordure d'oves; de chaque côté du goulot, que ferme un bouchon muni d'un pas de vis et terminé par un bouton, au-dessus de deux mascarons, se tordent deux anses en forme de serpents. Chacune des faces est occupée par un écusson d'armoiries, placé au-dessus de deux chimères adossées et surmonté d'une couronne que soutient une figure d'ange à mi-corps. Des grotesques, singes, oiseaux et animaux fantastiques, exécutés sur fond blanc, complètent cette décoration.

Dessin en bistre verdâtre sur fond blanc recouvert d'une seconde couche de blanc. Tons jaune modelé de bistre roux, bleu clair, violet.

Haut. 0,39.

voir la Reproduction

397 — **Assiette à bords plats**. Atelier d'Urbino, xvie siècle.

Une bataille. — Tous les combattants, piétons ou cavaliers, sont accoutrés à la Romaine. Au premier plan, à droite, on voit un cavalier sur un cheval au galop qui va percer de sa lance un piéton qui, renversé à terre, tente de se protéger de son bouclier; sur le sol un bouclier sur lequel est tracée

la devise du peuple romain : S. P. Q. R. A gauche, un cavalier, vu de dos, combat avec son épée un autre cavalier.

Fond de paysage. Dessin en bistre modelé de bistre verdâtre et de bistre roux. Tons bleu, jaune, bistre éclairé de blanc, noir, vert sombre. Bord jaune. Au revers, des cercles jaunes sur fond d'émail blanc.

Diam. 0,28.

voir la Reproduction

398 — **Chauffe-mains en forme de livre.** Castel Durante, milieu du XVI[e] siècle.

Le livre fermé dont les plats sont réunis par des lanières de cuir, est orné sur chacun de ses plats d'un compartiment d'entrelacs terminés par des feuilles de chêne. Fond bistre; entrelacs modelés de bistre sur fond bleu noirâtre. Dos bleu à dessins par enlevage en blanc, réchampi de jaune. Tranches bleu jaspé de bistre et de jaune.

Haut. 0,408. Long. 0,130. Larg. 0,100.

voir la Reproduction

399 — **Coupe à fruits**. Castel Durante, vers 1535.

L'intérieur de cette coupe est occupé par un buste de femme de trois quarts à droite, le visage encadré de cheveux roux qui, divisés sur le front et nattés, sont entourés d'une draperie et surmontés d'un diadème. Vêtue d'une robe verte brodée et d'une chemisette ouverte sur la poitrine, son nom est tracé sur une banderole plusieurs fois repliée : PORTIA BELA *(sic)*.

Dessin en bleu modelé de bistre roux éclairé de blanc. Tons bistre, vert clair, jaune clair, fond bleu lapis; bord jaune.

Diam. 0,225.

400 — **Aiguière.** Urbino. Orazio Fontana, vers 1560.

De forme ovoïde, elle repose sur un pied bas et circulaire. Son orifice est surmonté d'une anse à deux lobes terminée par des fleurons en forme de fleurs de lis, et sur le devant se trouve un goulot saillant formé d'une tête de monstre ailé.

Sur cette face, au-dessus du goulot, au milieu d'un paysage, on aperçoit Mars, l'Amour et Vénus. Cette dernière est assise et semble donner un ordre à son fils.

Au revers de la pièce sont peintes dans un écusson ovale les armes de Guidubaldo, duc d'Urbin (1538-1574), entourées du collier de la Toison d'or et surmontées des trois bornes que ce prince avait prises pour emblème.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, jaune, vert sombre, violet.

Haut. 0,22.

401 — **Coupe**. Urbino. Atelier de Xanto, vers 1540.

Saint Sébastien. — Le saint, debout, nimbé, la tête de trois quarts à droite, est lié à un arbre mort; vêtu d'une draperie nouée autour des reins, son corps est percé de flèches. A gauche, un arbre. A droite, une draperie. Fond de paysage montagneux.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu lapis, jaune, bistre roux, vert clair, vert presque noir; bord jaune.

Diam. 0,22.

402 — **Aiguière**. Urbino. Atelier des Fontana, vers 1560.

A double renflement, en forme de poire renversée, la panse repose sur un pied bas et circulaire.

Sur le devant de la panse se trouve un goulot composé d'une tête de satyre à longue barbe, et l'orifice est surmonté d'une anse verticale, comme une anse de panier, composée de branchages réunis par des liens et des ornements perlés. Sur la panse on voit un amour assis sur un dauphin voguant sur les flots, et à droite et à gauche trois sirènes. Fond de mer, de villes et de paysages montagneux.

Dessin en bistre verdâtre foncé, modelé de bistre roux. Tons bleu foncé, bleu clair, vert, bistre roux. Goulot et bords lavés de jaune réchampi de bistre roux.

Haut. 0,295.

voir la Reproduction

403 — **Coupe**. Castel Durante, vers 1530.

Tout le fond de la coupe est occupé par un portrait de femme de trois quarts à gauche, le buste recouvert d'une chemisette montante et brodée. Ses cheveux sont divisés sur le front et forment derrière la tête un chignon en partie recouvert par une draperie. Sur le fond se déroule une banderole sur laquelle on lit : DIONORA BELLA.

Dessin en bleu modelé de bistre roux. Tons jaune, vert clair, bleu lapis, bistre roux. Bord jaune.

Diam. 0,22.

voir la Reproduction

404 — **Chauffe-mains en forme de livre**. Terre vernissée dit Alla Castellana, fin du xve siècle.

Ce livre, dont la reliure n'a pas de dos, est fermé sur le côté, où il est muni d'un goulot, par deux lanières de cuir. L'un des plats est garni de clous saillants ; sur l'autre est gravée l'inscription : F. PETRARCHA, titre supposé du livre ainsi figuré.

Lavages de jaune, vert et violet, sur fond blanc gravé et vernissé.

Haut. 0,047. Long. 0,126. Larg. 0,085.

405 — **Coupe**. École italienne. Faenza, vers 1530.

Placée sur un pied bas et circulaire, cette coupe est munie d'un ombilic saillant autour duquel sont rangés symétriquement des godrons creux disposés en spirale. La décoration consiste en arabesques composées de feuillages disposés symétriquement autour du centre, réservé en blanc rehaussé de blanc sur fond noir.

Au revers les godrons sont réchampis en bleu et en jaune.

Diam. 0,28.

406 — **Écritoire**. Fabrique d'Urbino, seconde moitié du xvie siècle.

Près d'un vase hémisphérique entièrement émaillé de bleu, se tient debout un personnage de ronde bosse qui pose la main sur la tête d'un jeune enfant debout à gauche. Tous deux sont vêtus à la turque : coiffé d'un turban volumineux, l'homme porte les cheveux demi-longs et des moustaches ; il est vêtu d'une tunique retombant jusqu'au genou, décorée de boutons d'orfèvrerie et retenue à la taille par une ceinture, et d'une houppelande à manches courtes. L'enfant porte aussi le turban et une houppelande fermée par une ceinture.

Émaux bleu, jaune, bistre roux et bistre verdâtre ; base ovale coloriée en bistre verdâtre et en bistre roux.

Haut. 0,36.


405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416

407 — **Grande coupe**. Ecole italienne. Faenza, vers 1530.

Portée sur un pied bas, cette coupe est godronnée en creux et ces godrons rangés symétriquement autour de l'ombilic sont teintés alternativement de jaune et de bleu foncé ; sur ce fond sont épargnés en blanc des rinceaux modelés de bleu et de jaune. L'ombilic, bordé d'une couronne de laurier teintée de vert, comporte une décoration analogue divisée en quatre parties.

Au revers, les godrons sont réchampis de jaune et de bleu.

Diam. 0,28.

408 — **Assiette plate**. Urbino. Francesco Xanto Avelli, 1534.

Les bacchantes transformées en arbres. — Au centre, au premier plan, deux femmes assises à terre, abîmées dans leur douleur. Au centre, à droite et à gauche, trois bacchantes debout ; deux vues de dos, la troisième de face, sont déjà à demi transformées. Fond de paysage montagneux, de mer et de fabriques.

Dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre roux éclairé de blanc. Tons bleu lapis et bleu turquoise, violet, noir, jaune, bistre roux, vert clair. Bord jaune.

Au revers est tracée en bleu l'inscription suivante :

1534
Le misere bacca(n)ti i(n)
arburtelli co(n)verse in parte
In Urbino.

Diam. 0,255.

409 — **Écritoire**. Urbino, XVIe siècle.

Près d'une fontaine qui jaillit d'un rocher et forme le récipient de l'écritoire est agenouillé saint François, en extase devant un crucifix. Un livre ouvert est posé près de lui. A gauche, le compagnon de saint François contemple avec étonnement les stigmates imprimés sur les mains de son maître. Audessus de la fontaine, un rocher sur lequel se dresse un oratoire.

Groupe polychrome.

Haut. 0,38. Larg., 0,40.

410 — **Assiette plate**. Faenza. Casa Pirota, vers 1520.

Toute la pièce est recouverte d'émail bleu clair (*berettino*). La décoration consiste : au centre, en trophées ; sur les bords, en volutes disposées d'une facon symétrique, limitées par une large couronne de feuillages et de fruits.

Dessin en bleu modelé de bleu, éclairé de blanc. Tons bleu, jaune, vert, ocre et jaune clair. Au revers, des cercles concentriques en bleu.

Diam. 0,235.

411 — **Assiette**. Deruta, premier tiers du XVIe siècle.

Le fond est occupé par un portrait de femme en buste de profil à gauche, les cheveux divisés sur le front et emprisonnés dans une résille qui retombe sur le cou ; la robe est ouverte en carré sur la poitrine. Bord décoré de compartiments d'imbrications alternant avec des palmettes et des feuilles.

Dessin en bleu modelé de bleu ; tons jaune clair, ocre rouge, vert clair.

Diam. 0,235.

412 — **Grand plat**. Castel Durante, 1535.

Au centre du plat on voit un écusson d'armoiries découpé, de gueules (bistre) à la licorne d'or accostée des lettres F B ; cet écusson est surmonté d'un timbre à cimier en forme de licorne accompagné de lambrequins. Tout le reste du champ de la pièce est recouvert de trophées, de dauphins, de masques de satyres, dessinés en bleu modelé de jaune sur fond bleu lapis. Bordure jaune.

Au revers, au centre, est tracée en bleu la date 1535. Sur les bords, des carrés recoupés en quatre parties, le tout tracé en bleu.

Diam. 0,40.

voir la Reproduction

413 — **Petit plat**. Terre vernissée dite Alla Castellana, xve siècle.

Le fond est occupé par une figure d'ange debout, vêtu d'une longue tunique, soutenant un écu chargé de trois poires. Au second plan, une haie formée d'un clayonnage d'osier et des arbres. Bordure composée d'une course de fleurons. Lavages de jaune roux et de vert.

Diam. 0,27.

voir la Reproduction

414 — **Assiette plate**. Urbino. Atelier de Xanto, vers 1540.

Vulcain forgeant les flèches de l'Amour. — Au centre, Vulcain, debout, tient une flèche de la main gauche et la pose sur l'enclume ; il lève son marteau de la main droite et se prépare à frapper. A droite, Vénus assise sur un rocher ; elle est nue et une draperie flotte derrière elle. Au second plan, à gauche, la forge de Vulcain. Fond de rochers et de mer.

Dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre roux éclairé de blanc. Tons jaune clair, vert clair, noir, bleu, ocre jaune ; bord jaune.

Diam. 0,208.

voir la Reproduction

415 — **Fontaine**. Urbino, fin du xvie siècle.

Cette fontaine est formée d'un groupe de haut relief émaillé et peint. Au centre, une fontaine construite le long d'un rocher ; elle est ornée d'un mufle de lion qui sert d'embouchure. Sur le rocher est assis un berger jouant de la musette ; à droite et à gauche, quatre chèvres debout, écoutant la musique.

Traits dessinés en bleu. Lavages de bleu, de jaune, de vert clair, de bistre. Revers jaspé. Des trous ménagés dans différents endroits de ce groupe servaient à produire des jets d'eau.

Haut. 0,408. Larg. 0,305.

[illegible]

416 — **Assiette**. Castel Durante, vers 1540.

Au centre, saint François à genoux, recevant les stigmates. Cette figure, dessinée en bistre verdâtre, se détache sur un fond jaune clair.

Bord décoré de trophées d'armes et d'instruments de musique dessinés et modelés en bistre verdâtre sur fond bleu lapis.

Diam. 0,23.

[illegible]

417 — **Grand plat**. Pesaro-Deruta, fin du xve siècle.

Au centre, un buste de femme de profil à droite ; ses cheveux sont recouverts d'un voile sur lequel

sont attachées des ailes d'oiseaux comme sur un pétase. Dans le champ, des fleurs et une banderole sur laquelle on lit l'inscription :
E PIV AMENTE N[ON] ME TENENTE... ESIS BELLA PER CHE NON ME VOLETE.

Sur le bord une guirlande composée de gros fleurons.

Dessin en bleu modelé de bleu avec lavages de jaune chamois à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,40.

418 — **Grand plat.** Pesaro-Deruta, fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Au centre un buste d'homme casqué, drapé à l'antique, imberbe, les cheveux longs, tourné vers la gauche. Sur la bombe du casque est représenté un griffon. A droite, une fleur ; à gauche, une banderole sur laquelle on lit : TIMOR DOMINI ET FILIVM SVI. Sur le bord, un ornement en forme de tresse.

Dessin en bleu modelé de bleu lavé de jaune chamois à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,41.

419 — **Grande vasque.** Castel-Durante, milieu du xvie siècle.

De forme ovale elle repose sur un pied bas de même forme orné d'un listel, d'un tore sur lequel est figurée une couronne de lauriers et d'une moulure rentrante décorée de godrons en creux teintés de bleu et cernés de jaune réchampis de bistre roux. Une disposition analogue se retrouve sur les lèvres de la vasque.

A l'intérieur est figuré le Passage de la mer Rouge. L'armée de Pharaon est engloutie dans la mer Rouge figurée au fond de la vasque. Sur les bords, tout autour, au milieu de paysages montagneux on aperçoit une ville fortifiée, puis les Israélites conduits par Moïse et s'enfonçant dans le désert.

Extérieurement sont figurées plusieurs scènes empruntées à l'Exode : les Israélites rendant grâce à Dieu de les avoir fait sortir d'Égypte ; les Israélites se désaltérant à une source ; le combat contre les Amalécites ; Moïse frappant le rocher ; la Manne.

Dessin en bistre modelé de bistre roux et de bistre verdâtre avec rehauts de blanc. Tons jaunes modelés de bistre, vert clair, vert foncé, bleu et violet.

Le dessous du pied est émaillé.

Haut. 0,265. Long. 0,52. Larg. 0,40.

420 — **Grand plat.** Pesaro-Deruta, fin du xve siècle ou commencement du xvie siècle.

Sur toute la surface de ce plat, sur le fond et sur les bords, est représentée une seule scène, saint Georges combattant le dragon. Le saint, vêtu d'une armure à l'antique, monté sur un cheval au galop dirigé vers la gauche, enfonce sa lance dans la gueule du dragon qui se dresse devant lui. Le casque du saint est surmonté d'un étendard crucifère et d'une croix. A gauche, des fleurs ; à droite, une tige de lys, deux arbres et la fille du roi de Lydie, à genoux, en prière.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavé de jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc.

Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,40.

421 — **Grand plat.** Pesaro-Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond est figurée une femme vue en buste, le corps de face, la tête couverte d'un voile, de trois quarts à gauche ; elle est vêtue d'une tunique à l'antique ; son cou est entouré de chaînes auxquelles pend un bijou. A droite et à gauche, deux tiges de fleurs. Bord décoré d'un dessin d'entrelacs au milieu duquel court une guirlande de fleurettes.

Dessin en bleu réchampi de bleu lavé de jaune chamois à reflets métalliques très brillants sur fond blanc.

Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,42.

422 — **Petite coupe.** Faenza, vers 1520.

Toute la pièce est recouverte d'émail teinté de bleu (*berettino*). Au fond, au milieu d'un paysage, on aperçoit un guerrier antique monté sur un cheval au galop dirigé vers la droite; il tient en main un sabre recourbé. Sur le fond on lit : ATORE. T. Bordure de feuillages. Dessin en bleu modelé de bleu éclairé de blanc. Tons jaune clair, bistre roux, vert, violet. Au revers, au centre, un paraphe; sous les bords, deux cercles bleus et un cercle jaune, concentriques.

Diam. 0,145.

423 — **Fond de plat.** Faenza, vers 1525.

Au milieu d'un paysage, au pied d'un arbre, est assis un personnage vêtu d'une tunique courte et flottante; il est tourné vers la droite.

Dessin en bleu modelé de bistre roux. Draperie bleue éclairée de jaune. Terrain en vert clair et bleu turquoise. Bord jaune réchampi de bistre roux.

Diam. 0,116.

424 — **Plat.** Pesaro-Deruta, commencement du XVIe siècle.

Sur un fond semé de tiges de fleurs est couchée une femme complètement nue, endormie, la tête appuyée sur son bras droit. Dessin en bleu modelé de bleu ; remplissages de jaune à reflets métalliques, tournant au rouge. Bordure d'oves.

Revers vernissé de jaune.

Diam. 0,25.

425 — **Plat.** Pesaro-Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond, un buste de femme de profil à gauche, les cheveux à demi recouverts d'une draperie, un collier au cou; sur le fond, deux tiges de fleurs et une banderole : PANTASILEA BELLA. Bordure composée d'une couronne de fleurs.

Dessin en bleu; remplissages de jaune à reflets métalliques.

Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,25.

426 — **Grand vase.** Deruta, première moitié du XVIe siècle.

Piriforme, à panse très large, il repose sur un pied circulaire. Son décor consiste en comparti-

ments composés de feuillages dessinés en bleu et réunis par des marguerites, dans le style des Azziministes. Remplissages de jaune chamois à reflets métalliques.

Haut. 0,35.

427 — **Grand vase à deux anses**. Deruta, première moitié du XVIe siècle.

La panse, fort large, piriforme, se rétrécit brusquement au col du vase, dont l'ouverture s'épanouit à son tour. Le col est flanqué de deux anses plates recourbées en volutes. Pied circulaire. Décor de feuillages disposés de façon à former des compartiments dans le style des Azziministes, dessinés en bleu et réunis par des marguerites également en bleu. Remplissages de jaune chamois à reflets métalliques.

Haut. 0,336.

428 — **Vase à deux anses**. Deruta, premier quart du XVIe siècle.

La panse, fort large et un peu écrasée, est surmontée d'un col resserré qui s'évase vers son ouverture. Deux anses en volutes se rattachent à l'épaule du vase et à son orifice. Pied bas et circulaire. La décoration, tracée en bleu lavé de bleu, consiste, sur la panse, en godrons, au-dessus desquels se déroule une guirlande de feuillages. Sur le col, dans un médaillon ovale accosté de deux rinceaux, sont deux fois répétées les armoiries des Médicis. Remplissages de jaune chamois à reflets métalliques.

Haut. 0,287.

429 — **Vase à deux anses**. Deruta, première moitié du XVIe siècle.

La panse, fort large, repose sur un pied circulaire; elle est surmontée d'un col resserré, flanqué de deux anses en volutes qui viennent se poser sur l'épaule et à l'orifice du vase, largement ouvert. Décor à compartiments formé de rinceaux réunis par des marguerites, dans le style des Azziministes. Dessin en bleu lavé de jaune chamois à reflets métalliques.

Haut. 0,325.

430 — **Vase**. Deruta, milieu du XVIe siècle.

Ce vase affecte la forme d'une pomme de pin tronquée à sa partie supérieure, placée sur un pied bas et circulaire. L'extérieur est entièrement recouvert de jaune chamois à reflets métalliques. Intérieur émaillé de blanc.

Haut. 0,20.

431 — **Vase**. Deruta, milieu du XVIe siècle.

Ce vase est entièrement semblable au précédent, dont il forme le pendant.

Haut. 0,188.

432 — **Vase**. Deruta, milieu du XVIe siècle.

Vase semblable au précédent.

Haut. 0,195.

433 — **Vase**. Deruta ou Gubbio, milieu du XVIe siècle.

Ce vase est semblable de forme à ceux décrits sous les numéros précédents, mais les reflets métalliques sont beaucoup plus intenses, et le pied est orné de deux cercles tracés en rouge rubis à reflets métalliques.

Haut. 0,21.

434 — **Grand plat**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond, une femme vue en buste de trois quarts à gauche, jouant de la flûte. La poitrine nue, elle est vêtue d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. Ses cheveux sont tordus et noués sur le front et retombent sur ses épaules. Sur le fond se déroule une banderole sur laquelle on lit : SOLA MISERIA CHARET I(N)VIDIA. Bordure composée de compartiments renfermant des imbrications et des palmettes alternant.

Dessin en bleu modelé de bleu. Tons jaune, bistre, vert clair.

Revers vernissé de brun.

Diam. 0,385.

435 — **Plaque**. Deruta, premier tiers du XVIe siècle.

Saint Jérôme. — A genoux et de trois quarts à droite, le saint est représenté nimbé, chauve et barbu, vêtu d'une simple draperie nouée autour des reins qui retombe à terre et sur laquelle il pose les genoux. De la main gauche il tient un crucifix, de la droite une pierre dont il va se frapper la poitrine ; près du saint, le lion qui lui sert d'attribut. A droite, le chapeau de cardinal et un livre ; fond de montagnes et de fabriques sommairement indiqué.

Reliefs assez accentués redessinés en bleu entouré d'une large bande bleue. Remplissages de jaune à reflets métalliques peu intenses.

Haut. 0,225. Larg. 0,206.

436 — **Grand plat**. Deruta, vers 1540.

Au centre on voit une femme en buste de trois quarts à gauche, vêtue d'une chemisette brodée, d'une robe et d'un manteau, les cheveux divisés en bandeaux sur le front et coiffés d'un turban. Sur fond, sur une banderole plusieurs fois repliée, on lit : VORIA DOVE. E. PENSIERE. FENIRE. MIA. VITA.

Bordure à compartiments ; imbrications alternant avec de grands rinceaux recourbés en volutes et terminés par des fleurs.

Dessin en bleu lapis modelé de bistre verdâtre ; remplissages en jaune modelé de bistre, en vert très vif et en bistre roux ; quelques parties dessinées par enlevage.

Revers vernissé en jaune avec cinq paraphes en vert.

Diam. 0,415.

437 — **Grand plat**. Deruta, vers 1540.

Vénus. — La déesse est représentée nue, assise sur un tronc d'arbre, tournée vers la droite, le visage regardant vers la gauche. Elle appuie la main droite sur son genou et de la gauche elle tient une longue flèche. Dessin et modelé en bleu foncé. Fond bleu foncé ; quelques détails dessinés par enlevage. Revers en partie émaillé de blanc.

Diam. 0,39.

438 — **Grand plat**. Terre vernissée dite à la Castellana. Italie, XVIe siècle.

Le fond de la pièce est décoré d'une figure de génie, nu, debout, les ailes éployées, tenant un livre fermé. Tout autour de cette figure se développent de larges rinceaux. Le décor du bord consiste en une double frise comprenant une série de feuilles lancéolées disposées symétriquement autour du centre et un ornement cordelé.

Lavages de vert sombre, jaune clair et bleu. Revers recouvert de terre blanche vernissée, sauf au centre où la terre est demeurée à l'état brut.

Diam. 0,40.

439 — **Grand plat**. Terre vernissée dite à la Castellana. Commencement du XVIe siècle.

Le fond est occupé par une figure de personnage oriental, un Turc debout, vêtu d'une robe à larges manches, serrée à la taille, coiffé d'un turban. Debout, il étend la main droite et appuie son poing gauche sur la hanche. Bordure ornée de menus rinceaux et d'un motif dentelé sur ses bords, suivi d'un second motif en zigzags.

Dessin par enlevage sur fond de terre rouge; lavage de vert, de jaune et de bleu. Terre vernissée. Revers vernissé.

Diam. 0,40.

440 — **Encrier**. Fabrique de Castel Durante, milieu du XVIe siècle.

Cet encrier affecte la forme d'une corbeille elliptique supportée par trois pieds en forme de griffes de lion et décorée à chacune de ses extrémités par une tête de lion de haut relief. Sur la face principale, la partie centrale de la corbeille est occupée par un masque de satyre en relief supportant deux guirlandes de fruits et de feuillages qui vont se raccrocher aux mufles de lion.

Émaux jaune réchampi de bistre roux, vert, bleu lapis. Reliefs lavés de bistre léger imitant un ton de chair. Revers, dessous et intérieur émaillés de blanc.

Long. 0,19. Larg. 0,095. Haut. 0,095.

441 — **Vase à deux anses**. Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

La panse est très large, légèrement aplatie et repose sur un pied circulaire. Elle se rétrécit vers le haut de façon à former un col muni de deux anses plates en forme de volutes.

Le culot est décoré d'un rang de godrons évidés en leur centre et d'une frise d'imbrications. De chaque côté du col, entre les anses, une grosse palmette de feuillages dessinée en bleu sur fond bleu clair, accompagnée de deux bandeaux verticaux.

Dessin en bleu réchampi de bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Intérieur émaillé en blanc.

Haut. 0,226.

442 — **Vase à deux anses**. Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

La panse, de forme sphérique aplatie, repose sur un pied bas dont la tige est interrompue par un anneau saillant. Sur le bord du pied, un rang de feuillages formant un bandeau.

Sur le culot du vase sont peints des godrons évidés en leur centre; plus haut on voit un bandeau orné de dessins figurant des demi-cercles, et enfin, sur le col, des imbrications.

Dessin en bleu réchampi de bleu et lavé de jaune à reflets métalliques.

Intérieur émaillé en blanc.

Haut. 0,24.

443 — **Grand vase.** Atelier de Fontana, seconde moitié du XVIe siècle.

Ce vase, à panse ovoïde, repose sur un pied circulaire orné de moulures. Les anses, qui prennent naissance à l'orifice et viennent se rattacher à l'épaule du vase, au-dessus de mascarons en relief, sont formées par des serpents repliés plusieurs fois sur eux-mêmes. Sur la panse sont représentés deux sujets : la Chasse du sanglier de Calydon et la Continence de Scipion. Dessin dans le style de l'école de Raphaël; costumes romains. Dessin en bleu pâle et en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, jaune, bistre roux, vert clair et vert foncé violet sur fond d'émail blanc. L'intérieur de l'orifice du vase est teinté en bleu.

Haut. 0,54. Grand diamètre 0,35.

444 — **Vase de pharmacie.** Toscane, commencement du XVIe siècle.

La panse est piriforme, se resserre vers son culot pour s'élargir vers la base. Sur le devant de la panse, vers l'épaule du vase, naît un bec très court, sorte de biberon. L'anse est plate. Dans un grand médaillon à fond bleu, sur le devant du vase, au-dessus d'une banderole sur laquelle on lit : SY[*ropus*] ACETOSVS, sont peints quatre bustes d'hommes, trois de profil, le dernier de trois quarts. Sur la base, des feuillages dessinés en bleu lavés de vert, alternant avec des volutes tracées en jaune; au revers du vase, de grands rinceaux dessinés en bleu. Dessin en bleu modelé de jaune et de bleu. Tons bleu, jaune, bistre roux, vert clair, sur fond d'émail blanc.

Haut. 0,24.

445 — **Vase de pharmacie.** Toscane, fin du XVe siècle.

Ce vase, à panse renflée, à orifice légèrement évasé, est muni, sur l'une de ses faces, d'un goulot en forme de tête de dragon, opposé à une anse plate. De chaque côté du goulot, la décoration consiste en un buste d'homme et un buste de femme affrontés, au-dessus d'une banderole sur laquelle on lit en caractères gothiques : OLEV[M] MASTICIS. Au-dessus des bustes, des rinceaux réservés sur fond jaune. Au revers, de grands rinceaux en bleu.

Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre. Tons bleu, jaune, bistre roux, vert.

Haut. 0,24.

446 — **Vase de pharmacie.** Toscane, fin du XVe siècle.

De même forme que le vase précédent, il est décoré de chaque côté du goulot de deux figures d'anges debout. Même décor et mêmes tons que dans la pièce précédente. Sur la banderole on lit : SY[ROPO] DE PAPAV [ERE].

Haut. 0,24.

447 — **Vase à deux anses.** Urbino, vers 1560.

La panse, très large, est surmontée d'un col perpendiculaire flanqué de deux anses en torsades. Sur la panse, au milieu d'un paysage montagneux, se déroule l'Histoire de Dédale et d'Icare : Dédale est enfermé dans une tour dont les fenêtres sont grillées, et il est gardé par des soldats; plus loin on aperçoit Dédale et Icare s'envolant; puis Dédale retrouvant le corps d'Icare, qui n'a pu le suivre.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, vert clair, vert sombre, jaune.

Haut. 0,34.

448 — **Vase à deux anses.** Urbino, vers 1560.

La panse, très large, est surmontée d'un col perpendiculaire flanqué de deux anses en torsades. Toute sa surface est décorée d'un paysage montagneux, au milieu duquel on aperçoit des fabriques. D'un côté on voit un jeune homme vêtu à l'antique traversant la mer sur un char traîné par quatre chevaux; en avant du char on aperçoit un homme qui se noie; de l'autre, à la porte d'un palais de style antique, on voit une femme saisie d'étonnement; elle étend les mains à la vue d'un personnage couronné qui poursuit un homme l'épée à la main.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, bleu turquoise, vert clair, jaune.

Pendant du numéro précédent.

Haut. 0,34.

449 — **Coupe.** Castel Durante, vers 1530.

Tout le fond de cette coupe est occupé par un buste de femme de trois quarts à droite, les cheveux divisés sur le front, coiffée d'une sorte de turban brodé. Sa robe est décolletée et brodée; à son cou, un collier. Sur une banderole, plusieurs fois repliée qui occupe le fond de la pièce, on lit : LA BELLA POLISENA.

Dessin en bleu; tons bleu, jaune et bistre roux, vert. Fond bleu foncé; bord jaune.

Diam. 0,215.

450 — **Coupe à fruits.** Castel Durante, vers 1535.

Tout l'intérieur de cette coupe est occupé par un buste de jeune homme casqué de profil à gauche, accompagné d'une banderole plusieurs fois repliée, sur laquelle on lit: BRADAMA(n)TE BEL(lo).

Dessin en bistre modelé de bistre roux, éclairé de blanc; tons bleu lapis, vert clair, jaune, bistre verdâtre. Fond bleu lapis. Bord jaune.

Diam. 0,23.

451 — **Coupe.** Castel Durante, vers 1530.

Sur un fond jaune clair se détache un buste de femme de trois quarts à droite, vêtue d'une robe décolletée, complétée par une chemisette à col rabattu et brodé. Ses cheveux, divisés sur le front et relevés, sont nattés et entourés d'une bandelette. Sur le fond est tracée en bleu l'inscription : IVLIA BELLA.

Dessin en bleu modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Tons bleu, bistre roux.

Diam. 0,235.

452 — **Grand plat.** Deruta, première moitié du XVIe siècle.

Au fond, un cavalier turc sur un cheval cabré, dirigé vers la droite. Barbu, coiffé d'un turban, vêtu d'une longue robe, un cimeterre au côté, il porte une lance dont la pointe est dirigée en avant. Bordure ornée de trois palmettes accostées de rinceaux recourbés en volutes et terminés par des fleurs.

Dessin en bleu modelé de bleu. Tons jaune, bistre et vert clair.

Revers émaillé de brun verdâtre avec paraphes tracés en vert.

Diam. 0,426.

453 — **Fond de plat**. Gubbio, vers 1530.

Sur ce fond, ombilic légèrement convexe, est figuré en relief le jeune saint Jean-Baptiste, à mi-corps, de profil à droite. Il est nimbé et vêtu d'une peau de bête; dans la main droite il tient une croix, autour de laquelle s'enroule une banderole sur laquelle on lit : ECCE ENIM... Derrière le saint, un arbre.

Dessin en bleu; fond lavé de bleu. Remplissage de jaune et de rouge rubis pâle à reflets métalliques.

Diam. 0,085.

454 — **Fragment de vase**. Urbino, vers 1540.

Le vase était de forme ovoïde. Au bord d'un fleuve, au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit des édifices en ruine, se tiennent debout deux personnages. L'un, vieux et barbu, vêtu d'une longue robe, fait de la main un geste pour montrer un objet à un jeune homme debout derrière lui; ce dernier est nu-jambes et vêtu d'une tunique courte.

Dessin en bistre modelé de bistre roux.

Tons bleu lapis, bleu turquoise, vert clair, jaune, noir.

Haut. 0,195. Larg. 0,155.

455 — **Fragment de vase**. Urbino, vers 1540.

Le vase était ovoïde. Au milieu d'un paysage montagneux, au fond duquel on aperçoit l'entrée d'un château, on voit, au premier plan, trois personnages debout. L'un, vu de dos, est coiffé d'un chapeau élevé et vêtu d'une longue robe; le second est nu-tête; le troisième, vêtu d'une tunique, porte une bourse à la ceinture; sa tête est coiffée d'un bonnet.

Dessin en bistre modelé de roux; tons bleu, violet, jaune, vert clair, noir.

Haut. 0,18. Larg. 0,15.

456 — **Grand plat trilobé**. Urbino (?), fin du XVIe siècle.

Un roi recevant des ambassadeurs. — A gauche, sur une estrade abritée par une draperie, se tient debout un roi, vêtu à l'antique d'une tunique et d'un grand manteau, couronne en tête. Il serre la main que lui tend un personnage vêtu de même, qui s'avance vers lui une branche de laurier ou d'olivier à la main. Derrière lui, plusieurs personnages debout, parmi lesquels on distingue plusieurs femmes portant des paquets sous leurs bras. A gauche de l'estrade est assis un soldat.

Dessin en bleu modelé de bistre, de bleu et de manganèse. Tons bleu, vert clair, jaune pâle. Au revers de ce plat, de forme trilobée, trois groupes de cygnes affrontés, en relief, disposés sous chaque lobe du plat et recouverts d'émail blanc. Ces reliefs indiquent ici la fabrique d'Urbino, où ce modèle a été souvent employé, bien que les tons des couleurs rappellent plutôt les faïences fabriquées à Nevers, à la fin du XVIe siècle, par des ouvriers italiens.

Diam. 0,432.

457 — **Plat creux**. Faenza. Casa Pirota, vers 1525.

Ce plat est décoré sur émail *berettino*. Au centre, sur un fond bleu foncé, un groupe de pommes de pin et de grenades accompagnées de feuilles. Autour de ce centre sont rangés symétriquement quatre groupes de fruits se détachant sur un fond semé de feuillages et de points blancs. Sur le bord, une couronne de fruits et de feuillages.

Dessin en bleu lavé de vert, de bistre, de jaune. Bord bleu foncé.

Revers décoré de rectangles cantonnés de cercles, tracés en bleu, recoupés par des diamètres. Au centre, une marque composée d'un P barré, tracée en bleu.

Diam. 0,275.

458 — **Petit plat.** Faenza, Casa Pirota, vers 1525.

Il est de forme circulaire et sa décoration est exécutée sur émail bleu clair *berettino*. La décoration, exécutée en bleu lavé de vert, rehaussée de jaune, de bistre et de blanc, consiste en un trophée, au centre et sur les bords en une couronne de feuillages et de fruits accompagnée de rinceaux.

Revers décoré de cercles concentriques en bleu.

Diam. 0,235.

459 — **Grand vase.** Toscane, fin du xve siècle.

Ce vase piriforme, à long col, est flanqué de deux anses en volutes. Sur la face principale du vase, dans un médaillon circulaire bordé d'une frise bleu foncé sur laquelle se détache une course de rinceaux teintés de jaune, est représenté Mucius Scœvola se brûlant la main. Près de lui est posé un livre ouvert sur lequel on lit : MVTIO SCEVOLA CO[ME] LA SVA DESTRA ERA[N]TE COCE. Au-dessous de cette représentation, un large bandeau à fond bistre roux sur lequel courent des rinceaux tracés en bleu. Sur le col, des rinceaux jaunes sur fond bleu ou blanc modelé de bleu sur fond bistre roux. Anses teintées de bleu et de jaune. Au revers du vase, de grands rinceaux bleus sur fond blanc. Sur le pied du vase, l'inscription : A[QVA] ROSATA.

Haut. 0,428.

460 — **Grand vase.** Toscane, fin du xve siècle.

De même forme et de même décor que le précédent. Dans le médaillon qui orne la face est représentée Cléopâtre debout, qui se fait piquer par un serpent qui sort d'une corbeille. A gauche, un livre ouvert sur lequel on lit : CHLEOPATRA TRA FIORI ERBA. Sur le pied du vase, l'inscription : A[QVA] DE FINOCHI.

Haut. 0,428.

461 — **Vase.** Castel Durante, vers 1540.

A large panse ovoïde, à col droit, il est muni sur sa partie antérieure d'un goulot droit, et sur sa partie postérieure d'une anse plate.

Le décor consiste en trophées d'armes et d'instruments de musique exécutés en bistre roux éclairé de blanc sur fond bleu. Sur le devant, au-dessous du goulot, on voit, dans un médaillon ovale, une marque de possesseur.

Au-dessous de l'anse, décorée d'une figure de femme assise sur un trône, un sceptre en main, exécutée en bleu, bistre roux et noir sur fond jaune, on lit l'inscription : O(lio). DE. TERMENT. tracée en bleu. Bord jaune réchampi de bistre roux.

Haut. 0,22.

462 — **Vase.** Castel Durante, vers 1540.

Ce vase, qui forme le pendant du numéro précédent, est entièrement semblable de forme et de

décor; la même marque se lit sur une cuirasse au-dessous du goulot. Sur une banderole, au-dessous de l'anse, on lit : O(lio) DE CAPPAR(IA).

Cette inscription est tracée en bleu.

Haut. 0,22.

463 — **Assiette creuse**. Venise, vers 1550.

Recouverte d'un émail bleuté et très brillant, elle est ornée, au centre, d'un médaillon circulaire exécuté en camaïeu bleu et blanc : un amour portant une corbeille de fleurs; fond de mer et de fabriques. Tout autour de ce médaillon sont dessinés en blanc des godrons disposés en spirales et des cornes d'abondance. Filet bleu, au bord. Au revers, sous le bord, des rinceaux très légers tracés en bleu.

Diam. 0,225.

464 — **Grand plat**. — Pesaro-Deruta, commencement du XVIe siècle.

Le décor de ce plat exécuté en bleu lavé de jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc, consiste en imbrications rappelant par leur disposition les pétales d'une fleur superposés d'une façon symétrique à partir du centre.

Revers vernissé en jaune verdâtre.

Diam. 0,38.

465 — **Flambeau**. Terre vernissée, dite à la Castellana, XVe siècle.

Sur la base, en forme de tronc de cône, surmontée d'un anneau au-dessus duquel se dresse l'ouverture du flambeau décorée d'imbrications, sont gravés trois médaillons circulaires. Ils alternent avec de grands rinceaux et renferment trois représentations d'animaux, une licorne, un cerf et une biche.

Dessin gravé, lavé de vert et de roux, puis vernissé.

Haut. 0,170. Diam. 0,235.

466 — **Fond de plat**. Deruta, premier tiers du XVIe siècle.

Dans un médaillon circulaire est représenté un empereur romain, lauré, vu en buste, de profil à gauche, un manteau agrafé sur l'épaule gauche. Dans le champ, à gauche, une fleur et la lettre N.

Dessin en bleu modelé de bleu. Remplissages en jaune chamois à reflets peu intenses.

Diam. 0,103.

467 — **Vase de pharmacie** (Albarello). École italienne. Atelier de Castel Durante, commencement du XVIe siècle.

Il est de forme cylindrique et légèrement resserré vers la partie médiane de sa panse. Sur la partie antérieure, dans une couronne de fruits et de feuillages nouée de banderoles est tracée l'indication du médicament que devait contenir le vase ELTIO *(Electuario)*. INDO. Au-dessus de cette inscription, un trophée d'armes; au-dessous, un écusson d'armoiries : parti au 1 d'argent à une croix d'or; au 2 d'argent à un taureau issant d'or.

Dessin en bleu; tons bistre roux, jaune clair, vert clair.

Haut. 0,215. Diam. 0,105.

468 — **Vase cylindrique** (Albarello). Castel Durante, vers 1510.

Dans un médaillon entouré d'une couronne de fruits et de feuillages dessinée en bleu modelé de bleu, séparé en deux parties par l'inscription : ET. DE GEMIS, sont peints un mascaron, des trophées d'armes, des cornes d'abondance. Sur deux cartouches on lit : *Morire bisognia*, et : *Ama Dio*.

Dessin en bleu modelé de bleu, lavé de jaune, de bistre roux et de vert sur fond bleu foncé.

Intérieur vernissé en jaune.

Haut. 0,125.

469 — **Vase**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Il affecte la forme d'une pomme de pin, ouverte à sa partie supérieure et posant sur un pied bas et circulaire dont la tige est interrompue par un anneau saillant. Les pignons de la pomme de pin sont rehaussés de jaune et de bleu sur fond d'émail blanc.

Pied teinté en bleu avec feuillages dessinés également en bleu.

Haut. 0,137.

470 — **Grand plat**. Deruta, première moitié du XVIe siècle.

Au centre un cavalier armé de toutes pièces, monté sur un cheval au pas dirigé vers la droite; de la main droite il s'appuie sur un bâton de commandement. Bord décoré de quartiers d'imbrications alternant avec de grands rinceaux, sur fond blanc.

Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre.

Tons jaune, bistre roux, vert clair et bleu foncé.

Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,39.

471 — **Grand plat**. Deruta, première moitié du XVIe siècle.

Au centre, un cavalier turc armé d'une lance, monté sur un cheval au galop dirigé vers la gauche; il est vêtu d'une longue robe verte, coiffé d'un turban; à son côté est suspendu un cimeterre. Bord décoré de compartiments d'imbrications alternant avec de grands rinceaux.

Dessin en bleu modelé de bistre. Tons jaune, bistre roux, vert clair, bleu foncé.

Revers vernissé en jaune.

Diam. 0,42.

472 — **Vase**. Toscane, commencement du XVIe siècle.

A large panse, munie sur le devant d'un goulot, ce vase se resserre vers son ouverture. L'anse, fixée à l'opposé du goulot, est plate. La décoration consiste en deux bustes d'hommes affrontés, dessinés en bleu et modelés en bistre, de chaque côté du goulot, et séparés par un chien. Ces bustes se détachent sur un fond bleu; au-dessus d'eux on voit des rinceaux bleu sur fond jaune. Au-dessous, un cartouche où est tracée l'inscription suivante en lettres gothiques : SIN. DE. INTYBO. SAT.

Tons bleu, vert clair bleu, jaune, bistre roux.

Haut. 0,24.

473 — **Vase de pharmacie** (Albarello). Atelier de Faenza, XVe siècle.

De forme cylindrique, mais resserré vers le milieu de sa panse, il est décoré, sur fond d'émail

blanc, de gros fleurons teintés de bleu, de violet, de jaune et de vert et imitent la coloration des plumes de paon.

Au pied et à l'orifice, cercles bleu, bistre roux et vert.

Haut. 0,23. Diam. 0,115.

474 — **Vase à deux anses**. Atelier de Deruta, fin du XVe siècle.

Sa panse légèrement aplatie repose sur un pied circulaire; deux anses plates recourbées en volute naissent de chaque côté de l'orifice du vase et viennent se rattacher à l'épaule. La décoration consiste vers le culot en godrons évidés en leur centre et sur la panse et le col du vase sont dessinées deux grandes palmettes accompagnées de bandeaux verticaux chargés d'imbrications.

Dessin en bleu lavé de bleu et de jaune chamois à reflets métalliques, sur fond d'émail blanc.

Haut. 0,22.

475 — **Vase à deux anses**. Atelier de Deruta, fin du XVe siècle.

La panse légèrement écrasée, flanquée de deux anses plates recourbées en volute repose sur un pied circulaire. La décoration du culot du vase consiste en godrons évidés en leur centre ; sur la panse et sur le col on voit des imbrications et un dessin formant résille composé de cercles s'entrecoupant.

Dessin en bleu lavé de bleu et de jaune chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc.

Haut. 0,21.

476 — **Coupe**. Atelier d'Urbino. Fabrique des Fontana, XVIe siècle.

Cette coupe, très creuse, godronnée, est décorée en son centre à l'intérieur d'un camaïeu bleu clair et bleu foncé, représentant un profil d'homme à l'antique. Tout autour viennent se ranger symétriquement des grotesques, chimères, figures en gaine, camaïeux, etc., exécutés sur fond blanc. A l'extérieur est peint un décor analogue. Bords teintés de jaune réchampis de bistre roux.

Diam. 0,215. Haut. 0,09.

477 — **Grand plat**. Atelier de Faenza, XVIe siècle.

Il est de forme circulaire et ses bords sont absolument plats. Au centre, dans un grand cartouche dessiné en vert et accompagné d'arabesques bleues, est représenté un amour enchaîné. Sur le bord des feuillages bleus *alla porcellana* alternant avec des bâtons écotés teintés de vert et accompagnés de banderoles teintées de jaune, et des oiseaux bleu et jaune.

Au revers des cercles et des paraphes dessinés en bleu.

Diam. 0,41.


482
489
488
496
495
509


480
479
486
485
492
499
498
506
505

FAIENCES DE BERNARD PALISSY

478 — **Coupe ronde à jour**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Cette coupe présente cette singularité que l'extérieur seul est décoré, tandis que l'intérieur est resté brut comme le revers d'une pièce. Six médaillons trilobés, formés par des entrelacs, renferment des mascarons et sont séparés par des feuillages et des palmettes. Le pied, de forme circulaire, est également décoré d'ornements en relief.

Les galons sont émaillés en gris bleuté ; les fleurons et les feuillages en jaune et en vert ; les draperies qui entourent les mascarons en jaune ; bord jaune.

Diam. 0,227.

voir la Reproduction

479 — **Coupe ronde découpée à jour**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Autour d'un ombilic circulaire sont rangés quatre médaillons, également circulaires, bordés de galons encadrant des volutes accompagnées de feuillages, le tout découpé à jour. Entre ces médaillons, des figures d'anges à mi-corps, les ailes éployées.

Galons brun jaunâtre et violet clair ; fond brun, feuillages bleu violet, vert.

Revers jaspé.

Diam. 0,195.

voir la Reproduction

480 — **Aiguière**. Faïence d'Apt, XVIe siècle.

La panse est cylindrique et repose sur un pied bas. Fermée par un couvercle qui y est soudé entièrement, elle est munie d'un goulot très court et d'une anse composée de trois parties raccordées à angle droit.

Décoration composée de feuillages rapportés et teintés de vert sur fond brun.

Haut. 0,25.

voir la Reproduction

481 — **Grand plat ovale**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Au fond du plat, sur un îlot entouré d'eau, une couleuvre plusieurs fois repliée ; sur l'eau, six poissons. Sur le bord, décoré de feuillages, de coquillages et de fleurettes, des rainettes et des écrevisses.

Fond jaspé. Feuilles de fougères et de fraisiers teintées en vert ; animaux en gris, en brun et en vert ; quelques feuillages en jaune.

Revers jaspé.

Long. 0,432. Larg. 0,34.

482 — **Aiguière**. Faïence d'Apt, XVIe siècle.

La panse, cylindrique, repose sur un pied bas et circulaire. Le couvercle est soudé à la panse, et une anse, formée de trois parties raccordées à angle droit, fait pendant à un bec très court qui part du fond de la panse, dont il ne se détache que vers son extrémité.

La décoration consiste en feuillages et en pastillages en relief teintés légèrement de vert sur fond brun.

Haut. 0,245.

voir la Reproduction

483 — **Coupe ronde découpée à jour**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Elle est semblable, pour le dessin, à la coupe décrite sous le numéro 479. Elle n'en diffère que par les émaux et les dimensions. Les bords sont moins relevés.

Galons violet et bleu ; fond bleu foncé ; feuillages bleu, jaune et vert.

Revers jaspé.

Diam. 0,21.

voir la Reproduction

484 — **Sainte Marie-Madeleine**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

La sainte est représentée à genoux, vêtue d'une robe bleue, les bras croisés sur sa poitrine, que recouvrent ses longs cheveux, les yeux levés au ciel. Sous son genou droit est placée une tête de mort ; près de son genou gauche, un vase à parfums.

La robe de la sainte est émaillée de bleu et de violet, ses cheveux de gris ; le vase à parfums est jaune.

Le dessous de la base est tacheté de bleu.

Statuette.

Haut. 0,20.

485 — **Plat à épices**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

De forme ovale, ce plateau est muni de cinq cavités. Au centre, une cavité ovale et, sur les bords, quatre circulaires, jaspées de vert, de bleu et de violet, le tout bordé de galons bleus qui font également le tour du plat.

Entre chacune des cavités est agenouillé un petit génie, en relief, sur fond violet, tenant en mains des lauriers, un bouclier ou une trompette.

Émaux bleu jaspé de violet, de vert et de bleu, vert, brun, jaune.

Revers jaspé de bleu, vert et violet.

Long. 0,337. Larg. 0,252.

486 — **Enfant emportant des chiens, suivi d'une chienne**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Sur une terrasse ornée de feuillages est debout un jeune enfant vêtu d'une longue chemise ou d'une tunique, la tête coiffée d'un bonnet. Il se dirige vers la droite, et, dans un pan de son vêtement, emporte trois chiens que réclame en montrant les dents une chienne qui marche derrière lui.

Émaux bleu, jaspé de bleu et de brun, brun, vert. Le dessous de la terrasse est recouvert d'émail jaspé de bleu, de vert, de brun.

Groupe de haut relief.

Haut. 0,225. Larg. 0,26.

487 — **Un Dauphin**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Il est représenté nageant sur la mer, la tête levée en l'air, la queue repliée.
Pièce de fontaine.
Corps bleu lapis, nageoires violettes, tête noirâtre, yeux jaunes, flots verts.
Statuette.

Haut. 0,185. Long. 0,25.

voir la Reproduction

488 — **Neptune sur un cheval marin**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Tourné vers la gauche, le dieu, nu, à califourchon sur un cheval pourvu de nageoires et dont la queue de poisson se replie plusieurs fois sur les flots, barbu, les cheveux longs, tient un trident de la main gauche et un dauphin de la droite.
Cheveux et barbe brun violet ; cheval brun violet à queue bleue ; trident jaune.
Groupe de haut relief.

Haut. 0,275. Larg. 0,23.

voir la Reproduction

489 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Le fond est occupé par une cavité ovale teintée de brun, de bleu et de vert, bordée d'un rang de perles. Sur le bord, quatre cavités ovales ou en forme de quatrefeuilles alternent et sont séparées par des cornes d'abondance remplies de fruits. Bord bleu décoré d'oves.
Émaux bleu, vert, jaune, violet.
Revers jaspé de bleu, de vert et de violet.

Long. 0,328. Larg. 0,25.

voir la Reproduction

490 — **Un Moine**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Le moine, un capucin, est représenté debout, nu-pieds, la tête couverte d'un capuchon, une besace passée sur l'épaule droite.
Émaux brun violacé et gris.
Statuette.

voir la Reproduction

Haut. 0,145.

491 — **Saint François recevant les stigmates**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Le saint, vêtu du costume de son ordre, est agenouillé vers la droite, la tête penchée en arrière, les deux mains étendues. Entre la tête et le capuchon se trouve l'ouverture qui permettait de transformer cette statuette en une aiguière.
Robe et cordelière brunes ; les cheveux et la barbe en brun clair ; base verte.
Sous le pied, la marque F tracée en creux à l'ébauchoir.

Haut. 0,195.

492 — **Grand plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Le centre de ce plat est décoré d'une couleuvre plusieurs fois repliée ; tout autour sont repré-

sentés, également en relief, des poissons, des écrevisses, des coquillages, des rainettes, un lézard et des feuilles.

Fond jaspé. Feuilles de fougère, de fraisier et de lierre teintées en vert ; couleuvre en gris tacheté de brun foncé, écrevisses en gris verdâtre et poissons en gris d'argent.

Revers jaspé de brun, bleu et vert.

Long. 0,48. Larg. 0,365.

voir la Reproduction

493 — **La Nourrice.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Assise sur un siège bas, coiffée d'un bonnet de linge descendant en voile sur ses épaules, vêtue d'une robe avec corsage à basques fendues, ouvert sur la poitrine, à col plat et carré, un tablier noué à la ceinture, elle offre le sein à un enfant en maillot, coiffé d'un bonnet façonné, qu'elle porte devant elle.

Linges blancs, yeux bleus, corsage bleu, jupe violette, tablier bleu pâle, base verte.

Statuette.

Haut. 0,226.

voir la Reproduction

494 — **Grand plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

La Fécondité. — Au premier plan, sur un coussin recouvert d'une draperie blanche, est étendue une femme adossée à un autre coussin. Elle est complètement nue, relève la jambe gauche et s'appuie sur le bras gauche, tandis que de la droite elle soutient près d'elle un petit enfant nu. Derrière ce groupe pend un long voile teinté de violet.

Au second plan, à gauche, on aperçoit deux groupes d'enfants nus : dans l'un on voit un enfant, monté à cheval sur le dos de son compagnon, qui frappe de verges un enfant qui fait partie d'un second groupe, composé également de deux personnages nus; l'un tient un petit chien sur son épaule et s'appuie sur son compagnon. Au fond, un gros pilier cannelé, carré, dressé sur une base très élevée ; à gauche, un arbre.

Un filet blanc entoure ce sujet central, autour duquel se relève, pour s'aplatir ensuite, un bord jaspé de violet et de bleu, divisé, par un galon blanc orné de rosaces violettes, en huit cavités, quatre circulaires et quatre ovales. L'intérieur de ces cavités, qui ont pu servir à contenir des épices, est jaspé de bleu et de violet.

Entre ces cavités, sur un fond bleu, sont disposés, aux deux extrémités, des bouquets de fruits et feuilles teintés en vert, en jaune et en violet, et sur les côtés des mascarons réservés en blanc, entourés d'une draperie bleue. Deux de ces mascarons représentent des femmes au visage souriant, les deux autres des masques grimaçants, la bouche largement ouverte, le front sillonné de rides.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Long. 0,496. Larg. 0,41.

voir la Reproduction

495 — **Le Joueur de vielle.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Debout et chantant, le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche infléchie, vêtu d'un pourpoint et de haut-de-chausses, un petit manteau agrafé sur la poitrine, barbu et coiffé d'un chapeau rond, il tourne la manivelle d'une vielle qu'il soutient de la main gauche.

Pourpoint brun, chausses bleues, bas verts, souliers jaunes, manteau violet, chapeau brun. La vielle est teintée en jaune. Base brune.

Statuette munie d'un support à sa partie postérieure.

Haut. 0,25.

voir la Reproduction

496 — **Grand plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Au fond du plat, dont toute la surface est rustiquée et jaspée de bleu et de violet, sur une langue

de terre bordée d'eau de deux côtés, est étendue une grosse couleuvre grise, tachetée de brun, dont le corps replié forme sept ou huit méandres. Près de la queue de ce serpent, sur le bord, on voit un lézard vert et une rainette qui cherche à sortir du plat ; plus loin, une grosse écrevisse, teintée de brun, un poisson gris à nageoires jaunes et une petite écrevisse. A l'autre extrémité du plat, sur le bord, un gros lézard vert, une rainette, et sur le bord de l'eau, de chaque côté, un poisson gris à nageoires jaunes.

Entre les reptiles, sur le fond et sur les bords, sont disposés sans symétrie des feuilles de fraisier, des fougères de différentes espèces, des feuilles de cresson, des bouquets de feuilles et de glands de chêne, une tige de fleurs jaunes dont le feuillage ressemble à celui du persil.

Des coquillages, réservés en blanc, en forme d'hélice ou à deux valves, et rappelant les coquilles de Saint-Jacques, alternent avec les feuilles.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert.

Long. 0,53. Larg. 0,40.

voir la Reproduction

497 — **Saint Paul.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

L'apôtre est représenté debout, barbu, les cheveux longs, vêtu d'une robe bleue et d'un manteau brun. Il appuie la main droite sur la hanche, et de la main gauche soutient une grande épée, instrument de son martyre.

La robe du saint est émaillée de bleu lapis, son manteau de violet ; ses cheveux et sa barbe sont teintés de brun ; épée jaune ; base verte.

Statuette.

Haut. 0,195.

la Reproduction

498 — **Plat rond.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Autour d'une cavité centrale d'un faible diamètre, jaspée de bleu, de vert et de violet, est disposé un double rang de godrons blancs et violets, déterminés par des torsades perlées teintées de bleu.

Bord dentelé.

Revers jaspé de bleu, de vert et de violet.

Diam. 0,263.

499 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

De forme ovale, ce plateau offre cinq cavités : l'une ovale, occupant le centre, et quatre de forme circulaire, disposées symétriquement sur les bords. Ces cavités, ainsi que le pourtour de la pièce, sont déterminées par des galons et séparées par des volutes et des palmettes découpées à jour, teintées de vert, de bleu, de blanc et de jaune ; la cavité centrale est jaspée de bleu et de violet ; les cavités circulaires sont émaillées de violet seulement, les galons de brun violacé.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert.

Long. 0,26. Larg. 0,198.

voir la Reproduction

500 — **Coupe ronde à bords renversés.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Jésus et les Pharisiens. — Au fond de la coupe on aperçoit Jésus debout, accompagné d'un apôtre et d'un Pharisien avec lesquels il discute. Personnages en relief. La tête de Jésus est entourée de rayons figurant un nimbe ; ils sont vêtus de robes bleu-gris, brun, jaune et vert, pieds nus ; le Pharisien est coiffé d'un grand chapeau. Fond de paysage.

Bord décoré de godrons entourés de feuillages et séparés par des marguerites. Revers jaspé de bleu et de violet.

Diam. 0,255.

voir la Reproduction

501 — **Jésus et la Samaritaine**. Bernard Palissy, xvi[e] siècle.

Près d'un puits dont la margelle, de forme ovale, est décorée d'une tête de chérubin, est assis le Christ, vêtu d'une longue robe. A droite se tient debout la Samaritaine, soutenant de ses deux mains un seau qu'elle vient de retirer du puits.

La Samaritaine est vêtue d'une robe bleue et d'une veste gris brun; la robe du Christ est grise. Le puits est coloré en brun clair; les ailes du chérubin sont bleues.

Groupe de haut relief.

Haut. 0,163. Larg. 0,18.

voir la Reproduction

502 — **Coupe ronde**. Bernard Palissy, xvi[e] siècle.

Persée délivrant Andromède. — Andromède, attachée à un rocher, est figurée au second plan. Persée, l'épée et le bouclier en mains, descend du ciel et fond sur le dragon qui allait la dévorer. Au premier plan, dix personnages, hommes et femmes, vêtus à l'antique, assis ou debout, contemplent l'action.

Fond de mer et de paysage.

Bord composé d'un listel teinté de bleu.

La mer est traitée en gris, le terrain en vert clair; les vêtements sont violet, jaune, bleu clair, vert.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Diam. 0,248.

voir la Reproduction

503 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvi[e] siècle.

Ce plat se compose de sept cavités, une ovale au centre, six à peu près circulaires sur les bords déterminées par les replis d'un double galon teinté de jaune foncé; les cavités sont émaillées d'un ton jaspé ou violet foncé et entre elles sont disposés des rinceaux repliés en volute, découpés à jour et teintés de bleu ou de vert.

Revers légèrement jaspé.

Long. 0,26. Larg. 0,175.

la Reproduction

504 — **Coupe ronde**. Bernard Palissy, xvi[e] siècle.

Au centre, un grand médaillon circulaire émaillé de brun, bordé d'un galon blanc ouvragé. Sur ce fond brun est représenté en relief le Triomphe de Neptune entouré de dieux marins et de naïades se jouant sur les flots. Ce fond est imité d'une coupe en orfèvrerie d'après Étienne de l'Aulne, dont il existe plusieurs exemplaires, soit en plomb ou en étain, soit en bronze.

Sur les bords, sur un fond brun, alternent des motifs d'ornements teintés de bleu et de blanc, trilobés à leur extrémité, rappelant des godrons, et des soucis jaunes dressés sur des tiges vertes.

Revers jaspé de vert, de bleu et de violet.

Diam. 0,26.

oduction

505 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, xvi[e] siècle.

Ce plat, décoré de reptiles se détachant sur un fond brun rouille, est d'une terre beaucoup plus lourde que la terre ordinaire des faïences de Palissy.

Au centre une couleuvre roulée sur elle-même, autour de laquelle sont rangés un lézard, une écrevisse, une rainette, des coquillages et des feuilles de fougères.

Sur le bord, des coquillages, des feuilles et des insectes.

Revers vernissé en jaune verdâtre.

Émaux gris, vert, violet, brun jaunâtre.

Long. 0,28. Larg. 0,215.

voir la Reproduction

506 — **Saucière**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

De forme ovale, elle offre au fond les figures de Bacchus et de Pomone enlacées. Bacchus, couronné de pampre, est vêtu d'une simple draperie violette; Pomone, complètement nue, s'appuie sur une corne d'abondance remplie de fruits. A gauche et à droite, des personnages, des pampres et des épis de blé. A l'extrémité, six palmettes. Fond émaillé de bleu lapis. Revers jaspé de violet, de bleu et de jaune. Chairs légèrement violacées. Plantes en vert, jaune et violet. Palmettes bordées de violet.

Long. 0,186.

voir la Reproduction

507 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, XVI[e] siècle.

Sur un fond bleu lapis uni est représentée en relief une couleuvre plusieurs fois repliée, la tête levée et appuyée sur l'un de ses replis.

Dans l'un de ses replis on aperçoit un gland de chêne teinté de jaune.

A l'une des extrémités, un lézard vert se préparant à monter sur le bord du plat.

Sur les bords, des feuilles de fougère, des feuilles de chêne et d'autres feuilles alternant avec des coquillages de diverses formes.

Revers jaspé de bleu, de vert et de violet clair.

Long. 0,33. Larg. 0,255.

voir la Reproduction

508 — **Porte-lumière, applique**. Bernard Palissy, XVI[e] siècle.

De forme ovale et terminé par un cul-de-lampe à sa partie inférieure, il est orné d'une figure de jeune homme, de face, en bas-relief, à mi-corps. Vêtu d'un pourpoint et d'une sorte de manteau sans manches, tête nue et les cheveux relevés et frisés sur le front, il tient de la main droite, qui est exécutée en haut relief, la bobèche destinée à recevoir le luminaire.

Vêtements bleu et brun, boutons jaunes; cheveux brun clair; fond jaspé de violet, de vert et de bleu; bordure jaune; cul-de-lampe vert, bleu et jaune.

Haut. 0,325. Larg. 0,208.

voir la Reproduction

509 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVI[e] siècle.

Au centre, un lézard étendu sur un îlot entouré d'eau, au milieu de laquelle on aperçoit des poissons et des cailloux. Sur les bords se détachent des feuilles sur fond bleu, des coquillages, des rainettes. Revers jaspé de bleu et de violet.

Émaux bleu, vert, gris, brun.

Long. 0,32. Larg. 0,26.

voir la Reproduction

510 — **Saucière**. Bernard Palissy, XVI[e] siècle.

De forme ovale, elle est munie de palmettes découpées à l'une de ses extrémités. Au fond sont étendues deux figures en demi-relief: Cérès et Bacchus, qui se tiennent enlacés.

voir la Reproduction

Fond jaspé de bleu, de brun et de vert; palmettes vert, brun et jaune; draperies bleu et jaune. Revers jaspé.

Sous le pied, deux fois répétée, une marque composée d'une fleur de lis imprimée en creux.

Long. 0,214.

voir la Reproduction

511 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Sur un fond jaspé de bleu et de violet se détache une couleuvre grise plusieurs fois repliée, la tête appuyée sur l'un de ses replis. Près d'elle, un lézard vert, une écrevisse et une rainette. Sur le fond et le bord sont semés des coquillages de différentes formes, deux papillons, deux abeilles, des feuilles de chêne, des fougères, des feuilles d'érable.

Reptiles émaillés en gris et en vert, abeilles et papillons en brun et en jaune.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Long. 0,327. Larg. 0,248.

voir la Reproduction

512 — **Saucière.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Au fond de cette saucière de forme ovale garnie à l'une de ses extrémités d'un rebord orné de palmettes, sont étendus deux personnages, un homme et une femme demi-nus, figurant Pomone et Bacchus. Autour d'eux des feuillages et des pampres.

Fond bleu. Revers jaspé de bleu et de violet bleu; feuillages vert. Chairs légèrement violacées. Palmettes bleu, vert et jaune.

Long. 0,20.

voir la Reproduction

513 — **Coupe.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Le fond est jaspé très foncé; la bordure comprise entre deux listels blancs est décorée de quatre groupes symétriques de palmettes terminées par des fleurons séparés par des rosaces teintées de violet.

Revers jaspé.

Diam. 0,26.

514 — **Saucière.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Elle est de forme ovale et légèrement relevée à son extrémité où elle est garnie de coquilles. Au fond est étendue la nymphe d'une source tenant son urne renversée et une corne d'abondance. Elle porte les cheveux frisés et relevés sur le front.

Le fond de la saucière est émaillé en bleu lapis, l'extérieur en bleu et violet sombre; feuillages et draperie vert et jaune; corne d'abondance et vase teintés de violet; cheveux brun violacé.

Long. 0,203.

515 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Ce plat comporte cinq cavités, une ovale et quatre circulaires, jaspées, déterminées par un galon ouvragé qui forme également le bord du plat. Entre ces cavités quatre figures de génies ailés tenant des lauriers ou des armes.

Revers jaspé.

Long. 0,33. Larg. 0,25.


512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523

516 — **Coupe ronde à bords renversés**. Bernard Palissy, XVIᵉ siècle.

Scène pastorale. Au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit des fabriques sont assis deux personnages. A gauche une femme vêtue d'une longue tunique bleue et d'un manteau brun drapé sur ses jambes, et tenant en main une houlette ; à droite, un berger vêtu d'un habit bleu et de chausses jaunes jouant de la flûte. Des moutons les entourent ; un chien est couché aux pieds du berger. Revers jaspé de bleu, de violet et de vert. Bord décoré de godrons blanc et brun alternant avec des marguerites en relief, à tige verte.

Émaux bleu, brun, jaune, vert, violet.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert.

Diam. 0,252.

voir la Reproduction

517 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, XVIᵉ siècle.

Le fond est jaspé et bordé d'un rang d'oves ; tout autour, sur la bordure, sont disposées huit cavités ovale ou en forme d'étoiles, jaspées ou teintées de vert, séparées par des cornes d'abondance, sur fond violet. Bordure d'oves teintée en bleu.

Revers jaspé.

Long. 0,335. Larg. 0,25.

voir la Reproduction

518 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, XVIᵉ siècle.

Autour d'un compartiment ovale, jaspé, sont rangés symétriquement six groupes de palmettes découpées à jour, teintées de blanc, de bleu et de vert, entourées d'un galon perlé, teinté de jaune comme la bordure.

Revers jaspé.

Long. 0,275. Larg. 0,19.

519 — **Grand plat ovale**. Bernard Palissy, XVIᵉ siècle.

La fécondité. Dans une salle d'une riche architecture sur des coussins abrités d'une draperie est couchée une femme nue jouant avec un enfant. Au second plan à gauche, quatre autres enfants. Deux jouent avec un petit chien ; deux autres montent à cheval l'un sur l'autre.

Bordure ornée de palmettes.

Émaux bleu, bleu verdâtre, brun, jaune, saumoné. Revers jaspé.

Ce plat est semblable à celui nº 494 dont il ne diffère que par la bordure.

Long. 0,45. Larg. 0,36.

520 — **Plateau ovale découpé à jour**. Bernard Palissy, XVIᵉ siècle.

Autour d'une cavité centrale de forme ovale sont placés six médaillons découpés à jour encadrant des palmettes et des volutes. Ces médaillons sont déterminés par des entrelacements de galons. Sur les côtés, au centre, des soucis et des volutes.

La cavité centrale est jaspé de vert, de bleu et de violet ; les galons sont teintés de bleu, les bords étant ménagés en blanc ; palmettes et fleurs en brun jaunâtre, violet, bleu et vert. Bord bleu.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert.

Long. 0,276. Larg. 0,195.

521 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Ce plat rustique est à fond bleu. Sur le fond sont disposés un lézard vert, une petite couleuvre, une rainette, des feuilles de ronces, de scolopendre et des coquillages blancs, le tout d'une très grande finesse.

Revers jaspé.

Long. 0,335. Larg. 0,255.

voir la Reproduction

522 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Une sibylle. — Elle est représentée sous les traits d'une femme assise sur un tertre au milieu d'un paysage, la jambe gauche repliée. Vêtue d'une longue tunique qui laisse la jambe droite à découvert et d'un manteau dont un pan se drape sur l'épaule gauche, elle tient un livre et, de la main gauche, montre le ciel.

Bord décoré de palmettes vert et jaune, alternant avec des volutes blanches, le tout sur fond bleu clair.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Émaux brun, bleu, jaune, vert.

Long. 0,35. Larg. 0,268.

voir la Reproduction

523 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Sur un fond jaspé de violet et de bleu est représentée en relief une couleuvre plusieurs fois repliée, la tête levée et appuyée sur l'un de ses replis; dans l'un de ses replis on aperçoit un gland de chêne. A l'une des extrémités un lézard vert qui se prépare à monter sur le bord du plat.

Sur les bords, des feuilles de fougère, des feuilles de chêne et des feuilles de fraisier, alternant avec des coquillages de diverses formes.

La couleuvre est émaillée en gris tout uni.

Revers jaspé de bleu, de vert et de violet.

Long, 0,335. Larg. 0,258.

voir la Reproduction

524 — **Un joueur de triangle.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, vêtu d'un haut-de-chausses et d'un justaucorps à manches courtes, laissant voir d'autres manches plus ajustées, il joue d'un triangle qu'il porte devant lui. Il a les cheveux longs et est coiffé d'un chapeau surmonté d'une plume.

Statuette.

Haut. 0,265.

525 — **Coupe.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Le décor de cette coupe, entièrement découpée à jour, se compose de galons teintés de blanc, de jaune ou de violet, formant une étoile à six rayons, inscrite dans un médaillon à six lobes avec laquelle elle s'entrelace. Les intervalles entre les galons sont remplis par des palmettes teintées en vert, bleu et violet. Bord bleu.

Revers jaspé.

Diam. 0,20.

526 — **Saint Jérôme.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Le saint est agenouillé, vêtu d'un manteau qui, drapé sur son épaule gauche, retombe sur ses jambes. Chauve et la barbe longue, d'une main il tient un livre ouvert, de l'autre une pierre dont il se frappe la poitrine. Devant lui, à terre, une tête de mort.

Le manteau du saint est émaillé en bleu ; ses cheveux et sa barbe en gris ; base bleue avec quelques taches brunes. La couverture du livre est teintée de jaune.

Statuette.

Haut. 0,215.

527 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

L'Eau. — Elle est figurée sous les traits d'une femme demi-nue, assise sur un rocher, couronnée de plantes aquatiques. Elle s'appuie sur deux urnes renversées d'où s'échappent de l'eau et des poissons qui vont se perdre dans la mer.

A gauche, un dauphin.

Bord découpé, strié et orné de petites feuilles.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Émaux bleu, violet, jaune, vert.

Long. 0,273. Larg. 0,23.

528 — **Grande coupe ronde.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Bacchus enfant. — Sur une corbeille remplie de pampre, près de laquelle est étendu un tigre, est couché le jeune Bacchus, autour duquel s'empressent plusieurs enfants qui lui offrent à boire ou lui présentent des raisins.

Bord découpé, composé de folioles bleues alternant avec des marguerites, dont la haute tige se détache sur un fond violet.

Revers flambé de vert, de jaune et de violet, jaune sous le pied.

Émaux bleu, violet, vert clair, jaune.

Diam. 0,298.

529 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

La chaste Suzanne. — Suzanne, demi-nue, est assise au bord d'une fontaine qu'alimente une statuette d'enfant appuyé sur une urne renversée. Les deux vieillards portent les mains sur elle. Au fond, à droite, une galerie couverte soutenue par des colonnes en forme de balustres.

Bords renversés, découpés, décorés de cannelures alternant avec des fleurettes.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Émaux bleu lapis, bleu gris, violet, jaune, vert.

Long. 0,278. Larg. 0,236.

530 — **Coupe ronde à jour.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Autour d'un ombilic orné d'une marguerite blanche à cœur jaune, entourée de feuillages vert, bleu et jaune, viennent se ranger symétriquement six médaillons trilobés formés par les révolutions d'un galon, ou d'une moulure, réservé en blanc qui entoure le motif central. Chacun de ces médaillons renferme une tête d'ange, de face, accompagnée d'une draperie verte ; les cheveux sont teintés en brun, les draperies en vert.

Entre ces médaillons, de grosses palmettes de feuillages teintées de bleu, de vert clair et de jaune.

Sur le bord, un rang de feuilles de persil teintées en bleu et un rang de feuilles vertes que surmontent des marguerites blanches alternant avec des fleurs de camomille et des fleurettes jaunes à cinq pétales.

Revers jaspé de vert, de jaune et de violet.

Diam. 0,275.

531 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Le combat des Centaures et des Lapithes. — Au centre, au premier plan, un centaure tourné vers la gauche dispute une femme à un homme vêtu du costume militaire antique; un autre personnage appuie la main gauche sur l'épaule de ce dernier et s'apprête à le frapper d'une épée qu'il tient de la main droite. A droite, près d'une table circulaire supportée par des pieds en forme de griffon, recouverte d'une nappe découpée et garnie de glands sur les bords, sur laquelle est renversé un vase, on voit un jeune homme vêtu d'une cuirasse antique et chaussé de brodequins, qui se précipite vers le groupe central en tirant l'épée. Derrière lui, un autre personnage debout, armé également d'une cuirasse et d'une épée, la tête tournée vers la droite, et, au second plan, une femme échevelée, vêtue d'une tunique flottante, les mains levées en signe de désespoir. A gauche, un homme nu, debout, tenant en main un bâton, retient par la bride un cheval cabré monté par un guerrier qui saisit par les cheveux la femme qui fait partie du groupe central. Un autre cavalier lève l'épée sur le premier. Ciel nuageux, exprimé en partie en relief.

Les vêtements sont émaillés de violet et de bleu; les chairs des hommes sont bistrées du même ton que la barbe et les cheveux; les chevaux en gris verdâtre et bleu très clair tirant sur le gris. Ciel en violet et en bleu. Terrain en vert et en brun; au premier plan, un groupe de feuilles de fraisier.

Un filet jaune contourne le sujet. Le bord est décoré de volutes affrontées par leur partie inférieure, teintées en violet, séparées par un fleuron bleu alternant avec des rinceaux bleu et vert encadrant un fleuron jaune, le tout se détachant sur fond blanc.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Long. 0,368. Larg. 0,278.

532 — **Grande coupe ronde à jour.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Le fond de la coupe est formé d'un réseau teinté en vert dont les mailles, composées de volutes, encadrent des marguerites et des soucis. Les marguerites blanches se détachent sur un fond vert, tandis que les soucis sont entourés d'un ornement à jour imitant une fleur à huit pétales, teinté de bleu.

La bordure se compose de deux rangs de feuilles en bleu et en vert et d'un rang de marguerites, de fleurs de camomille et de petites fleurettes jaunes.

Revers jaspé de jaune, de vert et de violet.

Diam. 0,30.

533 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, XVIe siècle.

Sur un fond rustique, jaspé de bleu et de violet, est endormie une couleuvre repliée plusieurs fois, la tête appuyée sur un de ses replis et tournée vers sa queue. A l'autre extrémité du plat un lézard vert.

Sur le bord et sur le fond sont disposées des feuilles de fougère, de fraisier et de primevères émaillées de vert alternant avec des coquillages de diverses formes.

La couleuvre est émaillée de gris tacheté de brun.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert; les jaspures ne couvrent qu'imparfaitement la terre.

Long. 0,335. Larg. 0,255.

534 — **L'Adoration des Bergers**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Dans une grotte rustique ornée de feuillages et de coquilles on voit, au centre, l'Enfant Jésus, couché dans sa crèche, accompagné d'un bœuf, d'un âne et d'un agneau. A droite et à gauche se tiennent agenouillés saint Joseph et deux bergers. Au fond, un ange, debout, les mains et les ailes étendues, contemple le Sauveur, qu'adore aussi la Vierge.

L'extérieur de la grotte imite une construction exécutée avec des matériaux irréguliers. L'intérieur est rustiqué, émaillé de bleu et de violet jaspé, décoré de feuilles de lierre, de fougères et de coquillages, exactement comme les plats dans lesquels sont figurés des reptiles.

Le dessous de la pièce est divisé, par des cloisons, en six compartiments.

Groupe.

Haut. 0,24. Long. 0,346. Larg. 0,23.

535 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Sur un fond rugueux, jaspé de bleu et de violet, se détache une couleuvre plusieurs fois repliée, la tête appuyée sur l'un de ses replis.

Près d'elle un lézard vert, une rainette et une écrevisse.

Sur le fond et le bord sont semés des coquillages de différentes formes, des feuilles de chêne, des feuilles de fraisier, des fougères.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Émaux bleu, violet, vert, gris.

Long. 0,336. Larg. 0,258.

536 — **Sainte Marthe**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Ce groupe de haut relief représente la sainte debout sur la tarasque qui lui sert d'attribut. Les mains jointes, un voile blanc posé sur les cheveux, elle est vêtue d'une robe bleue et violette et drapée dans un manteau jaune. Terrasse teintée de vert.

Haut. 0,24.

voir la Reproduction

537 — **Coupe**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Autour d'un médaillon circulaire jaspé sont disposés symétriquement des rayons découpés à jour, séparées par des tiges de fleurs. Sur le bord, limité par deux listels teintés de jaune, court une cordelière teintée de bleu gris sur fond violet.

Revers violet.

voir la Reproduction

Diam. 0,20.

538 — **Aiguière**. Bernard Palissy, XVIe siècle.

Posée sur un pied bas, à culot orné de godrons alternant avec des palmettes, légèrement évasée vers son ouverture, et décorée d'un masque de femme au-dessous du bec, elle est munie d'une anse composée d'une figure d'oiseau terminée en gaine.

Les palmettes et les godrons qui décorent la panse et le culot sont teintés de violet, de bleu et de vert, ces couleurs étant fondues ensemble sur les bords. Le pied est teinté, par zones, de bleu, de vert et de jaune.

L'intérieur est jaspé de bleu et de violet.

L'oiseau qui forme l'anse, à tête violette, a des ailes bleu et violet; les feuillages qui forment la gaine sont émaillés de vert.

Haut. 0,175.

voir la Reproduction

539 — **Coupe ovale.** Bernard Palissy, xvie siècle.

Au fond de cette coupe, bordée d'un rang de godrons blancs en creux, cernés de bleu, est représenté l'Été, sous les traits d'un moissonneur, demi-nu, entourant de ses deux bras une gerbe de blé. Il est coiffé d'un chapeau orné de fleurs et d'épis, et près de lui, à terre, est placée une corbeille remplie de fruits.

Revers jaspé.

voir la Reproduction

Long. 0,27. Larg. 0,215.

540 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, xvie siècle.

La cavité centrale, de fort petite dimension, est jaspée de violet, de bleu et de vert. Tout autour est disposé un double rang de godrons blancs et violets, déterminés par des torsades émaillées de bleu et perlées. Bord dentelé.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert.

Long, 0,33. Larg. 0,248.

541 — **Coupe ovale.** Bernard Palissy, xvie siècle.

Au fond de cette coupe, bordée de godrons blancs se détachant sur un fond de feuillages teintés de bleu, est représenté l'Automne, sous les traits d'un homme couronné de pampres, portant une corbeille de raisin dans la main gauche et des fruits dans la main droite. Près de lui, une cuve remplie de raisin.

Revers jaspé.

voir la Reproduction

Long. 0,268. Larg. 0,21.

542 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, xvie siècle.

Le fond de ce plat, très creux, est entièrement jaspé de bleu, de violet et de vert. Sur les bords, limités par deux listels qui s'entrelacent pour former quatre médaillons jaspés de forme ovale, quatre groupes de palmettes vertes, symétriques, terminées par des fleurons épanouis, sur fond bleu.

Revers jaspé.

voir la Reproduction

Long. 0,32. Larg. 0,25.

543 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, xvie siècle.

Les bords de ce plat sont renversés et décorés de tiges de fleurs se détachant sur fond blanc et alternant avec des ornements teintés de blanc et de violet. Au centre est représentée en relief une scène de l'histoire d'Esther. Esther se précipite au bas du trône sur lequel Assuérus est assis ; il va la toucher de son sceptre. Au second plan, un soldat et deux femmes ; au fond, une ville.

Revers jaspé.

Long. 0,305. Larg 0,27.

voir la Reproduction

544 — **Plat ovale.** Bernard Palissy, xvie siècle.

Au centre, sur un fond jaspé très foncé, on voit un serpent en relief plusieurs fois replié. Bord décoré de mascarons alternant avec des rinceaux, le tout teinté de blanc grisâtre, vert et jaune, sur fond bleu.

Revers jaspé.

voir la Reproduction

Long. 0,34. Larg. 0,27.

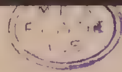
537

536 538

539 540 541

542 543 544

545 546 547



545 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Les bords de ce plat sont décorés en bleu, blanc et vert, découpés et renversés. Au fond est représenté en relief le sacrifice d'Abraham. Abraham, debout près d'Isaac agenouillé, va l'immoler d'une épée dont un ange saisit la lame ; près de lui, à terre, un pot rempli de feu et un bélier. Fond de paysage et de fabriques. Tons bleu, jaune, violet, vert.

Revers jaspé.

Long. 0,305. Larg. 0,26.

voir la Reproduction

546 — **Coupe ronde**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Le fond est truité de bleu, de violet et de vert. Le bord, découpé, est orné d'un rang de feuilles vertes et d'un rang de marguerites blanches alternant avec des fleurs de camomille et des fleurettes jaunes à cinq pétales. Le rang de feuilles vertes, qui soutient les fleurs, est lui-même précédé d'un rang de feuillages découpés comme la feuille de persil, teintés en bleu.

Revers flambé de vert, de jaune et de violet; le dessous du pied est jaune.

Diam. 0.27.

voir la Reproduction

547 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

La Décollation de saint Jean-Baptiste. — Au premier plan on aperçoit le corps de saint Jean-Baptiste décapité. Un bourreau tenant en main une grande épée vient de lui couper la tête, qu'il remet à Salomé. Au fond on voit le mur d'une prison percé de deux fenêtres grillées, et, dans un coin, un prisonnier enchaîné.

Bordure de godrons blancs se détachant sur un fond de feuillages découpés.

Revers jaspé de brun et de bleu clair.

Émaux bleu, brun, vert, gris, jaune.

Long. 0,286. Larg. 0,23.

voir la Reproduction

548 — **Flambeau en forme de chien**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Accroupi sur son arrière-train, ce chien, à longs poils, tient dans ses pattes de devant la bobèche destinée à supporter la cire.

Figure de haut relief émaillée de brun violacé, sur une base recouverte d'émail vert ; bobèche brune.

Reproduction

Haut. 0,295.

549 — **Coupe**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Placée sur un pied bas, cette coupe est bordée d'un rang de godrons se détachant en blanc sur un fond de feuillages teintés de bleu. Au centre est représentée Calisto se baignant dans une fontaine. Jupiter, sous les traits d'une vieille femme appuyée sur un bâton, converse avec elle. Dans le ciel l'Amour entouré de nuages.

Revers jaspé.

Diam. 0,235.

550 — **Flambeau en forme de chien**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Flambeau semblable à celui décrit sous le n° 548.

Les taches blanches, qui se remarquent sur le pelage du précédent, sont beaucoup moins nombreuses.

Émaux brun violacé; base verte, bobèche brune.

Haut. 0,298.

voir la Reproduction

551 — **Coupe ronde**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Cette coupe, à bords découpés, est décorée en son centre d'une marguerite en relief autour de laquelle viennent se grouper six mascarons d'hommes et de femmes alternant, entourés de draperies, couronnés de feuillages et de marguerites.

Émaux bleu clair, bleu gris, vert jaune.

Revers jaspé.

Diam. 0.258.

voir la Reproduction

552 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Flore, déesse des jardins. — Au premier plan, à droite, est assise la déesse, vêtue d'une tunique bleue laissant voir les seins et d'un manteau jaune qui retombe en plis nombreux derrière elle. Les cheveux relevés, nattés et couronnés de fleurs, dans chaque main elle porte des fleurs; près d'elle un grand vase orné de mascarons d'où s'échappe une tige de lis, et, au premier plan, des instruments aratoires. Au second plan, à gauche, deux femmes portant des corbeilles de fleurs, et un jardin au fond duquel on aperçoit un château et un parc.

Bord découpé orné de volutes et de rinceaux se détachant sur un fond bleu.

Émaux bleu, violet, vert, jaune, lilas.

Revers jaspé de violet, de bleu et de vert.

Larg. 0,27. Long. 0,33.

voir la Reproduction

553 — **Assiette ronde**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Autour d'un centre occupé par une fleurette entourée de volutes sont rangés symétriquement six médaillons tribobés bordés d'un galon et renfermant trois masques d'hommes et trois masques de femmes, accompagnés de draperies. Entre ces médaillons, des palmettes. Sur le bord, une torsade.

Galons et torsade se détachant en blanc sur fond bleu clair; feuillage en bleu, vert, violet et jaune; draperies en bleu et en violet.

Revers jaspé de bleu et de violet.

Diam. 0,248.

554 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Ce plat, à fond bleu clair, appartient à la série des pièces rustiques; on y voit un lézard, un serpent roulé en spirale, une écrevisse, des rainettes, des coquillages jaunes et blancs, des feuillages disposés sans symétrie.

Revers jaspé.

Long. 0,318. Larg. 0,245.


548
549
550
551
552
553
554
556
557
558
559

555 — **Coupe circulaire**. Bernard Palissy. France, xvie siècle.

Cette coupe circulaire, fort creuse, à bords dentelés, repose sur un pied très bas. Au centre, dans un médaillon circulaire, est représenté en bas-relief Actéon surprenant Diane et ses nymphes au bain. La scène se passe au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit une ville. Diane, accompagnée de deux nymphes à demi nues, est debout dans une vasque. A gauche, Actéon, debout, un épieu en main, fait un geste d'étonnement; sa tête est déjà munie de ramures de cerf et l'un de ses chiens se retourne vers lui.

Bordure de galon teinté de bleu. Sur le bord, de longues feuilles teintées de bleu sur fond brun, alternant avec des tiges feuillagées terminées par des camomilles.

Revers jaspé de violet, de vert et de jaune.

Diam. 0,290.

voir la Reproduction

556 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xve siècle.

Au centre de ce plat rustique, sur un îlot entouré d'une rivière dans l'eau de laquelle on aperçoit des poissons et des cailloux est figuré un lézard. Sur les bords des feuilles, des coquillages et des rainettes sur fond bleu.

Revers jaspé.

Long. 0,315. Larg. 0,25.

voir la Reproduction

557 — **Un Dauphin**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Il est représenté nageant sur la mer, la tête levée en l'air, la queue repliée.

Pièce de fontaine.

Corps brun jaunâtre ; nageoires brèmes, tête grise et verte.

Sous la base une marque composée de deux B, tracée à la pointe avant la cuisson.

Haut relief.

Haut. 0,196. Long. 0,25.

558 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Pluton enlevant Proserpine. Au milieu d'un paysage limité par un rideau d'arbre, au bord d'un fleuve, on aperçoit au premier plan Pluton, nu, entourant de ses bras Proserpine qui est tombée à terre sur les genoux, vêtue d'une tunique dans les plis de laquelle elle a ramassé des fleurs. Au second plan, Diane également à genoux et une femme de face entièrement nue assise au bord du fleuve. Au fond on aperçoit l'entrée des enfers et Pluton entraînant Proserpine sur un char traîné par deux chevaux. Plus vers la gauche Vénus accompagnée de l'Amour et un autre Amour décochant une flèche.

Bordure composée d'une série de palmettes en relief disposées entre deux listels. Revers jaspé de bleu, de vert et de violet, marqué au centre d'une fleur de lis en creux.

Émaux vert, gris, jaune, gris, bleu, jaune, violet.

Larg. 0,300. Long. 0,367.

559 — **Un dauphin**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Cette pièce est entièrement semblable à la celle n° 557, dont elle forme le pendant.

Corps brun jaunâtre, nageoires brun clair, tête grise et verte.

Mêmes marques gravées sous la base.

Haut relief.

Haut. 0,195. Long. 0,265.

voir la Reproduction

560 — **Plat ovale à épices**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Quatre cavités circulaires teintées en bleu et bordées de galons verts sont rangées symétriquement autour d'une cavité centrale de forme ovale jaspée de bleu et de violet. Ces cavités sont séparées par des palmettes découpées à jour et teintées de brun, violet, vert et bleu.

Revers jaspé de bleu, de brun et de vert.

Long. 0,269. Larg. 0,202.

voir la Reproduction

561 — **Plat ovale**. Bernard Palissy. France, xvie siècle.

Ce plat ovale repose sur un pied bas de même forme. A l'intérieur est représentée, en relief, une allégorie de la Charité assise, à gauche, dans une salle ouverte sur la campagne, sous une draperie verte ornée d'une frange jaune, à demi nue, une draperie jetée sur les jambes, elle joue avec trois enfants nus ; l'un d'eux lui presse le sein ; un quatrième enfant est accroupi à terre vers la droite. A gauche, un chien. Bord jaspé de bleu, de violet et de vert.

Revers jaspé de violet et de vert sur fond blanc.

Long. 0,24. Larg 0,178.

voir la Reproduction

562 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Les bords de ce plat sont renversés et décorés de palmettes blanches, vertes et violettes disposées alternativement la tête en bas ou en l'air dans les méandres décrits par un galon. Au fond est représenté en relief le baptême du Christ. Saint Jean verse l'eau sur la tête du Sauveur debout au milieu du Jourdain, tandis que des anges, sur le rivage, tiennent ses vêtements. Dans le ciel, le Saint-Esprit et deux anges. Fond de paysage.

Revers jaspé.

voir la Reproduction

Long. 0,33. Larg. 0,28.

563 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Le fond est occupé par une cavité ovale, bordée de jaune et jaspée, autour de laquelle sont rangés symétriquement deux étages de godrons blancs et violets séparés par des torsades bleues. Bords découpés.

Revers jaspé.

voir la Reproduction

Long. 0,46. Larg. 0,35.

564 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Très profond, ce plat est muni d'un bord presque droit composé de feuillages bleus sur lesquels se relèvent des godrons blancs. Au fond, on voit le Christ lavant les pieds des Apôtres, dans une salle autour de laquelle ils sont assis.

Revers jaspé.

Long. 0,35. Larg. 0,26.

voir la Reproduction

565 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Les bords de ce plat, légèrement renversés, découpés, sont teintés de violet et de blanc. Au fond

voir la Reproduction


561
563
560
562
564
565
566
568
567

est représenté le baptême du Christ de la même manière que dans le n° 587 du présent Catalogue, mais dans des dimensions moindres.

Revers jaspé.

voir la Reproduction Long. 0,27. Larg. 0,215.

566 — **Plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Les bords, presque droits, sont composés de feuillages bleus découpés sur leurs bords, sur lesquels se relèvent des godrons blancs. Au fond est représentée la scène de la jeune adultère. Le Christ, assis sur un siège à haut dossier, s'incline pour tracer sa sentence sur le pavé, tandis que les Pharisiens se détournent avec horreur. Au fond, de nombreux personnages.

Revers jaspé.

Long. 0,35. Larg. 0,26.

voir la Reproduction

567 — **Coupe ovale**. Bernard Palissy. France, xvie siècle.

Elle repose sur un pied bas de forme ovale. Au centre sont représentés Jupiter et Calisto; l'Amour leur décoche une flèche. A gauche, à demi caché par le paysage, deux jeunes enfants. Fond de fabriques. Bordure formée de godrons évidés alternant aves des tiges de fleurs. Tons blanc, gris, violet, vert, jaune.

Revers jaspé de violet et de bleu.

voir la Reproduction Long. 0,245. Larg. 0,21.

568 — **Grand plat ovale**. Bernard Palissy. France, xvie siècle.

Ce grand plat ovale est décoré en son centre d'un îlot jaspé sur lequel sont figurés des coquillages jaunes disposés en cercles, des coquillages blancs et deux rainettes, sur un fond d'émail jaspé. Tout autour circule une rivière sur les flots de laquelle sont figurés quatre poissons en relief, teintés de gris et de violet. Sur le bord enfin, jaspé de bleu et de violet, sont figurés deux écrevisses, des lézards verts, des feuillages et des coquillages de différentes espèces. A l'une des extrémités du plat est figurée la source de laquelle provient la rivière qui en contourne le centre.

Revers jaspé.

Long. 0,50. Larg. 0,39.

569 — **Petit plat ovale**. Bernard Palissy, xvie siècle.

Les bords du plat, renversés, sont décorés de deux étages de palmettes en relief, teintées de bleu, violet et jaune. Au fond est figurée la Création de la femme. Dieu le Père fait sortir Ève du flanc d'Adam endormi sous un arbre. Tons bleu, violet, vert et jaune.

Revers jaspé.

Long. 8,245. Larg. 0,20.

570 — **Grand vase**. Fabrique du Pré d'Auge, xvie siècle.

Sa panse, en forme de tronc de cône renversé, est émaillée de bleu et ornée à son culot de godrons blancs. Le pied, très bas, à deux ressauts, est émaillé de violet et de bleu. Sur la panse se relèvent en bosse deux mufles de lion teintés de jaune, soutenant des draperies qui viennent se rattacher aux anses. Celles-ci, en forme de volutes, sont décorées de feuilles vertes en relief.

Haut. 0,31. Diam. 0,37.

FAIENCES HISPANO-MORESQUES

---

571 — **Vase cylindrique** (Albarello). Valence, XVe siècle.

Autour de deux tiges verticales qui sectionnent la décoration du vase en deux parties égales sont rangées symétriquement de grosses fleurs à cinq pétales exécutées en bleu lapis et en jaune chamois à reflets métalliques ; fond semé de fleurettes et de feuillages d'acacia.

Haut. 0,29. Diam. 0,098.

572 — **Vase cylindrique** (Albarello). Valence, XVe siècle.

Exécuté en bleu lapis et jaune chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc jaunâtre, le décor consiste en grosses fleurs à cinq pétales disposées symétriquement autour de deux hastes verticales qui sectionnent l'ornementation en deux parties ; fond semé de feuillages d'acacia.

Haut. 0,30. Diam. 0,105.

573 — **Vase cylindrique**. Valence, XVe siècle.

Les parois sont légèrement rentrantes à partir du fond jusqu'à l'épaule. La décoration consiste en frises de feuillages alternativement teintées de bleu et de jaune chamois à reflets métalliques, sur fond blanc jaunâtre.

Haut. 0,27.

574 — **Vase cylindrique**. Valence, XVe siècle.

Ce vase est de même forme, et offre la même décoration, en bleu et en jaune chamois à reflets métalliques, que le précédent, dont il forme le pendant.

Haut. 0,27.

575 — **Plat à ombilic saillant**. Valence, XVIe siècle.

L'ombilic, presque hémisphérique, est orné en son centre d'une fleur en forme de croix réservée sur un fond jaune chamois à reflets métalliques. Autour de cet ombilic viennent prendre place deux zones concentriques d'ornements composés de marguerites et de feuilles de fougères alternant, exé-

cutés en bleu clair ou en jaune chamois à reflets métalliques. Revers décoré de feuilles d'acacia; au centre, une marguerite en jaune à reflets métalliques. Émail blanc jaunâtre. Trou de suspension.

Diam. 0,41.

576 — **Plat à ombilic saillant.** Valence, commencement du XVIe siècle.

L'ombilic et le bord sont décorés de godrons exprimés en creux, lavés de jaune chamois à reflets métalliques ou semés d'un ornement pointillé. Entre ces godrons et autour de l'ombilic, des fleurs, des branchages ou des palmes tracées en jaune chamois sur fond d'émail blanc jaunâtre. Au revers, au centre, une marguerite; sur le bord, des cercles concentriques et des paraphes en jaune chamois. Trou de suspension.

Diam. 0,405.

577 — **Plat.** Valence, fin du XVe siècle.

Le fond du plat est occupé par un oiseau à long cou tourné de profil à droite. Il est posé sur deux larges bandes d'ornements placées en sautoir, formant ainsi quatre compartiments semés de palmes, de roses, de pommes de pin et de menus branchages. Décor en jaune chamois à reflets rougeâtres sur fond d'émail blanc jaunâtre. Revers décoré de cercles concentriques.

Diam. 0,39.

578 — **Plat.** Valence, fin du XVe siècle.

Le centre du plat est occupé par un coq accompagné à droite et à gauche par deux coqs plus petits. De larges bandes d'ornements, représentant des torsades ou de grands rinceaux, perpendiculaires au centre, sectionnent la décoration en compartiments dans lesquels sont peints des rinceaux, des pommes de pin, des losanges, une grosse marguerite. Décor exécuté en jaune chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc jaunâtre. Revers décoré de cercles concentriques.

Diam. 0,358.

579 — **Plat.** Valence, fin du XVe siècle.

Le centre du plat est occupé par un oiseau à long cou et à large bec. A droite, la décoration consiste en larges bandes verticales décorées de grands rinceaux ou de disques entourés de cercles concentriques ou de lignes ponctuées. A gauche, d'autres bandes, décorées de rinceaux ou d'un dessin en résille, sectionnent le champ du plat en compartiments que décorent des branchages, des fleurs ou des pommes de pin. Décor en jaune chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc. Revers orné de cercles concentriques.

Diam. 0,365.

580 — **Plat à ombilic saillant.** Valence, XVe siècle.

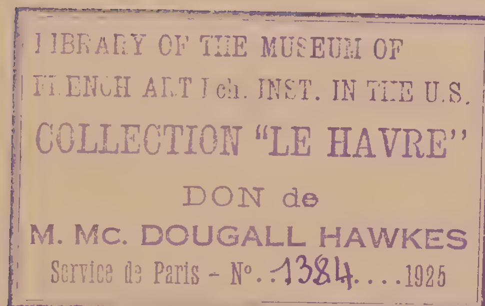
Toute la décoration est exécutée sur fond d'émail blanc jaunâtre en jaune chamois à reflets métalliques rougeâtres. Autour de l'ombilic central, orné d'une fleur en forme de croix, sont rangés symétriquement des compartiments ornés de chevrons alternant avec des motifs d'ornement en forme de pommes de pin accompagnés de points. Au revers, des feuilles d'acacia, des cercles concentriques, et au centre une marguerite en jaune chamois à reflets métalliques. Trou de suspension.

Diam. 0,39.

581 — **Plat à ombilic saillant**. Valence, commencement du XVIe siècle.

L'ombilic et le bord sont décorés de godrons disposés en hélice, lavés de bleu clair ou ponctués de jaune chamois à reflets métalliques rougeâtres. Une partie de ces godrons sont exprimés en creux. Entre ces deux zones d'ornements se trouve une couronne de feuillages réservés en blanc sur fond teinté de jaune chamois. Au revers, une marguerite, des cercles concentriques et des paraphes en jaune chamois à reflets métalliques. Trou de suspension.

Diam. 0,398.




582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606

VERRERIES DE VENISE

---

582 — **Verre à boire**. XVI[e] siècle.

Cette pièce est exécutée en verre incolore et blanc dit *latticinio*. Le calice, très resserré vers le fond, où il est orné de godrons en relief, s'ouvre brusquement vers son orifice. Son pied circulaire se rattache au calice par un nœud méplat.

Haut. 0,152.

583 — **Coupe**. Fin du XV[e] siècle.

De verre incolore, elle repose sur un pied bas et circulaire. En son centre est peint en émail un médaillon représentant un oiseau fantastique au bord d'une rivière. Sous le bord, extérieurement, est peinte une frise d'imbrications exécutées en or, rehaussées de points d'émail bleu, blanc et rouge.

Diam. 0,236.

584 — **Verre à boire**. Fin du XV[e] siècle.

De verre incolore et de forme conique renversée, il repose sur un pied bas. Il est orné sur son pourtour de deux groupes de griffons affrontés, exécutés en émail.

Bordure frottée d'or, rehaussée de points d'émail.

Haut. 0,122.

voir la Reproduction

585 — **Aiguière**. Fin du XV[e] siècle.

De verre incolore, à panse fort large et piriforme, elle repose sur un pied bas et circulaire, et les bords de son goulot sont repliés de façon à en faciliter l'usage. L'anse est en forme de volute. Sur le devant de la panse, dans un médaillon circulaire, est représenté en émail un cerf couché au milieu d'une prairie. Sur le pied et sur le goulot, un bandeau frotté d'or, rehaussé de points d'émail.

voir la Reproduction

Haut. 0,22.

586 — **Verre à boire**. Fin du XV[e] siècle.

De verre incolore et de forme conique renversée, il repose sur un pied très bas. Sa décoration

consiste en figures de chimères affrontées et séparées par des rinceaux, le tout exécuté en émail polychrome. Bordure frottée d'or.

Haut. 0,127.

587 — **Coupe**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore, placée sur un pied bas, elle est décorée en son centre d'un médaillon circulaire, exécuté en émail polychrome, représentant deux monstres marins entrelacés soutenant un vase. Sous le bord, extérieurement, une frise dorée, rehaussée de points d'émail bleu, blanc et rouge.

Diam. 0,240.

voir la Reproduction

588 — **Petit vase**. XVIe siècle.

A panse piriforme, placé sur un pied bas, ce vase est exécuté en verre entremêlé de cannes de verre blanc, dit *latticinio*. La panse est ornée de godrons, de lions et d'aigles à deux têtes, en relief.

Haut. 0,130.

voir la Reproduction

589 — **Coupe**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore, et montée sur un pied bas et circulaire, elle est ornée en son centre d'un médaillon, peint en émail, représentant un cygne au bord de l'eau, les ailes étendues. Sur le bord de la coupe, extérieurement, un bandeau d'imbrications d'or rehaussées de gouttes d'émail bleu, rouge et blanc.

Haut. 0,963. Diam. 0,202.

590 — **Gourde**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore, à panse aplatie et munie latéralement de quatre anneaux destinés à passer des cordons de suspension, elle repose sur un pied circulaire. Chacune de ses faces est décorée d'une large rosace en or gravé d'ornements rayonnants comme les pétales d'une fleur, rehaussé de touches d'émail vert bleu, blanc et rouge. Des bandeaux d'ornement, exécutés de la même manière, bordent le pied et le goulot, de forme allongée.

Haut. 0,308.

voir la Reproduction

591 — **Coupe**. École italienne. Venise, XVe siècle.

Très évasée, placée sur un pied bas et circulaire, cette coupe, de verre incolore, est décorée de godrons disposés en spirales et frottés d'or. En son centre, dans un médaillon bordé d'or, est peint en émail l'agneau mystique passant et portant un étendard crucifère. Bordure dorée, ponctuée d'émail polychrome.

Diam. 0,265.

voir la Reproduction

592 — **Aiguière**. Fin du XVe siècle.

Sa panse, sphérique et aplatie, est surmontée d'un long col auquel vient se rattacher l'anse deux fois recourbée. De la panse naît un long goulot recourbé. Le pied, surélevé, est circulaire.

voir la Reproduction

Exécutée en verre incolore, sauf le goulot, où se remarquent quelques traces de jaune, de rouge et de bleu, cette aiguière est décorée de bandeaux d'or, d'imbrications et de rayons exécutés en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert.

Haut. 0,271.

593 — **Coupe**. Vers 1490.

De verre incolore, son culot est godronné extérieurement. A l'intérieur, au centre, est peint en émail un médaillon représentant un animal fantastique entouré de feuillages polychromes. Sous le bord de la coupe, un bandeau doré orné de fleurettes d'émail rouge et blanc.

Diam. 0,228. Haut. 0,062.

voir la Reproduction

594 — **Gobelet**. XVIe siècle.

De forme cylindrique et orné de gaufrages imbriqués, il est de verre incolore; il repose sur un pied en balustre orné de mufles de lions en relief et doré; sa base est contournée d'un bourrelet de verre, bleu et incolore, travaillé à la pince.

Haut. 0,196.

voir la Reproduction

595 — **Coupe**. XVIe siècle.

De verre incolore et sans pied, elle est décorée, sous les bords, d'une large frise de feuillages exécutés en or, entre deux dentelles d'or. Sous le centre est peinte, dans un médaillon circulaire, par le procédé employé pour la décoration des verres dits églomisés, une figure de la Madeleine à mi-corps, tenant en main un vase de parfums.

voir la Reproduction

Diam. 0,26.

596 — **Grande coupe**. Vers 1480.

De forme hémisphérique aplatie, à bords légèrement renversés, elle est entièrement de verre bleu foncé. Elle repose sur un pied côtelé frotté d'or. Tout autour de la coupe, extérieurement, se déroule une large frise de feuillages, exécutée en or, rehaussée de points d'émail bleu, blanc et rouge.

Haut. 0,172. Diam. 0,245.

597 — **Coupe**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore, et posée sur un pied bas et circulaire, toute sa décoration est exécutée à l'extérieur et à froid; elle consiste en une large frise de feuillages polychromes cernés d'or, interrompue par quatre médaillons circulaires renfermant des entrelacs. Au centre, une rosace ou une marguerite en or sur fond vert.

voir la Reproduction

Diam. 0,245.

598 — **Vase en forme de lion**. XVIe siècle.

Il est de verre incolore. Sur un pied en balustre, orné de mascarons en relief et frotté d'or, se dresse un lion couronné soutenant un écusson; sa queue se recourbe en volute et forme goulot.

Haut. 0,22.

voir la Reproduction

599 — **Petit vase**. XVIe siècle.

De verre incolore, piriforme, il repose sur un pied bas et circulaire. Son culot et son épaule sont décorés de godrons, sa panse de mufles de lions et de chevaux marins en relief.

Orifice resserré.

Haut. 0,135.

600 — **Coupe**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore, elle est décorée extérieurement de godrons et, sous ses bords, d'une frise d'imbrications dorées, rehaussées de points d'émail. A l'intérieur et au centre est représenté, dans un médaillon circulaire, le lion de saint Marc, peint en émail. Ce médaillon est entouré d'un triple rang de perles d'émail.

Le pied manque.

voir la Reproduction

Diam. 0,263.

601 — **Vase**. XVIe siècle.

Il est de verre incolore, cannelé et tordu en spirale. Sa panse piriforme repose sur un pied bas auquel elle se rattache par un nœud méplat. Le culot et l'épaule sont décorés de godrons que limite une frise médiane sur laquelle on voit des aigles à deux têtes en relief.

Haut. 0,186.

voir la Reproduction

602 — **Grand plateau**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore, presque plat, il repose sur un pied bas et circulaire. En son centre, est peint en émail un médaillon circulaire bordé d'or, représentant un enfant sur un taureau ; le fond est orné de rinceaux polychromes. Sur le bord, un bandeau d'or ponctué d'émail rouge, bleu et blanc.

voir la Reproduction

Diam. 0,301.

603 — **Coupe**. XVIe siècle.

De verre incolore, elle est placée sur un pied bas et circulaire, surmonté d'un nœud sphérique godronné. La coupe elle-même, plissée et striée sur ses bords, est repliée sur son pourtour comme une étoffe.

voir la Reproduction

Haut. 0,11.

604 — **Aiguière**. XVIe siècle.

De verre incolore, elle est piriforme ; sa panse montre, entre deux rangs de godrons qui en décorent le culot et l'épaule, deux groupes de deux dragons en relief affrontés et adossés. Pied bas rattaché à la panse par un nœud méplat. Col droit terminé par un goulot trilobé auquel se rattache une anse recourbée en volute ornée de pastillages.

Haut. 0,253.

voir la Reproduction

605 — **Coupe**. Fin du XVe siècle.

De verre incolore et à ombilic saillant, posée sur un pied bas et circulaire, cette coupe est décorée

voir la Reproduction


607
608
609
610
611
612
614
615
616
617
613
618
621
619
620
622
623
624
627
630
625
626
628

extérieurement de gaufrures et d'une large frise d'or rehaussée de points d'émail. Au centre, à l'intérieur, est peint en émail, dans un médaillon circulaire entouré d'imbrications dorées, un chevreuil couché dans une prairie au bord de l'eau.

Diam. 0,238.

606 — **Petit vase.** XVIe siècle.

De verre incolore, piriforme, son pied est bas et circulaire. Sa panse est ornée de godrons, de mufles de lions et de fleurs en relief.

Orifice resserré.

Haut. 0,123.

607 — **Flambeau.** XVIe siècle.

Sur un pied circulaire, de forme hémisphérique aplatie à double renflement, se dresse une tige à balustre terminée par la cavité destinée à recevoir le luminaire. Verre blanc et verre incolore, dit *latticinio*.

Haut. 0,212.

608 — **Coupe basse.** XVIe siècle.

Montée sur un pied circulaire, de verre incolore, elle est décorée en son centre de feuillages découpés bleu foncé, bleu clair, jaune et blanc disposés symétriquement ; sur les bords, extérieurement, des lignes concentriques frottées d'or.

Diam. 0,230.

609 — **Gourde.** Fin du XVe siècle.

Piriforme et aplatie, cette gourde, de verre incolore, est munie sur ses flancs de petites anses destinées à passer des cordelettes de suspension. Elle est décorée de rosaces d'or gravées à dessin imbriqué et de bandeaux d'or et d'émail bleu et blanc. De larges disques d'émail bleu, rouge, blanc ou vert, sont disposés symétriquement de distance en distance.

Haut. 0,367.

610 — **Coupe basse.** Commencement du XVIe siècle.

Montée sur un pied bas et circulaire, de verre incolore, elle est décorée en son centre des armes de la famille Médicis surmontée de la tiare et des clés, armes qui conviennent aux papes Léon X ou Clément VII. Bords frottés d'or semé de perles d'émail.

Diam. 0,225.

611 — **Aiguière.** XVIe siècle.

Cette aiguière, à panse ovoïde, posée sur un pied bas, est surmontée d'un goulot trilobé et d'une anse très élevée terminée à sa partie inférieure par un mufle de lion. Elle est entièrement composée de verre filigrané, ou *latticinio*, à double croisement de cannes de verre blanc et incolore.

Haut. 0,26.

612 — **Coupe basse.** XVIe siècle.

De verre incolore, montée sur un pied bas et circulaire, elle est décorée en son centre des armoiries de la famille Grimani, de Venise, peintes en émail, entourées de banderoles frottées d'or. Bords frottés d'or, semés de perles d'émail de couleur.

Diam. 0,235.

voir la Reproduction

613 — **Coupe.** XVIe siècle.

Elle est de verre incolore et à huit lobes, bordée de quatre filets d'émail blanc, qui limitent des bandeaux dorés ; elle repose sur une tige en balustre décorée d'ornements en relief.

Haut. 0,18.

voir la Reproduction

614 — **Hanap.** Fin du XVe siècle.

Le hanap, de verre incolore, de forme évasée, à culot plat godronné, repose sur un pied godronné bordé d'un filet de verre violet. Le couvercle, godronné, est terminé par une pointe conique surmontée d'un bouton de verre bleu. Sur le bord du hanap, un large bandeau d'imbrications d'or rehaussées de points d'émail bleu, blanc, rouge.

Haut. 0,31.

voir la Reproduction

615 — **Grande coupe.** XVIe siècle.

De verre incolore et tout uni, elle repose sur un pied circulaire auquel elle se rattache par un nœud hémisphérique aplati, frotté d'or. A l'intérieur est peint en émail un écusson d'armoiries, ovale, écartelé aux 1 et 4 parti d'or à une fleur de lis d'azur, et d'azur à la fleur de lis d'or à la bordure d'argent, au 2 d'argent à une femme portant une mitre d'or ; au 3 de gueules à trois cors d'argent bordés d'or posés en fasce ; sommé de deux timbres d'argent grillés d'or, dont les cimiers sont empruntés aux pièces des armoiries : une fleur de lis, mi-partie d'or et d'azur, entre deux cornes d'or et d'azur ; et un buste de femme coiffée d'une mitre. Le bord est décoré d'un bandeau d'imbrications d'or rehaussées de perles d'émail bleu et blanc.

Diam. 0,212. Haut. 0,125.

voir la Reproduction

616 — **Vase.** XVIe siècle.

Il est de verre incolore, et sa panse, semi-ovoïde, à ouverture à bords légèrement renversés, est décorée de godrons vers son culot, et, au-dessus, de mascarons et de cartouches en relief.

Pied bas cannelé à nœud sphérique aplati.

Haut. 0,215.

voir la Reproduction

617 — **Coupe.** Commencement du XVIe siècle.

De verre incolore, elle repose sur un pied bas muni d'un bourrelet frotté d'or. Au centre est peint en émail un écusson d'armoiries d'argent au lion couronné d'or tenant un coing (Sforza da Cotignola), à la bande de sable chargée de trois fleurs de lis d'argent brochant sur le tout. Bordure d'imbrications d'or rehaussées de points d'émail bleu turquoise, rouge et blanc.

Diam. 0,218.

voir la Reproduction

618 — **Coupe**. xvie siècle.

Cette coupe, de verre incolore, est décorée de gaufrures imitant les dispositions d'un travail de vannerie. La tige, en balustre, dorée, à ornements en relief, repose sur une patte godronnée.

Haut. 0,152.

voir la Reproduction

619 — **Aiguière**. xvie siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée de deux rangs de godrons et de mufles de lions en relief alternant avec des fleurs de lis de Florence. Le pied se rattache à la panse par un nœud côtelé ; le col, très étroit, à goulot pointu et relevé, est bordé de filets de verre bleu. Un autre filet de verre bleu rattache l'anse en volute au col de l'aiguière. Verre incolore.

Haut. 0,28.

voir la Reproduction

620 — **Coupe**. Commencement du xvie siècle.

Elle est de verre incolore. Son centre est décoré intérieurement d'un disque doré bordé de perles d'émail rose et bleu. Le fond est godronné extérieurement. Au bord, un bandeau d'or losangé rehaussé de points d'émail bleu, blanc et rouge.

Diam. 0,275. Haut. 0,067.

voir la Reproduction

621 — **Grande coupe**. Fin du xve siècle.

De verre bleu, teinté dans la masse, son pied, circulaire, est bordé d'un bourrelet frotté d'or et entouré d'une couronne de feuillages peinte en émail. Un très large bandeau d'imbrications d'or entoure l'extérieur de la coupe ; il est rehaussé d'émail rouge, bleu, blanc, jaune et bleu turquoise.

voir la Reproduction

Haut. 0,142. Diam. 0,252.

622 — **Coupe basse**. Commencement du xvie siècle.

Son pied, bas, est orné de gaufrures. Au centre de la coupe, dans un médaillon circulaire, est peint en émail un léopard debout au bord d'une rivière. Sur le bord, un large bandeau d'imbrications d'or rehaussées de points d'émail bleu, blanc et rouge, limité par des filets saillants. Verre incolore.

Diam. 0,266.

voir la Reproduction

623 — **Aiguière**. xvie siècle.

Cette aiguière, de verre incolore, est entièrement semblable à celle qui est décrite sous le numéro 619, dont elle forme le pendant.

Haut. 0,272.

voir la Reproduction

624 — **Plateau**. Commencement du xvie siècle.

De verre incolore, il est décoré en son centre d'un médaillon peint en émail représentant un lion

debout au bord d'un fleuve. Sur le bord, un large bandeau d'imbrications d'or rehaussées de points d'émail bleu, blanc, rouge.

Diam. 0,315.

voir la Reproduction

625 — **Coupe**. Seconde moitié du XVIe siècle.

La coupe est décorée d'une peinture exécutée à l'extérieur par le procédé des verres dits églomisés. Cette peinture représente un seigneur embrassant une femme portant le costume vénitien et un autre seigneur debout les contemplant. Dessin en noir; nombreux rehauts d'or. Sur le bord, une dentelle peinte en or. Tige en balustre décorée de mufle de lion en relief et dorée.

Haut. 0,142.

voir la Reproduction

626 — **Vase**. XVIe siècle.

A panse sphérique légèrement écrasée, à col étroit évasé vers son orifice, ce vase repose sur un pied bas et circulaire. Sa panse est ornée de godrons alternant avec des renflements hémisphériques. Des cannes de *latticinio* sont noyées dans la pâte de distance en distance.

Haut. 0,186.

voir la Reproduction

627 — **Bassin**. XVIe siècle.

Il est de verre incolore, et le fond, dont le centre se relève très sensiblement, est muni d'un large bourrelet faisant extérieurement saillie sous les bords renversés. Ces bords sont décorés à l'extérieur d'une large frise de feuillages légers exécutés en or et bordés d'une dentelle. Tout le fond de la pièce est occupé par une peinture sous verre exécutée par les procédés des verres dits églomisés : cette peinture, rehaussée d'or, représente la Conversion de saint Paul.

Diam. 0,295.

voir la Reproduction

628 — **Vase**. Commencement du XVIe siècle.

La panse, de forme aplatie, est décorée de gaufrures en relief rehaussées de rectangles d'or. Le col presque droit, très bas et très largement ouvert, est décoré également de gaufrures et d'un large bandeau d'or à dessin imbriqué, rehaussé de points d'émail bleu, rouge et blanc. Les deux petites anses fixées sur les flancs du col et de la panse sont en forme de volutes. Sur le pied est peinte en émail une guirlande bleue, rouge et jaune.

Haut. 0,128.

voir la Reproduction

629 — **Vase**. XVIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas. Le col, très étroit, s'épanouit légèrement vers son orifice. Des cannes de *latticinio* sont noyées dans la masse, de place en place, et font saillie sur la panse du vase.

voir la Reproduction

Haut. 0,202.

630 — **Grande Coupe**. Commencement du XVIe siècle.

De verre incolore, à bords renversés comme une cuvette, ses bords sont ornés d'une couronne de

laurier frottée d'or, rehaussée de perles d'émail de couleur. Au fond, dans un médaillon quadrilobé bordé d'émail rouge et blanc, on voit une biche peinte en émail jaune sur un terrain vert et bleu, sur fond pointillé de jaune.

Diam. 0,330.

voir la Reproduction

631 — **Coupe**. XVIe siècle.

De verre incolore, très évasée, elle repose sur une tige en balustre frottée d'or, décorée de deux mascarons en relief.

Haut. 0,155.

voir la Reproduction

632 — **Grand verre à pied**. XVIe siècle.

De verre incolore, son calice est largement évasé comme une fleur. Sa tige courte, ornée de motifs en relief, fleurettes et guirlandes, est frottée d'or.

Haut. 0,37.

633 — **Grand plateau**. Commencement du XVIe siècle.

De verre incolore, de forme circulaire, orné extérieurement de godrons, il est orné sur ses bords d'un large bandeau d'or rehaussé de points d'émail blanc ; au centre, un écusson fascé de gueules d'argent accompagné de deux balances, le tout peint en émail.

Diam. 0,352.

634 — **Grande coupe**. Commencement du XVIe siècle.

De forme évasée, ornée extérieurement de godrons et d'imbrications en relief, elle repose sur un pied circulaire également décoré d'imbrications. Sur le bord un large bandeau d'or rehaussé de points d'émail bleu, blanc et rouge.

Haut. 0,145. Diam. 0,24.

635 — **Grande coupe**. Commencement du XVIe siècle.

De verre incolore, de forme très évasée, elle est décorée extérieurement de godrons en relief et son pied, bas et circulaire, est également godronné. Son bord est décoré d'un large bandeau frotté d'or, rehaussé de points d'émail et tout le fond est semé de disques d'émail bleu et rouge alternant avec des rectangles d'or.

Haut. 0,12. Diam. 0,25.


636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650

HORLOGERIE

636 — **Horloge**. Travail. allemand, fin du xvie siècle.

Sur une base en forme de tronc de cône, décorée d'oves, de feuillages et de bouquets de fruits gravés et repoussés, se dresse une figure de Turc vêtu d'une longue robe damassée, coiffé d'un turban. De la main gauche il soutient une hampe sur laquelle est fixé un globe autour de l'équateur duquel sont gravés les chiffres des heures. Un enfant nu, qui autrefois tenait en main un index servant d'aiguille, le surmonte. Le Turc tient dans la main droite un cimeterre. Aux heures, il tournait la tête et levait le bras pour frapper.

Bronze doré.

voir la Reproduction Haut. 0,40. Diam. 0,232.

637 — **Horloge en forme de crucifix**. Travail allemand, fin du xvie siècle.

Sur une base à huit pans en ébène, ornée de moulures, est placée une terrasse de bronze ciselé et doré, octogonale à sa base, circulaire à son sommet. Cette terrasse renferme la sonnerie de l'horloge. Au centre se dresse un crucifix, accompagné à gauche et à droite de la Vierge et de saint Jean debout. Un index servant d'aiguille est fixé au haut de la croix, que surmonte une sphère portant sur son équateur l'indication des heures. Le mouvement est transmis à cette sphère par l'intérieur de la croix.

Dans la base est pratiqué un petit tiroir.

Bronze doré.

voir la Reproduction Haut. 0,313. Diam. 0,132.

638 — **Horloge en forme de vase**. Travail allemand, fin du xvie siècle.

Le vase, de bronze repoussé et doré, est piriforme, muni de deux anses en volutes qui s'appuient sur l'épaule et sur l'orifice qui, fermé par un couvercle, est surmonté d'une statuette de femme. Toute la panse du vase est recouverte de lambrequins, de compartiments, d'entrelacs, d'oiseaux et de chatons sertissant des cabochons de verre ou des rosaces composées de cailloux du Rhin. Sur la face principale est fixé un cadran, moitié en bronze, moitié en argent émaillé, offrant les divinités des sept jours de la semaine et une division en douze heures.

Bronze doré. voir la Reproduction

Haut. 0,42.

639 — **Horloge en forme de sphère**. Travail allemand, fin du xvie siècle.

Sur une base circulaire à deux étages portée par trois lions accroupis, de bronze gravé et doré, se

dresse une tige surmontée d'une sphère placée sur un axe. Sur son équateur sont gravés les chiffres des heures. Un nègre debout, costumé à l'antique, noir de peau et rehaussé de couleur, tient en main un sceptre qui fait l'office d'aiguille et indique les heures. Le mouvement de la tête du personnage, qui est mobile, correspond à la sonnerie. Près du nègre, à terre, est accroupi un singe.

Bronze doré.

Haut. 0,28. Diam. 0,135.

voir la Reproduction

640 — **Horloge en forme de griffon.** Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur une base à huit pans, de forme barlongue, en ébène, ornée d'appliques d'argent, se dresse un griffon couronné, levé sur ses pattes de derrière, la queue double et nouée. De ses griffes il soutient devant lui un écusson de forme contournée, au milieu duquel est fixée une horloge, et un sceptre. Sur le cadran, en bronze et en argent, divisé en vingt-quatre heures, sont figurés des oiseaux et des fleurs. Les ailes du monstre et sa mâchoire inférieure sont mobiles et devaient s'agiter aux heures.

Sur l'une des faces de la base est fixé un autre cadran d'argent émaillé donnant les mois au moyen des signes du zodiaque.

Bronze doré.

Haut. 0,373. Long. 0,27. Larg. 0,16.

voir la Reproduction

641 — **Horloge.** Travail français, fin du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, cette pendule, en bronze doré, se compose d'un monument à trois étages, surmonté d'un toit à quatre pans terminé par un phénix. La base repose sur quatre figures de lions couchés; elle est ornée de mascarons et de cartouches en relief et, sur des soubassements très élevés, décorés également de mascarons, se dressent quatre pilastres qui garnissent les angles du monument et servent de supports à quatre figures de chimères. Des représentations allégoriques des arts libéraux sont gravées sur les côtés de l'horloge. Au-dessous du cadran d'argent, divisé en vingt-quatre heures et décoré des signes du zodiaque, exécutés en émail, on voit Cléopâtre se faisant piquer le sein par un aspic. Le toit est orné d'arabesques gravées dans le goût des Azziministes.

Haut. 0,228. Larg. 0,087.

voir la Reproduction

642 — **Petite horloge ronde à réveil.** Travail italien, milieu du XVIe siècle.

Cette horloge se compose d'une boîte cylindrique décorée, sur son pourtour, de rinceaux de feuillages d'une très grande finesse, et supportée par trois lions accroupis soutenant des écussons. Ce cylindre est fermé, à sa partie supérieure, par un cadran horizontal divisé en douze heures. Au-dessus de ce premier cylindre s'en dresse un second, porté sur trois griffes s'engageant sur le bord du premier, surmonté d'une coupole semi-cylindrique décorée de vases de fleurs découpées à jour : cette coupole, surmontée d'une petite figure d'enfant tenant un phylactère, contient la sonnerie.

Bronze doré.

voir la Reproduction

Haut. 0,145. Diam. 0,066.

643 — **Horloge en forme de char.** Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur un char d'ébène monté sur quatre roues de même diamètre, orné de plaques de cuivre découpées à jour, traîné par deux léopards, est assise une figure de Diane en bronze doré. Son siège, cubique, à haut dossier ajouré, est décoré, aux angles, de volutes ornées de chimères. Il est, sur toute sa surface, orné de gravures, et porte sur les flancs trois cadrans indiquant les heures et la division du jour en quatre parties; deux de ces cadrans sont en argent émaillé.

La figure de Diane, le chien qui l'accompagne, les léopards qui traînent le char, les roues, font

partie d'un ensemble mécanique très ingénieux que mettaient en mouvement les rouages de la pendule. Diane, l'arc en main, le carquois au dos, devait lancer des flèches ; ses yeux tournaient ; les têtes du chien et des léopards se mouvaient, et le char tout entier entrait en mouvement. Bien que les différentes pièces de cet assemblage ne puissent plus fonctionner aujourd'hui, il serait facile, à l'aide des rouages qui se sont conservés intacts, de restituer ce mécanisme.

Haut. 0,295. Long. 0,35. Larg. 0,087.

voir la Reproduction

644 — **Horloge**. Travail français. Blois, seconde moitié du XVIe siècle.

De bronze doré et gravé, cette horloge affecte la forme d'un monument à six pans surmonté d'une coupole découpée à jour, décorée de mascarons, de termes, de vases de fleurs. Une figure de l'Amour enfant, assis sur le globe du monde, est fixée à son sommet.

Sur l'une des faces on voit un cadran divisé en douze parties, et, au-dessous, un écusson vide entouré d'une cordelière de veuve et une figure de Saturne couché. Sur les autres faces, sous des arcatures en plein cintre, sont gravées les figures de Vénus, Jupiter, Mercure, Mars et la Lune.

Sur le dessous de la pendule est gravée une couronne de feuillages et de fruits. A l'intérieur de cette plaque est gravé le nom de l'horloger : HENRY RENVOIE Bloys 1577.

Haut. 0,168. Diam. 0,098.

645 — **Horloge**. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur une base rectangulaire en ébène, ornée de moulures, se dresse une figure de chameau en bronze fondu, ciselé et doré. Sur l'un des côtés de la base est fixé le cadran, d'argent émaillé.

Haut. 0,25. Long. 0,198. Larg. 0,128.

646 — **Horloge**. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur un pied de cuivre repoussé et doré, orné de cartouches et de bouquets de fleurs, se dresse un disque contenant le mouvement. D'un côté est fixé un cadran en cuivre gravé et ciselé et en argent, divisé en vingt-quatre heures et soixante minutes ; de l'autre se relève une bossette découpée à jour entourée de godrons gravés et qui devait contenir la sonnerie. La tranche du cylindre est ornée de gravures, et une statuette le surmonte. Ce personnage porte le costume de la fin du XVIe siècle ; il est vêtu de bas-de-chausses, de chausses bouffantes, d'un pourpoint, et sa tête est coiffée d'un haut chapeau.

Haut. 0,38.

voir la Reproduction

647 — **Horloge à cadran horizontal.** Travail français, fin du XVIe siècle.

Sur une base hexagonale, soutenue par des sphinx, se dresse un monument composé de colonnettes flanquant un cylindre de cristal, qui contient le mouvement de l'horloge, et supportant une terrasse à deux étages, ornée d'arcatures. Sur la dernière plate-forme est le cadran de cuivre et d'argent gravé, divisé en vingt-quatre heures et en soixante minutes. Au centre du cadran se dresse une petite statuette représentant sainte Catherine d'Alexandrie.

Bronze doré.

Haut. 0,17. Diam. 0,14.

voir la Reproduction

648 — **Horloge en forme de lion.** Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur une base de forme ovale, en cuivre repoussé et gravé, décorée de cartouches, de bouquets de fruits ou de lézards, repercée à jour en certains endroits, se dresse une figure de lion de haut relief en bronze ciselé et doré. Assis sur son train de derrière, l'animal a des yeux mobiles en émail, et sa mâchoire inférieure est montée à charnières. Sur sa poitrine est fixé le cadran, de cuivre et d'argent, divisé en douze et en vingt-quatre heures.

Haut. 0,346. Long. 0,295. Larg. 0,25.

649 — **Horloge.** Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur une terrasse en cuivre repoussé et doré, décorée de feuillages et de volutes, est couchée une figure de femme vêtue d'une longue tunique personnifiant l'Abondance. Elle s'appuie sur une corne remplie de fruits et tient de la main droite un sceptre qui sert à indiquer l'heure sur une sphère mobile placée près d'elle. Celle-ci tourne sur elle-même, et son équateur est garni d'un cercle portant l'indication des heures et formant cadran.

Haut. 0,11. Long. 0,18. Larg. 0,096.

voir la Reproduction

650 — **Horloge en forme de sphère.** Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur une base d'ébène à six pans, montée en bronze doré, garnie d'une glace à sa partie supérieure, se dresse un pied circulaire supporté par six volutes, soutenant une sphère de cuivre gravé. Cette mappemonde est munie à sa partie inférieure d'un cadran qui se reflète dans la glace. Une figure d'amour, en bronze doré, la surmonte.

Haut. 0,305. Diam. 0,195.

voir la Reproduction

651 — **Horloge à cadran horizontal.** Travail allemand, XVIe siècle.

De forme cylindrique, elle repose sur trois pieds en forme de boules. Le cadran, d'argent émaillé, décoré de fleurs et d'oiseaux, et de cuivre, est divisé en vingt-quatre heures et en deux fois douze heures. Sur le tour de cette horloge sont représentées, en bas-reliefs : Diane surprise au bain par Actéon, une chasse au renard, la chasse du sanglier de Calydon, une chasse au cerf.

A l'intérieur, sur le mouvement, est frappé un poinçon composé d'un C et d'un K dans un écusson.

Bronze doré.

Haut. 0,08. Diam. 0,149.

652 — **Horloge de table.** Bronze ciselé et doré. Travail allemand, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, cette horloge repose sur quatre pieds en forme de griffes. Chacune de ses faces est décorée d'un bas-relief composé de deux motifs d'ornement juxtaposés : une figure de femme en gaine, accostée de deux lions, que chevauchent des satyres, d'oiseaux et de rinceaux; une figure grotesque, de face, placée au milieu d'un cartouche, accompagnée de petits génies et de masques de satyres supportant des corbeilles de fruits. Le cadran horizontal se compose d'un cercle en argent émaillé divisé en deux fois douze heures et d'une armature, découpée à jour, divisée en 180 degrés et portant l'indication des signes du zodiaque. Cette armature se meut sur une plaque gravée formant planisphère céleste. Les aiguilles sont au nombre de trois : une en acier pour les heures, deux en bronze gravé et doré pour la marche du soleil et de la lune; l'une porte à son extrémité la figure du soleil, l'autre le croissant de la lune. Les écoinçons du cadran sont ornés de fruits et de feuillages.

Haut. 0,085. Larg. 0,125.

653 — **Horloge de table.** Travail allemand, XVIe siècle.

Elle est de forme rectangulaire, à cadran horizontal, et repose sur quatre pieds en forme de griffes. Le mouvement est protégé, à sa partie inférieure, par une plaque de cuivre doré, gravée d'entrelacs et de feuillages, percée d'une rosace, découpée à jour, à travers laquelle on aperçoit une autre rosace de fer gravé qui protégeait la sonnerie.

Les angles de l'horloge sont décorés de termes de satyres et chacune de ses faces offre un bas-relief représentant une femme assise sous un baldaquin entouré de rinceaux au milieu desquels on aperçoit des satyres et des oiseaux. A droite et à gauche de ce sujet, qui occupe la partie centrale, dans des cartouches ovales entourés de cuirs découpés et de bouquets de fruits, sont deux petites figurines d'hommes nus appuyés sur des urnes. Enfin, aux angles du cadran, divisé en deux fois douze heures, dans les écoinçons, sont ciselés des masques d'hommes terminés par des feuillages.

Haut. 0,085. Larg. 0,138.

654 — **Horloge astronomique.** Travail allemand, XVIe siècle.

Elle est de forme circulaire et repose sur trois pieds bas en forme de tortues. Tout son pourtour est décoré d'une large frise ciselée et dorée placée entre deux moulures d'empatement et de couronnement décorées de feuillages gravés se détachant sur un fond maté. Sur la frise est représentée une double scène empruntée à la légende d'Orphée.

Orphée, assis au pied d'un arbre et jouant du violon, apaise la fureur de Cerbère, tandis que son épouse Eurydice s'élance du goufre infernal pour venir retrouver son mari. Une foule d'animaux, lion, licorne, chameau, éléphant, singe, cheval, ours, cerf, etc., rangés côte à côte sur la frise, à droite et à gauche de la scène principale, complètent la scène d'Orphée charmant les animaux.

Le cadran, disposé sur un plan horizontal, se compose d'un cercle mobile en argent émaillé, divisé en deux fois douze heures, d'un cercle portant en latin l'indication des mois et d'une armature, découpée à jour, en bronze gravé, ciselé et doré, donnant la représentation des signes du zodiaque et l'indication des principales constellations. Cette armature se détache sur une carte du ciel en cuivre gravé et argenté. Les aiguilles sont au nombre de quatre : deux en acier, dont l'une affecte la forme d'un crocodile ; deux en bronze ciselé et doré terminées l'une par une représentation du soleil, l'autre par le croissant de la lune. Mouvement en fer accompagné d'une sonnerie.

Haut. 0,090. Diam. 0,235.

655 — **Horloge astronomique à cadran horizontal.** Travail allemand, seconde moitié du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, cette horloge, en bronze fondu, ciselé et gravé, repose sur quatre pieds bas décorés de figures de lions couchés. Chaque angle est orné d'une figure en gaine, et sur les quatre faces se déroule l'histoire de l'Enfant prodigue, composée de bas-reliefs imités des gravures de Hans Sébald Beham : *le Départ de l'Enfant prodigue ; l'Enfant prodigue dissipant sa fortune avec des femmes ; l'Enfant prodigue gardant des pourceaux ; le Retour de l'Enfant prodigue.*

La plaque de cuivre qui recouvre le fond de l'horloge est découpée à jour pour laisser apercevoir certaines pièces du mouvement ; elle est, en outre, sur ses deux faces, entièrement gravée d'arabesques dans le style des Azziministes ; toutes les pièces du mouvement, qui sont exécutées en cuivre, sont traitées de la même manière.

Le cadran, gravé et ciselé, se compose de plusieurs cercles concentriques animés d'un mouvement différent donnant la division du jour en vingt-quatre heures, de l'heure en minutes, les mois par les signes du zodiaque, les principales étoiles indiquées sur une plaque de cuivre étamé ou argenté, placée sous les premiers cadrans.

Bronze doré.

Haut. 0,074. Larg. 0,165.

656 — **Horloge astronomique**. Travail allemand, XVIe siècle.

De forme circulaire, ornée de moulures à sa partie inférieure et à sa partie supérieure, elle repose sur trois pieds en forme de griffes de lions munies d'ailettes. Une large frise ciselée et dorée en décore le pourtour; cette frise est divisée, en trois parties égales et semblables, par des cariatides de femmes supportant des chapiteaux ioniques et, sur chacune de ces parties, est répété deux fois le même motif : une femme assise sous un baldaquin, entouré de rinceaux au milieu desquels on distingue deux figures de satyres terminées en gaine. Au centre également de chacune de ces parties se trouve un cartouche de forme circulaire entouré de cuirs découpés et de bouquets de fruits; deux de ces cartouches entourent des rosaces découpées à jour permettant de voir le mouvement de l'horloge; le troisième enchâsse un écusson d'armoiries, surmonté de deux cimiers et entouré de lambrequins aux armes de Fugger, Kirchberg et Weissenhorn. Ces armoiries sont gravées.

Le cadran, disposé suivant un plan horizontal, se compose d'un cercle d'argent divisé en deux fois douze heures, d'un autre cercle plus large portant les indications des mois et des signes du zodiaque leur correspondant; enfin, d'une armature de bronze doré, ciselé et découpé à jour, offrant les symboles des signes du zodiaque et l'indication des principales constellations. Cette armature se meut sur une carte du ciel. Les aiguilles sont au nombre de quatre : deux en acier, l'une offrant la représentation d'un crocodile; deux en bronze doré, terminées par les représentatious du Soleil et de la Lune. Sur celle que termine la figure du soleil est poinçonnée deux fois l'inscription : AD. PECEL. AERIDIVS. Le mouvement est muni de pièces en bronze doré, soigneusement gravées et repercées à jour, représentant des animaux et des fleurs.

Haut. 0,100. Diam. 0,225.

657 — **Horloge en forme de sphère**. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur un pied en balustre de bronze ciselé, gravé et doré, se dresse une sphère de bronze doré, montée sur un axe dont les deux extrémités s'engagent dans un cercle qui fait l'office d'aiguille. Le mouvement contenu à l'intérieur fait mouvoir le globe, qui porte une division en douze et en vingt-quatre heures et les signes du zodiaque.

Bronze doré.

Haut. 0,205.

658 — **Horloge et montre solaire**. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

Sur une base à six pans, au milieu d'une couronne de fruits, se dresse une figure en gaine portant sur sa tête une petite horloge octogonale en bronze gravé et doré, surmontée d'une figure de Jupiter debout, accompagné de son aigle et brandissant la foudre. La face principale du cadran est divisée en douze heures ; l'autre porte des indications astronomiques.

Haut. 0,18.

659 — **Horloge**. Travail d'Augsbourg, XVIe siècle.

Cette horloge se compose d'une terrasse de forme barlongue en ébène, munie à ses angles de colonnettes cannelées et, sur ses faces, d'appliques d'argent figurant des rosaces. Cette terrasse, fermée à sa partie inférieure par une plaque de cuivre percée de deux ouvertures circulaires munies de verres, est destinée à contenir le mouvement. Sur le dessus de la terrasse, sur une plaque de bronze gravé et doré où sont représentés un cerf, un lièvre, un serpent, au milieu d'un paysage, se dresse une licorne de haut relief, en bronze doré, représentée au pas comme les chevaux figurés dans les monuments antiques. L'une des pattes de devant, la queue et les yeux de l'animal sont articulés et mobiles et destinés à être mis en mouvement par le mouvement de l'horloge. Les cadrans sont au nombre de deux ; l'un d'argent, émaillé d'oiseaux et de fleurettes exécutés en émaux translucides sur relief, est divisé en

douze et en vingt-quatre heures. L'autre, de bronze gravé, est divisé en douze parties. Sur la corniche de la terrasse d'ébène est fixé un écusson d'armoiries en argent émaillé : d'azur à trois têtes de licornes d'or.

Haut. 0,41. Larg. 0,275.

660 — **Horloge de table**. Travail allemand, XVIe siècle.

La boîte de l'horloge se compose d'un cylindre de cristal de roche taillé à pans, serti dans des moulures de bronze doré décorées de bandeaux d'argent gravés de feuillages disposés dans des compartiments d'arabesques; sur ces bandeaux d'argent sont fixés des mufles de lions et des rosettes de bronze doré. La base est formée d'une large moulure décorée de feuillages gravés et repose sur trois pieds en forme de lions accroupis. Un cadran horizontal en argent, orné de feuillages et d'oiseaux émaillés, divisé en douze heures et en soixante minutes, termine l'horloge. En son centre est fixée une figurine de femme debout, vêtue d'un corsage collant et d'une tunique flottante, tenant de la main droite une épée qui sert d'aiguille.

Haut. 0,145. Larg. 0,105.

661 — **Horloge de table**. Travail allemand, commencement du XVIIe siècle.

De forme cylindrique, elle repose sur trois pieds formés par des lions accroupis. Ornée de moulures à sa partie inférieure et à sa partie supérieure, elle est décorée sur tout son pourtour d'arabesques gravées, disposées dans des médaillons, alternativement circulaires et quadrilobés, formés par des rubans entrelacés. Une petite porte, montée à charnières, percée sur l'un des côtés, permettait d'inspecter le mouvement. Cette horloge est coiffée d'une sorte de dôme repercé à jour et gravé, terminé par une plate-forme circulaire portant un cadran d'argent émaillé divisé en douze parties. Une statuette de femme, en bronze doré, vêtue à l'antique, se dresse en son centre et tient en main une lance renversée tenant lieu d'aiguille.

Le dessous de l'horloge est fermé par une plaque gravée et dorée, décorée d'un écusson vide entouré d'une couronne de feuillages et de fruits. Au-dessous de l'écusson, on lit la date 1617, qui a été gravée après coup.

Haut. 0,138. Diam. 0,082.

662 — **Horloge en forme de statuette**. Travail allemand. Augsbourg, XVIe siècle.

Cette horloge se compose d'une base de forme allongée, en ébène, qui contient le mouvement que laissent apercevoir des verres enchâssés sur les grandes faces. Ce mouvement correspond à une figure de la Justice, en bronze doré, debout, vêtue d'une longue robe et d'un manteau, tenant en main des balances et une épée.

La couronne dont est ceinte cette figure de femme, dont les cheveux retombent dénoués sur ses épaules, est mobile, graduée, et sert de cadran, tandis que l'épée remplit l'office d'aiguille.

Haut. 0,29. Long. 0,15. Larg. 0,102.

663 — **Horloge de table**. Travail allemand, XVIe siècle.

De forme cylindrique, munie à sa partie inférieure d'une large moulure gravée de feuillages, elle repose sur trois pieds en forme de tortues. Tout son pourtour est recouvert de feuillages gravés, disposés dans des compartiments d'arabesques. Deux portes, destinées à laisser voir le mouvement, sont

ouvertes sur le côté du cylindre. Un dôme, découpé à jour et gravé, surmonte l'horloge et se termine par une plate-forme sur laquelle est fixé un cadran en argent émaillé divisé en douze heures et en soixante minutes. Au centre du cadran, décoré d'une corne d'abondance et de feuillages sur lesquels est perché un oiseau, se dresse une figurine de femme, en argent, vêtue à l'antique et tenant en main une lance renversée qui sert d'aiguille.

Haut. 0,153. Diam. 0,110.

664 — **Montre solaire**. École italienne, XVIe siècle.

Elle est de bronze doré. La base, de forme circulaire, garnie de moulures, repose sur trois pieds en forme de boule aplatie; son pourtour est décoré d'arabesques gravées. Sur le cadran horizontal, muni d'une boussole mobile, sont gravées des notations astronomiques, l'indication des vents, en langue italienne, et la date : *Romæ, anno 1579.*

Haut. 0,075. Diam. 0,095.

665 — **Horloge de table**. École allemande, XVIe siècle.

De bronze ciselé et doré, elle est de forme rectangulaire et repose sur quatre pieds en forme de têtes de chérubins. Sur ses quatre faces, se développent quatre bas-reliefs formant un seul sujet : Orphée charmant les animaux. Le cadran horizontal, en argent et en cuivre, se compose de plusieurs cercles concentriques; il est cantonné de têtes de chérubins gravées et, sur les bords, on lit l'inscription suivante : WAKET WENTHO GI WETHEN NOCH TIDT NOCH STVNDE WENTE DES MINSCHEN SONNE KOMEN WERT DER DODT . IS DER SVNDE SOLT VN DE LEIVE GADES IS DAT EWIGE LEVENT ANNA 1572.

Haut. 0,081. Larg. 0,148.

666 — **Horloge de table**. École allemande. Augsbourg, XVIe siècle.

Cette horloge, de bronze doré, à cadran horizontal, est de forme légèrement allongée. Le cadran, d'argent très finement gravé d'entrelacs, d'arabesques, de termes, d'oiseaux, de fleurs, est muni d'un cercle en cuivre doré sur lequel sont indiquées les douze heures. Les angles des monuments sont ornés de pilastres cannelés. Sur les faces, sont enchâssées des plaques de cristal laissant apercevoir le mouvement dont beaucoup de parties sont finement gravées. Au-dessus de ces plaques, les parois de l'horloge sont découpées à jour, à la hauteur de la sonnerie, et ornées de chimères entourées de feuillages. Le dessous de l'horloge, qui repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties, est aussi garni d'une plaque de cristal sous laquelle on aperçoit les pièces du mouvement qui sont gravées ou découpées en forme de rinceaux.

Haut. 0,102. Long. 0,103. Larg. 0,098.

667 — **Horloge de table**. École allemande. Augsbourg, XVIe siècle.

Cette horloge, de cuivre ciselé et doré, affecte une forme rectangulaire. Le cadran horizontal est d'argent rehaussé d'émaux; il est divisé en douze heures. Autour du cadran, sur un fond de cuivre, sont gravées des têtes de chérubins entourées de feuillages. Les côtés du monument, dont des pilastres cannelés garnissent les angles, sont repercés à jour : des chimères, accompagnées de volutes symétriquement disposées, y sont figurées au-dessus de plaques rectangulaires de cristal qui laissent apercevoir le mouvement.

Haut. 0,077. Larg. 0,10.

VERRES ÉGLOMISÉS

668 — **Le Portement de croix**. Ecole italienne, XVIe siècle.

Le Christ vient de tomber à terre sous le poids de la croix, et la Vierge en pleurs, agenouillée, tend vers lui des mains suppliantes, tandis qu'un soldat, vu de dos, le tire violemment à l'aide d'une corde. A gauche, un groupe de saintes femmes parmi lesquelles on aperçoit la Madeleine. Au second plan, deux cavaliers. L'un porte un étendard sur lequel on lit la devise romaine SPQR. Fond de paysage.

Dessin en noir, modelé par demi-teintes et par hachures ; nombreux rehauts d'or.

Haut. 0,41. Larg. 0,34.

669 — **Le Sacrifice d'Abraham**. Ecole vénitienne, fin du XVIe siècle.

Isaac, demi-nu, est agenouillé et tourné vers la droite. Son père, debout derrière lui et drapé dans un grand manteau, pose la main gauche sur son épaule et va le frapper de son épée, dont un ange entouré de nuages saisit la lame. A gauche, un vase rempli de feu préparé pour le sacrifice ; à droite, un bélier embarrassé dans les branches d'un arbre. Au fond, des fabriques.

Dessin et modelé en or, avec application de paillons rouge, vert ou brun, pour les vêtements.

Haut. 0,23. Larg. 0,185.

670 — **La Conversion de saint Paul**. École vénitienne, XVIe siècle.

Le saint, frappé de la foudre, tenant en main une lance brisée, vient de tomber de cheval et tourne les yeux vers le ciel, où Dieu le Père, soutenant d'une main la boule du monde et bénissant de l'autre, lui apparaît entouré d'anges. Au second plan, des cavaliers s'enfuyant et une vue de ville.

Dessin en noir, modelé par demi-teintes et aussi par hachures croisées comme dans les gravures. Nombreuses parties dorées.

Haut. 0,235. Larg. 0,185.

671 — **Le Festin d'Hérode**. École italienne, XVIe siècle.

Hérode, barbu, les cheveux longs, le front ceint d'une couronne, est assis près d'Hérodiade, à une table qu'abrite un dais. Salomé, les cheveux répandus sur les épaules, couronnée, accompagnée

d'un autre personnage, remet à Hérodiade la tête de saint Jean-Baptiste. Au premier plan, une petite table chargée de bouteilles et de mets. Dessin en noir, tons très foncés ; nombreux rehauts d'or.

Cadre en bois sculpté et doré.

Diam. 0,17.

672 — **La Descente de Croix.** École italienne, XVIe siècle.

Le Christ mort est étendu sur les genoux de la Vierge qui s'évanouit et que soutiennent trois saintes femmes ; à gauche, saint Jean debout dans une attitude douloureuse, les mains jointes, accompagné de saint Joseph d'Arimathie et d'un autre personnage.

Dessin en noir ; tons très foncés dans les draperies dont quelques-unes sont éclairées d'or.

Cadre en bois sculpté et doré.

Diam. 0,175.

673 — **La Résurrection.** École italienne, XVIe siècle.

Le Christ, nimbé, le corps entouré d'une auréole, drapé dans un manteau doré, s'enlève au ciel tenant en main un étendard. Au premier plan, près du tombeau dont le couvercle a été renversé, deux soldats couchés à terre ; l'un d'eux regarde le Christ avec terreur.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 0,23. Larg. 0,12.



678
679
680
681
684

COFFRETS

674 — **Coffret**. Bois. Travail italien, xve siècle.

De forme rectangulaire et allongée, il est orné, sur son pourtour, de plaques de bois rapportées, découpées à jour et appliquées sur un fond de parchemin doré. Ces sculptures représentent des fleurons comme on en voit dans les pentures de fer du xiiie et du xive siècles.

Couvercle plat, serrure à moraillon et charnières en argent découpé.

Haut. 0,055. Long. 0,129. Larg. 0,075.

voir la Reproduction

675 — **Coffret**. Os. Travail italien, xve siècle.

De forme barlongue, à couvercle à deux rampants terminé par une partie méplate, il est composé de plaques d'os et de compartiments d'incrustation exécutés *alla certonisa,* composés de bois de couleur et d'os teint en vert; ces compartiments forment un dessin échiqueté. Dessous orné de bois noir et de bois jaune alternant.

Poignée, serrure et charnière en cuivre.

Haut. 0,081. Long. 0,129. Larg. 0,077.

voir la Reproduction

676 — **Coffret**. Bois. Travail français, xvie siècle.

Ce petit coffret, de forme allongée, à couvercle bombé, se compose de deux pièces de bois : l'une pour le couvercle, l'autre pour le coffre. Toute la surface est recouverte de sculptures. Sur la base, de forme découpée, on lit l'inscription, en lettres capitales : MEMENTO MATER DEI. Sur la partie antérieure, de chaque côté de la serrure, deux personnages nus et debout tiennent des banderoles sur lesquelles on lit : VIVE FRERE LETEI M S F. Sur le couvercle, un écusson surmonté d'une couronne fleurdelisée, chargé d'un croissant et d'un globe crucifère, accosté de deux dragons; à la partie postérieure, un écu chargé d'une fleur de lis, accompagné également de deux dragons; enfin, à l'extrémité de gauche, la lettre H surmontée d'un croissant.

Toutes ces sculptures se détachent sur un fond gravé au pointillé.

voir la Reproduction

Haut. 0,08. Long. 0,122. Larg. 0,043.

677 — **Coffret**. Fer. Travail français, fin du xve siècle.

Ce coffret, à couvercle bombé, est en bois recouvert de plaques de fer, découpées à jour, de style

gothique flamboyant. La serrure est à double moraillon surmonté de pinacles; l'entrée de la serrure est cachée sous un pendant de fer ouvragé monté à charnière.

De chaque côté du coffret, deux anneaux ont pu servir à accrocher des chaînes de suspension.

Haut. 0,097. Long. 0,10. Larg. 0,132.

voir la Reproduction

678 — **Coffret.** Cuir. Travail français, commencement du XVIIe siècle.

Ce coffret, de cuir noir, estampé de dessins dorés, est fermé par un couvercle en dos d'âne et repose sur quatre pieds bas en forme de boules, de cuivre poli. Tous ses panneaux sont bordés d'une frise de rinceaux encadrant des sujets de chasses imprimés à l'aide de matrices de métal et dorés; les mêmes sujets sont plusieurs fois répétés. A l'extrémité de droite s'ouvre un tiroir muni d'un anneau retenu par un mufle de lion de cuivre doré; un anneau semblable se trouve à l'extrémité de droite.

Haut. 0,17. Long. 0,205. Larg. 0,145.

voir la Reproduction

679 — **Coffret.** Fer. Travail allemand, XVIe siècle.

A couvercle en dos d'âne, ce coffret est de fer entièrement gravé de sujets disposés dans des compartiments entourés de bordures dans le style des Azziministes ; dans les compartiments sont représentés : Mucius Scævola, Curtius, Orphée charmant les animaux, saint Georges tuant le dragon. Le couvercle est surmonté d'un anneau ovale, pris sous une frette gravée qui entoure tout le coffret.

Haut. 0,092. Long. 0,125. Larg. 0,082.

voir la Reproduction

680 — **Coffret.** Os. Travail italien. Venise, fin du XIVe ou commencement du XVe siècle.

Rectangulaire, il est muni d'un couvercle plat, orné d'une partie saillante en son milieu, complètement décoré d'incrustations de bois de couleurs, d'os blanc et d'os teint en vert, ou de corne, exécutées par le procédé connu sous le nom de *certonisa*. La base du coffret, talutée, est ornée de la même manière.

Sur les quatre faces sont sculptés, en bas-relief, des personnages debout, peints en partie et dorés, placés sous des arcatures en accolades. Sur le devant, une femme debout, vêtue d'une robe longue qu'elle relève de la main gauche, une sainte couronnée tenant en main une croix; sous la serrure, en forme d'écusson, un personnage plus petit que les autres monté sur un lion; plus loin, sainte Marguerite et un personnage tenant un faucon sur le poing. Sur l'extrémité de droite, trois femmes debout, dont l'une tient une palme; à la partie postérieure, deux hommes debout, et, au centre, une sainte martyre, couronnée, portant une couronne et une palme, et une autre sainte, également couronnée, tenant en main une flèche. Sur l'extrémité de gauche, une femme debout entre deux hommes : l'un, barbu, vêtu d'un grand manteau, tient en main une fleur ; l'autre, imberbe, porte le costume court de la fin du XIVe siècle.

Haut. 0,113. Long. 0,172. Larg. 0,109.

voir la Reproduction

681 — **Coffret.** Bois. Travail allemand, XVe siècle.

Coffret à couvercle plat, de forme rectangulaire. Il est entièrement recouvert de sculptures en bas-relief à fond guilloché imitant un travail de vannerie. Sur le couvercle, entre deux arbres, un éléphant portant un château sur son dos ; sur le devant, une jeune fille assise tenant une couronne, une licorne

purifiant une source en y trempant sa corne ; à l'extrémité de droite, un oiseau à tête d'homme soufflant dans deux trompettes ; à la partie postérieure, deux animaux fantastiques jouant du violon et de la musette, et, à l'extrémité de gauche, un monstre, moitié homme, moitié poisson, moitié oiseau, jouant du tambourin.

Charnière, poignée et serrure à moraillon en fer.

Haut. 0,095. Long. 0,198. Larg. 0,136.

voir la Reproduction

682 — **Coffret**. Ivoire. Travail italien, XVII[e] siècle.

De forme barlongue, il est surmonté d'un couvercle de forme prismatique ; composé de plaques d'ivoire gravées de grands rinceaux et de vases de fleurs, il est serti de frettes et de bordures de bronze gravé et doré. La serrure à moraillons est également en bronze doré. Sur le dessus du couvercle, une poignée mobile ciselée. Le coffret repose sur quatre pieds en bronze en forme de boules aplaties.

Haut. 0,126. Long. 0,174. Larg. 0,10.

voir la Reproduction

683 — **Coffret**. Fer. Travail italien ou allemand, fin du XV[e] siècle.

De forme rectangulaire et à couvercle plat, ce coffret est composé de plaques de fer entièrement gravées d'arabesques dans le style des Azziministes. Il repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties, en bronze doré ; ses flancs et son couvercle sont munis de plaques de cuivre découpées à jour et dorées, représentant des rinceaux. Poignées en bronze doré fixées aux deux extrémités.

Le coffret se ferme au moyen d'une serrure à trois pênes, et à l'intérieur du couvercle est fixé un encadrement en bronze gravé et doré.

Haut. 0,095. Long. 0,145. Larg. 0,105.

oir la Reproduction

684 — **Coffret**. Pâte. Travail italien, première moitié du XV[e] siècle.

Ce coffret, de forme rectangulaire, est muni d'un couvercle bombé et repose sur quatre pieds. Toute sa surface est recouverte d'ornements en pâte, moulés, estampés et gaufrés, portant encore des traces de dorure. Sur le devant on voit une dame, assise et jouant de la harpe, vers laquelle se dirige un homme tenant en main des fleurs. Sur le couvercle : un homme et une femme conversant, une jeune femme jouant de la harpe et un quatrième personnage tenant une fleur. Au revers, un aigle prêt à prendre son vol ; aux extrémités, deux femmes jouant de la harpe. Fond semé de feuillages.

Une poignée en bronze, engagée dans deux anneaux surmontés de petits oiseaux, est fixée au couvercle.

Haut. 0,175. Long. 0,275. Larg. 0,173.

685 — **Coffret**. Cristal de roche. Travail italien, XVI[e] siècle.

Ce coffret, de forme rectangulaire, se compose de six plaques de cristal de roche gravées de menus rinceaux, octogonales et taillées à biseaux, serties dans une monture de bronze décorée de moulures. Quatre petits chevaux en bronze doré, accroupis sur leur train de derrière, servent de pieds.

Haut. 0,093. Long. 0,12. Larg. 0,085.

686 — **Coffret**. Bois. Travail allemand, fin du XV[e] siècle.

De forme barlongue, muni d'un couvercle plat, maintenu par deux charnières de fer et une serrure

à moraillon, il est entièrement recouvert de sculptures. Sur le dessus on voit, au milieu de feuillages de chêne, un lion, un lièvre et un cerf et, au fond, un château sur un rocher. Sur le bord est sculptée une inscription allemande : *Wend du bist dugenth thaft in iren geselschaft un(d) frowen hyrsch und fin wellen din fromer*. Sur les côtés, des chiens poursuivant un isard ou un lièvre, des têtes de cerfs au milieu de feuillages.

Ces sculptures, en bas-relief, se détachent sur un fond peint en rouge.

L'intérieur est garni d'un papier orné de grands rinceaux peints en vert.

Haut. 0,075. Long. 0,185. Larg. 0,108.

voir la Reproduction

687 — **Coffret**. Cuir. Travail français, xve siècle.

De cuir brun, estampé, gravé, ciselé et peint, ce coffre, de forme allongée, est muni d'un couvercle en dos d'âne. Il se ferme au moyen d'une serrure de fer à moraillon ; une poignée de fer garnit le couvercle.

Sur le couvercle, au milieu de fleurs et de rinceaux disposés dans des compartiments, on voit l'Annonciation et l'Annonce aux Bergers ; sur le devant, de chaque côté de la serrure, sainte Barbe et saint Antoine. Les figures sont en relief. Sur le rebord du couvercle, au-dessus de la serrure, est gravée l'inscription suivante en caractères gothiques : *O mater Dei memento* [*mei*]. Aux deux extrémités, deux personnages, un homme et une femme debout, en costume de la fin du xve siècle. Au revers, des rinceaux et une banderole enroulée autour d'une tige végétale.

Haut. 0,19. Long. 0,295. Larg. 0,158.

voir la Reproduction

688 — **Coffret**. Bois. Travail allemand, xve siècle.

A couvercle plat, ce coffret est décoré sur toute sa surface de guillochages sur lesquels se détachent des lettres gothiques en relief. Sur le couvercle on voit les lettres K, G, E, accompagnées d'une couronne ouverte ; sur le pourtour se développe l'inscription suivante : OMNIA MOR[S] Y (*sic*) VICIT.

Charnières en fer gravé.

Haut. 0.097. Long. 0,21. Larg. 0,146.

voir la Reproduction

689 — **Coffret**. Pâte. Travail italien, xve siècle.

Ce coffret en bois, recouvert de sculptures en pâte blanche se détachant sur un fond doré, est de forme barlongue et repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties. Le couvercle, très élevé, bordé d'une doucine, forme un second coffret fermé par un couvercle plat muni d'un bouton.

Sur le coffre on voit d'un côté un combat de cavalerie, de l'autre un triomphe romain, qui se développent également aux extrémités. Les angles sont garnis de pilastres sur lesquels sont représentées des figures nues soutenant des vases de fleurs, et la base est bordée d'un tore de laurier.

Sur le couvercle sont figurées des chimères affrontées séparées par des palmettes ou des grotesques ; sur le second couvercle, la Mort de Lucrèce, deux fois répétée de chaque côté du bouton, que décorent des feuilles de laurier. Ce couvercle est entouré d'une bordure d'entrelacs et d'un tore de laurier.

Haut. 0,22. Long. 0,33. Larg. 0,176.

690 — **Coffret de mariage**. Bois et stuc peint et doré. Travail italien, xive siècle.

De forme rectangulaire allongée, ce coffret est surmonté d'un couvercle prismatique, bordé de moulures rondes, monté à charnières et muni d'une poignée mobile en fer guilloché, terminée par

deux têtes de dragons. Toute la surface du coffret est décorée de reliefs en stuc peint s'enlevant sur un fond doré semé de feuillages sur un champ pointillé.

Coffre. Partie antérieure : au centre, l'entrée de la serrure percée au milieu d'un écusson que porte un ange debout, de face. A gauche, un chasseur debout armé d'un épieu se prépare à tuer un sanglier que poursuit un lévrier. A droite, un chasseur sonnant du cor et un chien poursuivant un cerf. Au second plan, des arbres symétriquement disposés. — *Partie postérieure* : au centre, un écusson d'armoiries et un chien poursuivant un cerf. A droite et à gauche, une femme jouant du tambourin et trois autres femmes dansant. — *Extrémités de droite et de gauche* : deux dragons ou basilics.

Couvercle. Partie antérieure : au centre, entre deux arbres, une fontaine dont la vasque affecte la forme hexagonale. A droite et à gauche, deux chevaliers montés sur des chevaux au galop se précipitent l'un contre l'autre, la lance en arrêt, tandis que derrière eux prient deux femmes agenouillées. — *Partie postérieure* : au centre, sous un pavillon, dressé au milieu d'un jardin, une femme debout et un chien. A droite et à gauche, quatre femmes dansant au son du violon dont l'une d'elles joue. — *Extrémités de gauche et de droite* : un arbre entre deux écussons.

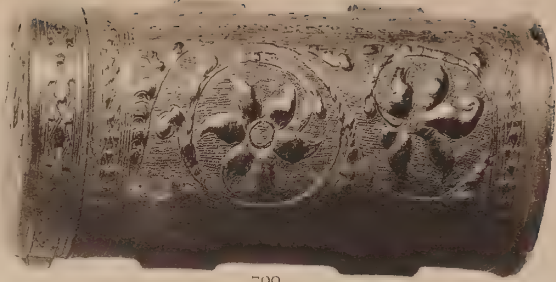
Sur le dessus du couvercle on lit, tracée au pointillé, en belles lettres onciales, l'inscription : ONESTA NA BELLA DONNA, formule qui se rencontre souvent sur les monuments du même genre et qui indique que ce coffret était destiné à être offert en présent à une femme.

Intérieur doublé en toile.

Haut. 0,178. Long. 0,573. Larg. 0,175.


691


697


700


692


693


694


698


701


702


703


695


696

699


704


705



CUIRS

---

691 — **Coffret**. Travail français, xve siècle.

De forme barlongue, ce coffret de cuir noir gravé, à couvercle en dos d'âne, découpé à ses extrémités et s'emboîtant exactement sur le coffre, est décoré de rinceaux très fins réunis entre eux par des boucles. Sur les côtés, près d'un cœur percé d'une flèche, on lit l'inscription : *O mater dey memento mey* ; à l'une des extrémités est figurée une paire de ciseaux, à l'autre un monogramme composé des lettres M et G entrelacées.

Haut. 0,11. Long. 0,115. Larg. 0,21.

692 — **Trousse.** Travail italien, xvie siècle.

De cuir noir ciselé et estampé, à très fort relief, cette trousse est décorée d'un médaillon ovale renfermant un profil de femme et de gros rinceaux. Un mascaron la termine à sa partie inférieure. Des anneaux de suspension destinés à passer des cordelettes sont ménagés sur les côtés de la trousse et du couvercle. Cette trousse contenait une paire de ciseaux, un couteau et trois autres ustensiles.

Long. 0,19.

693 — **Coffret**. Travail français, xve siècle.

De cuir noir ciselé et gravé, ce coffret, de forme rectangulaire, est muni d'un couvercle bombé ; il est orné de frettes de fer et d'une poignée de même métal. Décoré de menus feuillages finement découpés se détachant sur un fond maté, il porte sur le devant du couvercle l'inscription suivante en caractères gothiques, inscription dont le sens est incompréhensible : ELASE MOY.

Haut. 0,10. Long. 0,118. Larg. 0,08.

voir la Reproduction

694 — **Trousse**. Travail italien, xvie siècle.

Renflée à sa partie supérieure, taillée à pans coupés, cette trousse de cuir noir gravé et estampé est décorée de vases et de grands rinceaux ; les fonds portent encore des traces de dorures. Sur la partie antérieure est gravé un écusson d'armoiries : de... à la tête de bœuf de... tournée à dextre, accompagnés d'une fleur de lis à dextre, au lambel de trois pendants de... accompagné de trois fleurs de lis de...

Long. 0,21.

voir la Reproduction

695 — **Boîte aux Saintes Huiles**. Travail italien, commencement du XVIe siècle.

De forme cylindrique, cette petite boîte est surmontée d'un couvercle hémisphérique terminé par un bouton, qui lui donne l'apparence d'une pyxide. De cuir noir ciselé et estampé, munie sur ses flancs d'anneaux destinés à passer des cordons de suspension, elle est décorée de feuillages et de dragons.

Cette boîte était sans doute destinée à transporter l'huile de l'extrême-onction.

Haut. 0,055. Diam. 0,04.

696 — **Boîte de livre**. Travail français ou allemand, XVe siècle.

De forme rectangulaire, de cuir noir gravé et ciselé, elle est ornée sur ses deux grandes faces du monogramme *Iesus*, composé d'un S et d'une croix entrelacés. Tout autour de ce monogramme, sur le dessus et sur les côtés, munis d'anneaux ménagés dans le cuir et destinés à passer des cordelettes de suspension, de grands rinceaux de style gothique finement découpés.

Haut. 0,11. Larg. 0,085. Épaisseur 0,054.

697 — **Coffret**. Travail italien, XVe siècle.

De cuir rouge, gravé et ciselé, il se ferme au moyen d'un couvercle plat dont le centre est occupé par un écusson d'armoiries entouré d'une couronne de laurier. A droite et à gauche on voit deux génies nus et dansant. Sur les bords on lit l'inscription suivante, en capitales : SPERO. IN. DIO. PER. FIN. CHE. VIVO.

Sur le devant du coffret, au-dessus et de chaque côté d'une serrure en fer à moraillon, des rinceaux et de gros bouquets de feuilles.

Haut. 0,09. Long. 0,23. Larg. 0,163.

698 — **Boîte circulaire**. Travail italien, XVIe siècle.

Destinée à renfermer une patène ou un plateau, cette boîte plate, de cuir noir ciselé et gravé, est décorée sur son couvercle d'une figure de sainte Catherine accompagnée des instruments de son martyre et des initiales S. C. (Sancta Catharina).

Sur le pourtour, une course de rinceaux.

Diam. 0,226.

voir la Reproduction

699 — **Étui**. Travail italien, commencement du XVIe siècle.

De forme cylindrique. de cuir noir gravé et ciselé, sa décoration consiste en quatre grands compartiments rectangulaires, ornés de tiges droites d'où se détachent des rinceaux séparés par des bandeaux également décorés de rinceaux et d'une course d'ornements sommairement gravés. Les ornements ressortent en relief sur un fond maté. Couvercle plat.

Larg. 0,345. Diam. 0,065.

voir la Reproduction

700 — **Étui**. Travail italien, XVe siècle.

Cylindrique, de cuir noir gravé et estampé, il est muni sur les côtés d'espèces d'anses destinées à

passer des cordelettes et à rattacher le couvercle à l'étui. La décoration consiste en gros rinceaux et en fleurs circonscrits par de larges bandeaux gravés d'un dessin losangé.

Diam. 0,123. Haut. 0,236.

701 — **Trousse**. Travail italien, xve siècle.

De cuir noir gravé et estampé, plate d'un côté, bombée de l'autre, cette trousse est munie d'un couvercle en forme de quart de sphère. Décorée de grands rinceaux et de larges feuilles découpées, se détachant en relief sur un fond maté, sur sa partie antérieure est gravé un écusson de... à la fasce de... Anneaux de suspension ménagés dans le cuir sur les côtés de la trousse et sur son couvercle.

Long. 0,19.

702 — **Coffret**. Travail français, xve siècle.

De forme rectangulaire, il est de cuir noir gravé et estampé. Muni de frettes de fer, d'une serrure à moraillon et d'une poignée de même métal, il est décoré de rinceaux, de feuilles et de banderoles. Sur le devant du couvercle plat on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : BIEN VA SI DURE.

Haut. 0,08. Long. 0,172. Larg. 0,11.

703 — **Étui**. Travail italien, xvie siècle.

De cuir noir gravé et ciselé, de forme allongée, à section rectangulaire, cet étui est muni sur ses côtés d'anneaux de suspension coupés dans le cuir même et permettant de réunir à l'aide de cordelettes le couvercle et l'étui. Les deux faces les plus larges sont décorées d'écussons placés dans des couronnes auxquelles sont suspendus des trophées, une tête d'amour, un escargot, un chérubin, une tête de mort; sur les faces les plus étroites est gravée une tige végétale accompagnée de feuillages symétriques.

voir la Reproduction

Long. 0,17.

704 — **Boîte aux Saintes Huiles**. Travail français ou italien, fin du xve siècle.

De cuir noir gravé et ciselé, cette boîte à section trilobée, à couvercle plat, est divisée intérieurement en trois compartiments destinés à contenir les trois ampoules des Saintes Huiles. Des anneaux de suspension sont ménagés dans le cuir, sur les côtés de l'étui et de son couvercle. Le dessus du couvercle est décoré d'une croix entourée d'une cordelière formant trois boucles renfermant chacune une rosace. Sur le devant de la boîte on voit un écusson chargé d'une croix cantonnée des quatre clous; au-dessous, des feuillages disposés par bandes. Sur le dessous de la boîte est gravée une cordelière plusieurs fois repliée.

Haut. 0,092. Long. 0,097. Larg. 0,08.

voir la Reproduction

705 — **Petite trousse**. Travail italien, xvie siècle.

Destinée à contenir une paire de ciseaux, un couteau et cinq autres ustensiles, cette trousse de cuir noir est décorée de rinceaux et d'une figure de dragon terminée par des feuillages, s'enlevant en relief sur un fond maté. Anneaux de suspension ménagés dans le cuir, sur les côtés de la trousse et de son couvercle.

voir la Reproduction

Long. 0,105.


706


709


712


707


710


713


708


711


714



ÉMAUX

706 — **Hercule posant des colonnes aux limites du monde**. Couly Nouailher. École française. Limoges, XVI[e] siècle.

Hercule, debout et nu, portant deux grandes colonnes sur ses épaules, se dirige vers deux promontoires sur lesquels on aperçoit déjà les mêmes colonnes que porte le héros. Sur le bord on lit : PVISANT (*sic*)· HERCULES · FORT.

Dessin par enlevage. Chairs saumonées ; terrain en vert, bleu clair, bleu violacé. Fond d'émail translucide brun tirant au rouge. Rehauts d'or.

Contre-émail incolore.

Haut. 0,08. Larg. 0,061.

voir la Reproduction

707 — **L'Annonciation**. Nardon Pénicaud. Limoges, fin du XV[e] siècle ou commencement du XVI[e] siècle.

La Vierge, vêtue de long, les cheveux dénoués et retombant sur les épaules, nimbée et agenouillée sous un baldaquin, devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un livre; elle écoute la parole de l'ange Gabriel, qui, à genoux, devant la mère de Dieu, semble la bénir de la main droite. La scène se passe à l'intérieur de la Maison de la Vierge.

Émaux bleu lapis, violet, vert, couleur tannée.

Rehauts d'or et ornements composés de paillons imitant des cabochons. Contre-émail incolore.

Plaque cintrée par le haut.

Haut. 0,068. Larg. 0,054.

voir la Reproduction

708 — **Jésus cloué sur la croix**. Atelier de Jean II Pénicaud. Limoges, XVI[e] siècle.

Les bourreaux se sont emparés du Christ qui, couronné d'épines, un linge noué autour des reins est étendu sur la croix. L'un d'eux cloue son bras gauche, tandis qu'un autre perce un trou dans le bois de la croix. De nombreux personnages contemplent cette scène ; au premier plan notamment, on remarque un personnage debout, vêtu d'un pourpoint et coiffé d'un chaperon, tenant en main une sorte de gourde, qui assiste avec indifférence au supplice. A terre, sont placés des clous et des outils contenus dans une corbeille. Au fond, sur le Golgotha, les saintes femmes en pleurs et saint Jean entourent la Vierge, prête à s'évanouir.

Dessin par enlevage sur fond noir; tons blancs, légèrement glacés de bleu, de violet, de vert et de bistre.

Rehauts d'or. Contre-émail vert sale et bleu lapis.

Plaque rectangulaire.

Haut. 0,108. Larg. 0,096.

voir la Reproduction

709 — **Saint Jérôme.** Pierre Reymond. École française. Limoges, XVIe siècle.

Saint Jérôme, agenouillé et tourné vers la droite, est représenté nimbé, chauve et barbu, drapé dans un manteau de teinte violette qui laisse toute sa poitrine à découvert. Les yeux élevés au ciel, la main gauche posée sur un crâne placé devant lui sur un tertre, il va se frapper la poitrine d'une pierre qu'il tient dans la main droite. Près du saint, à droite, le lion qui lui sert d'attribut. Fond de paysages et de fabriques.

Émaux de couleur ; fond bleu semé d'étoiles d'or. Chairs saumonées.

Plaque circulaire.

Diam. 0,075.

voir la Reproduction

710 — **Le Couronnement de la Vierge**. Nardon Pénicaud. École française. Limoges, fin du XVe siècle.

Dans une salle supportée par des colonnes torses et ouverte sur les côtés sont assis, au fond, sur un même siège, le Père Éternel, coiffé d'une tiare, tenant en main le globe du monde et bénissant, et le Christ portant une croix dans la main gauche; entre eux plane le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Au centre, en avant du trône, est agenouillée la Vierge, les bras croisés sur la poitrine, vêtue de long; le Christ place une couronne sur la tête de sa mère.

Émaux translucides polychromes sur dessin préparé en brun. Paillons imitant des pierreries. Tons bleu, violet, brun, vert. Chairs blanches modelées de violet. Rehauts d'or.

Contre-émail, très maigre, violacé.

Haut. 0,142. Larg. 0,137.

voir la Reproduction

711 — **L'Adoration des rois**. Nardon Pénicaud. École française. Limoges, fin du XVe siècle.

La Vierge est assise à gauche, tournée vers la droite, vêtue d'un manteau drapé sur ses genoux, les cheveux tombant sur les épaules. Elle présente l'Enfant Jésus à l'adoration des rois Mages, dont l'un est agenouillé, les mains jointes, devant lui, pendant que les deux autres, couronne en tête, se tiennent debout au second plan.

Préparation en brun recouverte d'émaux translucides bleu, violet, tanné; rehauts d'or; paillons imitant des pierreries. Chairs blanches tournant au violacé dans les ombres.

Contre-émail incolore.

Diam. 0,061.

tion

712 — **Nessus enlevant Déjanire**. Couly Nouailher. Ecole française. Limoges, XVIe siècle.

Déjanire vient de monter sur la croupe du centaure Nessus, qui est dirigé vers la gauche et va lui faire passer le fleuve. Nessus l'entoure de ses bras tandis qu'elle dit adieu à Hercule. Tout autour de la plaque on lit : HERCVLES ET DIANIRA LA BELE, HERCLES ET DIANIR.

Grisaille teintée, par places, de bleu, de vert ou de rouge saumoné. Dessin par enlevage. Fond d'émail translucide brun tournant au rouge. Inscriptions en or.

Contre-émail incolore.

Haut. 0,08. Larg. 0,06.

713 — **La Pietà**. Nardon Pénicaud. Limoges, commencement du XVIe siècle.

La Vierge, vêtue d'une longue robe bleue, dont un pan ramené sur la tête forme voile, est assise au pied de la croix que surmonte un *titulus*. Elle croise les mains sur sa poitrine et soutient sur ses genoux le Christ mort. A droite et à gauche sont agenouillés la Madeleine et saint Jean. Fond de montagnes; au centre, on aperçoit les murailles de Jérusalem.

Émaux bleu, violet, vert et couleur tannée. Rehauts d'or. Contre-émail verdâtre.

Plaque cintrée par le haut.

Haut. 0,074. Larg. 0,057.

voir la Reproduction

714 — **Samson déchirant un lion**. Jean II Pénicaud. Limoges, première moitié du XVIe siècle.

Au centre de la composition, en avant d'un monument ruiné, d'architecture antique, on voit Samson qui, demi-nu, drapé dans une peau de bête, vient de terrasser un lion et lui brise les mâchoires en les écartant de ses deux mains. A droite et à gauche gisent à terre des matériaux provenant de l'édifice. Au bas, à droite, dans un petit cartouche, on distingue la signature I P se détachant en noir sur fond blanc. Au second plan, à gauche, un paysage avec fabriques, au milieu duquel chevauche un cavalier.

Grisaille. Dessin très fin par enlevage sur fond noir, partie en blanc, partie en noir. Chairs légèrement saumonées. Le sol est parsemé de plantes dessinées en or et de petits paillons bleu lapis.

Contre-émail incolore.

Plaque rectangulaire.

Haut. 0,086. Larg. 0,122.

voir la Reproduction

715 — **Chasse au lion.** Atelier de Jean III Pénicaud. Limoges, XVIe siècle.

A gauche, un cavalier antique, demi-nu, tenant en main un épieu, monté sur un cheval au galop près duquel on aperçoit un lion. A droite, un autre cavalier se retournant pour frapper l'animal d'un sabre recourbé. Tout à fait à droite, un tigre; au second plan, un troisième cavalier à peine indiqué.

Grisaille teintée, dans certaines parties, de bleu lapis, bleu turquoise et brun; terrain vert.

Dessin par enlevage. Rehauts d'or.

Contre-émail incolore.

Haut. 0,078. Larg. 0,155.

716 — **La Nature.** Léonard Limosin. Limoges, première moitié du XVIe siècle.

La Nature est représentée sous les traits d'une femme nue, debout de face, se pressant les seins. Autour d'elle sont groupés différents animaux: un ours, un renard, un cerf, un lion, un âne. Fond de paysage. A gauche, un cippe antique orné d'un bas-relief. Dans le haut, une banderole dorée sur laquelle on lit l'inscription: OPAS (*sic*) SATVRNI CONIVNX MATERQVE DEORVM. Au bas, la signature: LL, tracée en or. Dessin et modelé par enlevage; chairs très légèrement saumonées. Fond bleu; paysage polychrome. Rehauts d'or.

Plaque ovale. Contre-émail violacé.

Haut. 0,29. Larg. 0,21.

717 — **Chasse au cerf**. Léonard Limosin. Limoges, première moitié du XVIe siècle.

Au premier plan, au milieu d'une clairière, on aperçoit un cerf qui vient d'être terrassé par quatre chiens. A droite, un arbre; au fond, un chasseur et deux cavaliers accourant à l'appel des chiens.

Grisaille teintée de vert, de jaune et de roux sur fond bleu ; rehauts d'or.

Plaque rectangulaire. Contre-émail incolore.

Haut. 0,195. Larg. 0,255.

718 — **Narcisse**. Léonard Limosin. Limoges, première moitié du XVIe siècle.

Au premier plan est figurée une fontaine abritée par un arbre. Narcisse, vêtu d'une tunique à l'antique, un carquois suspendu à l'épaule, contemple son image dans l'eau de cette fontaine et la touche du doigt. A gauche, un gros arbre. Fond de paysage montagneux avec fabriques.

Grisaille teintée de vert clair, de jaune, de violet et de bleu turquoise sur fond bleu. Rehauts d'or.

Plaque rectangulaire. Contre-émail incolore.

Haut. 0,20. Larg. 0,25.

719 — **Grande coupe**. École italienne. Venise, fin du XVIe siècle.

Elle est de forme circulaire, à double renflement et godronnée; elle repose sur un pied circulaire. Toute la pièce est recouverte d'émaux bleu foncé et blanc rehaussés de rinceaux d'or.

Diam. 0,315. Haut. 0,25.

MINIATURES

720 — **Le Christ dans sa gloire**. École italienne. Florence, fin du XIV[e] siècle.

Cette miniature initiale d'un antiphonaire comprend une grande lettre, un B, inscrit dans un rectangle entouré de larges rinceaux formant des médaillons renfermant les figures de la Vierge portant l'Enfant Jésus, de saints, d'apôtres ou de roi. Le B est tracé en bleu, rose et vert jaunâtre sur fond d'or. Dans la partie supérieure, on voit le Christ de Majesté assis dans une auréole d'or, bénissant, entouré d'anges musiciens, ou dans une attitude d'adoration; à la partie inférieure, sur un trône, est assis le roi David, nimbé, couronné, jouant du psalterion. A ses côtés sont debout quatre personnages, deux hommes et deux femmes, jouant de divers instruments. Au-dessous de cette scène sont tracés en lettres fleuronnées sur fond d'or les deux premiers mots du psaume. A droite de la bordure est représenté saint Antoine de Viennois, debout, appuyé sur un bâton et nimbé. Au bas, les armoiries d'un couvent : d'or à la montagne de trois coupeaux de sinople sommée de deux arbres de même et d'une croix de gueules.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 0,51. Larg. 0,380.

721 — **Dieu apparaissant à David**. École italienne. Sienne, fin du XV[e] siècle.

De forme rectangulaire, cette grande miniature comprend un encadrement et une grande lettre initiale de l'antiphonaire. Le reste de la page, au centre, est occupé par le texte même. L'encadrement est composé de médaillons renfermant des bustes de saints, puis une riche ornementation formée de candélabres, chimères, cornes d'abondance, oiseaux exécutés sur fond d'azur ou sur fond d'or. A la partie inférieure sont peintes des armoiries d'évêque, d'azur chargé d'un tau d'or posé en pal, et une scène reproduisant le martyre de deux saints. La lettre B, composée de feuillages de couleur ornés de pierreries sur fond rouge et vert, contient une figure de David agenouillé au milieu d'un paysage. Près de lui sont posées à terre sa couronne et sa harpe, et le roi joint les mains en apercevant dans le ciel la figure de Dieu le Père entourée de nuages.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 0,53. Larg. 0,38.

722 — **Notre-Dame de Miséricorde**. École du Nord de l'Italie, XV[e] siècle.

Au centre, est représentée la Vierge debout, vêtue d'une longue robe gris brunâtre, serrée à la taille par une ceinture d'or, et d'un manteau bleu, dont un pan, ramené sur la tête, forme un voile que retient un diadème.

Cette figure se détache sur un fond d'or bruni sur lequel sont peints en gris et en rouge, dans le haut, quatre anges portant des tiges de lis et de roses. Plus bas, deux petits anges vêtus de tuniques rouges soulèvent le manteau de la Vierge, qui étend les mains pour accueillir ses dévots agenouillés à ses pieds et séparés en deux groupes : à gauche, les hommes, tête nue, vêtus de robes et de manteaux; à droite, les femmes, dont la plupart ont la tête recouverte d'un voile et tiennent en main un rosaire.

La bordure, fort large, limitée par des listels imitant un travail de marqueterie, est cantonnée de quatre médaillons polylobés, renfermant la représentation, en buste, des quatre Pères de l'Église : saint Grégoire, saint Jérôme, saint Augustin et saint Ambroise; ces figures se détachent sur un fond bleu diapré de blanc.

Sur la bordure, décorée de rinceaux polychromes, se détachant sur un fond d'or bruni, sont disposés symétriquement six médaillons circulaires bordés d'or : dans le haut on voit la figure à mi-corps de saint Jean-Baptiste ; dans le bas, un écusson d'azur à une roue d'or; sur les côtés, saint Pierre et un saint évêque, saint Paul et saint Jacques le Majeur. Ces personnages à mi-corps se détachent sur un fond bleu diapré de blanc.

Vélin.

Haut. 0,305. Larg. 0,225.

723 — **Lettre majuscule**. École flamande, fin du xve siècle.

La lettre enluminée est la lettre S; elle affecte la forme de l'alphabet oncial. Composée de grands feuillages bleu éclairé de blanc et rouge sombre, elle se détache sur un fond rouge orangé. Un galon jaune rehaussé de quatre feuilles rouge en suit les contours. Dans les deux champs limités par les méandres de la lettre, sont peints des rinceaux bleu, rouge sombre, rouge orangé, éclairés de blanc ou de jaune, et des compartiments d'entrelacs se détachant sur un fond d'or bruni. Deux des angles sont décorés de branches de roses, et, à l'angle supérieur de droite, est peinte une tige de fraisier chargée de fruits. Toute cette décoration s'enlève sur un fond d'or bruni.

Vélin.

Haut. 0,255. Larg. 0,25.

724 — **Un Roi en prière**. École italienne. Florence, xve siècle.

Cette miniature sur vélin, provenant d'un antiphonaire, est peinte au milieu d'une lettre S dont la partie centrale est comme coupée pour laisser la place aux personnages.

La lettre est inscrite dans un rectangle d'or; peinte en rose vif et en rose clair, ornée de menus rinceaux blancs, elle est accompagnée de feuillages bleu d'azur et vert, éclairés de blanc. Au centre, on voit un personnage, couronné et nimbé, sortant à moitié des flots de la mer et tendant les mains vers le Christ, qu'entoure une gloire elliptique. D'une main il tient un livre fermé et de l'autre fait le geste de la bénédiction.

Fond de ciel bleu clair.

A gauche de la miniature, dans un médaillon circulaire, le monogramme I H S (Jésus), sommé d'une croix; il est accompagné de fleurons polychromes ; d'autres fleurons accompagnent la partie supérieure et la base de la lettre; des points d'or, accompagnés de menus rinceaux à la plume, complètent la décoration de ces bordures.

Haut. 0,255. Larg. 0,226.

725 — **Le Christ glorieux.** École italienne. Florence, vers 1460.

Cette miniature initiale, empruntée à un antiphonaire, est la lettre D, et, au-dessous, commence le psaume *Virgam virtutis Dominus ex Sion.* (Ps. CIX, 2.)

La lettre, de forme circulaire, munie, à gauche de sa partie supérieure, d'une petite barre destinée à former le D, est inscrite dans un rectangle à fond d'or. Elle se compose de deux demi-cercles rose et

bleu à arabesques d'or, réunis dans le haut et dans le bas par des feuillages bleu et vert accompagnés de fruits.

Dans l'intérieur de la lettre on aperçoit le Christ, assis sur les nuages au milieu d'une gloire. La tête entourée d'un nimbe crucifère, vêtu d'une robe rouge éclairée de jaune et d'un manteau bleu doublé de vert, il foule aux pieds un serpent à tête de femme. Au-dessus de lui est figuré Dieu le Père, également dans une gloire à mi-corps, coiffé de la tiare. Il tient de la main gauche un livre ouvert sur lequel sont tracés un A et un Ω et de la main fait le geste de la bénédiction.

Cette lettre est placé dans un cadre composé de palmettes et de tiges fleuries symétriquement disposées, accompagnées de points d'or entourés de menus dessins tracés à l'encre.

Vélin.

Haut. 0,27. Larg. 0,223.

726 — **La Résurrection**. École italienne. Florence, xve siècle.

Dans la partie supérieure d'une lettre R majuscule, composée de grands rinceaux rose, bleu et rouge, éclairés de blanc, se détachant sur un fond d'or bruni, est représenté le Christ sortant du tombeau. Debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, il porte en main une croix munie d'un étendard crucifère. Deux anges sont agenouillés aux deux extrémités du sarcophage et adorent le Sauveur. Au premier plan dorment trois soldats. Fond d'azur diapré de blanc.

Dans la partie inférieure de la lettre, divisée en deux registres, on voit d'abord deux cavaliers nimbés, l'épée au côté, portant des étendards crucifères; puis un saint évêque et une sainte femme recevant des corps saints à l'entrée d'une église. Ils sont accompagnés d'un nombreux clergé, et au second plan on aperçoit la mer et les vaisseaux qui ont servi au transport des corps saints. Fond d'azur diapré de blanc.

Fragment d'un antiphonaire. Vélin.

Haut. 0,25. Larg. 0,18.

727 — **Le Martyre de saint Pierre et de saint Paul**. École flamande, xve siècle.

La miniature est contenue dans la panse d'un N oncial composé de rinceaux bleu et rouge dessinés en noir et en or. La lettre est bordée à l'intérieur d'un large galon jaune et rouge, brodé de noir, et, des rinceaux qui forment sa partie droite, sortent des figures d'anges nus sonnant de la trompette. Dans les angles, sur un fond d'or bruni, se déroulent des rinceaux.

A droite on aperçoit le cadavre de saint Paul, déjà décapité, sur lequel piétine son bourreau, appuyé sur une grande épée; la tête du saint a fait trois bonds et, à chacune des places où elle s'est arrêtée, sort du sol une fontaine. A gauche, quatre bourreaux vêtus de costumes bizarres, coiffés de turbans terminés en pointes ou de bonnets, se suspendent de toutes leurs forces aux cordes qui attachent saint Pierre à sa croix, sur laquelle il est fixé la tête en bas. Le saint est vêtu d'une longue robe liée à la ceinture et aux chevilles.

Au second plan, à droite, on aperçoit l'empereur debout, coiffé d'un bonnet pointu, vêtu d'une longue robe, le sceptre en main. Derrière lui, une foule de guerriers couverts d'armures à la mode de la seconde moitié du xve siècle.

Fond de paysage entrecoupé de routes entourant des forêts; au milieu de ce paysage, de nombreux châteaux; à gauche, la ville de Rome. Tout au fond, des montagnes.

Vélin.

Haut. 0,33. Larg. 0,305.



728



729

TABLEAUX

728 — **Le Jugement dernier.** Fra Beato Angelico de Fiesole. École florentine, xve siècle.

Dans le haut de la composition, dans une gloire de séraphins teintés en rouge, est assis le Christ, la main droite levée comme pour repousser les réprouvés. Au-dessous de lui, sur des nuages, on aperçoit des anges tenant les instruments de la passion ; d'autres soufflent dans des trompettes ou s'agenouillent, à droite et à gauche, pour adorer le Sauveur. A droite et à gauche de cette composition centrale, sur deux rangs, ont pris place, pour assister au jugement, la Vierge, en adoration devant son fils, des apôtres ou des saints. On distingue, parmi ces dix-huit personnages, saint Pierre et saint Paul, saint Jean-Baptiste.

La partie inférieure du tableau est divisée en deux parties : à droite, l'enfer; à gauche, le séjour des bienheureux. Des démons entraînent, vers des grottes remplies de flammes, creusées dans des rochers, des personnages de toutes les conditions; hommes ou femmes symbolisent, en quelque sorte, les péchés capitaux; des moines bénédictins ou dominicains, reconnaissables à leurs robes noires ou blanches, des évêques et des cardinaux, des hérétiques aux costumes orientaux sont entraînés en enfer ou se désolent d'avoir méconnu le vrai Dieu. A gauche, au contraire, c'est vers le bois, tout semé de fleurs, qu'il faut traverser pour atteindre la porte du ciel, au son des instruments, que les anges conduisent les âmes des justes couronnées de fleurs. Mais, avant de se diriger vers le ciel, la plupart des élus, religieux ou soldats, femmes ou hommes, empereurs, papes ou évêques, dans un mouvement de reconnaissance, se sont prosternés et, les mains jointes, adressent au Christ des actions de grâces.

Peinture de tons très clairs, avec rehauts d'or par place, notamment dans les nimbes et sur les vêtements des bienheureux.

voir la Reproduction Haut. 1,02. Larg. 1,27.

729 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean**. Filippo Lippi. École florentine, xve siècle.

La Vierge, vue à mi-corps, tournée vers la gauche, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu sombre, un voile blanc sur la tête, nimbée, joint les mains et adore l'Enfant Jésus qui est étendu près d'elle, la tête posée sur un coussin. Les jambes à demi-recouvertes d'une draperie transparente, il porte sa main gauche à sa bouche. Au second plan, à gauche, le jeune saint Jean, vêtu d'une peau d'agneau et d'un manteau rouge, tient en main une croix et regarde le spectateur.

Panneau cintré par le haut, dans un cadre bleu et or, orné de palmettes à son couronnement.

Haut. 0,75. Larg. 0,455.

voir la Reproduction

730 — **La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par plusieurs saints.** Neri di Bicci. École italienne. Florence, xve siècle.

La Vierge, assise sur un trône de marbre, occupe le centre de la composition. Nimbée, tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une longue robe rouge et d'un vaste manteau bleu, un voile blanc sur la tête, elle soutient, sur ses genoux, l'Enfant Jésus placé sur un coussin, et lui présente le sein. A droite et à gauche, sur un fond d'or, sont représentés deux saintes et deux saints en pied : ce sont, à gauche, saint Boniface et sainte Catherine d'Alexandrie; à droite, sainte Marguerite et saint François d'Assise. Ces personnages sont représentés de profil et tournés vers la Vierge. Saint Boniface porte un riche costume épiscopal; sa chappe, notamment, de velours cramoisi, est bordée d'un riche orfroi doré et retenue sur la poitrine par une riche agrafe.

Bois de mélèze.

Haut. 1,35. Larg. 1,95.

731 — **Attaque d'une ville fortifiée.** Benozzo Gozzoli. École italienne. Florence, xve siècle.

Au premier plan, à gauche, on aperçoit toute une série de cavaliers armés de toutes pièces, vêtus de riches étoffes et montés sur des chevaux richement caparaçonnés, qui se dirigent vers les murailles d'une ville qui occupe la droite du tableau. Ils sont précédés par des piétons qui lancent des traits au moyen d'arbalètes contre les défenseurs de la ville, l'escaladent au moyen d'échelles ou tentent d'en forcer les portes.

Au second plan, on aperçoit le camp de l'armée assiégeante et, sous une tente, le chef de cette armée auquel la Vierge apparaît en songe. Au fond, plusieurs villes fortifiées au milieu d'un paysage montagneux.

Ce panneau a fait partie de la décoration d'un de ces grands coffres ou *cassoni* italiens.

Voir la Reproduction

Haut. 0,40. Larg. 1,55.

732 — **Légende de la Vierge.** Atelier de Pinturichio. École italienne, fin du xve siècle.

Sur ce panneau en longueur, divisé en trois parties inégales par deux colonnes, se déroulent trois scènes différentes ayant trait à un miracle obtenu par l'intercession de la Vierge.

A gauche, au second plan, on aperçoit un lit, surmonté d'un baldaquin dans lequel sont couchés un homme et une femme. Au premier plan, ces deux personnages sont figurés à genoux devant un autel surmonté d'un tableau représentant la Vierge et l'Enfant Jésus.

Dans la seconde scène est représenté un pape endormi auquel apparaît la Vierge entourée d'une gloire lumineuse. Au premier plan conversent deux personnages vêtus d'élégants costumes à la mode du xve siècle.

Dans la troisième scène enfin, on assiste à une réunion de cardinaux présidée par un pape, dans une grande salle par les fenêtres de laquelle on aperçoit un paysage. Au premier plan, à droite, deux personnages, en costumes du xve siècle, causent ensemble.

Panneau.

Haut. 0,40. Larg. 0,88.

733 — **Armoiries.** École italienne. Florence, xve siècle.

Ce panneau est taillé à seize pans. En son centre sont représentés deux jeunes enfants nus,



731



733

debout, soutenant un écusson d'armoiries de forme découpée. Les armes sont parties de gueules au chevron d'or accompagné de trois rocs d'échiquier de même posés 2 et 1, et d'azur à une flamme d'or accompagnée de trois besans posés 2 et 1. Le sol est semé de fleurettes.

Panneau.

Diam. 0,57.

voir la Reproduction

734 — **La Sainte Famille.** École italienne. Sienne, XV[e] siècle.

La Vierge, vue à mi-corps, nimbée, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, dont un pan ramené sur la tête forme voile, est tournée de trois quarts à gauche. Elle soutient de ses deux mains, devant elle, l'Enfant Jésus qui saisit le voile de sa mère. Au second plan, à gauche, on aperçoit saint Jean-Baptiste, à droite, saint Joseph. Fond d'or.

Panneau.

Haut. 0,415. Larg. 0,30.

voir la Reproduction

735 — **La Mort de Lucrèce.** École florentine, milieu du XV[e] siècle.

A gauche, dans une salle d'architecture antique, est couchée Lucrèce demi-nue, Le fils de Tarquin, casqué et cuirassé, accompagné d'un esclave noir, se précipite sur Lucrèce, le poignard à la main. A la porte de la maison de Lucrècc se tient un garde de Tarquin appuyé sur un long épieu et un valet tenant un cheval par la bride.

Au centre, dans une grande salle soutenue par des colonnes, Lucrèce, debout, entourée de ses parents, hommes et femmes, se perce le sein d'un poignard. Elle est vêtue d'une robe à double jupe, l'une longue, l'autre courte, et coiffée d'une sorte de turban.

A droite, on aperçoit Tarquin et son fils à cheval, armés, s'enfuyant de Rome. Ils viennent de franchir la porte de la ville; plusieurs hommes armés les poursuivent. Fond de paysage montagneux.

Panneau.

Haut. 0,355. Larg. 1,06.

736 — **Histoire de Lucrèce.** École siennoise, XV[e] siècle.

L'histoire de Lucrèce est représentée sur ce panneau en quatre scènes bien distinctes, à partir de la gauche.

Le fils de Tarquin a corrompu un esclave et, grâce à lui, a pu s'introduire auprès de Lucrèce. L'esclave, accroupi près du lit, compte des pièces de monnaie, tandis que le fils de Tarquin se précipite sur Lucrèce et cherche à arracher les couvertures de son lit.

Lucrèce, vêtue de noir, assise sur un siège bas, raconte le crime du fils de Tarquin à un scribe qui le met par écrit.

Tarquin à cheval, accompagné d'une nombreuse suite d'hommes d'armes, sortant de Rome; il porte un bonnet entouré d'une couronne à pointes.

Sous un édifice supporté par des colonnettes surmontées d'arcs surbaissés se tient debout Lucrèce, accompagnée de trois femmes, entourée de ses parents; elle tient de la main droite un poignard qu'elle s'enfonce dans la poitrine. A droite, plusieurs personnages, parmi lesquels on aperçoit le fils de Tarquin.

Panneau.

Haut. 0,32. Larg. 1,05.

737 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Bartolommeo Vivarini. École vénitienne, xve siècle.

Debout en arrière d'une balustrade sur laquelle sont jetées des fleurs, la Vierge incline la tête vers la gauche, les yeux baissés. Vêtue d'une robe rouge sombre, brodée sur la poitrine, et d'un manteau bleu drapé sur la tête de façon à former un voile, elle s'appuie de la main gauche sur un livre fermé et, de la droite, soutient l'Enfant Jésus, debout près d'elle sur la balustrade. Jésus fait de la main droite le geste de la bénédiction et, dans la main gauche, tient un oiseau. Fond d'or; nimbes et bordures estampés en creux.

Panneau.

Haut. 0,27. Larg. 0,205.

738 — **La Nativité**. Taddeo Gaddi. École florentine, XIVe siècle.

Cette scène, peinte sur fond d'or, est abritée par une arcature en cintre brisé, surmontée elle-même d'un gable découpé sur lequel on aperçoit le Christ en croix, entre saint Jean et la Vierge, accompagnés de deux anges dans une attitude d'adoration. Cette architecture est soutenue par deux groupes de deux colonnettes torses reposant sur une base d'architecture ornée d'une inscription donnant le commencement de la Salutation angélique.

En avant de la crèche, dans laquelle on aperçoit le bœuf et l'âne, est étendu à terre l'Enfant Jésus, nimbé et entouré de rayons; il contemple sa mère qui, agenouillée devant lui, l'adore. Saint Joseph est assis au premier plan, à droite, dans une attitude méditative. Au second plan, on aperçoit deux bergers; puis, dans le haut de la composition, est figurée l'annonce aux bergers.

Bois de mélèze.

Haut. 1,22. Larg. 0,63.

739 — **Portrait d'homme**. École milanaise, fin du xve siècle.

En buste et de profil à droite, il est vêtu d'une chemisette et d'un pourpoint rouge à collet vert brodé. Ses longs cheveux blonds retombent presque sur ses épaules et sont coiffés d'une toque rouge, ornée d'une petite plume blanche. Fond noir orné de tiges végétales.

Panneau à douze pans.

Diam. 0,335.

740 — **Portrait de femme**. École milanaise, fin du xve siècle.

En buste et de profil à gauche, elle est vêtue d'une robe rouge brodée et décolletée; ses cheveux, ondés, de couleur rousse, descendent le long de ses joues; elle est coiffée d'une sorte de turban d'étoffe jaune, dont les extrémités retombent sur ses épaules. Fond noir orné de tiges végétales.

Panneau à douze pans.

Diam. 0,34.

741 — **Le Retour du maître.** École florentine, fin du xve siècle.

Dans la cour d'une riche habitation ornée de sculptures exécutées en camaïeu, on aperçoit un homme serrant la main d'une femme qui s'avance vers lui. Il est vêtu de chausses, de houseaux et d'un manteau à larges manches; ses cheveux blonds sont coiffés d'une toque à retroussis. La dame



734

porte une double jupe et un corsage décolleté à manches de brocart. A gauche, on aperçoit uu nègre tenant en main une lance et retenant un cheval par la bride; à droite, une servante descend un escalier, des seaux sur les épaules.

Panneau circulaire.

Diam. 0,30.

742 — **L'Adoration des mages.** École italienne, XVe siècle.

La Vierge est assise à droite, à l'entrée de l'étable, fermée par une palissade entr'ouverte par laquelle sortent le bœuf et l'âne. Vêtue de long, un voile bleu sur la tête, ayant près d'elle saint Joseph appuyé sur un bâton, elle présente l'Enfant Jésus à l'adoration des mages, dont l'un est agenouillé devant lui; les deux autres, debout en arrière, attendent, tenant en main des vases d'orfèvrerie. Plus loin, à gauche, la suite des rois mages, composée de personnages à pied ou de cavaliers portant un costume moitié oriental, moitié du XVe siècle; l'un des cavaliers, coiffé d'un casque antique, porte une enseigne; un autre est vêtu d'une longue rouge, comme un cardinal.

Panneau.

Haut. 0,215. Larg. 0,55.

743 — **La Nativité.** Taddeo Gaddi. École florentine, XIVe siècle.

L'étable, en avant de laquelle la scène se passe, est construite au milieu d'un paysage montagneux. A gauche on aperçoit la Vierge à genoux, en adoration devant l'Enfant Jésus étendu à terre; à droite, saint Joseph endormi. Dans le ciel, un ange, tenant un phylactère, annonce aux bergers la naissance du Messie. Nimbes dorés.

Panneau.

Haut. 0,23. Larg. 0,485.

744 — **Sainte Anne et saint Zacharie.** Taddeo Gaddi. École florentine, XIVe siècle.

Au milieu d'un paysage montagneux, en avant d'une maison dont on n'aperçoit que le rez-de-chaussée, saint Zacharie et sainte Anne se tiennent debout et embrassés. A droite, au second plan, on aperçoit une jeune fille vêtue de noir, un voile blanc sur la tête; à gauche, un paysan. Nimbes dorés.

Panneau.

Haut. 0,23. Larg. 0,49.

745 — **Scène tirée d'une légende de saint.** École florentine, XVe siècle.

Un personnage, vêtu d'une longue robe et d'un grand manteau, chemine au milieu d'une rue déserte; un jeune homme le suit et va le frapper d'une lourde épée qu'il tient des deux mains, quand un ange le prend sous sa protection; le personnage était coiffé d'un chaperon noir qui est tombé à terre et dont il tient encore la patte.

Panneau.

Haut. 0,20. Larg. 0,48.

746 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École florentine, fin du XIVe siècle.

Sur un fond d'or, orné de rayons gravés en creux, est représentée la Vierge à mi-corps, le visage

de trois quarts incliné vers la droite. Vêtue d'une robe rouge à manches collantes, d'un manteau bleu bordé d'un orfroi doré et d'un voile blanc qui retombe sur son front et sur ses épaules, elle soutient sur son bras gauche l'Enfant Jésus, nimbé d'un nimbe crucifère, vêtu d'une longue chemise rose. Nimbes ornés de guillochages et d'un travail au pointillé.

Ce panneau est terminé à sa partie supérieure par un arc en cintre brisé, supporté par deux colonnettes torses. Sur la base dorée est gravé le commencement de la Salutation angélique.

Panneau.

Haut. 0,88. Larg. 0,51.

747 — **Scène romaine**. École italienne. Nord de l'Italie, xve siècle.

A gauche, on aperçoit un groupe de cavaliers et de soldats à pieds, vêtus à la mode du xve siècle, près d'un grand édifice; parmi les cavaliers on distingue un empereur qui, le front ceint d'une couronne, semble commander aux autres personnages. A droite, un autel antique vers lequel s'avancent un homme et une jeune femme; sur l'autel sont placées trois têtes d'hommes coupées. Au fond, les murailles d'une ville construite aux bords de la mer.

Panneau.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 0,17. Long. 0,615.

748 — **Les Israélites s'enfuyant à la vue de Goliath**. École italienne. Florence, xve siècle.

Ce tableau est divisé en deux parties par un rocher qui en occupe le centre. A droite, on aperçoit le camp des Philistins et au premier plan, parmi de nombreux guerriers, on distingue à sa taille gigantesque Goliath, qui porte la couronne en tête et a passé par-dessus son armure une cotte blanche qui le distingue de ses compagnons. A gauche, on voit le camp des Israélites qui s'enfuient en désordre à la vue de la taille de leur adversaire. Au fond, au milieu d'un paysage, se déroule tout le panorama d'une grande ville au milieu duquel se dressent plusieurs monuments accompagnés de hautes tours.

Panneau.

Haut. 0,42. Larg. 0,54.

749 — **Le Jugement de Pâris**. École italienne. Florence, xve siècle.

A gauche, assis sur un tertre, est représenté le berger Pâris. Vêtu d'un pourpoint foncé, de chausses rouges, des chaussures de cuir jaune aux pieds, un vaste manteau jaune est jeté sur ses épaules. De la main droite, il tient un bâton et, de la gauche, offre à Vénus la pomme que Vénus, debout et nue devant lui, saisit de ses deux mains. En arrière de Vénus, vers la droite, on aperçoit les deux autres déesses, nues, debout; l'une indique du geste celle qui a remporté le prix. En arrière de ce groupe, un bois; à gauche, des montagnes.

Panneau.

Haut. 0,41. Larg. 0,49.

750 — **Le Cheval de Troie**. Peinture sur bois. Paolo Uccello. École florentine, xve siècle.

Au premier plan, au centre, sur un chariot traîné par une paire de bœufs, se dresse le cheval,

[illegible] d'une robe rouge à manches colla[illegible] [illegible] qui [illegible] sur son front et sur ses épaules. [illegible] [illegible] nimbé d'un nimbe crucifère, vêtu d'une longue [illegible] rose. [illegible] bras [illegible] un travail au pointillé.

[illegible] partie supérieure par un arc en cintre brisé, supporté par deux colon[illegible] [illegible] est gravé le commencement de la Salutation angélique.

[illegible]

[illegible] Nord de l'[illegible]

A gauche [illegible] un groupe de cavaliers et de soldats à pieds, vêtus à [illegible] près d[illegible] cavaliers on distingue un empereur qui, le [illegible] ronne [illegible] aux autres personnages. A droite, un [illegible] antique vers [illegible] un [illegible] me; sur l'autel sont placées trois têtes d'hommes [illegible] [illegible] aux bords de la mer.

[illegible] doré.

Haut. [illegible]

[illegible] s'enfuyant à la vue de Goliath. École italienne, [illegible] siècle.

[illegible] deux parties par un rocher qui en occupe le centre. A droite, on aperçoit [illegible] premier plan, parmi de nombreux guerriers, on distingue à sa taille gigan[illegible] [illegible] couronne en tête et a passé par-dessus son armure une cotte blanche qui [illegible]. A gauche, on voit le camp des Israélites qui s'enfuient en [illegible] [illegible]. Au fond, au milieu d'un paysage, se dérou[illegible] [illegible] se dressent plusieurs monuments accompagnés [illegible]

[illegible]

[illegible] Pâris. [illegible] siècle.

[illegible] est représenté le berger Pâris. Vêtu d'un pourpoint [illegible] [illegible] cuir jaune aux pieds, un vaste manteau jaune est jeté [illegible] [illegible] un bâton et, de la gauche [illegible] à Vénus la p[illegible] [illegible] deux mains. En arrière de Vénus, vers la droite, [illegible] [illegible] indique du geste celle qui a remporté le [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] Le Chemin de [illegible] sur bois. Paolo Uccello. École florentine, XV[illegible]

Au premier plan, au centre, [illegible] par une paire de bœufs, se dresse [illegible]



751

représenté au pas. De nombreux personnages, en costume du xve siècle, entourent le chariot, le poussent ou excitent les bœufs. Des soldats à cheval leur donnent des ordres et les accompagnent. En tête du cortège marche à cheval le roi Priam, qui va s'engager dans la brèche que l'on a faite aux murs de la ville pour faire passer le cheval. Ces murs crénelés, coupés de distance en distance par des tours, se prolongent fort loin en perspective. Enfin, à l'arrière-plan, à l'intérieur de la ville, on aperçoit le cheval définitivement mis en place. A gauche se déroule une campagne montagneuse semée d'arbres.

Haut. 0,46. Larg. 1,63.

751 — **La Sainte Famille**. École flamande, seconde moitié du xve siècle.

La scène se passe dans une chambre au fond de laquelle on aperçoit un lit et une fenêtre fermée. La Vierge, vue à mi-jambes, assise, vêtue d'une robe ouverte sur la poitrine et d'un grand manteau qui vient se draper sur ses genoux, le front voilé, soutient devant elle de ses deux mains l'Enfant Jésus à demi enveloppé dans un linge. A gauche, saint Joseph debout, imberbe, coiffé d'un bonnet dont l'extrémité retombe sur l'épaule, tient d'une main une écuelle remplie de lait qu'il agite d'une cuiller qu'il tient de l'autre main.

Panneau.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 0,49. Larg. 0,40.

voir la Reproduction

752 — **Le Portement de croix**. École florentine, commencement du xve siècle.

Le Christ, vêtu d'une longue robe rouge, couronné d'épines, nimbé, chargé de sa croix, vient de franchir la porte de Jérusalem. Des soldats le précèdent ; il est accompagné de Juifs qui le frappent, et, derrière lui, s'avancent la Vierge, saint Jean et les saintes femmes. Fond d'architecture polychrome ; murailles ornées d'arcatures abritant des statues ; colonnes, édifices surmontés de coupoles.

Panneau.

Haut. 0,305. Larg. 0,315.

753 — **Vue de ville**. École italienne, xve siècle.

Construite sur un plan rectangulaire, ceinte de hautes murailles, cette ville renferme de nombreux monuments dont on aperçoit le sommet : tours, clochers, pyramides, colonnes. Au premier plan, une rivière développant ses sinuosités au milieu de montagnes. Un pont est jeté sur cette rivière, et, sur ce pont, on aperçoit un personnage, vêtu de rouge, appuyé sur une épée. Au fond, la mer, des vaisseaux et une île montagneuse surmontée d'un château.

Panneau.

Haut. 0,15. Larg. 0,355.

754 — **Pénitence de saint Jérôme**. École italienne. Florence, xve siècle.

Au premier plan, saint Jérôme agenouillé et tourné vers la gauche, nimbé, barbu et chauve, la poitrine découverte, va se frapper d'une pierre qu'il tient dans la main droite. Devant le saint, sur un tertre sur lequel est posé un livre ouvert, est placé un crucifix, tout auprès est couché le lion, attribut du saint, et, à terre, est posé un chapeau de cardinal. Au second plan sont représentés, au milieu d'un paysage, trois scènes de la vie de saint Pierre martyr ; au fond, à droite, sous le porche d'un couvent, saint Pierre recevant la mission de saint Dominique ; saint Pierre retirant d'une rivière un frère qui

s'en était imprudemment approché pour y puiser de l'eau et était en danger de se noyer; enfin le martyre de saint Pierre, frappé à mort par un personnage armé d'un grand coutelas; le moine qui accompagne le saint s'enfuit. Tout à fait au fond, une porte de ville et une grande église.

Panneau cintré par le haut.

Haut. 0,77. Larg. 0,515.

755 — **La Vierge de l'Annonciation**. Taddeo Gaddi. École italienne. Florence, XIVe siècle.

Dans une salle aux murs complètement nus et percés de grandes arcades, la Vierge, vêtue d'une longue robe rouge, drapée dans un manteau bleu, est agenouillée près d'une statue, la main appuyée sur un pupitre sur lequel est ouvert un livre. La tête de la Vierge est entourée d'un large nimbe d'or gaufré. A gauche plane le Saint-Esprit.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 0,22. Larg. 0,105.

756 — **Portrait d'homme**. École Ombrienne, fin du XVe siècle.

Le personnage, un jeune homme imberbe, dont le visage est encadré de longs cheveux bouclés que coiffe un bonnet à bords étroits, est vu à mi-corps. Vêtu d'un pourpoint vert sombre muni d'un petit collet brodé d'or et de manches vert clair, il tourne la tête vers la droite et la renverse, la bouche dans une attitude extatique. Fond vert sombre.

Panneau de chêne.

Diam. 0,47.

757 — **Retable**. École du nord de l'Italie, XVe siècle.

Ce retable, de forme allongée, offre trois compartiments séparés par des contreforts en relief gothiques supportant des arcatures en cintre brisé ornés de feuillages sur leurs rampants. Dans les écoinçons, entre les arcatures, sur un fond de teinte foncée, on voit des couronnes d'épines entrelacées de lettres L en caractères gothiques. Les peintures exécutées sous ces trois arcatures sont sur fond d'or; à gauche on voit saint Georges à cheval combattant le dragon, tandis qu'au second plan prie la fille du roi de Lydie. A l'arrière plan, saint Georges présenté par un ange au Christ qui le bénit.

Au centre, la Vierge, assise sur une chaire gothique, accompagnée de deux anges, présente l'Enfant Jésus à l'adoration d'un personnage agenouillé, à droite; le costume de celui-ci, une sorte de cotte de teinte bleu foncé et semée de lettres de l'alphabet et d'ornements dorés.

A droite enfin, on voit saint Martin, à cheval, coupant un pan de son manteau qu'il offre à un pauvre; puis, au second plan, au milieu de montagnes, saint Antonin tenté par des démons.

Panneau de bois de mélèze.

Haut. 0,67. Larg. 1,16.

758 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École Lombarde, fin du XVe siècle.

La Vierge est représentée assise et vue jusqu'aux genoux. Vêtue d'une robe rouge sombre ouverte en carré sur la poitrine et d'un manteau bleu bordé d'or, les cheveux divisés sur le front et à demi déguisés par un léger voile, le visage incliné vers la droite, elle soutient l'Enfant Jésus endormi. Celui-ci, coiffé d'un bonnet bleu, est vêtu d'une longue chemise blanche et emmailloté dans les bandes d'étoffes de teinte jaune. Fond noir.

Panneau de mélèze.

Haut. 0,53. Larg. 0,385.

763



759 — **Triptyque**. École du midi de l'Allemagne, XIV[e] siècle.

Chacun des panneaux de ce triptyque est peint sur un fond d'or gaufré, bordé de moulures gothiques et orné à sa partie supérieure d'engrêlures gothiques.

Au centre est assise la Vierge sur un trône gothique à haut dossier. Vêtue d'une robe rouge et d'un long manteau de même couleur doublé de vert et bordé de broderies d'or, de la main droite elle tient l'extrémité d'un voile qui lui couvre la tête, de la gauche elle porte une boîte de cuir en forme de pyxide.

A gauche est représenté l'archange saint Michel, vêtu d'une riche armure dorée et perçant le démon de sa lance.

A droite, sur un fond composé d'un voile d'une riche étoffe diaprée, est représenté debout saint Bernardin de Sienne, tenant de la main gauche un livre ouvert.

Bois de mélèze.

Haut. 2,00. Larg. 2,11.

760 — **Triptyque**. École italienne. Sienne, commencement du XV[e] siècle.

Le centre de ce triptyque, dont toutes les peintures sont exécutées sur fond d'or, se termine par un gable dans les rampants sont garnis de grands feuillages sculptés ; il est divisé en deux étages. A l'étage supérieur est figuré le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. A la partie inférieure, sous une arcature en plein cintre soutenue par deux colonnettes torses, sont représentés la Vierge et l'Enfant Jésus. Sur les volets sont figurés deux anges et quatre saints parmi lesquels on distingue saint Jean-Baptiste, saint André, saint Antoine de Viennois.

Bois de mélèze.

Haut. 0,51. Larg. 0,49.

761 — **Triptyque**. École italienne. Florence, XV[e] siècle.

La partie centrale de ce triptyque, entièrement peint sur fond d'or se termine par un gable d'architecture orné sur ses rampants de larges feuillages de style gothique. La même décoration se retrouve sur les volets.

Au centre, à l'étage inférieur sous une arcature supportée par des colonnes torses, on voit la Vierge assise et l'Enfant Jésus. Plus haut est représentée la Trinité. Sur les volets on voit l'Annonciation, sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Ursule, saint Antoine Ermite et saint Christophe.

Bois.

Haut. 0,62. Larg. 0,518.

762 — **Portrait d'un jeune prince**. École flamande, fin du XV[e] siècle.

En buste et de trois quarts à droite, il porte les cheveux longs coiffés d'un bonnet noir orné sur le côté d'une aigrette de pierreries et de perles. Il est vêtu d'un pourpoint de brocart rouge et or, à manches noires. De la main droite il tient deux fleurs ; à son cou pend le collier de la Toison d'or. Sur le fond bleu, au haut du panneau, on lit l'inscription suivante, tracée sur deux lignes, en caractères gothiques : *Gedaen int ja ons here 1483 tsiven V en jaerre. Fa(i)t l'an M. IIII[c] IIII[xx] et trois au V[e] au de son son eage.*

Panneau.

Haut. 0,29. Larg. 0,24.

763 — **Portrait du roi François Ier**. École italienne, XVIe siècle.

Le roi est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche. Le bras gauche appuyé sur un coussin posé sur une balustrade recouverte d'un tapis, de la main gauche il tient un gant, et, de la main droite, fait un geste indicatif.

Il est vêtu d'un pourpoint rouge tailladé aux manches et à la poitrine et d'un manteau noir brodé d'or, muni d'un large collet de fourrure brune. Il porte les cheveux courts et la barbe longue; sa tête est coiffée d'une toque ornée d'une plume blanche. Sur sa poitrine pend un collier auquel est suspendu un bijou.

Fond très sombre.

Toile.

voir la Reproduction

Haut. 1,10. Larg. 0,86.

764 — **Portrait de la femme de l'Empereur Charles-Quint**. École flamande, XVIe siècle.

En buste et de trois quarts à gauche, ses cheveux blonds sont divisés sur le front et ramenés en nattes sur les joues; une sorte de turban blanc orné d'un bijou entoure sa tête. Sa robe est de velours noir, montante et ornée aux manches et à la poitrine de crevés blancs et rouges rattachés par des bijoux. Sur sa poitrine, pend à une mince chaîne d'or un médaillon orné d'un rubis et de trois perles pendantes. Sur le fond à gauche, on lit : L'IMPERATRICE FEV FEM[M]E DE CHARLES LE ·V·. Fond noir.

Panneau.

Haut. 0,32. Larg. 0,263.

765 — **La Mort de Lucrèce**. Lucas Cranach. École allemande, XVIe siècle.

Vue à mi-corps et debout, la tête entourée d'un voile retenu sur le front par un bijou, un riche collier au cou, un médaillon sur la poitrine, elle est vêtue d'une robe fourrée et d'une chemise d'étoffe légère. Les yeux rouges et pleins de larmes, le visage contracté par la douleur, elle s'enfonce un poignard dans sa poitrine nue.

Panneau.

Haut. 0,56. Larg. 0,43.

766 — **Ève tentée par le serpent**. École allemande, commencement du XVIe siècle.

Ève est représentée nue, assise sur le tronc de l'arbre de la science du bien et du mal, et tournée vers la gauche. Ses cheveux blonds, divisés sur le front, sont dénoués et retombent sur ses épaules. De la main droite elle tient une pomme, de la gauche elle se retient à une branche de l'arbre, autour duquel s'enroule le démon sous la forme d'un serpent.

Panneau de chêne.

Haut. 0,52. Larg. 0,31.

767 — **La Sainte Famille**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

Dans la cour d'un édifice d'une riche architecture, dont le centre est occupé par une fontaine monumentale à laquelle vont puiser des anges, au premier plan, on aperçoit saint Joseph qui, armé

768

d'une cognée, dégrossit une pièce de bois; l'Enfant Jésus ramasse les copeaux dans une corbeille, tandis que la Vierge, vêtue de long et voilée, assise à droite, se livre à des travaux de couture. A l'arrière plan, on aperçoit deux anges; l'un joue du luth, tandis que l'autre présente un plateau rempli de fruits.

Panneau taillé à seize pans.

Diam. 0,60.

768 — **Portrait de Henri IV, roi de France.** F. Porbus. École française, XVIIe siècle.

Le roi est représenté à mi-corps, debout de trois quarts à droite. La tête découverte, le cou entouré d'une large fraise, il est vêtu d'une armure complète; sur la cuirasse, pend un ruban soutenant la croix de l'ordre du Saint-Esprit. Le roi tient de la main droite abaissée un bâton de commandement, et de la gauche, s'appuie sur la garde de son épée que soutient autour de sa taille un riche ceinturon brodé. Près du roi, à gauche, une table sur laquelle est posé son casque surmonté d'un panache. Toile.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut. 1,10. Larg. 0,86.

voir la Reproduction

769 — **Portrait de Guillaume de Clèves.** École flamande, XVIe siècle.

Il est représenté en buste et de trois quarts à droite, barbu, les cheveux courts, coiffé d'une toque noire ornée de plumes blanches. Il est vêtu d'un pourpoint noir et d'un manteau de même couleur orné de fourrures; son cou est entouré d'une collerette de dentelles; sur sa poitrine pend le collier de l'ordre de la Toison d'or. Fond rouge. Dans le haut, on lit, tracée en écriture gothique, l'inscription suivante: *Guilhaume de Cleves epousa en premierres nopces Jehanne d'Albret; en seconde, Marie d'Autriche, 1531.*

Panneau.

Haut. 0,22. Larg. 0,17.

770 — **Portrait d'un jeune prince.** Ecole française, XVIe siècle.

En buste et de trois quarts à droite, ce jeune prince est représenté sous les traits d'un enfant de quatre à cinq ans. Vêtu d'un pourpoint de soie blanche brodé, une collerette tuyautée autour du cou, il est coiffé d'une toque blanche également, dont le fond se relève en pointe; ses cheveux sont blonds et courts. Le bras gauche est abaissé, la main droite est ramenée vers la poitrine. Fond vert foncé.

Panneau.

Haut. 0,287. Larg. 0,206.

771 — **Vénus.** École française, XVIe siècle.

Nue et à mi-corps, la tête de trois quarts à droite, elle tient de la main droite un linge dont elle s'essuie la poitrine; ses cheveux, d'un brun roux, sont roulés au-dessus des oreilles et entourés d'un fil de perles; son front est ceint d'un diadème d'orfèvrerie et son cou est orné d'un triple collier: un rang de perles, une grosse chaîne d'or soutenant un médaillon, et un ruban. Derrière la tête est placée un coussin rouge à glands d'or.

Panneau.

Haut. 0,45. Larg. 0,40.

DESSINS ANCIENS

772 — **Histoire de David et de Bethsabée**. École flamande, commencement du XVIe siècle.

Au second plan, à gauche, on aperçoit Bethsabée accompagnée de ses femmes, recevant près d'une fontaine le messager de David. Au premier plan se déroule la scène principale. Bethsabée, accompagnée d'une nombreuse suite richement accoutrée, est reçue à l'entrée du palais de David par une foule de personnages de la cour du roi ; au balcon du palais paraît le roi lui-même dont le nom est inscrit lettre par lettre sur des étendards tenus par des lions sculptés sur la balustrade qui s'élève à l'entrée du palais.

Dessin exécuté pour une tapisserie. Plume avec lavis en noir.

Haut. 0,395. Larg. 0,65.

773 — **Portrait de jeune homme**. Lagneau. École française, fin du XVIe siècle.

En buste et de trois quarts à droite, il est vêtu d'un pourpoint sur lequel est rabattu un grand col de linge ; sa barbe naissante n'apparaît qu'au menton et au coin des lèvres ; les cheveux demi-longs et frisés sont rejetés en arrière.

Dessin aux trois crayons.

Haut. 0,39. Larg. 0,25.

774 — **Portrait de Mme Éléonore de Clèves**. François Clouet. École française, XVIe siècle.

En buste et de trois quarts à gauche, elle porte une robe brodée ouverte largement sur la poitrine de façon à laisser voir une chemisette brodée. Le cou est entouré d'une fraise de dentelle ; les cheveux relevés sont recouverts d'un escoffion enrichi de perles et de pierreries. Dans le haut, à droite, une inscription ancienne : *Me Éléonore de Clèves.*

Dessin aux trois crayons.

Haut. 0,33. Larg. 0,23.

775 — **Portrait de Gabriel d'Estrées**. Daniel Dumonstiers. École française, fin du XVIe siècle.

En buste et de trois quarts à gauche, son cou est entouré d'un rang de perles et d'une grande fraise. Les cheveux sont fixés et relevés sur le sommet de la tête.

Crayons rouge de deux tons et noir.

Haut. 0,328. Larg. 0,215.

776 — **La Reine Élisabeth**. François Clouet. École française, XVIe siècle.

En buste et de trois quarts à gauche, son cou est entouré d'une grande fraise. Les cheveux sont frisés légèrement et relevés très haut sur les tempes et sur le front.

Crayons rouge et noir.

Haut. 0,265. Larg. 0,198.

777 — **Diane entourée de ses nymphes**. Francesco Primaticcio. École italienne, XVIe siècle.

Au premier plan à gauche, Diane est assise près d'un fleuve étendu à terre appuyé sur son urne; elle caresse un cerf. En arrière, trois nymphes debout; à droite, une autre nymphe.

Dessin à la plume rehaussé de bistre.

Haut. 0,535. Larg. 0,395.

778 — **Bataille de César contre les Gaulois**. Giulio Pippi, dit Giulio Romano. École italienne, commencement du XVIe siècle.

A droite, au premier plan, un Romain arrache à un Gaulois un étendard sur lequel est représenté un coq; à gauche, un autre cavalier romain perce de sa lance un guerrier qui tombe à terre. Au second plan, plusieurs cavaliers chargeant ou sonnant de la trompette; l'un d'eux porte un étendard.

Dessin à la plume, rehaussé de bistre et de blanc sur papier verdâtre.

Haut. 0,355. Larg. 0,535.

779 — **Bataille de Zama**. Giulio Pippi, dit Giulio Romano. École italienne, commencement du XVIe siècle.

Le centre de la composition est occupé par un éléphant de guerre chargé d'une tour du haut de laquelle les Carthaginois font pleuvoir des projectiles sur les Romains, piétons ou cavaliers qui attaquent de tous côtés avec furie. A gauche, un autre éléphant près de tomber; enfin, à droite, un troisième éléphant se lance au milieu de la mêlée.

Dessin à la plume.

Haut. 0,56. Larg. 0,43.

780 — **Arabesques**. Giovanni da Udine. École italienne, commencement du XVIe siècle.

Ce dessin offre la représentatlon de quatre ornements de pilastres, formes de vases, de balustres, de mascarons et de chimères superposés.

Dessin à la plume, rehaussé de bistre.

Haut. 0,226. Larg. 0,165.

781 — **Garde d'épée**. École italienne, XVIe siècle.

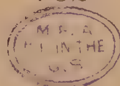
Le pommeau est composé de cuirs découpés, au milieu desquels s'enchevêtrent des figures d'hommes de génies ou des satyres. La fusée est décorée d'une figure de la Fortune; une femme nue et un satyre sont disposés au-dessus du pas d'âne dans des cuirs découpés; les quillons chantournés se terminent par des têtes de chiens et la contre-garde est décorée d'une figure de monstre et d'une tête de cheval.

Dessin à la plume, rehaussé de bistre.

Haut. 0,19. Larg. 0,188.



782



TAPISSERIES

782 — **École flamande.** Atelier de Bruxelles, milieu du XVIe siècle.

Sur un fond bleu verdâtre se dresse, au centre, une figure de Neptune accompagné d'un dauphin ; de la main droite, le dieu s'appuie sur un trident. Au-dessus, dans un médaillon que surmonte une image de la Victoire, Minerve, assise sur un trône, reçoit les hommages d'une femme, qui lui présente un rameau d'olivier. A droite et à gauche, deux grands motifs d'ornement composés de volutes, d'animaux, de chimères tenant des tridents. Aux angles, quatre têtes de zéphyrs symbolisant les quatre vents du ciel. Bordure de grotesques sur fond jaune, alternant avec des cartouches à fond rouge. Aux angles, les armoiries de la famille Doria de Gênes. Bordure bleue portant la marque BB en blanc et une marque de fabricant composée d'un W et d'un M.

Haut. 3,65. Larg. 2,78.

voir la Reproduction.

783 — **École flamande.** Atelier de Bruxelles, milieu du XVIe siècle.

Cette pièce de tapisserie est décorée de grotesques se détachant sur un fond bleu verdâtre. Le centre est occupé par un cartouche rectangulaire encadrant un médaillon ovale dans lequel est représentée une allégorie de la Sagesse enseignant les sciences. A la partie supérieure, au-dessus de ce cartouche, on aperçoit des génies luttant avec des animaux chimériques. Plus bas, sur un soubassement orné de masques de satyres, se dresse une figure de Minerve, casquée, tenant un bouclier et une lance. A droite et à gauche, sont figurés des chevaux marins, des chimères et des rinceaux. Cette ornementation, de teintes très claires, est complétée, à droite et à gauche, par deux grands motifs symétriques, à peu près semblables, composés d'une série de figures, de cartouches, de rinceaux superposés les uns au-dessus des autres. Aux angles de la tapisserie, sur un fond rose, quatre têtes de zéphyrs symbolisant les quatre vents du ciel. Bordure à fond jaune décorée, sur les côtés, de grotesques et, à la partie inférieure, de fruits et de feuillages entre lesquelles sont figurés des masques de femmes et des mufles de lion.

Haut. 3,08. Larg. 4,60.

784 — **École flamande.** Atelier de Bruxelles, milieu du XVIe siècle.

Cette pièce, à fond bleu verdâtre, à bordure à fond jaune décorée de grotesques et, aux angles, d'écussons vides, offre en son centre la représentation d'une niche d'architecture supportée par une figure de satyre et abritant une représentation de l'Abondance. A droite et à gauche se dressent deux grands motifs symétriques composés de bases de style antique sur lesquelles sont superposés des vases remplis de fruits, des trépieds et des torches.

Haut. 3,39. Larg. 2,95.

785 — **La Fontaine d'amour**. École française, commencement du XVIe siècle.

Au centre de la tapisserie, une fontaine monumentale de style gothique; à gauche, se tient debout un seigneur; à droite, une dame, vêtue d'une longue robe à larges manches fourrées d'hermine.

Haut. 2,55. Larg. 3,35.

DIVERS

786 — **Lutrin**. École française, fin du XVIe siècle.

Il se compose de quatre tiges de noyer tournées, deux longues et deux courtes, montées en X et pivotant sur un axe également de noyer, décoré de moulures tournées.

Haut. 1,40. Larg. 0,51.

787 — **Triptyque peint**. École flamande, XVe siècle.

Au centre, sur fond d'or, est représentée la mort de la Vierge ; les apôtres entourent le lit de la Vierge; puis, dans le ciel, on aperçoit le Christ recevant l'âme de sa mère. Sur les volets sont représentées, à gauche, l'Annonciation et l'Adoration des rois ; à droite, la Nativité et la Présentation au temple. Au revers des volets sont brodés, sur fond noir, les chiffres de Jésus et de la Vierge.

Bois.

Haut. 0,215. Larg. 0,39.

788 — **Grand cadre**. École française, XVIe siècle.

Ce cadre se compose de deux pilastres de style moitié gothique, moitié Renaissance, décorés de figures d'anges musiciens. Ces deux pilastres soutiennent un entablement très compliqué dont la frise montre, en bas-relief, une sorte de triomphe grotesque : un enfant tenant un miroir est assis sur un char traîné par deux chevaux ailés ; un autre enfant et un satyre tenant un cygne par le cou le suivent. Des enfants musiciens sont sculptés à l'aplomb des pilastres.

Bois de chêne.

Haut. 1,72. Larg. 1,42.

789 — **Miroir**. École italienne. Sienne, XVIe siècle.

Le cadre de ce miroir se compose de deux colonnes cannelées supportant un entablement que surmonte une palmette accostée de deux dragons. A la base on voit un écusson accompagné de palmes et de rinceaux. Les sculptures sont rehaussées d'or.

Bois de noyer.

Haut. 0,73. Larg. 0,458.

790 — **Bassin**. François Briot. École française, XVIe siècle.

Ce bassin est décoré, en son centre, d'une figure de femme assise tenant une coupe et symbolisant la Tempérance, ainsi que l'indique l'inscription qui l'accompagne. Sur les bords du plat, dans des cartouches ovales entourés de cuirs découpés, sont représentées les allégories des Arts libéraux, accompagnées d'inscriptions. Au revers, sous l'ombilic, est figuré le portrait de François Briot, en buste, de profil, accompagné de la légende : SCVLPEBAT FRANCISCVS BRIOT.

Étain.

Diam. 0,44.

791 — **Miroir**. École italienne, XVIIe siècle.

De forme rectangulaire, il est entièrement en bronze; de la baguette qui compose son cadre se détachent des festons découpés à jour qui retombent sur la glace; écoinçons décorés de masques de femmes.

Bronze.

Haut. 0,353. Larg. 0,295.

792 — **Une Sultane**. École italienne. Naples, XVIIIe siècle.

Debout, elle tourne la tête vers la droite et semble adresser la parole à quelqu'un pendant qu'elle fait un geste de ses deux mains. Sur ses cheveux est drapé une sorte de turban de soie rouge; elle est vêtue d'une culotte jaune, d'une veste pailletée et d'un caftan bleu doublé de rose.

Terre cuite et étoffes.

Haut. 0,37.

793 — **Un Nègre**. École italienne. Naples, XVIIIe siècle.

Debout, la tête tournée vers la gauche, il se prépare à exécuter un ordre; pieds nus, il est coiffé d'un turban et vêtu d'une culotte, d'une veste et d'un caftan de soie.

Terre cuite et étoffes.

Haut. 0,38.

794 — **Marotte**. École française, XVIIe siècle.

Elle représente une tête d'homme imberbe grimaçante, coiffée d'un bonnet orné sur le côté d'une aigrette et dont l'extrémité terminée par un pompon retombe sur le côté droit de la tête.

Buis.

Haut. 0,200.

795 — **Miroir**. École française, fin du XVIe siècle.

Le cadre, de forme octogonale, est de bronze doré, décoré de fleurs et de rinceaux. A sa partie supérieure se voit un couronnement composé d'un médaillon ovale, accompagné d'une tête grotesque et accosté de deux figures de génies supportant des guirlandes.

Haut. 0,41. Larg. 0,38.

796 — **Jupiter et la nymphe Io**. École française, XVIIIe siècle.

La nymphe est représentée assise sur un rocher recouvert d'une draperie. Vue de dos, la tête de trois quarts à demi renversée, elle reçoit les caresses de Jupiter qui a pris la forme d'une nuée. A droite, un vase entouré de flammes.

Bas-relief, marbre blanc.

Haut. 0,645. Larg. 0,330.

797 — **Léda et Jupiter**. École française, XVIIIe siècle.

Léda couchée sur un rocher sur lequel est étendue une draperie, reçoit les caresses de Jupiter qui s'est transformé en cygne. A gauche on aperçoit un jeune enfant tenant d'une main les foudres de Jupiter; il sort de dessous la draperie de Léda et du geste indique le groupe.

Bas-relief, marbre blanc.

Haut. 0,65. Larg. 0,40.

798 — **Hermaphrodite.** École française, XVIIIe siècle.

Il est représenté couché sur une draperie, la tête appuyée sur un coussin, vu de dos. Ses reins sont entourés d'une draperie et, à gauche, on aperçoit un rideau au-dessus de la tête du personnage.

Bas-relief, marbre blanc.

Haut. 0,285. Larg. 0,66.

799 — **Boîte de livre**. Travail italien. Venise, XVIe siècle.

Cette boîte, rectangulaire, se compose de deux parties s'emboîtant l'une dans l'autre, les côtés de la partie qui forme couvercle recouvrant les côtés de la partie qui forme la boîte.

Les deux grandes faces, ainsi que les côtés, sont recouverts de dessins à compartiments de style oriental, analogues aux motifs de décoration adoptés par les Azziministes, peints en or sur fond d'ébène. Dans les compartiments, les dessins se détachent en noir sur un fond laqué et sablé d'or. Les entrelacs sont formés de branches de feuillages symétriquement disposées comme dans l'ornementation des faïences persanes.

Long. 0,218. Larg. 0,156. Épaisseur, 0,03

800 — **Coffret.** Travail italien. Venise, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle plat, bordé d'un groupe de moulures formant saillie, muni également d'une moulure à sa base, ce coffret est orné sur deux de ses côtés d'anneaux en cuivre destinés à passer une cordelière de suspension.

Ses quatre faces et son couvercle sont recouverts d'ornements dans le style des Azziministes, formant des compartiments.

Les feuillages sont tracés en or et en argent sur fond d'ébène. Dans les compartiments, le dessin est réservé en noir, en rouge et en bleu, sur fond laqué et sablé d'or.

Haut. 0,165. Long. 0,128. Larg. 0,118.

801 — **Coffret.** Travail italien. Venise, XVIe siècle.

Rectangulaire, à couvercle plat, bordé, comme sa base et ses quatre arêtes, de moulures d'une assez

forte saillie, il est muni sur deux de ses côtés d'anneaux de cuivre destinés à passer une cordelière. Sur ses deux autres côtés sont peints en couleur, sur fond d'ébène, Mucius Scævola se brûlant la main, et une Renommée ailée, vêtue d'une longue robe rouge, soufflant de la trompette. Ces figures, tracées dans des médaillons à six pans bordés d'argent, sont entourées d'arabesques d'or dans le style des Azziministes. La même décoration d'arabesques se retrouve sur les deux autres côtés et sur le couvercle. Les moulures sont réchampies d'or.

Haut. 0,16. Long. 0,12. Larg. 0,118.

802 — **Lutrin**. École espagnole, xve siècle.

Ce lutrin de fer se compose de quatre tiges de métal tordu assemblées deux à deux et pivotant sur un axe de métal. Au bas du lutrin, à la partie antérieure et au haut, aux deux extrémités terminées par des panneaux de fer, sont fixées de larges traverses de fer forgé, découpées à jour suivant des profils de style gothique flamboyant.

Ce lutrin est garni d'une bande de drap d'or, ornée du monogramme de Jésus deux fois répété et d'une tête de chérubin.

Haut. 1,35. Larg. 0,45.

803 — **Trépied**. Travail italien, xve siècle.

Ce trépied, de fer forgé, repose sur trois griffes qui se réunissent sur une tige tordue accompagnée d'ornements détachés imitant des pétales de fleurs. Cette tige se continue jusqu'au sommet du trépied, mais au tiers de sa hauteur se détachent trois arcs terminés par des boutons imitant des têtes d'animaux, des feuilles et des anneaux. L'espace compris entre ces arcs et la tige centrale est rempli par des plaques de fer très minces, sortes d'écoinçons repercés à jour.

Ce trépied devait servir à porter un brasero.

Haut. 0,875.

804 — **Coupe**. Art allemand. Augsbourg, fin du xvie siècle.

Le pied, circulaire, est bordé de moulures, et la tige affecte la forme d'un balustre. A l'intérieur de la coupe, très peu creuse, sont représentées Minerve et les Muses ; la déesse de la Sagesse, debout près d'un monument d'une riche architecture, semble donner des ordres à la Muse de la Peinture ; plus loin, les autres Muses sont assises, tenant divers attributs. Au fond, des fabriques de style antique ou italien. Dans le ciel, un génie portant une couronne de laurier et une palme. Bordure composée d'entrelacs et de palmettes.

Bronze fondu, ciselé et doré.

Haut. 0,108. Diam. 0,154.

805 — **Veilleuse**. Travail italien. Venise, xvie siècle.

De forme circulaire, elle repose sur trois pieds en forme de griffes de lions. Son périmètre est divisé en panneaux par six pilastres ornés de feuillages et de vases dans le style de la Renaissance. Sur les panneaux, ainsi que sur le couvercle hémisphérique, sont disposés des compartiments d'arabesques dans le style des Azziministes, le centre de chaque panneau étant découpé à jour. L'un des panneaux, monté à charnière, forme porte.

Bronze fondu, gravé, ciselé et doré.

Haut. 0,235. Diam. 0,135.

806 — **Baiser de paix**. École italienne, XVIe siècle.

Au centre de ce baiser de paix en bronze doré, est représenté en relief le Christ mort soutenu par des anges. Deux pilastres cannelés soutiennent un fronton découpé décoré sur la face de feuillages et de cornes d'abondance et sur son revers d'ornements gravés. Soubassement très élevé orné de feuillages en relief.

Poignée composée de deux balustres feuillagés terminés par des têtes d'aigles.

Haut. 0,20. Larg. 0,14.

807 — **Baiser de paix**. École italienne. Florence, XVe siècle.

Ce baiser de paix se compose d'un soubassement élevé et de deux pilastres surmontés de chapiteaux ioniques supportant un entablement et un fronton surbaissé. Sur ces différents membres d'architecture sont rapportées des plaquettes d'argent recouvertes d'émaux bleu translucide rehaussés d'arabesques d'or. Dans ce monument d'architecture est encastré un bas-relief de bronze doré représentant la Vierge, vêtue de long et tournée vers la droite, assise et retenant de ses deux mains l'Enfant Jésus qui se raccroche aux vêtements de sa mère. A gauche on aperçoit saint Jean enfant nu, nimbé, tenant d'une main une grappe de raisin, de l'autre une croix; il s'appuie sur le siège de la Vierge.

Haut. 0,225. Larg. 0,14.

808 — **Baiser de paix**. École italienne, XVIe siècle.

Ce baiser de paix se compose d'un soubassement, flanqué de deux figures d'anges en bronze doré, tenant des palmes, sur lequel se dressent deux colonnes cannelées, surmontées d'un fronton semi-circulaire sommé d'une palmette. Sur le soubassement de ce baiser de paix est rapportée une plaque d'argent gravée, ornée d'armoiries et de l'inscription : PAX VOBIS. Au centre du baiser de paix est représentée également, au moyen de la gravure sur une plaque d'argent : la Crucifixion. La Madeleine embrasse le pied de la croix à droite et à gauche de laquelle se tiennent, debout, la Vierge et saint Jean; à la partie supérieure sont figurés le soleil et la lune.

Poignée en forme de volute deux fois repliée.

Haut. 0,19. Larg. 0,138.

809 — **Baiser de paix**. Bronze doré. Travail vénitien, fin du XVe siècle.

Au-dessus d'un soubassement mouluré, sur lequel est gravée l'inscription : SANCTI SYMEONIS, se dressent deux colonnettes soutenant une architrave décorée de fleurettes et de coquilles et un fronton semi-circulaire. Au tympan est figuré, dans une gloire, le Père Éternel bénissant, accompagné de deux chérubins. Entre les colonnes est représentée la scène de la Crucifixion : le Christ en croix est accompagné de la Vierge et de saint Jean l'Évangéliste, debout à ses côtés, dans une attitude douloureuse.

Poignée en forme d'S, décorée de deux rinceaux découpés.

Haut. 0,116. Larg. 0,74.

810 — **Baiser de paix**. Bronze doré. Travail vénitien, fin du XVe siècle.

Au-dessus d'un soubassement mouluré sur lequel on lit l'inscription : SANCTVS·SALVATOR·MONDI, se dressent deux pilastres, dont les faces sont décorées de fleurettes et de coquilles, soute-

nant une architrave pareillement ornée et un fronton semi-circulaire. Au tympan du fronton est représenté, dans une gloire et accompagné de chérubins, le Père Éternel bénissant; entre les deux pilastres s'enlèvent, en assez fort relief, le Christ en croix, entre le soleil et la lune, accompagné de saint Jean et de la Vierge.

Poignée en forme de dauphin.

Haut. 0,117. Larg. 0,077.

811 — **Triptyque**. Travail flamand, XVe siècle.

Ce triptyque de broderie se compose de trois panneaux montés dans des cadres de bois doré. La broderie, exécutée au point couché et bourrée de façon à produire d'assez forts reliefs, sur une étoffe tissue d'or et de soie, est également d'or et de soie.

Au centre, dans une grande salle d'architecture gothique, on voit l'archange saint Michel terrassant le démon. A gauche, également sous une arcature de style gothique flamboyant, soutenue par des colonnes torses, la Vierge, debout, portant l'Enfant Jésus; à droite, une sainte abbesse, crossée, portant en main une petite église et ayant près d'elle, à terre, plusieurs volumes.

Sur l'encadrement sont peintes en noir les figures de sainte Agnès et de sainte Marguerite, les monogrammes de Jésus, de Marie et de Michel.

Les revers des volets comportent deux peintures exécutées sur un fond rouge vif: elles représentent sainte Catherine d'Alexandrie vêtue d'un surcot et d'un manteau, couronnée, nimbée, foulant aux pieds l'empereur, tenant un livre et une épée, et ayant près d'elle une roue dentée; et sainte Barbe, debout, couronnée, nimbée, vêtue d'une double robe, lisant dans un livre. Une tour est représentée derrière elle. Les nimbes sont dorés.

Hauteur, 0,247. Largeur ouvert, 0,455. Largeur fermé, 0,226.

812 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail italien, XVIe siècle.

Dans un médaillon à huit pans, bordé de paillons d'argent doré et frisé et de paillettes, est brodée au point couché une figure de la Vierge, assise, vêtue de long, nimbée, couronnée, abritée par des rideaux.

La broderie est exécutée en or, en argent et en soie, sur une toile lamée d'argent; l'Enfant Jésus, qui est debout sur les genoux de la Vierge, saisit une tige d'œillet que lui offre sa mère; le visage et les mains de la Vierge sont brodés à part en soie blanche, au passé, et rapportés.

Le siège de la Vierge et le sol sont recouverts d'un dessin d'or treillissé.

Haut. 0,348. Larg. 0,315.

813 — **Collet de chape**. Travail italien, fin du XVe siècle.

Ovale à sa partie inférieure, ce collet est recouvert d'une broderie d'or, d'argent et de soie, exécutée au fil couché.

Il est entouré d'une triple bordure formée d'une torsade d'or placée entre deux listels, également d'or, imitant un travail de vannerie. Une courte frange d'or et de soie verte le borde sur tout son pourtour.

Le fond est occupé par trois arcatures en plein cintre abritant trois figures de saints. Au centre, un archevêque assis, tenant en main la crosse, mitré et nimbé.

A droite et à gauche, deux saints, debout, vêtus du costume militaire antique, nimbés, tenant en main la palme des martyrs. Près d'eux, à terre, sont posés leurs casques, qui affectent la forme des bar-

butes portées en Italie au XVe siècle. Ces figures, exécutées en or et en soie, se détachent sur un fond d'or treillissé. Les colonnettes sont brodées en argent.

Le sol, imitant un carrelage, est d'argent et d'argent mélangé de soie verte.

Au-dessous des pieds de l'archevêque, un écusson échiqueté d'argent et de sinople, brodé en soie.

Haut. 0,39. Larg. 0,39.

814 — **Tapis de table.** Travail italien, XVIe siècle.

Il est de soie cramoisie et décoré sur son poutour et à ses angles de palmettes et de compartiments d'ornements brodés en or. Une dentelle d'or est cousue sur ses bords.

Long. 1,76. Larg. 1,10.

815 — **La Nativité et l'Adoration des bergers**. École italienne. Florence, fin du XIVe siècle.

Vers la gauche est figurée l'étable au-dessus de laquelle plane le Père Éternel entouré d'une gloire d'anges. L'Enfant Jésus, que le bœuf et l'âne réchauffent de leur souffle, est couché dans la crèche près de laquelle est assis saint Joseph dans une attitude méditative ; la Vierge se tient du côté opposé et reçoit les hommages des bergers qui se dirigent vers le Sauveur. Dans le lointain, à droite, on aperçoit la ville de Béthléem et l'Annonce aux bergers.

Broderie en soie de couleur exécutée au point couché sur un fond de toile.

Haut. 0,305. Larg. 0,48.

816 — **L'Entrée du Christ à Jérusalem**. École italienne. Florence, fin du XIVe siècle.

Le Christ, nimbé, monté sur un âne, suivi des apôtres, se dirige vers la porte de Jérusalem figurée à droite, et bénit la foule, venue à sa rencontre; plusieurs personnages cueillent des palmes ou étendent leurs manteaux sous les pieds de la monture du Sauveur. Au second plan, à gauche, on aperçoit Zachée qui est montée dans un arbre pour mieux voir Jésus.

Broderie en soie de couleur exécutée au fil couché sur fond de toile.

Pendant du numéro précédent.

Haut. 0,305. Larg. 0,48.

817-828 — Vitrines diverses.

Paris. — Imp. de l'Art, E. MOREAU et Cie, 41, rue de la Victoire.




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00834 8324